

17

理不尽な孫の手

Ritujin na Magopoto

# 無職転生

異世界行ったら  
本気だす



MFブックス





# Chapitre 1 : En direction d'Asura

Le voyage depuis Ranoa en direction du Royaume d'Asura prenait habituellement plusieurs mois. Mais heureusement, nous avons accès aux cercles de téléportation.

Notre premier arrêt était donc la forteresse flottante de Perugius, où nous pouvions nous téléporter, nous et notre attelage, à un endroit situé juste au nord de la frontière d'Asura. De là, nous voyagerions de manière plus conventionnelle jusqu'à notre destination.

« Oh wow ! C'est incroyable, Rudeus ! Cette ville n'est qu'un petit point vu d'ici ! »

Eris sauta de son cheval, excitée, quelques instants après notre arrivée à la forteresse. La bouche grande ouverte, elle fixait le sol par-dessus le rebord, puis levait le regard vers l'imposant château de Perugius. Elle ressemblait plus à un enfant dans un parc d'attraction qu'à une femme de vingt ans. C'était vraiment mignon, mais je pense que la plupart d'entre nous avons ressenti un léger malaise.

Pourtant, son excitation manifeste semblait plaire à Sylvaril, le serviteur de Perugius, qui nous attendait devant le cercle de téléportation.

« Comment trouvez-vous la vue depuis notre forteresse flottante Briseuse de Chaos, mademoiselle ? »

« C'est incroyable ! Je n'ai jamais rien vu de tel auparavant ! », répondit Eris avec un grand sourire.

Sylvaril acquiesça, l'air très satisfait. Je suppose qu'il avait un faible pour les « petits rayons de soleil ». C'était compréhensible.

« C'est gentil à vous de le dire. Permettez-moi de me présenter : je suis Sylvaril du Néant, le premier des serviteurs du Seigneur Perugius. C'est un plaisir de faire votre connaissance. »

« Je suis Eris Greyrat ! »

A ce stade, Eris jetait des regards avides vers le château. S'inspirant de son enthousiasme, Sylvaril ouvrit la voie, l'emmenant dans une sorte de visite guidée. Le reste de notre groupe suivait derrière, les observant tout en souriant.

Finalement, notre groupe était arrivé à la salle d'audience.

« Ah, vous êtes là. »

Comme la dernière fois, nous trouvâmes Perugius appuyé sur sa haute chaise avec une expression hautaine et ses fidèles esprits à ses côtés.

Nous étions principalement de passage aujourd'hui afin de présenter nos respects. Ariel fit un pas gracieux en avant, prête à délivrer un quelconque baratin officiel. Mais avant qu'elle n'ait pu prononcer un mot, Eris se détacha du groupe et s'approcha du maître du château.

« Et qui es-tu censé être ? », demanda Perugius, la jugeant d'un regard.

J'avais eu la vision d'Eris bondissant en avant pour le frapper, et un frisson me parcouru l'échine. Cet homme était plus indulgent qu'on ne l'aurait cru, mais cela ne signifiait pas qu'il tolérerait ce genre de manque de respect.

Alors que je m'avançais pour intervenir, Eris mit brusquement un genou à terre.

« C'est un honneur de vous rencontrer, monsieur. Je suis Eris Greyrat, qui est récemment devenue la femme de Rudeus. Merci pour votre hospitalité. »

Je m'étais arrêté dans mon élan tout en clignant des yeux de surprise.

« Ah. Je suis Perugius Dola, connu sous le nom de Roi Dragon Blindé. Je te connais, Eris Greyrat. Tu es le soi-disant Roi de l'Épée berserker qui a défié Orsted lui-même, non ? »

« Il n'y a pas de quoi s'en vanter, monsieur, mais c'est bien moi. »

« Hm... »

Eris parlait d'un ton inhabituellement humble, mais les mots sonnaient un peu plats et forcés. Je commençais à soupçonner qu'elle avait mémorisé toutes ces lignes à l'avance.

« Eh bien, Eris Greyrat, je trouve ta modestie très attachante. Permet-moi de m'excuser pour ce malheureux incident survenu il y a huit ans, lorsque mon subordonné t'a agressée. », poursuivait Perugius, l'air sincèrement heureux.

Eris leva les yeux au ciel avec une expression dubitative. Visiblement, la jeune fille ne se souvenait même pas de ce dont il parlait.

« Euh, c'est de l'histoire ancienne ! »

« Vraiment ? Mes remerciements. Tu es très compréhensif. »

Gloussant doucement, Perugius agita la main dans un geste seigneurial de bienvenue. Eris se leva et revint vers nous avec un sourire satisfait. Je pouvais pratiquement l'entendre dire : *Tu vois ? Je peux très bien m'occuper de ce genre de choses quand je m'y mets !*

La fille avait sûrement préparé tout ça à l'avance. J'en étais pleinement convaincu maintenant.

Mais il semblerait qu'elle avait clairement laissé une bonne première impression à Perugius. Il n'avait pas été aussi amical avec moi la première fois qu'on s'était rencontrés. Je suppose que la spontanéité d'Eris était naturellement attachante.

*Eh bien, peu importe. L'essentiel étant que cela ne s'est pas transformé en bagarre...*

« Que tout le monde me suive. »

Un peu plus tard, après qu'Ariel ait offert ses propres salutations, nous avons suivi Sylvaril hors de la salle. Le cercle de téléportation que nous allions utiliser était situé un peu plus loin derrière celui par lequel nous étions arrivés. Nous l'avions trouvé au fond d'une grande salle vide, brillant faiblement dans la pénombre.

Sylvaril prit le temps de nous faire un cours sur l'histoire de la salle elle-même, mais je vais omettre tout cela. La chose la plus importante était que ce cercle de téléportation particulier nous mènerait à une forêt proche de la frontière d'Asura. Perugius avait un certain nombre

d'autres cercles dans sa forteresse, mais celui-ci était celui qui nous amènerait le plus près de notre destination.

Malheureusement, il ne restait pas de cercles fonctionnels dans toutes les villes de la carte. Tous ceux de la forteresse flottante étaient maintenus actifs par le mana de Perugia, mais pour pouvoir les utiliser, le cercle à l'autre bout devait également être alimenté.

Dans des circonstances normales, il fallait s'assurer que les deux cercles étaient activés simultanément par les personnes de chaque côté, ce qui semble incroyablement peu pratique. Mais il y avait une sorte de solution de contournement, qui impliquait une sorte d'outil magique spécial. Soi-disant inventés par le même mage génial qui avait créé les cercles de téléportation eux-mêmes, ces outils étaient capables d'absorber automatiquement le mana de leur environnement pour maintenir les cercles perpétuellement actifs.

Mais comme ils ne fonctionnaient que dans certaines zones où l'air était chargé en mana, cela limitait naturellement les endroits où les cercles de téléportation pouvaient être placés. C'est probablement la raison pour laquelle les cercles que j'avais utilisés sur le chemin de Begaritt avaient été placés dans des endroits si peu pratiques, au fin fond de la forêt ou dans le désert.

Des générations de chercheurs avaient fini par trouver un moyen de contourner ce problème. Les cercles situés dans d'autres endroits pouvaient être continuellement alimentés par des cristaux magiques, à condition qu'ils soient régulièrement remplacés. C'était une alternative manuelle à l'ancienne conception automatique. Le Royaume d'Asura étant situé dans une région à très faible densité de mana, presque tous ses cercles de téléportation étaient de ce nouveau type. Ils étaient alimentés lorsque c'était strictement nécessaire, et laissés inactifs dans les autres cas, et seule une poignée de personnes savait où placer les cristaux magiques pour les activer.

C'était pourtant un point discutable. Tous les cercles de téléportation manuels et automatiques du pays avaient récemment été détruits par une source inconnue. La seule personne qui savait où les trouver était l'Homme-Dieu. Et la seule personne ayant le pouvoir de les faire détruire était le Haut Ministre Darius, qui pouvait faire appel à des forces privées réparties dans tout le royaume. C'était nos meilleures suppositions quant aux coupables, du moins pour le moment.

À moins de disposer d'un endroit approprié, d'outils adéquats et d'une connaissance approfondie des cercles magiques, vous n'aviez aucun espoir de fabriquer vous-même un cercle de téléportation. En d'autres termes, nous n'aurions pas pu en fabriquer un à l'intérieur d'Asura. Nous allions devoir prendre un chemin un peu plus long pour arriver à notre destination.

Quoi qu'il en soit, nous avons réussi à mettre au point nos plans de voyage, mais je me demandais comment Perugia comptait se montrer plus tard. Lorsque j'en avais parlé lors de notre audience, il avait balayé la question d'un revers de main, me disant que je n'avais pas besoin de m'en inquiéter.

Il semblerait qu'Ariel soit au courant des détails. Peut-être qu'il avait prévu une sorte d'apparition surprise dramatique.

\*\*\*\*\*

Nous étions entrés dans le cercle de téléportation et nous nous étions rapidement retrouvés dans une ruine. Sa disposition et sa construction étaient très similaires à celles du bâtiment dans le désert où je m'étais téléporté sur le continent Begaritt.

D'après ce qu'Orsted m'avait dit, il y avait autrefois de nombreuses structures de ce type dans le monde entier, et de nombreuses races se déplaçaient librement entre les continents. Pourtant, après leur utilisation abusive à des fins militaires, leur utilisation et leur construction furent interdites. Certains des Hommes-Dragons n'étaient pas du tout d'accord avec cette décision. Ils avaient secrètement protégé un certain nombre des cercles qu'ils utilisaient régulièrement avec de subtiles barrières magiques. Le fait qu'il y avait encore une poignée de ces choses qui traînaient était le résultat de cette décision. Certaines personnes ne semblaient donc pas se soucier du « bien commun ».

Mais ce n'était pas comme si je m'en plaignais. Grâce à leur égoïsme, nous pouvions nous déplacer dans le monde un peu plus facilement.

Nous étions sortis de la ruine et nous nous étions retrouvés dans une forêt épaisse et vivante. D'après la carte que nous avions étudiée auparavant, nous nous trouvions juste un peu au nord-ouest de l'étroite vallée connue sous le nom de la mâchoire supérieure du Wyrms rouge.

Malheureusement, nous avons eu un petit problème dès le départ. Nous avons bien mis notre chariot sur le cercle de téléportation, mais maintenant nous ne pouvons pas le sortir de la ruine. On aurait pu penser que quelqu'un se serait rendu compte que ça allait être problématique, non ?

Mais avant même que je ne puisse me sentir trop dégoûté de moi-même, les deux assistants d'Ariel commencèrent à démonter progressivement le chariot. Petit à petit, ils l'avaient réduits en morceaux et les avaient transportés hors de la porte. La chose m'avait semblé inhabituellement petite, mais c'était apparemment un modèle qui pouvait être démonté.

Nous avons attaché les pièces de la voiture à nos chevaux et nous avons poursuivi notre chemin lentement jusqu'à la route principale, où la chose fut rapidement réassemblée. Mais comme le soleil se couchait à ce moment-là, nous avons décidé de monter le camp à proximité et d'y passer la nuit.

Comme nous étions entourés d'une forêt luxuriante, il était assez facile de se procurer de la nourriture et du bois pour le feu. Nous avons chassé quelques monstres pour leur viande, cueilli quelques plantes sauvages pour les assaisonner et tué quelques Treants pour leur bois.

Honnêtement, on avait l'impression qu'on ne pouvait pas faire trois mètres dans ce monde sans tomber sur une sorte de Treant. Il y en avait même un qui vivait dans mon jardin ces jours-ci. Ils allaient probablement envahir la planète tôt ou tard.

Normalement, un camp improvisé comme celui-ci aurait signifié s'installer sur le sol nu, ou peut-être sur un rondin. Mais à ma grande surprise, un des assistants d'Ariel déroula de beaux tapis épais afin que nous puissions nous asseoir. Je suppose que la royauté voyage toujours avec style, quelles que soient les circonstances.

Sylphie et les assistants d'Ariel s'étaient occupés de la cuisine ce soir-là. Et quand je m'étais proposé de les aider, ces derniers m'avaient gentiment repoussé. Étant donné les compétences supérieures de Sylphie, j'aurais probablement été plus une nuisance qu'autre chose. Je leur avais dit de me faire savoir s'ils avaient besoin d'assiettes ou de couverts supplémentaires, il était assez facile pour moi d'en faire plus.

Comme je n'avais rien à faire pendant la préparation du repas, j'avais brièvement pensé à monter la garde, mais comme Ghislaine et Eris étaient déjà de garde, je n'allais pas être très utile là non plus.

Je n'avais pas de rôle spécifique à jouer dans ce voyage. C'était en fait une première pour moi. J'avais voyagé en solo pendant des années, et en tant que membre temporaire de nombreux groupes, mais je n'avais jamais été un poids mort total auparavant.

À l'époque de mes aventures, ma grande réserve de mana me permettait de faire toutes sortes de petits boulots. Je pouvais créer des assiettes et des fourchettes à partir de rien et produire de l'eau potable sur commande, ce genre de compétences était très apprécié. Mais maintenant que je me trouvais dans un groupe bien approvisionné avec deux assistants qui pouvaient utiliser la magie, je n'avais soudainement rien d'autre à faire que de rester assis. C'était un peu gênant.

Mais encore une fois, je n'étais pas ici pour servir la Princesse Ariel pieds et poings liés. Ma tâche consistait à identifier les disciples de l'Homme-Dieu et à m'occuper d'eux.

J'avais actuellement quelques soupçons sur le chevalier d'Ariel, Luke, ainsi que sur le ministre d'Asura Darius. Cela en faisait donc deux sur trois, et il semblerait probable que le troisième et dernier disciple soit l'Empereur du Nord ou le Dieu de l'Eau, qui avait rejoint la cause de nos ennemis.

Orsted m'avait donné des instructions pour les affronter tous les deux. Mais avant de les rencontrer sur le champ de bataille, je devais prendre le temps d'examiner attentivement comment ces combats allaient réellement se dérouler.

Avec ces pensées en tête, j'avais jeté un coup d'œil à Luke. Il était au garde-à-vous à côté d'Ariel, vêtu de son armure brillante et impressionnante. Selon toute apparence, il était prêt et désireux de la défendre contre tout danger inattendu.

Il y avait de fortes chances que Luke soit actuellement un disciple de l'Homme-Dieu. Je croyais pourtant qu'il risquerait sa vie pour défendre la princesse. Ce n'était pas comme si être le disciple de l'Homme-Dieu faisait de vous une sorte de marionnette loyale. Je savais d'expérience comment ça marchait : ce petit con insaisissable vous donnait toutes sortes de conseils qui semblaient utiles, pour ensuite vous trahir au tout dernier moment.

En d'autres termes, les disciples de l'Homme-Dieu étaient généralement ses victimes. Même les gens bons et honnêtes pouvaient être trompés par ses mensonges. Luke ne se doutait pas un seul instant qu'un dieu maléfique le manipulait. Cela me fit hésiter sur le fait de le tuer. En plus de tout le reste, il était un membre clé de la faction d'Ariel qui lui avait fourni toutes sortes de soutien au fil des ans. Il aurait encore un rôle crucial à jouer, même après qu'elle soit devenue reine.

Bien évidemment, le Royaume d'Asura n'aiderait pas Orsted dans sa quête avant une centaine d'années. Et comme Luke sera forcément mort d'ici là, peut-être que son destin n'était pas si important.

Il devait pourtant être suffisamment important afin qu'Ariel puisse devenir une reine efficace, non ? Avoir Luke dans les parages pourrait l'aider à diriger sa barque dans la bonne direction...

Eh bien, peut-être. Ou peut-être que c'était l'un de ces « tournants » fixes de l'histoire. En d'autres termes, si Ariel devenait reine, les choses s'arrangeraient d'une manière ou d'une autre. Et si le Premier Prince prenait le trône à la place, nous allions vers une mauvaise fin quoi qu'il arrive.

L'idée me semblait toujours aussi étrange. La réalité devait être plus compliquée qu'un jeu vidéo scénarisé, non ?

En fin de compte, je devais me fier aux connaissances d'Orsted sur ces questions. Et il était difficile de dire s'il me donnerait un jour une explication complète sur ces choses. Il n'avait jamais donné beaucoup de détails sur les événements cruciaux qui se produiraient dans un siècle. Je l'avais interrogé une fois sur l'affirmation de l'Homme-Dieu selon laquelle ses actions « détruiraient le monde », et il avait simplement dit : « C'est effectivement une possibilité ».

Honnêtement, tuer l'Homme-Dieu semblait être la seule chose qui importait à Orsted. Je n'avais pas eu l'impression qu'il se souciait de ce qui venait après. Et pour le moment, je ne pouvais pas me permettre de m'inquiéter de ce qui pourrait arriver dans cent ans. J'étais pleinement occupé à garder ma famille en sécurité dans le présent. Est-ce que c'était irresponsable ? Un manque de perspicacité ? Oui, probablement. Mais je ne pouvais pas me résoudre à m'en soucier. Les personnes vivant dans le futur pouvaient s'occuper de leurs propres problèmes.

Je me demandais pourtant pourquoi mes descendants rejoindraient Orsted en sachant que sa victoire pourrait détruire le monde. Peut-être n'allaient-ils pas le savoir. Cette idée me fit me sentir un peu mal pour eux.

Le fait de leur laisser un message expliquant que c'était une possibilité ne pouvait donc pas leur faire de mal, non ? Probablement ?

« Rudy, le dîner est prêt ! Ghislaine, Eris, venez manger ! »

Mes pensées avaient un peu vagabondé lorsque ces mots me ramenèrent à la réalité. Il faudrait que j'écrive un long journal intime après notre retour d'Asura. J'avais le sentiment que certaines de ces choses pourraient m'échapper sinon.

\*\*\*\*\*

Ariel se retira dans sa tente à la tombée de la nuit. Le reste du groupe campait à l'extérieur, surveillant la zone par roulement.

En plus de la princesse, nous étions sept dans le groupe. Deux d'entre nous étaient suffisants pour garder un œil sur notre environnement, mais nous allions quand même faire des trios. Nous



avons décidé qu'une personne de cette équipe quitterait le camp et patrouillerait dans les bois voisins, à la recherche de tout élément inhabituel. Il devait s'agir d'une personne capable de vaincre les monstres par elle-même, ce qui incluait moi, Sylphie, Eris ou Ghislaine.

Durant cette première nuit, ce rôle m'était revenu.

« Ok, je vais aller jeter un coup d'œil. »

J'avais fait un signe de tête aux autres, m'étais éloignée de la lumière de notre feu et m'étais dirigée vers les profondeurs de la forêt. J'étais aussitôt entouré d'un noir d'encre, avec rien d'autre qu'une torche pour éclairer mon chemin. Je pouvais sentir qu'il n'y avait pas d'ennemis dans les environs immédiats, mais c'était quand même légèrement déstabilisant.

« Hm... »

Après cinq minutes de marche régulière, j'avais parcouru une bonne distance depuis notre camp. Ce fut alors que quelqu'un s'était soudainement avancé dans l'obscurité.

Un instant auparavant, il n'y avait rien devant moi. Et maintenant, je regardais fixement un grand homme aux cheveux argentés, avec des yeux dorés aigus et un visage terriblement intense.

Tout en glapissant par réflexe, j'avais tâtonné avec ma torche et j'avais failli la faire tomber.

« Eee ! Euh... pardonnez-moi. C'est bon de vous voir, Seigneur Orsted. »

« Bien. »

Je m'étais assis sur une racine d'arbre à proximité, tout en essayant de ralentir mon cœur qui s'emballait. Orsted s'était installé sur une autre racine, me faisant face à une distance de plusieurs pieds. L'homme avait suivi nos pas.

Je savais que c'était le plan depuis le début. Perugius le savait probablement aussi, puisqu'Orsted avait probablement utilisé le même cercle de téléportation que nous.

Je devais lui faire des rapports périodiques pendant notre voyage. Les autres pourraient avoir des soupçons si je disparaissais seul trop souvent, aussi le plan était de se retrouver tous les quelques jours, chaque fois que c'était mon tour d'explorer la région.

« Comment vont les choses jusqu'à présent ? »

« Luke n'a rien fait de suspect, et le voyage se passe bien pour l'instant. »

C'étaient les deux choses qu'il m'avait chargé de surveiller. Mais comme ce n'était que le premier jour, il n'y avait pas grand chose à dire. Orsted ne s'attendait manifestement pas à autre chose.

« C'est logique. Je ne m'attendais pas à ce que quelque chose se passe trop vite. », dit-t-il en hochant la tête.

« Bien. »

« Cependant, sois sur tes gardes lorsque tu traverseras la mâchoire supérieure. »

« Oui, absolument. »

La mâchoire supérieure du Wyrms rouge était un étroit goulot d'étranglement qui reliait le Royaume d'Asura et les Territoires du Nord à travers la haute chaîne de montagnes qui les séparait. C'était un chemin unique, juste assez large pour que deux grands chariots puissent se croiser. Orsted avait failli me tuer dans un col similaire au sud, appelé la mâchoire inférieure du Wyrms rouge.

Une fois que nous aurions descendu la vallée, nous arriverions dans une grande forêt dense appelée les Moustaches du Wyrms Rouge. Cet endroit était bien connu des habitants d'Asura, même s'ils y faisaient souvent référence comme faisant partie de la mâchoire supérieure. Cette forêt était techniquement en territoire Asura, mais la réelle frontière physique était située juste au sud. C'était là que le royaume avait construit une grande forteresse qui fermait complètement le passage, elle était gardée par des centaines de soldats à tout moment.

Cette forteresse avait plusieurs objectifs. Sa principale étant d'empêcher les monstres de la forêt de s'aventurer au sud, en territoire Asura, et de décourager toute tentative d'invasion par le nord.

Il y avait pourtant une autre raison cruciale pour son emplacement. Cette forêt, juste au nord, était un endroit très pratique pour se débarrasser de personnes gênantes. Les Moustaches du Wyrms Rouge étant essentiellement en dehors du territoire Asuran, la densité des arbres rendait les témoins moins probables. De plus, la forêt grouillait de monstres et de plusieurs hordes de bandits. C'était donc l'endroit idéal pour faire disparaître quelqu'un.

En supposant que Darius ait vraiment reçu des conseils de l'Homme-Dieu, il était donc fort probable que nous tombions sur une sorte d'embuscade là-bas. Envoyer ses forces plus au nord serait une violation risquée du territoire d'un autre pays, et une fois que nous serions au sud de la forteresse, toute tentative d'assassinat de la princesse serait probablement observée, et le bouche à oreille répandrait l'histoire. La forêt était donc pour lui l'endroit le moins risqué pour assassiner Ariel. C'était là qu'il allait frappé pour la première fois.

C'était en tout cas ce qu'Orsted avait conclu.

« Je vais donc procéder comme prévu ? », avais-je demandé.

« Oui. »

S'il y avait une attaque, je pourrais l'utiliser comme preuve pour décourager tout autre voyage sur les routes principales. Une fois que je les aurais convaincus du fait que se diriger directement vers la capitale serait trop risqué, notre recherche de routes alternatives devrait nous mener directement à l'embauche de Triss et de son groupe de bandits.

S'il n'y avait pas d'attaque, Orsted avait prévu d'agir lui-même. Ce qui signifiait donc une attaque sous couverture. Orsted avait apporté un certain nombre de parchemins d'invocation, et des cristaux magiques pour les activer. Les monstres qu'ils invoqueraient n'étaient pas originaires de la région, je pourrais donc argumenter de manière convaincante que quelqu'un les avait envoyés après nous.

Quoi qu'il en soit, les choses devraient se dérouler selon nos plans.

« S'il y a une attaque, l'Empereur du Nord Auber Corbett sera probablement là. Soyez très prudents quand tu l'affronteras. »

« Oui. Mais on en a déjà parlé, non ? »

« Effectivement... »

Asura avait apparemment loué les services de l'Empereur du Nord et du Dieu de l'Eau, mais il y avait de fortes chances qu'ils envoient le premier pour nous tuer. Selon Orsted, le style d'Auber était bien adapté à ce genre de sale boulot. Cet homme était une parfaite personnification du style du Dieu du Nord, aussi bizarre et imprévisible que possible. Tout en lui était étrange, de ses vêtements à sa coiffure en passant par ses techniques. On l'appelait la Lame Paon, et c'était un maître des attaques surprises.

« Je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter », murmura Orsted.

« A propos de quoi ? », avais-je demandé.

« Toi, bien sûr. »

J'avais cligné des yeux à ce sujet.

« Il y a une bataille qui arrive bientôt, mais tu semble... presque indifférent. », dit-il.

*Indifférent ?*

Eh bien... je n'étais peut-être pas aussi tendu qu'on pourrait le croire, en dépit des circonstances. Mais je sentais que nous étions préparés à cela. Orsted m'avait dit comment combattre Auber. Il n'y avait aucune garantie qu'il se montre, mais s'il se montrait, j'avais simulé notre combat dans mon esprit de nombreuses fois ces derniers jours. Je savais que cet homme était un adversaire dangereux.

Mais je ne voyais pas en quoi devenir nerveux allait aider. Garder mon calme était important si je voulais survivre. Il n'y avait aucune garantie que je sois victorieux, mais... c'était probablement mieux pour moi de rester détendu, non ? Probablement.

« Prends ça avec toi, juste au cas où. »

Orsted récupéra quelques morceaux de papier dans son manteau. Il s'agissait de parchemins couverts de cercles magiques complexes.

« C'est de la magie de guérison de niveau Roi. Tu es seulement avancé dans cette école, oui ? Utilise-les si le besoin s'en fait sentir. », m'expliqua-t-il alors que je les acceptais.

« Oh. Merci... »

Je ne pourrais pas vous dire ce que font les sorts de guérison de niveau Roi de mémoire. J'avais l'impression qu'ils étaient assez puissants pour régénérer un membre perdu si nécessaire. Mes capacités d'évasion et de défense étaient quelque peu limitées, et les compétences offensives de mon adversaire étaient de premier ordre. Avoir quelque chose comme ça dans ma manche était probablement une bonne idée.

« Je ne savais même pas qu'il existait des cercles magiques de guérison aussi avancés. »

« Presque tous les sorts connus peuvent être reproduits par l'utilisation de cercles. »

« Presque ? Il y a donc des exceptions à la règle ? »

« Oui. Principalement certains sorts uniques avec des moyens d'activation inhabituels. »

« Comme quoi ? »

« L'Invocation vocale des Hommes-Bêtes et la magie gravitationnelle des Rois Dragons... les sorts de cette nature ne peuvent être utilisés sans une compréhension des principes impliqués. »

L'Invocation vocale devait être ce que j'avais toujours appelé la magie vocale. J'avais réussi à en acquérir un peu moi-même, et suffisamment pour faire sursauter les gens avec ma voix. Il était pourtant difficile de dire quelle part de cet effet provenait de la magie elle-même... avoir quelqu'un qui vous crie dessus étant généralement assez surprenant.

« Tu as dit que ton futur toi pouvait utiliser la magie de la gravité, oui ? Cela a dû demander beaucoup de temps et d'efforts. Tu dois étudier les formes, les comprendre en profondeur, et apprendre à les mettre en pratique. », poursuivit Orsted.

« Les gens, euh... disent que vous êtes capable d'utiliser pratiquement tous les types de magie. Pouvez-vous lancer des sorts de gravité vous-même ? »

« Je peux. Mais ils ne sont pas particulièrement utiles pour mes besoins. »

*Oui, c'est d'Orsted qu'on parle là. Vraiment, pourquoi ai-je pris la peine de demander ?*

« Avez-vous appris tous vos sorts et techniques un par un ? Vous n'êtes quand même pas né en sachant tout ça ? »

« Non. J'ai dû apprendre tout ce que je sais au fil du temps. »

Hmm. Je ne pouvais actuellement que vaguement imaginer les principes derrière la magie de la gravité. Je ne savais même pas ce que cette magie impliquait exactement. Mais si je passais assez de temps à réfléchir, peut-être que je finirais par trouver un moyen astucieux de rendre un objet en apesanteur ou autre.

Je n'avais pourtant pas le temps de poursuivre quelque chose que je pourrais ne jamais comprendre. Dans un avenir proche, je devais me concentrer sur la tâche à accomplir. Ce genre de choses pouvait attendre jusqu'à ce que j'ai une chance d'avoir du temps libre.

*Ok. Il y a autre chose que je dois demander sur... ? Oh, peut-être Luke.*

« Juste une dernière chose, Seigneur Orsted. Si Luke s'avère être un disciple de l'Homme-Dieu, vous me laissez décider d'épargner ou non sa vie, correct ? »

« Oui. »

« Supposons que je l'épargne, et qu'Ariel parvienne à devenir reine. Que lui arriverait-il dans ce scénario à votre avis ? »

« Rien en particulier. Une fois que nous serons arrivés jusque là, cela signifiera sa libération de la malédiction de l'Homme-Dieu. »



« L'Homme-Dieu ne peut avoir que trois disciples à la fois, non ? Pouvons-nous vraiment en laisser un partir, et juste espérer qu'il arrête de les contrôler ? »

« Il n'y a pas besoin de s'inquiéter à ce sujet. L'Homme-Dieu ne peut influencer un disciple que jusqu'à ce que sa prévision de son avenir devienne claire. »

*Attendez, quoi ? Vous n'auriez pas pu le mentionner un peu plus tôt, patron ? Ça a l'air important ! Cela ne veut pas dire qu'il pourrait soudainement faire un changement de disciple au milieu d'un combat ?*

« De plus, sa clairvoyance est limitée par la présence de certains tournants. Dans ce cas, le résultat dépendra de la tentative d'Ariel de vaincre Darius et Grabel. L'Homme-Dieu ne peut pas voir l'avenir des joueurs après cela pour le moment. »

« Donc ça veut dire... qu'il n'enverra pas d'autres disciples sur nous jusqu'à ce que le résultat soit décidé ? »

« Exactement. »

*C'est très bien tout ça, mais cela aurait été bien de le savoir plus tôt. Bon... je suppose que tout est bon vu qu'il me l'a dit maintenant. Ça ne sert à rien de déposer une plainte à ce sujet.*

Pour résumé, tant que cette lutte pour le pouvoir n'était pas complètement résolue, les disciples de l'Homme-Dieu n'allaient pas changer. Et une fois que tout serait terminé, ils seraient naturellement libérés de son contrôle... et bien qu'il soit possible qu'il les sollicite à nouveau plus tard pour les utiliser dans un autre plan.

De plus, il semblerait que quoi qu'il arrive, l'Homme-Dieu ne pourrait pas prendre un nouveau disciple avant d'avoir atteint le tournant. Ce qui signifie que tuer l'un d'entre eux réduirait le nombre de pions à sa disposition pour le moment.

Les éliminer était donc définitivement le choix le plus intelligent, si cela était possible.

« Ok... Je devrais rentrer maintenant. Ils pourraient avoir des soupçons si je m'absente trop longtemps. »

« Très bien. »

Je m'étais levé, mettant ainsi fin à la première de nos réunions régulières. Je m'étais précipité vers le feu de camp et j'avais signalé que je n'avais rien vu d'inhabituel. L'équipe suivante ayant pris rapidement place, je m'étais glissé sous ma couverture.

Le premier jour de notre voyage s'était déroulé sans incident.

## Chapitre 2 : La mâchoire supérieure du Wyrm rouge

La mâchoire supérieure elle-même n'était qu'une simple route qui nous faisait traverser une vallée étroite. Le chemin n'était pas aussi droit que la route de l'épée sacrée, mais il restait facile à suivre. Il n'y avait pas de routes secondaires ou de bifurcations à craindre.

Cet endroit était essentiellement une zone frontalière, non revendiquée par une nation. C'était aussi un point d'étranglement pour le commerce. Après quelques heures de voyage, nous avons rencontré une grande caravane se dirigeant dans la direction opposée.

En un coup d'œil, j'avais vu une douzaine de chariots couverts et plus de cinquante chevaux chargés de marchandises. Ils appartenaient probablement à des marchands d'Asura en route vers les nations magiques. Il y avait aussi des gens plus costauds qui marchaient à pied à intervalles réguliers : sûrement des aventuriers qui avaient été engagés comme gardes, à en juger par la façon dont ils nous regardaient.

Cette vue me rappela quelques souvenirs. J'avais rejoint une caravane semblable à celle-ci lors de mon voyage vers les Territoires du Nord. Elle était cependant plus petite, avec des gardes et des marchands plus jeunes.

À l'époque, j'étais seul au monde et je m'apitoyais sur mon sort. Au lendemain de la disparition d'Eris, j'étais convaincu que mon avenir serait sombre et solitaire. J'avais perdu la capacité de faire confiance à quelqu'un ou à quelque chose. Les seules choses qui me permettaient de rester sain d'esprit étaient mes routines : m'entraîner et marmonner des prières à mon idole sacrée.

J'avais parcouru un long chemin depuis lors.

J'avais retrouvé ma confiance grâce à Sylphie, et j'étais père maintenant. Je n'étais peut-être pas le meilleur père du monde, mais quand même. J'avais dissipé le malentendu avec Eris et je l'avais aussi épousée. D'une manière ou d'une autre, je m'étais même retrouvé marié à ma professeure bien-aimée, Roxy, qui allait bientôt avoir mon deuxième enfant.

Avec trois épouses aimantes, je ne passais plus beaucoup de nuits tristes et solitaires. Que dirait le jeune Rudeus s'il pouvait me voir maintenant ? J'avais un but dans ma vie, et tout le soutien émotionnel dont j'avais besoin.

« ...Tu vas dire quelque chose, ou quoi ? »

La voix d'Eris me tira de mes pensées ; je suppose que nous avons fini par chevaucher côte à côte à un moment donné. Comme je n'étais pas un grand cavalier, j'étais assis à l'arrière de Sylphie.

« Hey, Eris... »

« Oui ? »

« Je peux te tripoter une minute ? »

« Quoi ? Non. Ne sois pas ridicule ! »

Hmm. Eh bien, je pourrais demander à minima un soutien émotionnel.

Qu'importe... me voir flirter avec mes femmes n'encouragerait probablement pas le jeune Rudeus. Il se contenterait probablement de sourire faiblement, de dire « Félicitations » et de s'éclipser aussi vite que possible. J'étais comme ça à l'époque. Je savais que d'autres personnes étaient capables d'être heureux, mais je m'étais convaincu que cela n'arriverait jamais pour moi. L'option la moins douloureuse était de garder mes distances.

« ... »

« Uhm, Rudy ? Pourquoi as-tu demandé la permission à Eris et pas à moi ? », demanda Sylphie tout en jetant un coup d'œil dans ma direction.

Alors que je pensais au passé, mes mains avaient apparemment fait leur chemin jusqu'à la poitrine de Sylphie. Pas étonnant que j'aie senti quelque chose de doux contre mes paumes.

« Oups ! Désolé, ma chérie. Je ne savais même pas que je le faisais, je le jure. »

« Il n'y a pas de monstres par ici, alors ce n'est pas si grave... mais retire tes mains de là quand on sera dans la forêt, d'accord ? »

« Merci, Sylphie ! Tu es un ange ! Je suis désolé, vraiment ! »

« Réalises-tu que tu es toujours en train de me tripoter ? »

En souriant légèrement, Sylphie se gratta l'arrière des oreilles dans un geste de légère gêne.

Pour être honnête, je le faisais souvent depuis que nous étions mariés. En fait, pratiquement à chaque fois que j'en avais l'occasion. Sylphie s'y était habituée, et je ne m'en lassais pas.

« Tu peux monter derrière moi demain, Rudeus ! » dit Eris à côté de nous.

Et avant même que je puisse répondre, elle éperonna son cheval jusqu'à l'avant de notre groupe, rougissant furieusement.

*Aw, l'ai-je rendue jalouse ? Heh heh...*

Bref. Nous approchions de la fin de la vallée, et de l'entrée de la forêt. Je devais supposer qu'une embuscade nous attendait à cet endroit. Il était temps de se concentrer sur le travail à accomplir.

A l'extrémité de la mâchoire supérieure du Wyrm rouge, nous vîmes une vue presque panoramique sur la forêt qui s'étendait devant nous. L'entrée de la vallée était suffisamment élevée pour que nous puissions voir jusqu'aux murs de la forteresse de l'autre côté. Les arbres étaient cependant hauts et denses ici, et il était impossible de tracer la route que nous allions prendre au-delà du point où elle s'enfonçait dans les bois. Il n'y avait aucune chance de repérer quoi que ce soit qui puisse se cacher à l'intérieur et il était clair que rien de ce qui se passait à l'intérieur ne serait visible de l'extérieur.

Les murs de la forteresse étaient suffisamment hauts pour que les soldats de ce côté puissent facilement surveiller l'entrée de la vallée où nous nous trouvions. En d'autres termes, ils pouvaient garder la trace de ceux qui entraient dans la forêt et de ceux qui en sortaient.

Mais de notre point d'observation, nous ne pouvions pas voir la porte de la forteresse au-delà de la ligne des arbres. Quiconque venait du côté d'Asura avait un avantage géographique. C'était vraiment l'endroit idéal pour subir une attaque.

« Eh bien... Je suppose que nous sommes enfin de retour », murmura Sylphie à voix basse, en faisant s'arrêter son cheval à l'entrée de la forêt.

Luke s'était également arrêté, ainsi que la calèche. Eris et Ghislaine s'étaient arrêtées un moment plus tard.

Les deux préposés d'Ariel descendirent du siège du conducteur de la voiture. Sans un mot, Sylphie et Luke descendirent. Un moment plus tard, la princesse elle-même émergea de l'intérieur du carrosse, portant un petit bouquet de fleurs.

Tous les cinq marchèrent ensemble vers une pierre posée sur le bord de la route. C'était une pierre d'apparence parfaitement ordinaire, mais quelqu'un avait gravé un X profondément dans sa surface.

Ariel s'était avancée devant le groupe, s'était penchée et plaça les fleurs au sommet de la pierre, puis elle joignit ses mains dans le style de prière de Millis.

Je savais que la princesse n'était pas particulièrement religieuse. C'était même la première fois que je la voyais prier. Luke et Sylphie n'étaient pas très pieux non plus, mais je n'étais pas sûr des assistants.

Mais ils connaissaient tous les personnes enterrées sous cette pierre. C'était le lieu de repos final de tous les chevaliers, mages et assistants qui étaient tombés en combattant pour Ariel dans cette forêt. Ils avaient été attaqués de nombreuses fois pendant leur voyage vers le nord, mais beaucoup étaient morts dans une embuscade ici. Et certaines de ces personnes avaient probablement été des croyants.

« Il y a un plus grand risque d'embuscade ici. Campons juste à l'extérieur de la forêt pour aujourd'hui, et traversons-la en une seule journée demain. », dit tranquillement Ariel.

Sur ce, Sylphie et les autres retournèrent à leurs chevaux, l'air beaucoup plus sérieux qu'avant.

\*\*\*\*\*

Nous avons revu notre formation de combat une fois de plus cette nuit là. Nous avons également revu nos techniques et nos compétences, et discuté de la façon dont nous devrions réagir dans diverses situations de combat.

Eris et Ghislaine seraient notre ligne de front. Sylphie, vive d'esprit et polyvalente, les soutiendrait au centre. Et moi, je resterais en arrière, essayant de me positionner de manière à pouvoir surveiller l'ensemble du champ de bataille avec mon Œil de la Clairvoyance.



Luke et les deux préposés se concentreraient uniquement sur la sécurité personnelle d'Ariel. Leur équipement était solide, mais nous ne voulions honnêtement pas les intégrer dans nos plans de bataille. Ils ne feraient que nous gêner sur les lignes de front avec Ghislaine et Eris. De toute façon, nous voulions quelqu'un près d'Ariel à tout moment, en cas d'attaque surprise.

Cléane, la préposée, servirait de doublure corporelle à la princesse, à l'aide d'un outil magique qui pouvait changer la couleur de ses cheveux et les traits de son visage. C'était la raison pour laquelle les deux assistantes avaient des cheveux de la même longueur que ceux d'Ariel. Elles étaient un peu différentes en termes de corpulence et de taille, mais on pouvait rien y faire. Mais comme Cléane était plus proche d'Ariel en taille, le rôle lui avait été attribué en premier. Si elle était tuée, Ellemoi prendrait le poste à sa place.

Dans un sens, Ariel commençait avec deux vies supplémentaires. Notre but était de traverser cette épreuve sans en perdre aucune. Je ne connaissais pas très bien Cleane ou Ellemoi, mais le fait que nous ne parvenions pas à les protéger serait quand même terrible.

Demain, nous avancerions en supposant que nous marchions droit dans un piège.

« Nous avons gagné beaucoup de temps en nous téléportant ici. Les assassins ne seront-ils pas éliminés bien plus tard ? », objecta quelqu'un.

« Le ministre Darius est un homme très minutieux. Il a probablement pris des mesures dès qu'il a appris que la santé de mon père déclinait. », répondit Ariel.

La vraie question était de savoir quel genre de « mesure » il avait pris. Aucun de nous ne pouvait le dire avec certitude. Nous savions qu'il avait acquis les services de deux puissants épéistes, et il semblait raisonnable de penser que l'Empereur du Nord Auber Corbett serait celui qui nous attaquerait ici.

J'avais envisagé de parler à tout le monde du style d'Auber et de la façon de le contrer. Mais si lui et Luke étaient tous deux disciples de l'Homme-Dieu, cela pourrait me retomber dessus. Il me semblait plus sûr de garder le silence... la dernière chose dont j'avais besoin était qu'Auber soit prêt, attendant ma stratégie. Pour cette première bataille, je devais m'occuper de lui tout seul. Il faudrait une vigilance constante pour protéger tous les membres du groupe.

Bon... Ghislaine pourrait probablement prendre soin de lui quoi qu'il arrive. Mais quand même. Je devais être au top de ma forme demain.

Le lendemain matin, nous étions partis de bonne heure dans la formation que nous avions convenue.

Ghislaine et Eris prirent la tête à cheval, suivies de Sylphie, avec qui je chevauchais à nouveau. J'avais voulu accepter l'offre d'Eris, mais j'avais besoin d'être plus en arrière pour pouvoir assumer ma position si nécessaire. Le carrosse avec Ariel et ses accompagnateurs était à quelques longueurs derrière nous, Luke fermant la marche sur son cheval.

Mais alors que nous avançâmes prudemment sur l'unique chemin à travers les bois, nous approchâmes d'un virage serré avec une mauvaise visibilité. Il y avait une marque gravée dans un petit arbre juste avant le virage qui ressemblait un peu au signe du dollar.

C'était un signal qu'Orsted et moi avions déterminé à l'avance. Il signifiait qu'une embuscade nous attendait juste devant. Je n'aurais apparemment pas besoin de simuler une attaque contre mon propre groupe.

Serrant fermement mon bâton, j'avais activé mon Œil de la Clairvoyance et alimenté en mana le Gantelet de Zaliff afin de pouvoir utiliser la pierre d'absorption dans sa paume à tout moment. Des fléchettes empoisonnées ou des flèches pourraient surgir des bois à tout moment. Ils pourraient même nous frapper avec un sort offensif de haut niveau. Avec mon Œil activé, je serais capable de répondre à n'importe quelle situation.

Il s'était avéré que ce n'était pas nécessaire. Une douzaine de soldats en armure nous attendaient dans le virage, bloquant complètement la route.

« Whoa ! »

Eris et Ghislaine stoppèrent net leurs chevaux, puis s'arrêtèrent.

« Qui êtes-vous ?! »

Les soldats en armure ne répondirent pas aux mots de Ghislaine. Leurs casques intégraux cachaient complètement leurs expressions. L'un d'entre eux avait une grande plume colorée sur son casque, pourrait-il être Auber ?

Non. C'était probablement leur capitaine. Auber était censé être beaucoup plus voyant.

Les soldats restèrent silencieux et ne bougèrent pas. Ils n'avaient clairement pas l'intention de nous laisser passer.

« Descends, Rudy », dit Sylphie à voix basse.

J'étais descendu du cheval et m'étais rapproché de la voiture. Sylphie éperonna rapidement son cheval, se plaçant entre Eris et Ghislaine.

« Je m'appelle Fitz, mage tutélaire ! Savez-vous que cette voiture transporte Ariel Anemoi Asura, deuxième princesse d'Asura ? Qui es-tu, et qui sers-tu ? ! », s'écria-t-elle, les yeux fixés sur le soldat en panache.

*Wow. Cette fille peut sembler vraiment intimidante quand elle le veut...*

Le soldat à plumes ne pas dit un mot en réponse. Au lieu de cela, il sortit son épée. Le reste des soldats lui emboîtèrent rapidement le pas, remplissant l'air d'un bruit de métal.

Au même moment, de nombreux autres soldats en armure sortirent de la forêt de chaque côté de la route. La majorité portait des épées, mais j'en avais vu quelques-uns avec des bâtons.

« Nous sommes attaqués ! », cria Sylphie.

Je risquai un rapide coup d'œil en arrière. Luke était déjà descendu de son cheval et avait pris sa position à l'arrière, surveillant nos arrières. Ellemoi était figée sur le siège du conducteur de

la calèche, tenant les rênes avec une expression tendue sur le visage. Je pouvais voir Cleane à l'intérieur de la calèche elle-même, déguisée en princesse Ariel.

Pour résumé, tout le monde était en position. Je reportai mon attention sur les soldats qui se trouvaient devant nous.

« Hraaaaah ! »

« Graah ! »

Eris et Ghislaine faisaient déjà irruption sur la ligne de front de l'ennemi, abattant les soldats lourdement blindés comme du blé, leurs coups étant si rapides que je ne les voyais même pas. L'ennemi avait sorti ses armes en premier, mais nous avions quand donné les premiers coups. Cela montrait bien à quel point ces deux-là étaient rapides.

« Je m'occupe des magiciens! », dit Sylphie, contrant un sort qui volait dans leur direction.

Il y avait donc des mages à une certaine distance derrière la force principale, même si je ne pouvais pas les voir de ma position. Les ennemis que je pouvais voir étaient plus de trente à ce stade. Mais comme d'autres surgissaient encore de la forêt, leur force réelle était donc sûrement plus importante. Portant, contre des personnes comme Eris et Ghislaine, le nombre ne signifiait pas grand-chose. Elles réduisaient les rangs de l'ennemi plus vite que celui-ci ne pouvait les reconstituer.

Eris se déplaçait rapidement et impulsivement. Ghislaine suivait de près, couvrant ses angles morts, et Sylphie les soutenait toutes les deux avec des sorts rapides et précis. Elles découpaient ensemble efficacement l'intégralité de l'escouade de combattants entraînés, ne laissant aucune chance à l'ennemi de les encercler.

Je savais parfaitement bien qu'elles étaient toutes les trois compétentes, mais j'avais quand même été un peu surpris par la fluidité de leur collaboration. Je suppose qu'elles avaient pris l'habitude de travailler en équipe lors de notre expédition dans le Labyrinthe de la Bibliothèque. Ils sembleraient que la situation soit sous contrôle pour le moment.

« Luke ! Y a-t-il des ennemis qui nous attaquent par derrière ?! », avais-je dit tout en jetant un autre regard vers le chariot.

« Aucun ! », m'avait-t-il répondu depuis l'arrière.

*Bizarre. C'est comme s'ils nous invitaient à battre en retraite, hein ? C'est peut-être un piège ?*

Oui, je pensais à un piège.

« On se replie ?! », cria Luke.

« Non, je pense qu'on peut les passer au travers. Poussons en avant et... », avais-je répondu.

J'avais reporté mon attention sur les lignes de front, et je m'étais interrompu au milieu de la phrase. Les rangs ennemis s'étaient soudainement séparés, et quelqu'un les traversait à grands pas.

Eris et Ghislaine s'étaient arrêtées net.

Le nouvel arrivant était... moins imposant que ce à quoi je m'attendais. Il mesurait moins d'un mètre, en fait.

C'était un Nain. Un nain en armure complète, une armure polie et brillante. Son petit corps trapu brillait tellement que j'avais pensé à une boule à facettes.

Pourtant, les soldats ennemis semblaient visiblement soulagés de le voir s'avancer. Ils avaient clairement du respect pour ses compétences. Ce petit gars était-il un maître épéiste ? Peut-être même Auber lui-même ?

« Je suis le Roi du Nord Wi Taa, l'une des trois lames du Dieu du Nord ! On m'appelle Lumière et Ténèbres ! »

*Vraiment ? Jamais entendu parler de toi.*

« Je suppose que vous êtes le loup noir Ghislaine, madame. Je vous provoque en duel ! »

Sur ces mots, la boule disco ambulante sortit son épée. La chose était faite pour correspondre à ses proportions, elle ne faisait donc qu'une trentaine de centimètres de long. Mais, tout comme son armure, sa lame brillait de mille feux.

Je ne savais pas trop pourquoi il demandait un duel en tête-à-tête avec notre plus fort combattant, étant donné que ses forces étaient nettement supérieures en nombre. Peut-être avait-il un tour dans sa manche ?

« Hmph. Très bien alors ! Je suis Ghislaine, le loup noir du style Dieu de l'épée ! Votre défi est accepté ! », renifla Ghislaine en pointant sa lame vers le petit épéiste.

Cela semblait mettre fin aux formalités. Ghislaine affronta son adversaire, tenant son épée à la taille.

Pour tous les autres, c'était comme si le temps s'était arrêté. Les soldats ennemis avaient interrompu leur progression et observaient à distance. Sylphie jeta un coup d'œil dans ma direction, puis recula également de quelques pas, gardant un œil attentif sur les soldats ennemis. L'arrivée soudaine du Roi du Nord avait transformé une mêlée chaotique en une impasse tendue et dramatique.

Cela aurait pu rester ainsi, mais Eris n'avait apparemment pas remarqué le changement. Maintenant que Ghislaine avait occupé le Roi du Nord, celle-ci en profita pour charger directement sur les soldats ennemis passifs.

« Graaah ! »

« Quoi... Eris ?! Attends ! »

Une Sylphie surprise se précipita alors pour lui apporter son soutien. En l'espace de quelques secondes, Eris était de nouveau au cœur d'une bataille sauvage, Sylphie couvrant ses arrières.

Ces deux-là pouvaient-elles tenir le coup seuls ? Il y avait beaucoup d'ennemis... mais pour le moment, ils n'avaient même pas effleuré quelqu'un de notre côté. Oui, elles semblaient avoir le contrôle de la situation.



Je voulais évidemment les rejoindre, mais je ne pouvais pas prendre le risque de bouger ou d'utiliser des sorts pour le moment. D'une part, la charge sauvage d'Eris avait ouvert un espace dangereux entre notre ligne de front et le chariot que nous devions protéger. Et surtout, Auber ne s'était pas encore montré. Je devais rester sur place jusqu'à ce que je le voie.

L'Empereur du Nord était un expert en matière d'attaques surprises. Sa stratégie favorite était d'attendre que sa cible soit distraite, puis de surgir par derrière et de l'abattre. Le concept était extrêmement simple, mais son timing était sans faille. Il venait vous chercher pendant le bref instant où votre esprit était ailleurs ou votre attention baissait.

Face à des mages puissants, il aimait particulièrement les attaquer juste après qu'ils aient lancé un sort. C'était pourquoi Orsted m'avait fermement conseillé de ne pas utiliser de magie dans cette bataille tant Auber ne s'était pas montré, même si mes alliés étaient en danger. C'était trop risqué. Si j'attendais assez patiemment, Auber finirait par changer de cible, passant de moi à quelqu'un d'autre qui aurait baissé sa garde. L'instant où il apparaîtrait serait ma meilleure chance de l'éliminer.

À cause de tout cela, je voulais vraiment rester sur place pour le moment. Mon travail le plus important actuellement était de surveiller attentivement tout ce qui m'entourait.

Mais ça se passait plus mal que prévu. Nous n'avions pas prévu qu'un Roi du Nord serait aussi là. Si Auber avait d'autres alliés puissants dans les coulisses, nous devrions peut-être prendre le risque de battre en retraite.

« Kuh ! »

« Haha ! Quel est le problème, Loup Noir ? Tu n'es plus aussi audacieuse maintenant, hein ! »

En fait, Ghislaine ne se débrouillait pas très bien contre Wi Taa. En toute honnêteté, ses mouvements étaient plutôt étranges. Chaque fois qu'elle commençait à attaquer l'épéiste nain, elle faisait une pause momentanée pour détourner le regard, et Wi Taa profitait toujours de ces opportunités. Se déplaçant à une vitesse remarquable pour un petit homme aussi rond, il s'approchait d'elle et lançait une série de coups rapides. Ghislaine parvenait à esquiver ces attaques, mais il la forçait à reculer, et il lui avait asséné quelques coups rasants qui l'avaient laissée en sang.

Pour une raison quelconque, Ghislaine n'arrivait pas à passer à l'offensive. Je la voyais toujours sur le point de brandir son épée, mais elle reculait et laissait Wi Taa profiter de l'ouverture. Le nain lui faisait quelque chose, mais je ne pouvais pas dire ce que c'était d'où je me tenais.

J'avais reporté mon attention sur Wi Taa et j'ai observé ses mouvements de près. L'armure de la petite boule disco brillait tellement qu'il était franchement difficile de le regarder. Quand il n'était pas sur l'offensive, il semblait garder une certaine distance avec Ghislaine. De temps en temps, il balançait sa main gauche en avant, bien qu'il ne tenait rien dedans. Pourrait-il utiliser une sorte de magie ?

Juste après qu'il ait bougé sa main gauche, j'avais vu Ghislaine tressaillir une fois de plus. Peut-être qu'il lui jetait quelque chose au visage ? Une sorte de sable ou de poudre ?

Non, ça ne collait pas. Je fixais sa main, et je ne l'ai pas vu jeter quoi que ce soit. Parfois, il ne pointait même pas sa main directement sur elle. Mais il y avait définitivement un lien entre ce mouvement et la façon dont Ghislaine hésitait.

*...Attendez, je comprends.*

Il la frappait avec de la lumière. Il utilisait ce gantelet miroir pour refléter délibérément le soleil dans les yeux de Ghislaine, l'éblouissant au moment où elle essayait d'attaquer.

Tu parles d'un tour de passe-passe. Mais c'était étonnamment efficace. À ce rythme, Ghislaine pourrait bien perdre. Je devais décider si je devais intervenir. Ça ne se présentait pas bien, et si j'hésitais maintenant, je pourrais perdre ma chance d'aider.

*Merde. Qu'est-ce que je dois faire ?*

Le fait qu'Auber soit présent n'était pas certain. Allais-je regarder Ghislaine mourir parce que j'avais trop peur d'un type qui pouvait être à des centaines de kilomètres ?

*...Très bien, faisons-le.*

En canalisant le mana dans mon bâton, j'avais formé une combinaison de sorts de Terre et d'Eau, une variation de mon sort de base, Bourbier.

« Pluie de boue ! »

Des nuages sombres couvrirent le ciel, et une pluie couleur chocolat se déversait sur le champ de bataille. Ce n'était rien d'autre que de l'eau boueuse, sans aucun effet offensif, mais une fois qu'elle touchait le sol, elle se transformait rapidement en un gros borbier, déstabilisant les troupes ennemies. En quelques secondes, les soldats en armure glissaient et tombaient les uns sur les autres.

Eris et Ghislaine s'étaient entraînées à se battre dans n'importe quelles conditions, la boue ne les affecta pas trop. Sylphie n'était pas gênée non plus, bien que ses cheveux aient rapidement pris une teinte brune désagréable.

« Nwhaa ?! Quelle est cette supercherie ?! »

Mais malheureusement pour Wi Taa, son armure magnifiquement polie était maintenant couverte de boue. Ce qui signifiait que son effet réfléchissant avait entièrement disparu.

« Graaaaah ! »

Le rugissement de défi de Ghislaine résonna dans la forêt alors qu'elle envoyait sa lame en avant depuis la hanche. Wi Taa glissa sur le côté, mais il était trop lent pour réagir, et l'épée de lumière de Ghislaine était trop rapide. Il y eut un grand bruit métallique, et Wi Taa tomba en arrière, le sang giclant violemment de son épaule.

OK, c'est bon. Retournons maintenant à la recherche d'Auber.

Je m'étais retourné pour vérifier la zone derrière moi...

« Hein ? »

« Oh ? »

...et le type se tenait juste là.

Son apparence était excentrique, et c'était le moins que l'on puisse dire. Il portait un manteau arc-en-ciel avec un pantalon ample qui ne lui arrivait qu'aux genoux et portait trois épées à la hanche. Il avait un tatouage coloré représentant un paon sur la joue, mais sa coiffure en forme de satellite défiant la gravité était tout aussi frappante. La saleté s'écoulait de son manteau brun terne alors qu'il se frayait un chemin à travers les arbres, le chemin qu'il avait tracé menait à un trou proche, parfaitement positionné hors du champ de vision de Luke.

L'homme s'était caché derrière nous tout ce temps. Dans un trou dans le sol.

« ... »

Sa tenue et son approche du combat correspondaient parfaitement à la description d'Orsted. Ce devait être l'Empereur du Nord Auber.

« Mon Dieu, tu m'as vraiment remarqué. »

L'instant d'après, mon Œil de la prospective me montra Auber en mouvement.

Il brandit l'épée dans sa main droite.

« Mais je crains qu'un mage n'ait aucune chance à cette distance... Au revoir, mon ami ! »

Il abattit alors son épée.

J'avais avancé par réflexe ma main gauche. Le gantelet de Zaliff que je portais me donnait l'impression d'être en apesanteur, mais Auber allait quand même être plus rapide.

J'avais cependant une dernière carte à jouer.

« Vole, ma main ! »

« Quoi ! »

A mon commandement, le gantelet s'était lancé en avant à une vitesse incroyable. Mais Auber avait senti le danger et fit une roulade en arrière au dernier moment, réussissant tout juste à s'écarter de la trajectoire. Le gantelet s'était écrasé contre un arbre, loin derrière lui.

Les yeux écarquillés, Auber se retourna vers le gantelet, puis vers moi.

« Eh bien, c'était certainement étrange... »

Il semblait que je l'aie surpris. C'était bien, car je n'étais pas particulièrement calme en ce moment. Mon cœur battait à tout rompre dans ma poitrine. Je savais qu'Auber allait tenter quelque chose. Orsted m'avait prévenu à l'avance. Mais j'avais ignoré ses conseils et je m'étais retrouvée dans le pétrin. Je devais le repousser tout seul.

Mon ennemi était un maître-épée de classe Empereur. Les embuscades étaient peut-être sa spécialité, mais ça ne voulait pas dire qu'il était faible dans un duel. La seule chose que j'avais en ma faveur était qu'Orsted m'avait aussi dit comment combattre efficacement contre son style.

*Calme-toi, mec. Tu es fort. Tu l'as eu ! Tu es le numéro un ! Je suis fort. Je suis surpuissant. Je suis Stallone. L'étalon italien !*

« Tu es donc Quagmire Rudeus, hein... »

*Oups. C'est vrai, j'ai déjà un surnom. Et je ne suis pas un boxeur, je suis juste Rudeus.*

Pour je ne sais quelle raison, Auber n'attaquait pas. Il se tenait juste là... et me parlait.

« J'ai beaucoup entendu parler de toi, mais je vois qu'il y a du vrai derrière les rumeurs. Cela pourrait être un défi. »

Pourquoi hésitait-il ? Je ne pouvais pas contrer ses attaques à moins qu'il ne passe à l'offensive.

« Où avez-vous entendu parler de moi ? »

« Oh, c'était à l'époque où j'apprenais à une certaine bête sauvage comment utiliser l'épée. La petite créature n'arrêtait pas de dire à quel point tu es incroyable. »

*Attendez, quoi ? Ce type connaît Eris ?*

« Je savais qu'un homme capable de charmer ce jeune tigre devait être d'une espèce particulière, mais je n'aurais jamais imaginé que tu puisses tirer sur ta main comme une fusée... »

On dirait que mon coup de poing robotique avait fait une grosse impression. Il semblait me regarder avec méfiance, au cas où j'aurais d'autres tours dans ma manche. Il avait l'air de penser que j'étais une sorte d'attraction.

J'aurais pu être offensé, mais son attitude prudente me convenait parfaitement. Du coin de l'œil, j'avais vu que Ghislaine avait chassé Wi Taa, et se dirigeait vers nous. Une fois qu'elle serait là et qu'elle aurait fait de ce combat un combat à deux contre un, nos chances de victoire augmenteraient considérablement.

« Hmm. Eris, Ghislaine, Silent Fitz, et Quagmire Rudeus. J'ai amené Wi Taa surtout par précaution, vraiment... mais maintenant que je n'ai pas réussi à t'achever, cela pourrait s'avérer assez difficile. »

Auber s'était arrêté un moment, puis hocha la tête. Allait-il enfin passer à l'action ?

« Mais un défi digne de ce nom est toujours le bienvenu ! »

Cela sonnait bien comme ça. Heureusement, je n'avais qu'à le retenir pendant quelques secondes, une fois que Ghislaine serait là, nous pourrions le frapper des deux côtés. Et je connaissais la plupart des mouvements qu'il était susceptible d'utiliser.

Je pouvais le faire. On pouvait l'éliminer.

« Mon nom est Auber Corbett, l'Empereur du Nord ! »

Remettant l'épée dans sa main droite dans son fourreau, Auber en tira une autre de sa main gauche. Je canalisais le mana dans mon bâton, prêt à intercepter sa charge...

« Et je vais maintenant... partir ! Adieu, mes amis ! »

A ce moment là, il s'était retourné et s'était enfui. Pas vers moi, mais directement vers Ghislaine.

*Euh, quoi ? Est-ce qu'il... part ?*

« Auberrrr ! »

« Oh là là ! Bonjour, Ghislaine ! Il semble que... »

« Graaaah ! »

« ...tu n'as pas changé d'un poil, ma chère. »

Auber prit alors l'un des nombreux petits sacs de son manteau et le jeta dans la direction de Ghislaine. Il s'était lentement dirigé vers elle, et, par réflexe, elle le déchira en plein vol.

L'objet explosa en un nuage de fumée qui le frappa en plein visage. Ce n'était pas bon.

« Canon de pierre ! »

« Bonté divine ! »

Mon sort visait précisément le dos d'Auber, mais ce dernier l'esquiva facilement sans même jeter un coup d'œil dans ma direction. Ghislaine aurait pu saisir cette opportunité, mais elle était trop occupée à éternuer et à essuyer les larmes de ses yeux. Il l'avait apparemment frappée avec une sorte d'équivalent du spray au poivre.

Auber n'avait pourtant pas ralenti son attaque. Au lieu de cela, il la dépassa comme un cafard et se précipita vers la ligne de front de la bataille, où Eris et Sylphie étaient sur le point d'anéantir ses forces.

« Retraite !.Repliez-vous ! Nous allons devoir réessayer ! », dit-il.

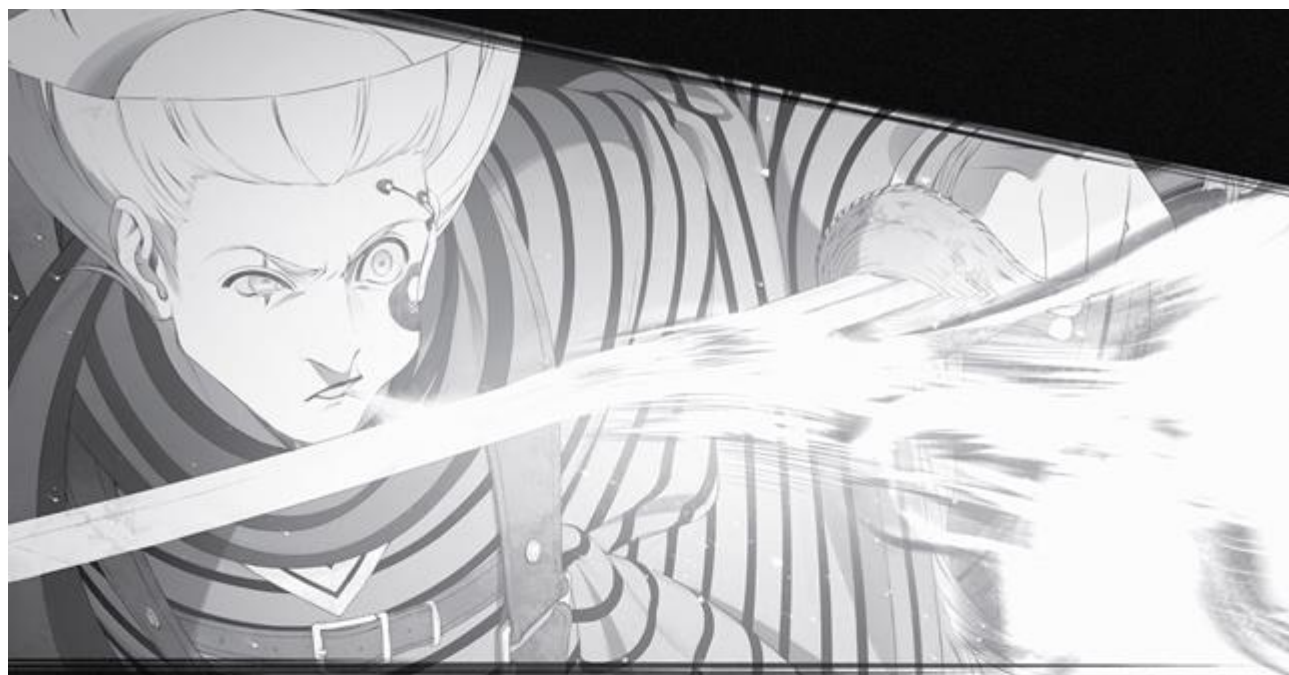
Les soldats survivants se retournèrent pour fuir dans la forêt, et la tête d'Eris se retourna. Elle n'avait pas remarqué Auber jusqu'à présent, mais elle réagit rapidement, bondissant devant Sylphie pour répondre à sa charge.

« Graaaah ! »

« Ma lame, sois comme une torche enflammée ! »

Avec cette brève incantation, l'épée d'Auber s'enflamma. Contournant agilement l'attaque d'Eris, il attrapa un objet sur sa hanche et le porta à sa bouche.





J'avais entendu parler de ce mouvement par Orsted. Et j'avais eu le temps de réagir.

« Fwooooh ! »

« Mur d'eau ! »

Auber cracha alors toute l'huile qu'il avait dans la bouche en même temps, l'enflammant avec son épée brûlante. Un jet de flammes se précipita alors vers Eris. Mais juste avant que cela l'atteigne, le feu heurta le mur d'eau que j'avais invoqué au dernier moment, et s'était éteint instantanément.

Eris ne broncha même pas. Elle trancha son épée en diagonale à partir d'un point situé au-dessus de sa tête, cherchant à trancher à la fois mon mur et l'ennemi d'un seul coup.

« Taaah ! »

Son épée était trop rapide pour être vue, mais j'avais entendu son coup faire mouche. Elle avait coupé Auber en deux, la partie supérieure de son corps était tombée au sol.

« On l'a eu ! », avais-je crié joyeusement.

Mais pour je ne sais quelle raison, Eris fit claquer sa langue en signe d'irritation.

En y regardant de plus près, je m'étais rendu compte que la chose qui gisait sur le sol devant elle n'était pas le corps d'Auber. C'était une bûche. Une bûche de bois ordinaire, enveloppée dans un manteau brun sale.

J'avais observé toute la scène avec mon Œil de la Clairvoyance actif, mais je n'avais aucune idée de ce que je venais de voir.

Un moment plus tard, quelque chose vola dans les airs vers le rondin.

C'était une griffe en métal attachée à une corde. La griffe s'était accrochée à la cape, puis recula rapidement, l'entraînant dans les airs pour tomber aux pieds de l'homme qui tenait la corde.

C'était évidemment Auber. Par je ne sais quel moyen, ce dernier se tenait au loin dans la forêt, portant une cape différente, celle-ci étant camouflée par une couche d'herbe et de fleurs.

Au lieu de s'enfuir tout de suite, il avait pris la peine de récupérer sa cape brune. Cela signifiait qu'elle avait de la valeur pour lui. Peut-être était-ce un objet magique qui lui permettait d'échanger sa place avec ce que l'autre manteau enveloppait ? Ça expliquerait la disparition...

*Ce type est une sorte de ninja. Vous auriez pu me prévenir de ce tour, patron !*

« Tu as fait des progrès considérables, Chien Fou ! Je vais prendre congé pour l'instant, mais j'attends avec impatience notre prochaine rencontre ! », dit Auber.

« Hé ! Reviens ici ! »

« Ne le suis pas ! Il y a encore des soldats dans ces bois. Tu ne peux pas t'enfuir toute seule ! », dit Sylphie tout en se déplaçant pour intercepter Eris alors qu'elle tentait de charger après Auber.

Eris jeta un regard plein d'espoir dans ma direction, mais je m'étais contenté de secouer la tête. Elle regarda alors pendant un moment la direction où Auber s'était enfui avec regret, mais elle finit par rengainer son épée avec un « Hmph » grincheux.

Sa proie étant partie pour l'instant, Eris s'approcha alors de moi. Sylphie surveillait attentivement nos environs, sa baguette toujours à la main, mais il semblait que l'ennemi avait complètement disparu. Les seuls soldats en armure que je pouvais voir étaient ceux que nous avions tués au combat.

J'avais poussé un petit soupir de soulagement. Nous avions au moins réussi à survivre à leur première attaque.

Mais cela ne signifiait pas que nous pouvions nous détendre. Auber pouvait nous frapper à nouveau à tout moment, surtout si nous étions négligents. Nous devons rester en alerte jusqu'à la tombée de la nuit à minima.

Au lendemain de la bataille, nous avons pris le temps de faire le point sur la situation.

L'escouade ennemie avait été presque anéantie, et nous étions sortis pratiquement indemnes. Ghislaine renifla et éternua pendant environ une heure, mais c'était la seule victime.

Le fait que la magie de guérison et de désintoxication n'avait pas aidé son état m'inquiéta un peu, mais ça s'était rapidement amélioré quand nous avons essayé de lui laver les yeux avec un sort d'eau. Il était franchement surprenant de voir le nombre de choses que les sorts de « guérison » ne pouvaient pas réparer. Ils n'auraient probablement pas fonctionné sur les allergies au pollen, non plus... bien que je n'aie jamais rencontré de telles choses dans ce monde.

Avant de continuer, nous avons décidé de nous débarrasser des corps de nos assassins potentiels. Je les aurais bien laissés là où ils étaient, mais nous étions au milieu d'une forêt, leurs corps seraient devenus morts-vivants s'ils restaient dans cet état trop longtemps. De plus, il y avait une sorte de tabou contre l'abandon des cadavres. Toute notre équipe s'était mise au travail pour enlever leurs armures, jeter sur un tas tout ce qui ressemblait à une possession personnelle, puis brûler les corps eux-mêmes.

Au milieu de ce processus, j'avais remarqué que Luke avait l'air bouleversé. En fait, son visage devenait visiblement plus pâle à chaque minute qui passait. Ce n'était pourtant pas comme s'il n'avait jamais vu un cadavre auparavant... il semblait être particulièrement fixé sur l'armure des soldats.

« Luke, ce n'est pas ce blason... uhm... »

La raison de sa réaction devint rapidement clair. Parmi les nombreux soldats que nous avons tués, un bon nombre avait un emblème spécifique gravé sur leur armure. C'était le symbole de la région de Milbotts, et par extension, du seigneur Asura qui la contrôlait.

Milbotts était un riche territoire dirigé par l'une des quatre grandes maisons nobles d'Asura. Et apparemment, leurs troupes avaient été envoyées pour se joindre à la tentative d'assassinat.

« Je n'arrive pas à y croire », marmonna Luke à lui-même.

Ce que cela signifiait était clair comme de l'eau de roche.

Pilemon Notos Greyrat, le seigneur de la région de Milbotts, avait trahi la princesse Ariel.

## Chapitre 3 : Suspensions et théories

Environ une heure après l'attaque, nous avons monté le camp dans un endroit assez profond dans les bois. J'avais entouré notre feu de camp d'un muret de pierres pour empêcher la lumière de révéler notre position, et nous nous étions installés pour une véritable réunion stratégique.

« Ce n'est pas possible. Cela n'a aucun sens... »

Luke marmonnait toujours pour lui-même, son expression était stupéfaite et incrédule. Depuis que nous avons repéré les armoiries des Milbotts sur l'armure de ces soldats, il était dans son propre monde, luttant pour accepter ce qu'il avait vu. Il semblait assez évident que son père avait trahi la cause d'Ariel et envoyé ces soldats pour l'assassiner, mais je suppose qu'il ne voulait pas le croire.

Contrairement à sa réaction choquée, Ariel et ses autres alliés semblaient avoir pris la nouvelle sans broncher. J'avais eu le sentiment qu'ils avaient envisagé cette possibilité depuis le début.

Je m'étais demandé pourquoi Luke semblait si surpris. Évidemment, Pilemon était son père, donc ça avait probablement quelque chose à voir avec ça. Mais peut-être que l'Homme-Dieu lui avait aussi murmuré des demi-vérités à l'oreille. Peut-être venait-il de découvrir que son nouvel ami n'était pas tout à fait honnête avec lui.

Ce fait me semblait plausible. L'Homme-Dieu avait tendance à garder beaucoup de choses pour lui, surtout quand les faits étaient gênants. C'était peut-être l'occasion de confirmer mes soupçons.

*...Non, pas encore. Faisons d'abord avancer la conversation dans la bonne direction.*

« Votre Altesse. Il y a quelque chose dont nous devrions discuter. », dis-je.

« Oui, Rudeus ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Auber a crié *On va devoir réessayer* en s'enfuyant. Je pense qu'il est très probable qu'il lancera des embuscades répétées contre nous à un moment donné dans cette forêt, et peut-être même après que nous ayons passé la frontière. »

« Oui, j'imagine. Mais où veux-tu en venir ? », dit Ariel tout en inclinant légèrement la tête.

L'expression de son visage suggérait qu'elle s'attendait à tout cela depuis le début.

« Nous avons réussi à le repousser cette fois-ci, mais Auber semble être encore plus dangereux que je ne le pensais, et il a beaucoup de troupes à sa disposition. On dirait qu'ils veulent vraiment t'éliminer. Je pense que leur prochaine embuscade sera beaucoup plus soigneusement planifiée et dangereuse. »

« ... Tu penses que nous pourrions ne pas l'emporter ? »

« Il est difficile de le dire avec certitude pour le moment, mais je m'attendrais à ce que leur prochaine attaque ait lieu directement à la forteresse frontalière elle-même. Ils pourraient

facilement nous avoir tendu un piège là-bas, et il ne sera pas facile de passer par la force. », dis-je après avoir hoché fermement la tête.

« Peut-être, mais il n'y a pas de cercles de téléportation actifs dans Asura. Nous n'avons pas d'autre choix que d'aller de l'avant. »

Jusqu'à présent, cette conversation se déroulait exactement comme je l'avais espéré. Ariel me rendait les choses très faciles. On aurait dit qu'elle se doutait déjà de ce que je voulais dire.

« C'est vrai. Nous devons aller de l'avant. Mais ça ne veut pas dire qu'on doit se jeter dans un piège tout en sachant qu'il sera présent. »

« Oh ? Tu veux dire qu'il y a un moyen de traverser la frontière sans passer par le poste de contrôle ? »

« Oui. »

« Qu'as-tu en tête ? »

À un moment donné, beaucoup d'autres personnes autour du feu de camp avaient commencé à écouter attentivement notre conversation. Cela rendait la situation un peu plus embarrassante, mais j'avais quand même continué.

« Je connais un groupe de bandits basé à proximité qui vit principalement de la contrebande de marchandises et du commerce d'esclaves à travers la frontière. Avec leur aide, nous pourrions nous rendre à Asura sans passer par le poste de contrôle. »

Ariel a porté une main à son menton et a réfléchi. Sylphie me fixait d'un air légèrement dubitatif. Eris et Ghislaine ne semblaient pas y prêter attention.

« Corrigez-moi si je me trompe, mais n'as-tu pas déjà soutenu que nous devrions éviter de recourir à des affaires louches ? », dit Ariel

« Oui, et je suis toujours de cet avis. Mais je pense que j'ai mal évalué la gravité de notre situation. Je ne pense pas que nous pouvons nous permettre d'être trop pointilleux sur nos méthodes en ce moment. »

« Je vois. »

Ariel hocha la tête et regarda autour du feu de camp. Son regard se posa sur Sylphie, qui fronçait légèrement les sourcils à ce moment-là.

« Qu'en penses-tu, Sylphie ? »

« Ça me semble... raisonnable. Je ne sais pas dans quelle mesure nous pouvons faire confiance à ces bandits, mais je fais confiance au jugement de Rudy. S'il dit que c'est moins dangereux comme ça, je le crois. »

Les paroles de Sylphie semblaient assez sincères, mais il y avait une pointe de déplaisir dans sa voix. Je pense qu'elle était un peu contrariée par le fait que je ne lui en aie pas parlé avant. Mais si j'avais discuté de cette possibilité avec quelqu'un à l'avance, j'aurais eu l'air terriblement suspicieux au moment où Auber aurait surgi pour nous pousser dans la bonne direction.

« Et toi, Luke ? », dit Ariel tout en tournant son attention vers lui.

Ce dernier leva la tête lentement, presque comme un zombie, et fixa ses yeux sur moi. Il y avait quelque chose comme de l'hostilité dans ces derniers.

« À quoi tu joues, Rudeus ? », murmura-t-il, la voix légèrement tremblante.

Je pouvais voir la suspicion sur son visage maintenant, claire comme le jour.

« Ton comportement lors de cette bataille était... étrange. On aurait dit que tu savais qu'Auber allait lancer cette attaque sournoise. »

« Je m'attendais effectivement à ce qu'il tente quelque chose. »

« On aurait presque dit que tu connaissais tout de son style de combat... »

« Eh bien, j'ai l'œil de la clairvoyance. »

*Mais au fait, pourquoi tu sais tout ça, Luke ? Tu étais censé surveiller nos arrières. Auber était dans ton angle mort, non ?*

« Auber a effectivement battu en retraite rapidement de cette bataille. Et proprement. »

« C'est vrai. J'imagine qu'il aurait joué différemment s'il avait réussi à me tuer avec cette première attaque. »

« Tu n'aurais pas pu l'empêcher de s'échapper, si tu l'avais vraiment voulu ? »

« ...Peut-être, si j'avais utilisé un sort avec une zone d'effet assez large. Mais j'aurais aussi touché Eris et Ghislaine, et il y a de fortes chances qu'il s'en serait aussi échappé, grâce à son étrange cape magique. »

« Hmph. Si tu le dis. »

*Sérieusement, on dirait que tu sous-entends que je pourrais travailler avec Auber en coulisses, mon pote.*

Eh bien... maintenant que j'y pense, tout ceci était assez logique. Dire à Luke que j'étais allié à Auber et Darius serait le moyen le plus facile pour l'Homme-Dieu de le manipuler, au moins à court terme.

Le problème étant que toute cette idée s'effondrerait si on y réfléchissait juste cinq minutes.

*Reprends-toi, mec. Je sais que tu es en colère parce que ton père a essayé de nous tuer, mais je ne suis pas l'ennemi ici.*

« Allez, Luke. Je te rappelle que tu es celui qui m'a demandé d'aider la Princesse Ariel ; »

« Oui, en effet... mais tout ça n'a aucun sens. Pourquoi mon père nous a-t-il trahis ? Ce n'était pas censé se passer comme ça... »

Qu'est-ce que c'était censé vouloir dire ? Ça devenait de plus en plus étrange. Je me sentais de plus en plus convaincu que l'Homme-Dieu avait dit quelque chose à Luke, même s'il était difficile de dire exactement quoi...

*Hmm, attendez une minute. Et si l'Homme-Dieu ne pouvait pas voir Luke en ce moment ?*

Je portais le bracelet qu'Orsted m'avait donné, et il était censé agir comme une sorte de « brouilleur » qui bloquait la vue de l'Homme-Dieu. Il y avait une chance qu'il ait prédit des événements inexacts dans ses conversations avec Luke.

Une autre possibilité m'était venue à l'esprit. Peut-être que l'Homme-Dieu avait décidé que Luke n'était plus utile, et l'avait complètement abandonné.

« Tu as quelque chose à dire, ou quoi ? », dit Eris.

La fille regardait Luke d'un air menaçant depuis l'autre côté du feu. J'avais l'impression qu'elle était sur le point de le frapper.

Sylphie n'avait rien dit, mais ses yeux se baladaient avec méfiance entre Luke et moi, et inversement.

Ghislaine avait juste l'air perplexe. Les jeux d'esprit n'avaient jamais vraiment été son point fort.

« Votre Altesse, je m'oppose à ce plan. Le comportement de Rudeus me fait craindre qu'il cache quelque chose. », dit Luke tout en levant les yeux avec une expression sévère sur son visage.

« ... Vraiment ? »

« Nous n'avons pas la moindre preuve que ces bandits sont dignes de confiance. Je reconnais qu'il serait imprudent de passer par le poste de contrôle, mais je pense que notre meilleure option est de faire demi-tour pour l'instant et de demander l'aide du Seigneur Perugius. »

Demander de l'aide à Perugius, hein ? Il y avait vraiment une certaine logique à cela. Si l'homme nous prêtait une poignée de ses esprits servants, nous pourrions revenir et écraser nos ennemis.

Cela semblait être une alternative raisonnable. Tant qu'Ariel s'en sortait vivante, ça ne me dérangeait pas tant que ça. La seule raison pour laquelle je poussais le plan des bandits était que je voulais rencontrer Triss, et peut-être que je pourrais aller m'occuper de ça tout seul. Cependant, il y avait un risque qu'Ariel soit assassinée en mon absence...

« Ellemoi, Cleane. Qu'en pensez-vous toutes les deux ? », dit Ariel.

« Le Seigneur Luke a mon soutien », dit Ellemoi.

« Et le mien », dit Cleane.

« Je vois. »

Les préposés étaient également tous deux du côté de Luke. Cela mettait les choses à trois contre deux en leur faveur.

Bien sûr, Asura n'était pas une démocratie. C'était même tout le contraire. Au bout du compte, seul le vote d'Ariel comptait vraiment.

Eh bien... si la décision allait à mon encontre, je n'avais qu'à aller rencontrer Triss par moi-même. Je pourrais toujours dire quelque chose comme je vais aller en éclaireur à l'intérieur



d'Asura pendant qu'ils feraient demi-tour. Ils pourraient avoir des soupçons si j'y allais seul, alors je pourrais demander à Sylphie ou Eris de m'accompagner...

Ariel n'avait pas demandé l'avis d'Eris ou de Ghislaine. Au lieu de cela, elle s'était tue pendant un moment, baissant les yeux et regardant profondément dans le feu. Elle était clairement perdue dans ses pensées.

« Très bien. »

Après un moment, elle releva la tête. Son regard était passé plusieurs fois entre le mien et celui de Luke, puis s'était posé sur celui de Luke.

« Nous allons suivre le plan de Rudeus. »

« Quoi ?! Mais pourquoi ?! », dit Luke avec colère.

« Je ne crois pas que le Seigneur Pérouse sera enclin à reconnaître comme reine légitime d'Asura une femme qui s'est enfuie en lieu sûr au premier signe de trouble. Nous ne devons pas nous tourner vers lui, sauf si c'est absolument nécessaire. »

En prononçant ces mots, Ariel envoya un regard rapide et significatif dans ma direction. Quel était le message ? Prenait-elle mon parti pour une raison précise ? Je n'avais pas tout à fait compris. C'était pourtant très commode... mais je ne voyais pas pourquoi elle avait choisi de me faire confiance plutôt qu'à Luke. Ça me mettait un peu mal à l'aise.

« Mais avec ce plan, vous risquez votre vie. Allons-nous vraiment demander de l'aide à des bandits à la place ? Pour ce qu'on en sait, Rudeus a l'intention de te vendre à eux comme... »

« Luke ! Qu'est-ce qui te prend tout d'un coup ? Tu ne peux pas vraiment croire que Rudeus ferait une telle chose ? », dit sèchement Ariel tout en le coupant au milieu de sa phrase.

« Mais... mon père... »

« Le seigneur Pilemon nous a probablement trahis, oui. Mais nous avons toujours su que c'était une possibilité. Tu m'as toi-même averti qu'il pourrait le faire dans certaines circonstances. »

« Eh bien, oui, peut-être que je l'ai fait. Mais je sais que j'ai entendu dire qu'il... »

Luke s'était arrêté brusquement, portant sa main à sa bouche.

J'avais cligné des yeux de surprise. Ariel avait également l'air surprise. Elle écarquilla les yeux, j'avais alors vu ses lèvres trembler légèrement.

« Luke. Je ne veux même pas y penser, mais est-ce que mon frère... »

Ariel s'était alors tu, laissant le reste en suspens. Si elle complétait cette phrase, et accusait Luke de déloyauté, il y avait une chance qu'elle soit obligée de rompre ses liens avec lui ici et maintenant. Je pense qu'elle l'avait probablement réalisé elle-même.

Finalement, elle trouva une approche différente et moins risquée.

« Luke Notos Greyrat, dis-moi ce que tu es. »

Luke leva les yeux, surpris, pour rencontrer son regard. Ses yeux passèrent brièvement sur les visages inquiets de Sylphie, Ellemoi et Cleane, puis revinrent sur Ariel.

Sans briser son regard, il s'agenouilla devant elle et dit : « Je suis votre chevalier. »

« C'est exact. Et je suis ta princesse. »

Ariel hocha la tête fermement, et Luke baissa la sienne.

Ils semblaient tous les deux presque rajeunis à ce moment-là. Ils avaient compris ce qui comptait le plus, et l'avaient mis en mots. Rien d'autre ne comptait vraiment.

Sylphie et les assistants semblaient également soulagés. Ces deux-là avaient vraiment un lien spécial.

« Eh bien, allons-y tout de suite. Rudeus, tu ouvres la marche ? »

« Très bien. »

En fin de compte, notre groupe allait chercher de l'aide auprès des bandits locaux. Luke n'était pas prêt à nous trahir.

Pourtant, je me sentais plus mal à l'aise qu'avant. Cette conversation avait confirmé, sans l'ombre d'un doute, qu'il était un disciple de l'Homme-Dieu.

\*\*\*\*\*

La première étape consistait à retourner à la route principale à travers la forêt.

Je savais comment nous rendre sur le territoire des bandits. L'un des rochers au bord de la route serait marqué d'un certain symbole. Tout ce que nous avions à faire était de nous enfoncer dans la forêt à cet endroit et de nous diriger plein est. Le groupe avait élu domicile à l'extrême est de cette forêt, sous une paroi rocheuse abrupte au pied d'une montagne.

Une fois que nous étions rentrés dans la forêt, notre vitesse chuta de façon spectaculaire. Le principal problème résidait dans le fait que nous devions démonter le chariot et le charger sur les chevaux. Ariel était restée à cheval pendant un certain temps, mais comme nous nous enfoncions plus profondément dans les bois, elle avait fini par descendre pour marcher. Il y avait tellement d'arbres et de racines enchevêtrées tout autour de nous que toute personne à cheval risquait d'être éjectée de sa monture.

Se diriger vers l'est était assez simple en théorie, mais la forêt était si épaisse que nous avions eu beaucoup de mal à nous y retrouver. Nous avons dû tirer les chevaux, nous frayant un chemin partout où nous le pouvions. J'avais parfois même eu recours la magie explosive afin de nous frayer un chemin. Détruire les arbres comme ça n'était pas la meilleure idée, c'était un signe clair que nous étions passés par cette zone. Mais de toute façon, nous laisserions des traces de notre présence chaque fois que nous aurions à combattre un monstre, il n'y avait donc aucune chance que nous puissions cacher complètement nos traces. Notre groupe était grand et chargé,

et la plupart d'entre nous n'étaient pas vraiment des maîtres de la furtivité. Il n'y avait pas lieu de s'en inquiéter.

Nous nous étions arrêtés de nombreuses fois pour faire des pauses. C'était surtout pour le bien d'Ariel, car ses jambes lui faisaient terriblement mal. Elle n'était probablement pas habituée à marcher sur ce genre de terrain, mais elle supportait stoïquement la douleur. Nous faisons seulement une pause le temps qu'elle reprenne son souffle pendant que Sylphie utilisait la magie de guérison sur ses jambes.

Nous avions tous à peine parlé. Et en l'absence de conversation, vos pensées avaient tendance à errer. Je ne savais pas à quoi pensaient les autres pendant que nous avançons en silence, mais mes pensées se tournaient vers l'Homme-Dieu, ses disciples et les choses qu'il aurait pu leur dire.

Pour être plus précis, j'essayais de comprendre quels conseils il aurait pu donner à Luc. Il était maintenant certain qu'il avait dit quelque chose à Luc, mais nous ne savions pas quand cela s'était produit, et ce qu'il avait dit. D'après ma propre expérience, l'Homme-Dieu ne distribuait pas ses petits conseils si fréquemment. Il se montrait parfois à plusieurs reprises dans un court laps de temps, mais ses visites étaient généralement espacées annuellement. En supposant qu'il en soit de même pour Luke, il n'avait probablement reçu qu'une seule prophétie jusqu'à présent, ou peut-être deux.

Je pouvais penser à au moins une possibilité. Avant ce voyage dans le Labyrinthe de la Bibliothèque, Luke était venu me demander de l'aide. Peut-être que l'Homme-Dieu lui avait dit quelque chose comme *Va demander à Rudeus de s'allier à toi. Ça marchera à l'avantage d'Ariel.* C'était une bonne explication pour ses actions à ce moment-là.

Cependant, à en juger par la réaction de Luke à l'attaque d'aujourd'hui, je devais penser qu'il avait reçu une autre visite ou deux après ça. Il s'en était pris à moi à la moindre occasion cette fois. Il semblait convaincu que j'étais le coupable derrière tout ce qui allait mal. Peut-être que l'Homme-Dieu lui avait dit... euh... *Rudeus prévoit de prendre le contrôle de la maison Notos*, ou quelque chose comme ça ?

Mais tout cela était simplement ridicule. Tout le monde pouvait voir que je n'étais pas du tout intéressé. Je ne vivrais pas dans Sharia si je me souciais de la politique d'Asura, non ? Bon sang, j'avais évité Ariel pendant des années parce que je ne voulais pas être mêlé à tout ça.

Cela dit... Luke pourrait avoir un sentiment très différent. Tout le monde pense que ce qu'il désirait le plus avait une valeur incroyable, non ? Et si vous entendiez que quelqu'un veuille vous le voler, eh bien, vous deviendrez probablement méfiant.

Attendez. Est-ce que ça voulait dire que Luke mourrait d'envie d'être le prochain chef de la famille Notos ? Je ne l'aurais franchement jamais deviné.

Quoi qu'il en soit, il n'y avait pas beaucoup d'intérêt à spéculer sur ce sujet sans fin. Je devais attendre et espérer avoir plus d'informations.

Et le Haut Ministre Darius Silva Ganius ? Orsted était convaincu qu'il était le deuxième disciple de l'Homme-Dieu, et j'étais enclin à être d'accord. A ce stade, il serait choquant qu'il ne le soit pas. Qu'est-ce que l'Homme-Dieu murmurait à son oreille ?

A minima, il avait probablement prévenu l'homme qu'Ariel était sur le chemin du retour. Ariel croyait qu'il avait anticipé son retour depuis le moment où le roi était tombé malade. Malgré cela, il semblait peu probable qu'il ait envoyé une force aussi importante sur la base d'une intuition. L'Empereur du Nord Auber et le Roi du Nord Wi Taa étaient tous deux des épéistes clés dans son arsenal. Les aurait-il vraiment envoyés ici sans être sûr de l'arrivée d'Ariel ? Le jeu le plus sûr aurait été de les garder à proximité, pour décourager le Second Prince de tenter quoi que ce soit.

Nous nous étions aussi téléportés dans cette forêt. Il était difficile de dire à quelle vitesse les informations pouvaient voyager de la cité de Sharia à Asura, mais il semblait impossible qu'il ait envoyé ces deux-là ici après avoir appris le départ d'Ariel.

Enfin, il y avait le fait qu'Auber était venu directement vers moi, au lieu d'essayer d'assassiner la Princesse Ariel. Ils semblaient savoir qui j'étais et quelles étaient mes capacités. Y avait-il une chance que la vraie cible de Darius soit moi et non pas la princesse ?

Hmm. De toute façon, cela n'avait probablement pas d'importance. Nous étions tous les deux dangereux pour Darius et l'Homme-Dieu. Il n'y avait pas besoin de manipuler l'homme comme Luke, l'Homme-Dieu avait juste besoin de lui fournir des informations précises.

L'identité du troisième disciple n'était toujours pas claire. Il semblerait que Pilemon Greyrat ait trahi Ariel. Y avait-il une chance que ce soit l'œuvre de l'Homme-Dieu ?

C'était quand même fort peu probable. Dans le futur enregistré dans ce journal, Eris avait séjourné dans le manoir de Pilemon. Et Eris était un membre de la famille Boreas, qui était loyale au Premier Prince. Cela semblait impliquer que Pilemon aurait quand même trahi Ariel. De plus... en termes de capacités et d'influence, cet homme n'était qu'une version moins utile de Darius. Dans l'ensemble, il semblait peu probable que l'Homme-Dieu l'ait choisi.

Et Auber, alors ? Il semblerait qu'il ait amené Wi Taa parce qu'il connaissait les membres de notre groupe. Mais c'était une information que Darius aurait pu facilement lui donner. Il était prématuré de tirer des conclusions sur Auber à partir de notre seule rencontre. Il ne faisait aucun doute qu'il se méfiait particulièrement de moi, mais là encore, cela pouvait facilement être dû à quelque chose que Darius avait dit. D'une manière ou d'une autre, nous finirions probablement par devoir tuer cet homme.

...Cela faisait un moment que j'y réfléchissais, mais je n'étais pas parvenu à de véritables conclusions ou à des idées brillantes.

Mais au fait.

En parlant d'Auber, ce type avait vraiment un style de combat bizarre. Il portait toutes sortes d'objets étranges, magiques ou non, et savait exactement comment les utiliser. Je devrais aussi me renseigner sur la provenance de ce gaz poivré et de cette huile. Il était cependant facile de

se focaliser sur ses trucs tape-à-l'œil, mais selon Orsted, il était également redoutable dans un combat à l'épée ordinaire.

J'avais eu une description précise du gars avant. Pourtant, l'entendre sa description était très différent de le voir en action. Je n'avais pas l'impression d'avoir baissé ma garde ou d'avoir fait des erreurs flagrantes. À ce moment-là, Ghislaine avait vraiment besoin de mon aide. Mais il avait quand même profité de cette brève occasion pour se faufiler derrière moi. La prochaine fois que nous nous rencontrerons, je voudrais vraiment l'éliminer pour de bon.

Orsted m'avait prévenu que cet homme était pratiquement impossible à traquer une fois qu'il était hors de vue. Malgré son costume aux couleurs vives, il était capable de se fondre dans les arbres. Il avait clairement mérité son titre. Bien qu'honnêtement, il se sentait moins comme un « Empereur du Nord » ou une « Lame Paon » que comme un maître ninja.

Je ne m'attendais pas à trouver l'un de ces types dans ce monde. Cet endroit était plein de surprises.

Hmm. Je devrais peut-être essayer de faire ma propre version de cette bombe au poivre... ou peut-être la capsule d'huile...

\*\*\*\*\*

Nous avons continué à avancer toute la soirée, mais la nuit était devenue trop avancée pour continuer. Nous avons comme d'habitude installé notre camp dans les bois et mis en place une veille tournante.

J'en avais profité pour faire mon deuxième rapport à Orsted. Après cette bataille, il y avait beaucoup de choses que je devais lui dire.

« Donc Auber s'est enfui ? »

« Oui. Je suis désolé. Je sais que vous m'avez dit comment m'y prendre avec lui, mais... »

« Ce n'est pas grave. Il faut du temps pour mettre les conseils en pratique. Et une fois qu'Auber a décidé de fuir, tu n'avis aucune chance de le rattraper. »

Après avoir appelé à la retraite, les mouvements d'Auber furent très rapides et décisifs. Il avait toutes sortes d'attaques, de feintes et de diversions, et il avait utilisé un objet magique qui ne m'était pas familier. Orsted connaissait probablement toutes ses ruses et stratégies, mais je ne pouvais pas les anticiper parfaitement.

*Vu sous cet angle... Orsted ne pourrait-il pas le tuer pour nous ?*

Hmm... Eh bien, il n'était probablement pas sage d'en demander trop au patron. S'appuyer constamment sur lui ne serait pas bon à long terme. S'occuper d'Auber était une tâche qu'il m'avait déléguée. Je devais trouver un moyen de le faire.

« Mais c'était quoi le truc avec ce Wi Taa ? »

« Je suppose que quelqu'un a dû le convoquer ici. C'était probablement une suggestion de l'Homme-Dieu. »

« ...Hmm. Vous avez des informations sur lui ? »

Avoir une meilleure idée de ce dont ce nain était capable ne ferait sûrement pas de mal.

« Ils appellent cet homme 'Lumière et Ténèbres'. C'est un Roi du Nord au style étrange, élève de Kalman III. Je crois qu'il a servi la famille Notos pendant de nombreuses années en tant que garde du corps. »

La famille Notos ? Huh. Peut-être qu'il fut un temps où il apprit à Paul à se battre ?

« Comme son surnom le suggère, c'est un maître de la tromperie optique. Le jour, il utilise son armure polie comme un miroir pour aveugler ses ennemis, la nuit, il se couvre d'encre et utilise une épaisse fumée noire pour se cacher dans l'obscurité. Tu devras rendre son armure sale dans la journée, ou éclairer la zone avec la magie du feu la nuit. »

« C'est logique. »

Une fois que vous saviez comment son gimmick fonctionnait, il ne semblait pas être un adversaire particulièrement intimidant...

« Tant que tu contrecarre ses tactiques, Eris ou Ghislaine devraient pouvoir s'en occuper. Mais sois conscient que son habileté à l'épée est réelle. Ne baisse pas ta garde un seul instant. »

Ah. Donc les petits trucs étaient juste là pour lui donner un petit avantage ? C'était logique. On ne pouvait pas atteindre un rang tel que Roi du Nord avec rien d'autre que quelques trucs bizarres.

« En tout cas, je doute que Wi Taa soit le seul qu'ils aient invoqué. Je pense qu'ils en ont aussi engagé d'autres. », poursuivit Orsted.

« D'autres... maîtres de niveau Roi du Nord ? »

« Je ne m'attendrais pas à des Rois de l'Épée, mais tu pourrais rencontrer des Rois de l'Eau, des Saints de l'Eau, et peut-être un Saint de l'Épée. »

« Vous pensez qu'ils ont engagé tous les maîtres d'armes qu'ils ont pu trouver pour nous submerger en nombre ? »

« Je doute que Darius dépense autant pour d'autres gardes du corps avec le Dieu de l'eau déjà de son côté. Je suppose qu'il y en a au pire un ou deux autres. »

Le Dieu de l'eau était l'ultime atout. Il était logique qu'ils soient devenus un peu arrogants après s'être assuré ses services. L'Homme-Dieu aurait pu les harceler afin qu'ils renforcent encore leurs forces, mais je voyais bien Darius balayer ce conseil.

« Cependant, les trois lames du Dieu du Nord devraient être à Asura en ce moment. Il est possible qu'ils aient été engagés en tant que groupe. »

« Les trois lames du Dieu du Nord ? Je ne pense pas avoir entendu parler d'eux auparavant. »

« Ah, oui. Je vais t'expliquer... »

C'était apparemment le nom que s'était donné un groupe de quatre épéistes de classe supérieure du Dieu du Nord afin d'affirmer leur suprématie. Ils utilisaient tous des techniques particulièrement étranges, et avaient une forte envie d'être sous les projecteurs. Orsted passa en revue la liste des membres, et offrit quelques commentaires sur la façon de les traiter. Puis nous étions passés au sujet suivant.

« Alors, que pensez-vous de cette situation avec Luke ? »

« C'est plutôt bon signe. Parce qu'il a le don de clairvoyance, l'Homme-Dieu est inexpérimenté en matière de prédiction conventionnelle. Lorsqu'il manipule plusieurs disciples à la fois, il est fréquent qu'il s'affaiblisse de cette façon. »

Pour le dire plus simplement, l'Homme-Dieu avait donné des conseils à ses disciples sans vraiment réfléchir aux effets qu'ils pouvaient avoir sur les autres. La réaction stupéfaite de Luc aujourd'hui suggérait une incohérence entre sa réalité et les conseils que Darius ou Auber avaient reçus. Les prophéties de l'Homme-Dieu étaient exactes, mais il avait probablement menti à Luc sur autre chose. C'était son style, et il était prêt à dire n'importe quoi s'il pensait que cela vous ferait faire ce qu'il voulait.

« Il m'est aussi venu à l'esprit que l'Homme-Dieu pourrait avoir abandonné Luke à ce moment-là... »

« C'est une possibilité. Étant donné que Le destin de Luke est faible, je doute que l'Homme-Dieu l'ait jamais considéré comme un pion particulièrement précieux. Son rôle principal était probablement juste de garder un œil sur vos mouvements. Et avec moi à proximité, il n'est même plus capable de ça. »

« Mais l'Homme-Dieu n'a que trois pions avec lesquels jouer, non ? En utiliserait-il vraiment un dans ce seul but ? »

Orsted fronça les sourcils et secoua la tête.

« L'Homme-Dieu peut tout voir, et toute exception à cette règle est terrifiante pour lui. Il avait toutes les raisons de veiller sur vous. »

« ...Ok, je pense que j'ai compris. »

La vision de l'Homme-Dieu était la capacité sur laquelle il comptait le plus, et nous l'avions empêché de l'utiliser contre moi. Sans Luke pour me surveiller indirectement, il ne serait même pas capable d'anticiper les changements possibles dans le futur. Il devrait nous combattre à l'aveugle, deviner notre prochain mouvement sans le moindre indice, et il était terriblement mauvais pour prédire les choses.

Vu sous cet angle, il semblait peu probable qu'il laisse tomber Luke complètement. Au moins, sa présence limiterait nos options pour l'avenir.

« Vous pensez donc qu'il est sage de laisser Luke tranquille pour l'instant ? »

« Oui. Mais sois sur tes gardes. Lorsque l'Homme-Dieu ne voit plus l'utilité d'un disciple, il le pousse souvent à agir de manière téméraire et absurde. »

« Oui... C'est ce que je pense aussi. »

*Il avait même lancé une fois ce triste sac pleurnichard contre le Dieu Dragon lui-même...*

« S'il fait quelque chose de téméraire, tue-le. »

« ...Avant d'en arriver là, j'aimerais essayer de lui tendre la main. Au moins une fois. »

« De quoi veux-tu discuter avec lui ? »

« Je veux lui demander si l'Homme-Dieu lui parle, et découvrir quels conseils il a reçus. Si possible, j'essaierais de le convaincre de ne pas faire confiance à l'Homme-Dieu... peut-être même de le faire agir comme une sorte d'agent double pour nous. »

« Hmm... »

Je savais très bien que mes chances de réussites étaient très faibles. Luke pensait clairement que j'étais suspicieux. L'Homme-Dieu lui avait probablement dit quelque chose sur mes intentions. Je n'avais certainement pas établi une confiance suffisante avec Luke pour le convaincre de me croire sur parole pour tout ça. Nous n'étions pas exactement des amis pour le moment.

« ...je ne pense pas que ça serve à grand chose, mais sens-toi libre d'essayer. »

Ok, j'ai au moins obtenu sa permission. Il ne restait plus qu'à trouver le bon moment pour tirer. Espérons que ça ne se retournera pas contre moi de façon spectaculaire.

« Pour le moment, les choses se passent assez bien. L'Homme-Dieu n'a pas été capable de perturber nos plans efficacement. Continue comme ça, Rudeus. »

« Oui, monsieur ! »

Notre deuxième rencontre étant terminée, je m'étais incliné devant Orsted et j'étais reparti à toute vitesse dans les bois.

*Les choses se passent assez bien.*

Maintenant que j'y pensais, il avait raison. Le plan avait toujours été de combattre Auber aux Moustaches du Wyrn Rouge, puis de rejoindre Triss. Il y avait eu quelques détails inattendus et des complications mineures, mais rien d'assez grave pour nous faire dérailler complètement. J'avais des raisons d'être confiant.

Je comprenais tout cela à un certain niveau. Pourtant, je ne me sentais pas confiant en ce moment. Les choses allaient tellement bien que je devenais anxieux. Je pouvais sentir une sorte de danger, mais j'avais l'impression qu'il se cachait quelque part juste en dehors de mon champ de vision. Toute l'histoire avec Luke en faisait probablement partie.

Orsted ne semblait pas du tout concerné. Peut-être que c'était du au fait qu'il n'avait pas vu tout ce que j'avais vu aujourd'hui. Peut-être qu'il pouvait sentir quelque chose de bizarre, mais que ça ne l'inquiétait pas. Ou peut-être que je réfléchissais trop. J'aurais aimé avoir une idée de ce qui se passait dans la tête d'Orsted.

Mais comme il n'y avait pas de problèmes majeurs pour le moment, nous n'avons pas fait le moindre mouvement. Je pouvais le comprendre. S'agiter à l'aveuglette ne faisait généralement qu'empirer les choses. Dans mon ancien monde, on disait « il vaut mieux essayer et échouer



que d'échouer parce qu'on n'a pas essayé ». Mais cela ne s'appliquait que lorsque ne rien faire garantissait l'échec. Parfois, maintenir le statu quo était le meilleur choix possible.

Je ne voulais évidemment réussir à tout prix. Je ne voulais pas regretter mes choix. Et avec cet objectif en tête, il y avait quelques choses que je voulais essayer.

J'avais senti qu'il valait la peine de risquer une approche plus proactive et ouverte avec Ariel et Luke. Je voulais tout particulièrement approcher Luke quand le moment serait venu. Je n'avais pas encore décidé exactement ce que j'allais lui dire, et cela pourrait simplement aggraver la situation. Mais je ressentais toujours le besoin de lui dire à quel point l'Homme-Dieu était vraiment dangereux.

Ce n'était peut-être pas le bon choix. Je voulais le faire quand même.

« ... »

J'avais pris le chemin du retour au camp avec ces pensées qui traversaient mon esprit. Tout ce qu'il me restait à faire ce soir était de sortir des bois et d'informer les autres que je n'avais pas repéré de danger dans la région.

Sylphie et Cleane partageaient mon poste ce soir. Je les avais laissées près du feu il y a moins de trente minutes. Mais en m'approchant, j'avais constaté que trois silhouettes m'attendaient maintenant.

Quelqu'un s'était-il réveillé au milieu de la nuit ? Si un monstre avait attaqué en mon absence, Eris ou Ghislaine se seraient peut-être levées pour m'aider.

La troisième silhouette assise près du feu n'était pas volumineuse, mais elle était un peu plus grande que Sylphie avec sa petite silhouette élancée, et à peu près de la même taille que Cléane. C'était donc la taille d'une femme moyenne. Et comme Eris était sensiblement plus grande que ça, ça ne pouvait pas être elle.

Qui cela laissait-il ? Ellemoi ? Je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle elle était réveillée.

Alors que je me rapprochais, l'une des trois silhouettes se leva.

« Quelle jolie nuit. N'es-tu pas d'accord, Rudeus ? »

C'était la Princesse Ariel. Elle me faisait face à présent, le feu derrière elle projetait ses traits sculptés dans l'ombre. Sylphie et Cleane regardaient, leurs expressions troublées.

« Voudrais-tu te joindre à moi pour une promenade ? »

Alors qu'Ariel prononçait ces mots, je pouvais tout juste distinguer le sourire audacieux sur son visage.

## Chapitre 4 : Le choix d'Ariel

Ariel et moi marchions ensemble au clair de lune, nous frayant un chemin entre les arbres.

Il n'y avait que nous deux. Sylphie, ses serviteurs et Luke n'étaient nulle part.

Ariel portait une torche elle-même, et ouvrait la voie. Si elle continuait à avancer comme ça, nous allions finir par revenir à l'endroit où j'avais parlé à Orsted.

« Je voulais avoir une conversation privée avec toi depuis que nous avons commencé ce voyage, Rudeus. »

Sylphie et Cleane voulaient venir, mais Ariel les en avait empêchées. Expliquant que nous avions des « sujets importants » à discuter, elle m'avait ramené dans la forêt.

En toute honnêteté, je ne comprenais pas le but de ce rendez-vous au clair de lune. Je ne l'escortais vraisemblablement pas jusqu'aux toilettes. Certaines personnes pouvaient prendre plaisir à ce que d'autres les regardent faire leurs besoins, mais je ne voyais pas pourquoi elle m'aurait choisi pour ce rôle.

Nous marchions depuis environ cinq minutes quand Ariel s'était finalement arrêtée et s'était tournée vers moi. Je suppose qu'elle avait estimé que nous nous étions suffisamment éloignés du feu de camp maintenant.

« Il semble que tu tiennes à ton secret, alors j'ai décidé d'arranger les choses de cette façon. »

Ce n'était probablement pas le moment de faire des blagues stupides. D'après ce que j'avais entendu, Ariel avait vraiment quelque chose d'important à me dire.

« ...De quoi vouliez-vous discuter avec moi, Princesse Ariel ? »

J'avais une idée générale de ce dont il s'agissait, mais il me semblait plus sûr de ne pas tirer de conclusions hâtives.

Souriant toujours avec audace, Ariel tendit la main et prit mon menton entre ses doigts.

« Essaie d'être patient. La nuit ne fait que commencer. »

*Peut-on établir une clause de sans contact, s'il vous plaît ?*

« Je suppose que oui, mais je préfère dormir la plupart du temps. »

« Oh, ne sois pas si rigide. Je veux que ce soit une conversation plus décontractée. »

Ariel retira sa main et s'assit sur une racine d'arbre à proximité. Par mesure de précaution, j'avais décidé d'activer mon Œil de Clairvoyance. Ce n'était pas que je m'attendais à ce qu'Ariel fasse quelque chose. Mais je ne pouvais pas prendre le risque qu'il lui arrive quelque chose d'inattendu.

« Je dois dire que... Sylphie et Eris s'entendent bien, non ? »

Elle m'avait vraiment fait venir ici pour parler de ça ? Probablement pas. Elle essayait tout simplement de briser la glace.

« ...Je suppose que vous avez raison. Au début, j'avais peur qu'elles se disputent plus souvent, mais elles semblent vraiment s'apprécier. »

Pour être vraiment honnête, je m'attendais à ce que l'arrivée d'Eris dans la famille transforme notre maison en un champ de bataille chaotique. J'avais peur qu'elle se heurte régulièrement à Sylphie et Roxy. Mais à ma grande surprise, elle ne s'était pas disputée une seule fois avec les autres membres de la famille.

« Tu sais, quand tu es parti patrouiller dans le coin l'autre soir, elles discutaient entre elles dans leur lit. »

« Ah oui ? De quoi ? »

« Eris râlait, disant que tout le monde devrait simplement arrêter de se disputer et faire exactement ce que tu dis. Sylphie a essayé de la convaincre que même toi, tu fais parfois des erreurs, et qu'elles devaient être prêts à intervenir pour te soutenir. »

C'était franchement agréable de voir s'accorder une si grosse confiance, mais Eris m'accordait sérieusement beaucoup trop de crédit. Sylphie essayait toujours de m'aider de manière subtile dans les coulisses, et j'appréciais vraiment cela.

Je devais supposer qu'elles étaient toutes les deux mal à l'aise face à ma décision d'unir mes forces à celles d'Orsted. Mais jusqu'à présent, elles avaient suivi mon exemple sans se plaindre.

« Elles sont comme des étoiles contraires ? Eris se jette en première ligne pour combattre vos ennemis, et Sylphie reste derrière pour vous soutenir d'une autre manière... », continua Ariel.

« J'ai beaucoup de chance de les avoir autour de moi. Elles complètent toutes les deux certaines de mes faiblesses flagrantes. », dis-je.

Mon affection pour elles s'était développée par gratitude. Elles avaient toutes deux fait beaucoup pour moi, et je ne l'oublierais pas de sitôt.

« Ce qui est amusant, pour moi en tout cas, c'est la façon dont Sylphie traite Eris comme une petite sœur. »

« Uhm... une petite sœur ? »

« Et du genre plutôt impulsive, qui a besoin d'être grondée. Eris semble accepter ce rôle elle-même. Elle a tendance à faire ce que Sylphie lui dit, même si c'est un peu à contrecœur. »

Huh. Je ne l'avais même pas remarqué moi-même. Mais maintenant que j'y pense... je n'ai pas passé beaucoup de temps à parler avec elles récemment. Peut-être que j'avais encore une vision étroite des choses. Une fois que j'avais vu qu'Eris s'adaptait à notre famille, je m'étais dit que je n'avais pas besoin de la surveiller de trop près. Mais ça ne se passait bien que parce que Sylphie avait pris le relais pour s'occuper d'elle.

« Ne trouves-tu pas ça drôle ? Sylphie est la plus jeune et la plus petite, mais d'une certaine manière elle est la grande sœur. », dit Ariel avec un sourire.

« Vous êtes très perspicace, Votre Altesse. »

« Oh, je ne dirais pas ça. J'ai juste moins de choses à surveiller que toi. Et moins de choses en tête. »

Ariel choisit ce moment pour me lancer un regard qui ne pouvait être décrit que comme séduisant.

*Ok, je pourrais le faire sans le flirt, si ça ne te dérange pas...*

« Maintenant... Je sais que tu es toi-même un homme attentif, Rudeus. Ton regard est constamment en mouvement, et tes pensées sont parfois occupées par des choses qui ne peuvent pas être vues du tout. »

Le ton d'Ariel avait pris une tournure théâtrale, mais elle me regardait maintenant droit dans les yeux. Nous arrivions apparemment au véritable sujet de cette conversation.

« Et donc, il y a quelque chose que j'aimerais te demander. Que penses-tu de Luke ? »

*Luke ? Attendez, Luke ? Ce n'est pas à propos d'Orsted ?*

« Eh bien... Je ne suis pas sûr de ce que je dois dire, exactement... »

Hmm. Quelle réponse cherchait-elle ici ?

« C'est une de tes mauvaises habitudes, Rudeus. »

« Quoi ? »

"Tu essaies de comprendre ce que je veux entendre ? D'accord, c'est une approche raisonnable dans certaines circonstances, mais tu n'as pas besoin de la prendre avec moi. Pas ici. Pas maintenant. »

C'était vraiment une de mes « habitudes » ? Je n'en avais pas l'impression... mais quand j'y repense, c'était quelque chose que j'avais beaucoup fait ces derniers temps. Du moins quand je parlais avec Orsted ou l'Homme-Dieu.

Non, c'était pire que ça. Le faisais-je aussi avec ma propre famille ?

« En toute honnêteté, je pense que Luke nous a trahis. », dit Ariel sans ambages

*Wow. C'était inattendu.* Elle avait du arriver à cette conclusion suite à la dispute devant le feu de camp.

« Je n'en ai cependant rien dit à Sylphie ou aux autres. »

Cela ne me surprenait pas vraiment. J'étais quand même un peu choqué qu'elle soit arrivée à cette conclusion si rapidement.

« ...je pensais que vous faisiez un peu plus confiance à Luke que ça, votre Altesse. »

Ils avaient calmé les choses si proprement à la fin que j'avais supposé qu'Ariel avait réaffirmé sa foi en Luke. On aurait dit qu'elle avait décidé qu'il n'était pas capable de la trahir, pas plus que Sylphie ou ses deux assistants.

« Je lui fais confiance », dit Ariel.

« ... »

« Luke n'a aucune raison de me trahir. Et il aurait pu le faire bien plus tôt s'il le souhaitait. Il aurait été assez facile pour lui de me tuer dans mon sommeil. »

« ...Alors pourquoi le suspecter ? »

« Malgré sa loyauté, il pourrait toujours être contraint de me trahir d'une manière ou d'une autre. Par exemple... Luke est très fier de sa famille et de son histoire. Peut-être qu'ils ont pris ses proches en otage. », dit Ariel tranquillement.

Cette idée ne m'était pas venue à l'esprit avant. Mais elle pourrait expliquer ses actions jusqu'à présent, même s'il n'était pas directement manipulé par l'Homme-Dieu. Supposons que Darius ait enlevé sa famille et l'ait convaincu d'accepter une sorte de marché. Puis il avait envoyé les soldats de Notos Greyrat après nous, manquant en quelque sorte à sa parole envers Luke. Cela pourrait expliquer le comportement étrange de Luke et son choc en trouvant ces troupes parmi nos ennemis.

Depuis cette conversation, Luke était resté étrangement silencieux. Peut-être qu'il essayait de décider s'il devait rejoindre le camp d'Ariel ou continuer à suivre les ordres de Darius. C'était probablement ce à quoi cela ressemblait pour la princesse.

« C'est donc pourquoi je demande ton avis. Tu as accepté de rejoindre ma cause assez récemment, et plutôt soudainement. Peut-être sais-tu certaines choses que je ne sais pas ? », continua Ariel.

On aurait dit qu'elle avait des doutes à mon sujet, elle aussi. C'était compréhensible, vu la façon dont Luke parlait de moi. Pensait-elle que j'avais pu jouer un rôle dans sa manipulation ?

« J'ai une question à poser, si ça ne vous dérange pas. Pourquoi parlons-nous de ça ici, seuls dans les bois ? Je pourrais vous assassiner ici si j'étais vraiment votre ennemi. »

« Oui, je suis sûr que vous pourriez gérer cela assez facilement. Mais si je vous ai mal jugé à ce point, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. »

Hmm. Cette princesse avait clairement du cran.

Mais ce n'était pas comme si j'avais la moindre chance de la trahir. Il y avait toutes sortes de raisons évidentes pour lesquelles je ne le ferais pas. Elle était probablement juste en train de jouer à des jeux d'esprit avec moi.

« ...je ne crois pas que Luke t'ait vraiment trahi. Je pense qu'il a juste été... induit en erreur. »

« Par qui ? »

Eh bien, c'était une question délicate. Était-il sage pour moi de lui parler de l'Homme-Dieu à ce stade ? Cela rendrait certainement les choses plus simples si je pouvais expliquer toute la vérité, mais...

Attendez. Et si Ariel était l'une de ses disciples ? Et si c'était la raison pour laquelle elle avait cette conversation avec moi ? Orsted ne semblait pas penser que c'était une possibilité, mais on ne sait jamais...

*Calme-toi, bon sang.*

*Quels sont les risques de lui dire la vérité ? Quels sont les avantages ? Commençons par là...*

« Ah, mes excuses. Je te mets dans une position difficile. Je suis sûre que tu auais déjà partagé cette information si tu étais libre de le faire. », dit Ariel.

J'avais cligné des yeux de surprise à ce sujet. Mais Ariel n'avait pas encore fini.

« Et donc, j'aimerais te demander de me présenter. »

Il était difficile de voir son visage dans l'obscurité, mais le sourire sur son visage semblait chaleureux et authentique.

« Je veux voir l'homme qui te contrôle dans l'ombre. C'est à dire, le Dieu Dragon Orsted. »

« Huh ?! »

*Attendez, quoi ?*

Tout mon raisonnement fut complètement dérégulée. Je n'avais aucune idée de ce qu'il fallait faire après ça.

Pourquoi avait-elle parlé d'Orsted ? N'étions-nous pas en train de parler de Luke il y a un instant ?

« ...Comment l'as-tu su ? »

« Tout devint évident dès qu'il t'a demandé de nous conduire au Labyrinthe de la Bibliothèque. Le moment était tout simplement trop opportun. »

« ... »

« Pour le moment, ma principale préoccupation est de déterminer de quel côté se trouve Orsted. »

Euh. Elle parlait du conflit entre elle et Grabel, non ? Ou est-ce qu'elle parlait de sa loyauté en général ? Il devenait difficile de déchiffrer toutes ces vagues allusions et insinuations. La princesse Ariel était habituellement si claire et si directe...

« Que comptes-tu faire une fois que tu auras déterminé ça ? », avais-je demandé.

« S'il est du bon côté, je prévois d'accueillir son soutien. Aussi horrible qu'il puisse être, je suis prête à le tolérer. », dit Ariel.

« C'est quand même plus facile à dire qu'à faire. »

« Je suis de la famille royale, une princesse. Nous savons comment garder notre calme avec ceux que nous craignons ou détestons. Ça ne devrait pas être un problème. »

*Eh bien, si tu le dis. J'ai l'impression que la malédiction d'Orsted est plus puissante que tu ne le pense.*

« Ok. Et s'il est du mauvais côté ? »

« Alors je partirai dans une autre direction, » répondit Ariel avec confiance.

*Wow. Elle croit vraiment qu'elle peut faire ça ?*

« Il est quelque part à proximité en ce moment, non ? Ou peut-être as-tu communiqué avec lui par messenger ? »

A ce stade, j'avais eu une décision difficile à prendre. Il était difficile de dire si je pouvais même prendre cette décision par moi-même. Ariel semblait penser qu'elle pouvait supporter la malédiction d'Orsted, mais je savais à quel point ses effets étaient puissants. Quiconque l'avait réellement croisé le classait instantanément comme un ennemi. Elle pourrait finir par me mettre également dans cette catégorie.

Cela dit, si je refusais catégoriquement sa proposition, cela signifierait que nous avions quelque chose à cacher.

Et cela semblait plus compliqué que nécessaire. Nous n'avions aucune intention d'interférer avec les plans d'Ariel pour s'emparer du trône. L'Homme-Dieu était celui qui voulait qu'elle échoue, et notre objectif principal était de contrecarrer ses plans.

Ça n'allait pourtant pas être facile de lui expliquer tout ça. Hmm...

« Il n'y a pas besoin de trop réfléchir, Rudeus. »

La voix venait de quelque part derrière moi.

Surpris, je m'étais retourné pour trouver un démon aux yeux d'or et aux cheveux d'argent, tapi dans les bois. Je parlais bien sûr d'Orsted.

« Si Ariel Anemoi Asura souhaite me parler, je ne lui refuserai pas. »

Le regard vif et intense d'Orsted s'était concentré sur le visage d'Ariel. Cette dernière avait réagi comme si elle avait été frappée par une décharge électrique. Elle ouvrit de grands yeux, ses jambes tremblèrent violemment... et une petite flaque d'eau commença à se former à ses pieds.

« Ah... ah... »

La terreur se lisait sur son visage. C'était l'expression de quelqu'un pris au piège dans un cauchemar vivant.

*Oh mon dieu, ça n'a pas l'air bon. Je suppose que je vais être le traître maintenant...*

« Aaah... »

Néanmoins, l'instant d'après, une expression d'extase s'était soudainement répandue sur le visage d'Ariel. Elle était... clairement en train de ressentir du plaisir maintenant. Intéressant.

Huh. Je suppose que ça pourrait quand même marcher.

\*\*\*\*\*

Ariel réussit à retrouver son calme après un petit moment. Elle semblait à cet instant totalement imperturbable. On ne se serait jamais douté que quelque chose s'était passé un peu avant.

J'avais lavé son pantalon et ses sous-vêtements sales avec ma magie de l'eau, puis je les avais séchés rapidement avec mon sort original « Vent chaud », une combinaison de magie du vent et du feu. Cela fonctionnait presque instantanément, mais comme cela ne convenait pas à la plupart des tissus, une Aisha en colère m'avait interdit de l'utiliser à la maison. C'était quand même une sorte d'urgence.

J'avais vécu de nombreuses années, mais je ne pensais pas qu'un jour je laverais les sous-vêtements d'une princesse. Dans ce monde, les choses les plus chères semblaient être faites de soie. Ariel s'était enveloppée dans ma robe pendant que je m'occupais de tout ça. Le fait qu'il soit beau et long était une bonne chose.

A l'heure actuelle, Ariel avait remis ses vêtements propres et semblait avoir oublié l'incident. Et je portais une robe qu'une princesse à moitié nue avait utilisée quelques minutes plus tôt. Ça sentait plutôt bon...

*Oups. Ce n'est pas le moment de s'exciter.*

Je n'avais pas eu le temps de m'amuser ces derniers jours, et mon compteur d'excitation était en train de se remplir dangereusement. Je devrais m'occuper de ça plus tard.

Orsted attendait non loin de là avec un air gêné. Maintenant que la princesse était prête, cette dernière s'était retournée pour lui faire face.

« Je m'excuse pour cette malheureuse démonstration, Seigneur Orsted. »

« Ce n'est pas grave. »

Ariel était toujours aussi pâle, mais je ne pouvais plus voir de terreur dans ses yeux.

« ... »

« S'il vous plaît, vous n'avez pas besoin de me regarder comme ça... »

« Je crains pourtant que c'est bien à ça que ressemble toujours mon visage. »

« Ah, je vois. C'est donc un autre effet de votre malédiction ? »

« Effectivement. »

Je m'étais demandé pourquoi Orsted était apparu comme ça. Bon. Le patron pouvait prendre ses propres décisions. A ce stade, je devrais juste me taire et voir comment les choses se passent.

« Je vois. J'ai rencontré un certain nombre d'enfants bénis et leurs homologues maudits... mais je peux dire que votre affliction est beaucoup plus puissante que la plupart. »

« En effet. Mais il semble que vous connaissiez un moyen de résister à son influence. »



« Je suis un membre de la famille royale d'Asura. On nous apprend à supprimer nos émotions les plus négatives. »

« Cela ne veut pourtant pas dire que vous me faites confiance. »

« C'est vrai. Mais c'est exactement pour ça que je voulais vous parler comme ça. »

Jusqu'ici, c'était comme deux boxeurs essayant de se mesurer l'un à l'autre avec quelques coups légers. Ça commençait à me mettre mal à l'aise. Il était probablement important pour moi d'écouter attentivement tout ce qu'ils disaient. L'odeur agréable qui se dégageait de ma robe de chambre était un peu distrayante, mais je devais me concentrer.

« Je vais aller droit au but. Pourquoi m'assistez-vous, Seigneur Orsted ? »

« Parce que mon ennemi juré tire les ficelles de Darius. »

« Hmm ? Voulez-vous... dire mon frère, Prince Grabel ? »

« Non. »

" Qui est-ce, alors ? »

*Ok, nous y voilà. Retour à la question gênante. Que doit-on dire, patron ?*

« Un être maléfique qui se fait passer pour le dieu des hommes. Son nom est Homme-Dieu. »

Oh wow, il l'avait vraiment fait. Il avait balancé le nom entier et tout. Mais qu'est-ce qu'il comptait lui dire ? Il était toujours possible qu'elle se retourne contre nous à un moment donné...

« L'Homme-Dieu ? N'est-ce pas l'un des dieux créateurs de la mythologie antique ? »

« Je ne peux pas dire si c'est le même, mais il a au moins pris ce nom. »

« Vous me dites... qu'un dieu a apporté son soutien à Darius ? Mais pourquoi ? »

« Il souhaite vous voir assassiné, et que Grabel prenne le trône. »

« Err... »

Semblant non perturbée, Ariel se tourna lentement dans ma direction. Pendant un moment, elle m'étudia en silence.

« Je vois. C'est certainement une histoire bizarre, mais le visage de Rudeus semble suggérer que vous ne mentez pas. »

*Je suis ton détecteur de mensonges maintenant ?! Et moi qui pensais avoir un visage impassible...*

Je devrais voir avec Sylphie plus tard ce qu'elle pense de mon visage. Peut-être qu'elle le trouvait beau. C'était toujours agréable à entendre.

« Je dois me demander pourquoi ce dieu soutient mon frère, cependant. Est-ce que Grabel est simplement... plus méritant pour le trône ? »

« Non. Les motivations de l'Homme-Dieu sont purement égoïstes. »

« Pourriez-vous... développer, peut-être ? »

Orsted me regarda et fronça les sourcils pendant un moment, puis se retourna vers la princesse.

« Dans une centaine d'années, le royaume d'Asura sera confronté à une menace existentielle. »

Ariel cligna des yeux de surprise.

« Au moment de cette crise, la réponse du Royaume dépendra de votre accession au trône ou de celle de Grabel. », poursuivit Orsted.

*Euh, quoi ? Hey, je ne pense pas que tu m'aies déjà parlé de cette partie...*

« Si Grabel triomphe, Asura répondra à la menace par la force militaire. Et si vous triomphez, ils répondront par la magie. »

« Il est certain qu'aucun de nous ne sera encore en vie dans 100 ans », dit Ariel.

« Vos politiques en tant que souverain guideront le Royaume sur des chemins différents. Grabel se concentrera sur l'élargissement de son armée, et vous renforcerez plutôt ses forces magiques. »

*Patron ? Hey, patron ? Pourquoi est-ce que j'entends parler de ça seulement maintenant, hein ? Franchement, patron...*

« Si Asura s'appuie sur ses armées, elle tombera. Mais si elle se tourne vers ses mages, le royaume perdurera. L'Homme-Dieu souhaite qu'Asura soit détruit. »

Est-il possible qu'Orsted lui ait menti ? Qu'il lui raconte une belle histoire pour qu'elle soit de notre côté ? Ça ne semble pas être une bonne idée. Pas avec mon visage à ces côtés pour tout révéler.

« Pourquoi l'Homme-Dieu voudrait-il voir Asura tomber en ruine ? »

« Parce que cela produira un individu qui jouera un rôle clé dans sa défaite. »

« Il veut empêcher la naissance de cette personne ? »

« Précisément. »

Ariel porta une main à son menton, essayant clairement de donner un sens à tout cela. Après un moment, elle jeta un regard incertain dans ma direction.

*Arrêtez ! Arrête de me regarder ! Je ne suis pas ton détecteur de mensonges, femme !*

Cette fois, j'ai fait de mon mieux pour garder un totalement impassible. Peut-être que ça aiderait un peu.

« Bien. En toute honnêteté, je suis un peu perplexe en ce moment. Ce n'est pas du tout ce que je m'attendais à entendre, et je n'arrive pas à décider si je dois vous croire... »

*Merde. Encore raté.*

« Vous n'avez pas à me faire confiance. Je vous dirai ce que vous voulez savoir de toute façon. », dit Orsted d'un ton légèrement pompeux.

« De quoi parlez-vous ? », répondit Ariel, l'air quelque peu surprise.

« Luke Notos Greyrat ne t'a pas trahi. Il est simplement manipulé par l'Homme-Dieu. »

Le sourire d'Ariel disparu. Cela avait pourtant été son expression par défaut pendant toute cette conversation, mais maintenant il avait disparu sans laisser de trace.

« Rudeus a également suggéré que ça pourrait être le cas. Mais, si je puis me le permettre, de quelle manière Luke est manipulé ? »

« L'Homme-Dieu le conduit sur le mauvais chemin. Tout en lui promettant que c'est pour son bien. »

« Luke est plus sage qu'il n'y paraît. Je ne suis pas sûr qu'il serait si facilement trompé. »

« Même les hommes intelligents sont enclins à croire ceux qui leur disent ce qu'ils veulent entendre. »

Hmm. J'avais l'impression qu'Orsted me disait souvent des choses que je ne voulais pas entendre, mais je lui faisais confiance. Peut-être que cette règle n'était pas universelle.

« ...Tout ceci est plutôt difficile à croire. Tu trouves vraiment cela crédible aussi, Rudeus ? »

Ariel s'était à nouveau tournée vers moi. J'avais apparemment repris mon rôle de détecteur de mensonges.

Je devais admettre que c'était une stratégie intelligente. Si Orsted inventait vraiment un tas de bêtises, je devais improviser quelque chose de cohérent sur place. Le moindre faux pas de ma part aurait tout dévoilé.

Heureusement, j'avais une bonne réponse à sa question.

« L'Homme-Dieu m'a manipulé pendant de nombreuses années. Il apparaissait dans mes rêves et me donnait des suggestions sur ce que je devais faire ensuite. Je gagnais toutes sortes de choses en suivant ses conseils. Mais tout cela faisait partie de son jeu, il prévoyait toujours de me trahir à la fin. Il m'a trompé afin que je lui fasse confiance, puis il s'est retourné contre moi. A la fin, il m'a même forcé à combattre Orsted. Je pense qu'il fait quelque chose de très similaire à Luke en ce moment. »

Les mots sortirent plus facilement que je ne le pensais. J'avais même réussi à garder un ton relativement neutre.

Ariel m'écouta sans rien dire, puis se retourna vers Orsted. Elle ouvrit alors la bouche pour parler, puis elle secoua la tête et s'arrêta. Elle resta silencieuse pendant un long moment, apparemment perdue dans ses pensées.

« En d'autres termes... Luke ne travaille donc pas pour Darius ? »

" C'est exact. Il sert les intérêts de tes ennemis, mais il le fait sans le savoir. J'imagine qu'il te reste fidèle. »

Nous avons fait un long détour, mais en fin de compte, cela semblait être la chose à laquelle Ariel tenait le plus. Cela comptait même plus pour elle que la vérité sur l'histoire d'Orsted.

« ... Entendre ça est un vrai soulagement. »

« Tu crois donc les choses que je t'ai dites ? », demanda Orsted.

« Dans des circonstances ordinaires, votre histoire aurait semblé ridicule. Cependant, elle semble cohérente avec mes propres observations. Elle explique pourquoi Rudeus regardait si souvent dans la direction de Luke... »

*Huh ? Est-ce que je le regardais tant que ça ?*

« Pour être franc, ton timing était suspicieusement parfait. Mais j'ai décidé d'accepter le risque de te faire confiance. »

En prononçant ces mots, Ariel avait tourné son regard dans ma direction. Peut-être avait-elle choisi de me faire confiance plutôt qu'à Orsted ? L'idée était flatteuse, mais elle m'inquiétait aussi un peu.

« Dis-moi, est-ce que cet Homme-Dieu a quelqu'un d'autre sous son contrôle ? »

« Il utilise probablement Darius. »

« Cela semble être un choix logique. Y a-t-il quelqu'un d'autre ? »

« Il y a de fortes chances que son troisième disciple soit l'Empereur du Nord Auber ou le Dieu de l'Eau Reida. Mais c'est difficile à dire avec certitude. »

« Il n'y a que trois de ces... disciples, alors ? »

« C'est exact. Pas plus au même moment. »

« Je vois. Donc toi et Rudeus êtes ici pour combattre ces trois disciples, et interférer avec les plans de l'Homme-Dieu. Est-ce correct ? », dit Ariel avec un léger hochement de tête.

« C'est exact. Je dois dire que tu es assez vive d'esprit. »

« Merci. Je me considère relativement intelligente. »

Il y avait un soupçon de réelle fierté dans la voix d'Ariel, mais elle n'avait toujours pas esquissé de sourire. On aurait dit que son visage était figé sur une expression neutre.

« Maintenant, Seigneur Orsted, j'ai une proposition à faire. »

« Oh ? »

« Puisqu'il semble que nous partageons le même objectif, j'aimerais que vous me considériez comme votre... subordonné. Si vous me donnez des ordres, je les suivrai. »

« ...Je doute que vos compagnons acceptent cela. »

« Je ne vois pas la nécessité de leur dire. Ils ne peuvent pas m'accuser de vendre mon âme au diable s'ils ne savent même pas que c'est arrivé. »

« ... »

*Oh. Ce sent-il blessé par le fait qu'elle l'ait traité de diable, hein ?*

« Je suis prête à utiliser tous les moyens à ma disposition pour assurer notre victoire. Je veux autant d'alliés puissants que je peux trouver. », dit Ariel.

« Tu n'es pas inquiète par le fait que je puisse finalement te trahir ? »

« Je ne suis pas assez folle pour gâcher mes opportunités afin d'éviter tout risque. »

Tout cela semblait assez impressionnant, mais j'avais l'impression qu'Ariel pensait qu'elle jurait allégeance à un roi démoniaque. J'avais ressenti la même chose quand je m'étais agenouillé devant Orsted. Mais il s'était avéré que la Société du Dieu Dragon était une entreprise légitime avec d'excellents avantages et des délais raisonnables. Le PDG avait l'air d'un salaud, mais il traitait ses employés plutôt bien.

« Une dernière chose, Seigneur Orsted... Pour l'instant, j'aimerais que vous me confiez le problème de Luke. »

« Pourquoi ? »

"Rudeus peut concentrer toute son attention sur notre combat contre les disciples de l'Homme-Dieu, tandis que je me consacre à la gestion de Luke et de la noblesse d'Asura. Diviser nos responsabilités devrait nous permettre d'utiliser notre temps plus efficacement. »

« ...Très bien. Je vais te laisser t'occuper de Luke pour le moment. Gagne-le si c'est possible, et tue-le si ce n'est pas le cas. »

« Ainsi soit-il. Merci, Seigneur Orsted. »

Avec ces mots, Ariel s'était agenouillée devant son nouveau supérieur. Il répondit par un simple hochement de tête, le visage aussi sévère que jamais.

\*\*\*\*\*

Je ne me souvenais pas de la dernière fois où je m'étais senti aussi... déconcerté ? Perplexe ? Hmm. Peut-être qu'embrouillé était le mot juste. Ariel avait subitement juré allégeance à Orsted. A partir de maintenant, nous partagerons nos plans et travaillerons vers les mêmes objectifs. J'avais la seconde princesse d'Asura comme collègue de travail.

« J'espère que tu garderas ce secret pour Sylphie et les autres, Rudeus. »

« Bien sûr. Je dois pourtant te le demander... Es-tu sûr de tout ça ? »

« Oui. Et pour être honnête, je me sens profondément soulagé. Et je ne parle pas de l'état de ma vessie. »

A en juger par l'expression énergique de son visage, elle le pensait vraiment. Je n'étais pas sûr de ce que je devais dire.

« Je suppose que toi et moi sommes vraiment alliés maintenant, Rudeus. Enfin. »

« Je suppose que oui. »

Pour être honnête, je me sentais encore un peu mal à l'aise avec les détails de cet arrangement. Mais Orsted avait pris la décision, et je devais la respecter.

« Il y a juste une chose, Votre Altesse... »

« Oui ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Je pense que je dois préciser certaines choses à l'avance. Luke est sous votre responsabilité maintenant, mais si je pense qu'il essaie activement de nuire à Sylphie ou Eris, j'interviendrai et je l'éliminerai. »

« ...Vous ne respecterez pas la décision d'Orsted, en d'autres termes ? »

« La raison pour laquelle je travaille pour Orsted est pour protéger ma famille. »

Il semblait préférable d'en parler ouvertement, par précaution. Cela dit, Ariel semblait très confiante quant à sa capacité à gérer la situation avec Luke. On ne pouvait pas savoir comment les choses allaient se passer, mais j'étais prêt à la laisser entre ses mains pour le moment. Elle avait certainement une bien meilleure chance que moi de faire entendre raison à ce type.

« Je comprends parfaitement, Rudeus. Et d'ailleurs, je suis impatient de travailler avec toi. »

« Heureux de vous avoir de notre côté. »

C'est ainsi que la Société Orsted avait trouvé son deuxième employé officiel.

Et juste pour le signaler, Sylphie n'était pas très contente quand nous étions rentrés au camp, plus amicaux qu'avant.

## Chapitre 5 : Tristina

Nous étions entrés dans le territoire des bandits le lendemain.

Personne ne semblait nous poursuivre. Auber et ses soldats n'avaient pas suivi notre trace. Ils nous attendaient probablement au bout de la route, en supposant que nous devions éventuellement passer par le poste de contrôle.

L'Homme-Dieu aurait normalement pu anticiper notre stratégie alternative. Mais...

J'avais jeté un coup d'œil au bracelet sur mon bras gauche, gravé avec l'écusson du Dieu Dragon. Grâce à cet objet, l'Homme-Dieu était incapable de prévoir les changements dans le futur causés directement par mes actions. Il ne devait pas savoir que nous avions pris une autre route, même maintenant.

Il y avait pourtant toujours un risque qu'il le découvre... tout seul. S'il se souvenait de ma description détaillée de ce journal dans le futur, il pourrait être capable d'assembler les pièces du puzzle.

Mais d'après ce qu'Orsted m'avait dit, l'Homme-Dieu était tellement dépendant de sa clairvoyance maintenant qu'il n'était pas très doué pour spéculer sur l'avenir. Il ne semblait pas non plus être le genre à mémoriser toutes les petites choses qu'on lui disait. Je doutais qu'il puisse se souvenir des petits détails de ce journal à ce stade.

J'avancais depuis un moment, en réfléchissant à tout ça, quand j'avais senti le vent changer brusquement de direction.

« Stop ! Ils sont là. », dit Ghislaine tout en m'attrapant l'épaule par derrière.

Eris essaya de passer devant moi pour rejoindre notre ligne, mais j'avais tendu la main pour la retenir. Avec elle à l'avant, nous allions finir par « négocier » avec nos poings.

Eris recula assez facilement. J'avais pourtant remarqué qu'elle regardait sur les côtés, pas vers l'avant.

« Ils nous ont encerclés. Que fait-on ? On a encore une chance de s'échapper. », dit Ghislaine

« Tu ne te souviens pas du plan ? Je vais négocier avec eux. »

« ...D'accord. Je vais garder la princesse. »

Ghislaine partit vers l'arrière de notre groupe sans mot dire. Et quand j'avais jeté un coup d'œil en arrière, je la vis discuter tranquillement avec Sylphie et les autres. Mes yeux croisèrent ceux d'Ariel pendant un moment, cette dernière hocha la tête de manière significative.

Jusqu'à présent, la princesse agissait comme si la nuit dernière n'avait jamais eu lieu. Elle avait affirmé qu'elle pouvait s'occuper de Luke et de la noblesse d'Asura toute seule, mais je n'étais pas encore sûre de ce qu'elle avait en tête. J'avais remarqué qu'elle parlait calmement avec Luke pendant que nous marchions... j'espère toutefois que ça marchera pour le mieux. En fin de

compte, Orsted avait accepté de la laisser traiter avec Luke, et j'avais l'intention de respecter cela.

Je me tenais tranquillement à l'avant de notre groupe, attendant que les bandits nous appellent. Ma règle d'or était qu'il n'était jamais mauvais de prendre l'initiative de se présenter, même s'il fallait attendre qu'ils décident de se montrer pour cela.

« ...Hmph. »

Eris était tapie juste derrière moi, regardant sans relâche autour de la zone. De temps en temps, des formes sombres se déplaçaient à travers les arbres, elle semblait les observer. J'avais l'impression qu'elle était restée très proche de moi aujourd'hui... enfin, depuis l'embuscade d'hier. Auber était apparu juste derrière moi dans ce combat. Elle craignait peut-être que quelque chose de semblable ne se reproduise.

Après une minute ou deux, le regard d'Eris s'était arrêté de tourner. Il semblerait que les bandits avaient terminé d'encercler notre groupe.

« Ils sont cinq ou plus, je crois. On peut s'en occuper. », chuchota-t-elle .

*Huh. Est-ce qu'elle a développé une compétence radar ennemie à un moment donné ?*

À ce moment-là, les buissons juste devant nous bruissèrent, et un homme se fraya un chemin vers l'extérieur. D'autres se montrèrent également, sortant de derrière les arbres, ou avançant sur les branches sur lesquelles ils étaient perchés.

*Cinq... dix... euh, Eris, chérie ? Ils sont au moins une vingtaine. Cette estimation était un peu basse, non ?*

Mais au moment où j'avais jeté un coup d'œil dans sa direction, Celle-ci évita mon regard.

L'homme qui s'était avancé devant nous avait une barbe hirsute, un gilet en fourrure et une machette à la hanche. Le look classique du bandit. Il portait une torche non allumée dans une main.

Il fit un autre pas en avant, et dit à haute voix : « Que dit l'écho en réponse ? »

J'étais bien sûr prêt pour ça. Orsted m'avait appris tous leurs mots de code à l'avance.

« Entrailles de lapin, et le chant d'une grive. »

La signification de cet échange était assez simple. L'homme avait demandé ce que vous avez à faire avec nous ? Et j'avais répondu que nous voulons traverser la frontière, et parler avec un membre de votre groupe.

Il y avait toutes sortes d'autres codes : « renard nourricier » pour le trafic d'êtres humains, « course féline » pour faire localiser quelqu'un dans Asura, et « ours éveillé » pour faire disparaître quelqu'un passant par les Moustaches du Wyrn Rouge. Si quelqu'un s'aventurait sur le territoire des bandits sans savoir tout cela à l'avance, les braves gens qui nous entouraient actuellement le dépouilleraient tout simplement de ses objets de valeur, voire de sa vie.

« Qu'est-ce que... ? »



M. Bandit m'étudia d'un air dubitatif pendant un long moment avant de poursuivre.

« C'est quoi le chant de la grive ? »

« Le gland rayé. »

C'était le nom de code de Triss.

M. Bandit considéra ma réponse, l'air encore plus confus qu'auparavant, puis haussa les épaules et leva une main, les bandits qui rôdaient autour de nous se fondirent tranquillement dans la forêt.

« Suivez-moi », dit-il sèchement tout en allumant sa torche.

Je m'étais retourné pour donner le signal OK au reste de notre groupe. Ariel et les autres semblèrent expirer de soulagement.

En revenant sur mes pas, mon regard rencontra celui d'Eris. Pour je ne sais quelle raison, ses yeux pétillaient d'excitation.

« C'était génial, Rudeus ! »

Je ne savais vraiment pas ce qui était génial dans le fait de connaître quelques mots de code, mais bon, peu importe.

« Eh bien, allons-y. »

« Bien ! »

Notre groupe s'enfonça dans la forêt, suivant de près notre guide bandit.

L'homme finit par nous conduire vers une cabane isolée au milieu des bois. Il y avait un espace clos pour nos chevaux à l'extérieur, et l'intérieur était assez grand pour inclure un salon, une chambre et un espace de stockage. La chambre était équipée de plusieurs lits superposés à trois niveaux. Les draps et les couvertures semblaient humides, et ils étaient probablement infestés d'insectes, mais c'était techniquement des lits. Cela ressemblait en fait à une cabane de bûcheron légèrement modernisée.

M. Bandit accepta mon paiement, puis m'expliqua comment cela allait se passer.

« Nous allons vous apporter la grive. La traversée sera pour demain à l'aube. Le deal est annulé si vous partez d'ici avant ça. »

Mais avant que je puisse répondre, ce dernier s'éloigna dans les bois. Avec un peu de chance, il retournerait à leur base pour récupérer Triss pour nous.

L'homme n'avait pas demandé de détails sur nous ou nos plans, même indirectement. Je suppose qu'il ne fallait pas être indiscret dans ce genre de travail, du moment que les clients paient.

« Ouf... »

Après avoir posé mes affaires sur le sol, j'avais expliqué le reste du plan au reste du groupe. Nous passerions la frontière demain matin de bonne heure, avec pour guide une femme que nous rencontrerions bientôt. Et pour ce soir, nous devions rester ici, et c'était à peu près tout.

« Je suppose que nous devons juste prier pour qu'ils ne nous livrent pas aux forces de Darius demain matin », répondit Luke.

J'avais moi-même des sentiments similaires. Les choses s'étaient tellement bien passées jusqu'à présent qu'il semblait que nous rencontrerions des problèmes prochainement. Mais ce n'était pas vraiment un raisonnement logique.

« Ah. Mes ambitions sont brisées, et je suis réduite à être le jouet de bandits. Quelle horreur ! Rudeus, j'espère que tu seras au moins assez aimable pour laisser Cleane et Ellemoi tranquille ? », dit Ariel d'un ton légèrement enjoué.

*Ugh. Tu sais aussi bien que moi ce qui va se passer ensuite, Princesse... Allez, tu as fais en sorte que ces deux-là qui me fixent avec des poignards ! Qu'ai-je fait pour mériter cette calomnie ?*

« En tout cas, il semble que nous aurons un toit sur nos têtes ce soir. J'imagine que notre voyage à travers la frontière ne sera pas facile, alors faisons en sorte de nous reposer tant que nous le pouvons. », continua Ariel.

Les autres avaient pris cela comme un signal pour commencer leurs préparatifs pour la nuit. Ariel elle-même semblait visiblement fatiguée après notre randonnée dans la forêt. Elle n'était évidemment pas habituée à marcher dans des conditions difficiles. Je m'attendais à ce que ses deux accompagnatrices soient épuisées elles aussi, mais elles avaient une quantité surprenante d'énergie. Elles étaient occupées à masser ses jambes. On aurait dit qu'elles avaient passé les sept dernières années à s'entraîner durement pour ce moment.

Luke se tenait à la fenêtre et surveillait de près l'extérieur, mais de temps en temps, il jetait un regard interrogateur dans ma direction. Il avait manifestement toujours des soupçons à mon égard. Peut-être que l'Homme-Dieu lui avait dit quelque chose comme « il y a quelqu'un qui travaille pour l'ennemi dans votre groupe » ? Ce ne serait en fait même pas un mensonge... bien que je sois l'ennemi de l'Homme-Dieu, pas celui de Luke.

Ghislaine se tenait tranquillement dans un coin de la pièce qui lui offrait une bonne vue d'ensemble. C'était sa position habituelle. Mais au moment où nos regards s'étaient croisés, cette dernière hocha légèrement la tête. Cela ressemblait à un signal, mais il n'y avait probablement pas beaucoup de sens à cela.

Sylphie avait disparu dans la chambre, qu'elle essayait de ranger. Je n'étais pas trop pointilleux sur ce genre de choses, mais est-ce qu'on allait vraiment dormir dans ces vieux draps dégoûtants ? Hmm... comme nous avons apporté plein de couvertures avec nous, nous pourrions probablement utiliser les matelas.

Eris était assise près de moi, travaillant sur son équipement. Au moment où j'avais jeté un coup d'œil en arrière, je l'avais trouvée souriant joyeusement tout en polissant son épée. C'était une vue assez troublante, avec la lueur bizarre que la lame émettait.

Eh bien... soyons simplement reconnaissant du fait qu'elle soit de notre côté, non ?

Quant à moi, je n'avais pas grand chose à faire pour le moment. J'aurais aimé profiter de ce moment pour donner une autre mise à jour à Orsted, mais je n'étais pas assez stupide pour enfreindre les règles de notre accord avec les bandits. J'avais décidé de prendre le temps d'examiner l'état de mon propre équipement.

Deux heures environ s'étaient écoulées sans incident. Il s'était mis à pleuvoir à un moment donné. Ce n'était pas le genre d'averse torrentielle que l'on pouvait voir dans la Grande Forêt pendant sa saison des pluies, mais on pouvait l'entendre taper sur le toit de la cabane.

Ariel dormait. Elle s'était endormie dès qu'elle s'était installée dans le lit que Sylphie avait préparé pour elle. Ellemoi l'avait accompagnée dans la chambre, et Luke se tenait juste derrière la porte comme une sorte de gardien.

Sylphie, Eris et Cleane parlaient de quelque chose à voix basse dans un coin de la pièce. De temps en temps, on entendait Sylphie ou Cleane ricaner, ce n'était probablement donc pas une conversation particulièrement sérieuse. C'était bien qu'elles se détendent un peu. On ne pouvait pas s'attendre à ce que les gens passent chaque minute de la journée en état d'alerte.

Ghislaine n'avait pas bougé depuis un certain temps. Elle était assise sur le sol près de l'entrée, les yeux fermés, mais elle ne semblait pas vraiment endormie.

L'endroit était donc assez silencieux. J'avais fini de regarder mon équipement il y a un certain temps. Je cherchais tout simplement ce que je pouvais faire d'autre pendant les heures vides qui m'attendaient.

« Hm... »

Tout à coup, j'avais vu les oreilles de Ghislaine se dresser.

« Il y a quelqu'un ici », dit Eris en se levant.

Elle et Ghislaine avaient toutes deux une main sur la poignée de leur épée. L'air dans la cabine était soudainement épais de tension.

Après quelques instants, on frappa à la porte. Le son résonna dans toute la cabane.

Ghislaine établit un contact visuel avec moi, j'avais alors hoché la tête en retour. Cette dernière s'était avancée et ouvrit la porte.

Une femme encapuchonnée entra. Elle était enveloppée dans une épaisse cape en peau de monstre résistant à l'eau, mais il était encore facile de dire qu'elle était... eh bien... voluptueuse.

« Putain de merde. Vous ne pourriez pas ouvrir un peu plus vite, bande d'idiots ?! »

La femme retira sa cape, marmonnant des malédictions à personne en particulier. Elle avait des cheveux châtain clair, ce qui était assez typique dans Asura, et portait des vêtements très révélateurs, ce qui était beaucoup moins typique.

*Wow. Ces seins sont vraiment plus gros que ceux d'Eris ?*

« Très bien ? Lequel d'entre vous veut me voir ? Je pensais qu'un crétin allait essayer de m'acheter pour la nuit, mais on dirait que ce n'est pas le cas. Crachez le morceau ! Je suis une femme occupée ! », dit la femme en regardant autour de la pièce.



Elle avait parlé si fortement et si intensément que sa voix semblait remplir toute la cabine. Eris grimaça et Cleane lui lança un regard plein de reproches.

Mais avant que je puisse dire quoi que ce soit, Sylphie prit la parole.

« Euh, je suis désolée, mais nous avons quelqu'un qui dort à l'arrière. Pourriez-vous baisser la voix ? »

L'humeur de la femme s'était immédiatement dégradée.

« C'est quoi ce bordel ? ! Vous m'avez appelé ici alors qu'il tombe des cordes, et tout ce que vous avez à dire c'est de baisser la voix ? ! Vous vous foutez de moi ? ! On ne m'appelle pas Triss le Hâtif sans une putain de raison ! »

Huh. Apparemment, c'était Triss. Je m'attendais à quelqu'un qui parle un peu moins fort.

Malheureusement, il semblerait que nous soyons partis du mauvais pied. Ces entrées du journal intime disaient qu'elle m'avait traité avec beaucoup de respect, mais c'était seulement parce que j'avais volé l'un des textes les plus sacrés de l'Église de Millis. Je n'avais aucun lien réel avec Triss dans cette ligne temporelle. J'avais donc discuté de ce problème avec Orsted à l'avance, et nous avions élaboré un plan.

« Ughhh. Bon sang, quelle blague... Écoutez, je suis de mauvaise humeur en ce moment. J'ai perdu aux dés, et Donovan m'a frotté le visage pendant des heures ! Cette nouvelle esclave m'a craché au visage, bon sang ! Et j'ai dû ensuite courir ici sous la pluie ! Dites-moi ce que vous voulez maintenant, ou je m'en vais. Je ne suis pas d'humeur à supporter d'autres conneries aujourd'hui, d'accord ? Plus de chance la prochaine fois ! »

*Vous savez, j'ai l'impression que la plupart des choses ne sont pas vraiment de notre faute, mademoiselle...*

Je voulais bien sûr en venir au fait, mais nous devions clairement la calmer d'abord.

Alors que j'essayais de trouver les bons mots, Luke s'avança doucement. Prenant Triss par la main, il essuya l'eau sur son front avec son mouchoir.

« Nos sincères excuses pour cette convocation abrupte, mademoiselle. Veuillez nous pardonner si vous le pouvez. Nous savons que votre temps est précieux, mais nous vous demandons seulement de considérer ce que nous avons à dire. »

*Wow, ok. Ça semblait vraiment faux...*

Triss regarda Luke pendant un moment, la bouche ouverte. Puis elle rougit et détourna son regard du sien.

« Euh, eh bien... si tu le dis, je suppose que je vais au moins t'écouter... »

D'une certaine façon, ça avait marché. Ne jamais sous-estimer le pouvoir d'un joli visage.

Luke jeta un regard significatif dans ma direction. Le reste dépendait de moi maintenant.

« Euh, hey ; Avant que nous parlions, pourriez-vous me dire votre nom ? », dit Triss au moment où il relâcha sa main.

« ...Je m'appelle Luke. »

Luke choisit d'omettre entièrement son nom de famille. Il s'était ensuite retiré dans le groupe sans un autre mot. Triss marmonnait son nom pour elle-même avec une expression rêveuse...

*Attendez, non. Est-ce de la suspicion sur son visage ?* On aurait dit que le nom lui disait quand même quelque chose.

Mais quoi qu'il en soit, il était temps pour moi d'intervenir et de prendre le contrôle de cette conversation.

« C'est un plaisir de vous rencontrer, Triss. », avais-je dit tout en lui offrant mon meilleur et plus brillant sourire.

« Qui es-tu ? » répondit-elle, son expression dubitative faisant place à une franche grimace.

C'était le genre de visage que vous pourriez faire à un vendeur de porte-à-porte particulièrement louche. Je n'étais apparemment pas encore très douée pour le sourire. Il faudrait que je prenne le temps de m'entraîner un de ces jours. Peut-être que je pourrais demander à un expert de me former... Aisha m'était venue à l'esprit.

Mais bon. J'aurai le temps pour tout ça plus tard.

« Je m'appelle Rudeus », dis-je en inclinant poliment la tête.

Triss me regarda lentement de la tête aux pieds, puis haussa un sourcil.

« Rudeus ? J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ce nom... attends une seconde. »

Elle avait sans aucun doute sorti quelque chose de sa mémoire. Ses deux sourcils étaient levés maintenant, et elle semblait vraiment effrayée.

« Êtes-vous Quagmire ? »

*Oh. Ils ont entendu parler de moi jusqu'ici ?*

« Que fait le mage le plus vicieux de la Cité Magique de Sharia en ce lieu... ? »

Euh, vicieux ? Quel genre de rumeurs circulaient à mon sujet, exactement ?

Alors que je cherchais une réponse, nous avons été interrompus par un tintement métallique aigu. Triss ferma sa bouche instantanément, et la peau de mon dos s'était mise à s'hérisser.

*Ting. Ting.*

Les sons venaient à un rythme régulier maintenant. J'avais regardé dans leur direction, et j'avais trouvé Eris debout dans un coin de la pièce, les yeux froids et concentrés, tapant du doigt sur le pommeau de son épée.

C'était quelque chose comme un avertissement, ou peut-être juste un signe de son mécontentement. Cela ressemblait au bruit que faisait un serpent à sonnette quand on s'aventurait sur son territoire. Un frisson physique me parcouru, de la base de ma colonne vertébrale à ma tête.

« Euh, désolé. »

Je n'étais pas le seul à trembler. Je pouvais voir les épaules de Triss trembler aussi.

« Je n'essaie pas, euh... de m'immiscer dans vos affaires ou quoi que ce soit, d'accord ? »

Les mots semblaient être dirigés plus vers Eris que vers moi. Elle avait reconnu ses excuses avec un grognement silencieux, et arrêta finalement de donner des coups sur son épée.

*Mon dieu, cette fille est parfois effrayante.*

« C'est juste que vous avez besoin d'informations pour survivre dans ce genre de travail. Nous connaissons les noms et les visages de la plupart, eh bien... des gens dangereux. », poursuivit Triss.

« Pour votre information, sachez que je ne suis vraiment pas si dangereux. », avais-je dit.

« Oui, bien sûr. Ne vous inquiétez pas, je comprends. Tu n'es qu'un inconnu qui s'appelle Rudeus, pas le célèbre mage, hein ? Cette femme là-bas n'est pas le Roi de l'Épée Folle. Et cette femme -bête n'est pas non plus le Loup Noir. Ça vous va ? »

« ...Oui, faisons comme ça. »

Peut-être que lui donner mon vrai nom était une erreur. Mais le fait qu'elle sache pour Eris était vraiment surprenant. Y avait-il une chance qu'elle soit un apôtre de l'Homme-Dieu ?

...Non, cela semblait très peu probable. Elle avait probablement entendu quelques rumeurs sur Quagmire Rudeus, et l'une d'entre elles avait dû mentionner que je travaillais avec le Loup Noir et le Roi de l'Épée Folle. Je ne pouvais pas accuser directement l'Homme-Dieu pour quelque chose que je ne comprenais pas. Cela allait perturber mon jugement.

« Très bien alors, Mr. Rudeus. Vous pouvez me dire ce que vous avez à faire avec Triss, le voyou qui passe la frontière ? »

Il était enfin temps d'aborder le sujet principal.

A long terme, nous voulions que Triss expose les méfaits de Darius et nous aide à le faire tomber. Mais si je disais ça comme ça, il était difficile d'imaginer qu'elle réagirait bien. Je ne pouvais pas commencer par lui demander

« Vous êtes Tristina Purplehorse, un ancien membre de la noblesse d'Asura ? ».

Cette femme savait à quel point le monde de la politique d'Asura pouvait être vicieux. Nous pouvions lui expliquer notre situation, mais si elle ne voyait aucune chance de victoire, elle ne s'impliquerait pas.

Nous devons prendre les choses étape par étape. Tout d'abord, nous devons devenir amis avec Triss. Ensuite, pendant notre voyage vers le sud, je pourrais faire quelques allusions à notre plan pour vaincre Darius. Plus tard, je pourrais mentionner combien il serait utile de trouver un moyen de nuire à sa réputation, par exemple en localisant l'une des filles de haute naissance qu'il asservit régulièrement. À ce moment-là, il y avait de bonnes chances qu'elle se porte volontaire immédiatement. Et si ce n'était pas le cas, je pourrais laisser tomber les faux-semblants et faire pression sur elle pour qu'elle nous aide.

Donc, pour le moment...



« Excusez-moi. Êtes-vous, par hasard... Tristina Purplehorse ? »

Une voix venant du fond de la salle me fit perdre tous mes mots.

Je m'étais lentement tourné pour faire face à la belle femme aux cheveux blonds qui se tenait derrière le reste d'entre nous. C'était évidemment Ariel. Ses cheveux étaient un peu plus en désordre que d'habitude, elle venait probablement de se réveiller, mais sa voix était aussi claire et charmante que d'habitude.

Triss l'a regarda fixement à travers la pièce, les yeux écarquillés de surprise.

« Qu... Pourquoi connais-tu ce nom ? »

« Oh, c'est vraiment vous. Vous ne vous souvenez pas de moi ? Nous nous sommes rencontrés une seule fois, à la fête de mon cinquième anniversaire. »

J'avais envisagé d'intervenir, mais Ariel fit un geste de la main et me fit un clin d'œil rapide. Vu l'aspect des choses, elle avait un plan.

« P-Princesse Ariel ? ! », dit Triss, l'air complètement abasourdi.

Elle semblait étudier de près les traits d'Ariel pendant un long moment, les comparant peut-être à ses souvenirs, puis elle s'était complètement figée, la bouche légèrement ouverte.

« Pourquoi... Mais... Que faites-vous ici, Votre Altesse... ? »

Triss s'est agenouillée sur le plancher en bois, les jambes tremblantes. La princesse me poussa et se tint devant elle.

« J'ai appris que mon père était gravement malade, et j'ai tenté de retourner à Asura. Mais il semblerait que mon frère aîné ne soit pas d'humeur particulièrement accueillante. », dit Ariel avec un sourire effacé.

*Uhm, était-ce vraiment une bonne idée de balancer ça comme ça ?* Cela ne semblait certainement pas être le cas pour un gars sournois et prudent comme moi... mais à la réflexion, ce genre d'ouverture était probablement le meilleur moyen de gagner une réelle confiance.

« Oh, je comprends. C'est donc pour ça que vous êtes venu nous voir, pour vous faire passer clandestinement la frontière... »

Triss hocha la tête pensivement. J'avais l'impression qu'elle avait déjà entendu parler de la récente bataille dans la forêt, si ce n'était des détails spécifiques.

« Mais qu'en est-il de toi, Tristina ? Que fais-tu dans un endroit comme celui-ci ? Aux dernières nouvelles, tu avais disparu sans laisser de trace... »

« Uhm, eh bien... »

Triss hésita alors un instant, mais en levant les yeux vers Ariel, elle semblait trouver une raison de continuer.

« C'est une longue histoire, mais... »

À partir de ce moment-là, tout s'était déroulé rapidement et facilement. En fait, je n'avais pas eu besoin de dire un seul mot. Triss raconta toute l'histoire de sa vie misérable à Ariel comme un pécheur en confession.

Darius l'avait kidnappée à un jeune âge, et l'avait gardée comme esclave sexuelle pendant des années. Finalement, il l'avait vendue à cette bande de bandits. Pendant un temps, elle avait été la femme du chef, mais il l'avait entraînée comme bandit sur un coup de tête. Et quand un nouveau chef avait pris la relève, elle avait gagné sa liberté en tant que membre de la bande. Il y avait toutes sortes de détails étranges et laids dans cette histoire, mais Triss la racontait calmement, sans larmes ni sourires.

La princesse Ariel, par contre, pleurait ouvertement pendant la majeure partie de l'histoire. Et ses larmes semblaient absolument authentiques. Alors que les dernières larmes coulaient encore sur son visage, elle fit une promesse à Triss : « Je ne peux pas vraiment comprendre ta souffrance, mais je te garantis que je donnerai à l'homme qui t'a fait ça la punition qui lui revient de droit. »

Puis elle demanda à Triss d'aider notre cause en témoignant de ce que Darius lui avait fait.

C'était un acte remarquablement convaincant.

Pourtant, Triss hésita à accepter. Le Royaume d'Asura était très puissant, et Darius était un homme rusé et vicieux. Elle avait insisté sur le fait que nous n'avions aucune chance de victoire. Ariel, à son tour, lui avait dit que ce n'était pas vrai. Elle avait nommé ses alliés : Sylphie, Eris, Ghislaine, moi et Perugius lui-même, et avait affirmé que nous étions capables de vaincre Darius et de lui faire gagner le trône.

Triss rumina sa décision pendant une heure entière. Mais après cette douloureuse période de silence, elle accepta finalement notre proposition. Elle fit le serment, à ce moment précis, d'escorter la princesse Ariel en toute sécurité jusqu'à la capitale et de l'aider à faire tomber Darius.

Ariel avait gagné une autre fidèle partisane en un rien de temps. Et je n'y avais pas contribué le moins du monde. Pendant que je restais assis là, les mots sérieux et les arguments habiles de la princesse avaient conquis Triss, corps et âme.

Cet objectif avait été évoqué lors de notre rencontre avec Orsted la nuit précédente. Mais nous n'avions pas élaboré de plan détaillé pour l'atteindre. Ariel était probablement passée à l'action en voyant la lenteur et la maladresse de mon propre plan.

Sincèrement, la princesse était une femme impressionnante. Pas étonnant qu'elle soit persuadée de pouvoir conquérir toute la noblesse d'Asura à elle seule.

Je devais juste me concentrer sur les choses que moi seul pouvait faire.

## Chapitre 6 : Sur la route

Tôt le lendemain matin, nous avons rassemblé toutes nos affaires et étions partis de la cabane. Le soleil ne s'était pas encore levé, et les bois étaient sombres et silencieux.

« Très bien, suivez-moi. »

Triss mena notre groupe alors que nous nous enfoncions dans la forêt. Sans le soleil comme guide, il était difficile de dire dans quelle direction nous allions, mais comme le sol était incliné vers le haut devant nous, nous nous dirigions probablement vers les montagnes. Nous nous déplaçons tranquillement, sans bavardages inutiles.

La forêt était dense ici, et elle semblait s'étendre à l'infini. Mais nous nous étions ensuite frayés un chemin à travers une dernière parcelle de broussailles...

« Ooh. »

...et nous nous étions retrouvés face à un lac assez grand, avec la forêt soudainement derrière nous.

Certaines personnes auraient pu l'appeler étang, car il ne semblait pas très profond, mais lac semblait plus approprié. Il était semi-circulaire, entouré de tous côtés par de hautes falaises et des forêts, et sa surface était d'un bleu brillant. À première vue, il ne faisait pas partie d'un réseau fluvial, l'eau provenait peut-être du sous-sol.

« Ce n'était même pas sur notre carte », avais-je murmuré.

« Oui, c'est positionné de façon à ce qu'on ne puisse pas le voir de loin. Et comme cela constitue notre territoire, tu ne le verras sur aucune carte. », dit Triss.

« Hmm... »

Nous avons commencé à suivre la courbe du lac jusqu'à la falaise de l'autre côté. Au premier coup d'œil, cela ressemblait à une paroi rocheuse abrupte, presque sans particularité, juste au bord de l'eau. Mais une seule tablette de pierre se trouvait sur le sol à proximité. Mais au moment où Triss exécuta une sorte d'incantation devant elle, une partie de la falaise fondit, et une grotte apparut devant nos yeux.

« Par ici. Il est facile de glisser et de tomber ici, alors faites attention où vous mettez les pieds. », dit-elle.

Elle montra le chemin une fois de plus, en marchant prudemment dans le lac, qui continuait dans la grotte à flanc de falaise. Apparemment, l'eau était très peu profonde ici. Elle ne lui arrivait qu'aux genoux.

« Viens, Rudeus. Allons-y ! », dit Eris, les yeux pétillants d'excitation.

Même à vingt ans, elle n'avait rien perdu de son enthousiasme pour l'aventure. Elle avait clairement envie d'explorer cette mystérieuse caverne cachée. Mais je n'étais pas beaucoup mieux, à ma façon. Je n'avais jamais abandonné mon amour pour les sous-vêtements usagés.

« Ne va pas si vite, évite que le cheval glisse dans l'eau, d'accord ? »

« Oui, je sais ! »

Avec un sourire qui laissait penser que mon avertissement était entré par une oreille et sorti par l'autre, Eris s'était jetée dans l'eau, entraînant notre cheval Matsukaze. Matsukaze était réticent à patauger dans le lac et lui résistait, mais elle réussit à l'entraîner assez rapidement. C'était comme regarder un kappa au travail.

*Hmm... Eris serait probablement douée pour les combats de sumo, mais je me demande si elle aime les concombres ? Je ne pense pas qu'elle ait beaucoup d'aliments préférés, mais on ne sait jamais...*

« On devrait essayer de suivre, Rudy », dit Sylphie.

« Bien. »

Avec Eris à la tête de notre groupe, nous avons formé une seule file et avons conduit nos chevaux avec précaution dans l'eau. Il faisait étonnamment frais, compte tenu de la période de l'année. Je ne voulais même pas imaginer ce que ça ferait de patauger dans cette eau en hiver. Les chevaux ne mourraient-ils pas d'hydrocution ? Hmm... le lac serait en fait probablement gelé. Cela pourrait en fait rendre le voyage plus facile.

Heureusement, la grotte se dirigeait vers le haut à partir de l'entrée, nous étions donc rapidement hors de l'eau.

« Très bien. Suivez-moi, et essayez de ne pas trop vous laisser distancer. Vous ne voulez pas vous perdre ici, croyez-moi. », dit Triss.

Sa torche allumée d'une main, elle s'enfonça avec confiance dans la caverne lugubre. Un peu plus tôt, j'avais invoqué un esprit-lampe afin d'avoir une illumination supplémentaire.

Jetant un coup d'œil derrière moi pour m'assurer que les autres suivaient, j'avais établi un contact visuel avec la princesse Ariel, qui contemplait son pantalon trempé avec une expression troublée.

« Attendons plus tard pour les faire sécher, Votre Altesse. »

« Oh, oui, bien sûr », dit Ariel tout en gardant un sourire enjoué.

La nuit dernière, la plupart des membres de notre groupe s'étaient convaincus que Triss et Ariel se connaissent par pur coïncidence. Ils étaient tous très impressionnés par la princesse qui avait réussi à la conquérir sur un coup de tête, à l'exception peut-être d'Eris, qui était devenue un peu grincheuse à cause de tous les regards admiratifs posés sur Ariel.

Cela mis à part... Le fait d'avoir la princesse de mon côté maintenant était plutôt agréable. On aurait dit qu'elle voulait vraiment me soutenir.

J'étais en train d'étudier le visage d'Ariel depuis un long moment lorsque Sylphie prit la parole à côté de moi.

« Uhm, Rudy ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Sylphie, ma femme adorée ? »

« Ne fixe pas trop la Princesse Ariel, ou je vais te tirer les oreilles. »

« Compris, ma chère. Tu veux que je te regarde constamment, c'est ça ? »

Sylphie répondit à cette question en me tirant l'oreille.

Pour je ne sais quelle raison, elle semblait opposée à ce que je devienne trop ami avec la Princesse Ariel. Elle ne s'était pas opposée à ce que j'épouse Roxy ou Eris, mais je suppose qu'Ariel était dans une catégorie différente. Je crois me souvenir qu'elle avait dit qu'elle était aussi prête à accepter Nanahoshi...

Hmm. Il était difficile de dire exactement ce qui comptait comme « tromper » dans son esprit.

En représailles à son attaque, je m'étais glissé derrière elle et j'avais léché l'arrière de son oreille.

Ce n'était pas évident à l'entrée, mais le sol de la caverne que nous traversions était soigneusement carrelé. Ce tunnel avait été apparemment construit par l'homme.

« Ça devient vraiment sinueux et compliqué à partir d'ici, alors restez proche l'un de l'autre », dit Triss juste devant.

« Restez aussi vigilants. Il n'y a pas beaucoup de monstres ici, mais ils en arrivent parfois des tunnels plus profonds. Oh, et n'allez pas vous promener dehors si vous voyez une lumière au loin - nous sommes maintenant dans le territoire du Wyrms Rouge. »

À ce stade, le tunnel avait un haut plafond et était relativement large. Mais comme Triss l'avait dit, il était constamment sinueux, et il y avait fréquemment des passages latéraux et des embranchements sur le chemin. On avait l'impression de se déplacer dans une partie d'un labyrinthe géant créé par l'homme.

« Cet endroit est vraiment étonnant, Rudy. Ce n'est pas une sorte de labyrinthe ? », murmura Sylphie à voix basse.

« Hm ? Oui, je suis sûr que ce n'en est pas un. »

« Comment penses-tu qu'ils ont fait de si grands tunnels à travers les montagnes ? »

J'avais alors froncé les sourcils.

« Hmm... Eh bien, les Wyrms rouges ont pris le contrôle de cette région il y a 400 ans. Peut-être que des nains vivaient ici jusque là, ou quelque chose comme ça ? »

« Oh, c'est logique. Je suppose donc que ce sont de très vieux tunnels miniers... »

Devant nous, Eris s'engagea curieusement dans d'étranges passages latéraux, avant d'être ramenée par Ghislaine. Pour le meilleur ou pour le pire, il semblait que passer la dernière nuit sous un toit nous avait tous aidés à nous détendre un peu.

« Au fait, Rudy... »

« Hmm ? »

« ...Désolé, ce n'est rien. »

Sylphie s'était tue, mais j'avais quand même jeté un coup d'œil par-dessus son épaule.

Ariel, Luke et les assistants nous suivaient à une distance raisonnable. Notre formation devenait pourtant un peu lâche... nous nous étions probablement un peu trop dispersés. Il ne semblait pas y avoir beaucoup de monstres qui rôdaient sur ce chemin, mais la dernière chose dont nous avions besoin était que la princesse se perde.

Nous marchions dans les tunnels depuis un bon moment, mais il était difficile de dire depuis combien de temps exactement. Lorsque vous ne voyez pas le soleil, votre perception du temps devenait perturbée jusqu'à ce que vous vous habituiez à marcher dans ces conditions. Une seule heure pouvait ainsi sembler en durer trois. Se déplacer sur un terrain sombre et inconnu avait aussi tendance à être plus fatigant. J'avais appris tout cela de mes jours d'aventure, en marchant dans des forêts denses et envahies par la végétation, où la lumière du soleil n'atteignait jamais le sol. Ariel et ses accompagnateurs commençaient clairement à être fatigués. Je commençais à entendre des commentaires du genre « On a l'impression de marcher depuis des jours maintenant » et nous n'avancions plus aussi vite qu'avant.

Mais avant que quiconque puisse jeter l'éponge, Triss s'arrêta finalement devant ce qui semblait être une impasse. Une tablette de pierre similaire à celle que nous avions vue à l'entrée était posée discrètement sur le sol à proximité.

Et lorsque Triss activa ce dispositif, le mur de roche devant nous s'était ouvert... et nous avons cligné des yeux lorsque la lumière du soleil frappa nos visages.

Et ce fut ainsi que nous étions de nouveau dehors.

Je plissais les yeux pour m'adapter à la luminosité soudaine tout en regardant autour de moi. Il semblerait que nous soyons entrés dans une autre forêt. Elle était dense, mais pas assez pour cacher le ciel.

La position du soleil m'indiquait qu'il était un peu plus de midi. Nous étions partis très tôt ce matin-là, nous avons donc marché pendant environ huit heures.

Triss fit alors quelques pas vers l'extérieur, puis se tourna vers nous alors que nous clignions des yeux et louchions.

« Bienvenue au Royaume d'Asura, tout le monde », annonça-t-elle avec un sourire enjoué sur le visage.

Nous avons ainsi réussi à passer la frontière en toute sécurité.

La sortie vers laquelle Triss nous avait guidés se trouvait un peu au sud-est du poste frontière actuel. Si nous nous dirigeons vers le sud depuis notre position, nous atteindrons la région de Donati. Fittoa était au sud-est. Notre destination finale, la capitale royale, était plus au sud de Donati.

Après une longue pause, nous avons continué à avancer, en essayant de nous frayer un chemin hors de la forêt. Triss était impatiente de nous faire bouger, et il y avait une bonne raison à cela. De l'aube au crépuscule, cette route était utilisée pour faire entrer clandestinement des gens dans Asura. Elle était utilisée la nuit pour faire sortir clandestinement des gens. Chaque fois que deux groupes se dirigeant dans des directions opposées se croisaient, le chef de cette bande de bandits avait tendance à être très contrarié. Cela semblait expliquer pourquoi il nous avait fait attendre dans cette cabane toute la nuit.

Nous avons dû faire plusieurs pauses en cours de route, mais nous avons réussi à sortir de la forêt le même jour, et avons repris notre voyage vers le sud à travers la région de Donati.

Nous étions naturellement restés à l'écart des routes principales et avons emprunté des routes secondaires tranquilles et peu fréquentées. Pour que les choses soient claires, il ne s'agissait pas de sentiers accidentés grouillant de voleurs ou de monstres dangereux. Et bien qu'il soit toujours plus simple de prendre les routes directes qui relient les différentes villes et villages, Asura en avait beaucoup d'autres qui étaient principalement utilisées par les habitants de cette région spécifique. Elles étaient généralement juste assez larges pour un seul chariot. La voiture de la princesse attira ainsi quelques regards curieux.

Ces routes ne figuraient pas sur nos cartes, mais Triss les connaissait comme sa poche. Nous avons donc progressé vers notre destination assez régulièrement. Grâce à elle, nous avons gardé une longueur d'avance sur Auber... à supposer qu'il nous poursuive encore à ce stade. Il était tout à fait possible que l'Homme-Dieu et ses alliés sachent exactement où nous étions, et qu'ils aient simplement décidé de concentrer leurs forces dans la capitale ou le palais. Il était impossible de savoir si c'était l'Homme-Dieu ou Darius qui décidait de ces choses, mais nous devons être très prudents.

Lors de notre voyage vers le sud, nous étions passés par la région de Fittoa.

Quelques années s'étaient écoulées depuis le début des efforts de reconstruction, des champs de cultures étaient parsemés ici et là dans le paysage. Les habitants de la région semblaient avoir retrouvé un peu de leur esprit. On était pourtant encore loin des champs de blé doré à perte de vue dont je me souvenais. Il faudrait probablement une autre décennie avant que Fittoa ne retrouve ce niveau de prospérité.

Eris et Sylphie s'étaient arrêtées, leurs chevaux côte à côte, pour regarder la plaine herbeuse et ses quelques champs. Les expressions de leurs visages étaient très contrastées : Sylphie avait l'air nostalgique, et Eris fronçait les sourcils.

« Il y a beaucoup plus de champs de blé que la dernière fois que nous sommes passés par ici », dit Sylphie.

« Si tu le dis. Je ne m'en souviens pas. », dit Eris.

« J'espère qu'ils vont bientôt tout reconstruire. »

Eris secoua alors la tête, l'air encore plus revêche qu'avant.

« Hmph. Je m'en fiche complètement. »

« Allez, ne dis pas ça. C'est l'endroit où nous sommes nés et avons grandi, non ? Je ne dis pas que je voudrais y retourner pour de bon, mais... je suis sûr que tu as de vieux amis qui vivent là-bas, non ? »

« Pas vraiment. Tout le monde à la maison me détestait. »

« Hmm. Je suppose que je n'étais moi-même pas très populaire non plus... »

Sylphie fit alors une pause, souriant légèrement en se remémorant le passé.

Ça m'avait aussi mis dans une sorte d'humeur sentimentale. Toutes deux avaient été solitaires dans leur enfance, mais pour des raisons très différentes. Sylphie était harcelée sans relâche et se repliait dans sa carapace comme une tortue, Eris sautait sur tous ceux qui tentaient de l'approcher, les effrayant avec ses accès de folie. Si elles s'étaient rencontrées à l'époque, elles auraient peut-être pu s'équilibrer.

*...Non, ça ne semble pas très probable.* La seule issue que je pouvais imaginer était qu'Eris batte Sylphie jusqu'à ce qu'elle pleure. Cette femme s'était bien maîtrisée ces derniers temps, mais à l'époque, c'était un animal sauvage. Si vous les aviez mises ensemble quand elles étaient enfants, la vie de Sylphie se serait probablement transformée en un cauchemar infernal. Je parlais du niveau d'intimidation de Gian contre Nobita ici.

Mais si vous placiez Sylphie telle qu'elle était maintenant, ça pourrait être une situation d'intimidation mutuelle. Elle était devenue beaucoup plus forte au fil des ans.

« Écoute, Sylphie. Je vais simplement dire ceci. », dit Eris après un moment.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Je n'aurais rien pu faire d'utile pour Fittoa, même en restant là-bas. »

« Hm... ? »

Sylphie inclina la tête, ressemblant ainsi à quelque chose comme un écureuil incertain. Adorable.

« Oh, c'est vrai. Tu étais la fille du seigneur ? Tu étais toi-même une sorte de princesse ! Ça m'a échappé. »

« Hmph. Je n'étais qu'une stupide poupée bien habillée. »

« Eh bien, tu es pourtant si imposante dernièrement. Je parie que tu ferais un souverain très convaincant si tu le voulais. »

« ...Tu crois ? »

Le compliment de Sylphie semblait mettre Eris de meilleure humeur. Quoi qu'on puisse dire d'elle, cette fille n'était pas difficile à calmer.

« Eh bien, peu importe. Ce n'est pas comme si je voulais diriger Fittoa. Il n'y a aucun moyen que je puisse gérer un travail aussi compliqué. »



« Hmm. J'ai l'impression que tu es né pour être un maître d'armes. »

« Exactement ! »

*Wow, Sylphie en met vraiment plein la vue aujourd'hui...*

« Quand même, tu aurais pu facilement finir par passer toute ta vie comme une noble d'Asura, hein ? »

« Aucune chance. »

« Je parie que Rudy serait resté dans les parages pour t'aider, et qu'il aurait fini par régner dans l'ombre. Il aurait probablement fait de toi le chef de la famille Boreas en un rien de temps. »

*Mlle Sylphiette ? Je suis sûr que tu n'es pas sérieuse, mais... tu n'es pas sérieuse, hein ?*

« Il m'aurait alors séduite et se serait faufilé dans le cercle intime de la princesse Ariel. La famille Boreas l'aurait soutenue pour le trône, et on aurait fini par combattre Darius ou Grabel ensemble. »

Est-ce que Sylphie m'avait laissé la « séduire » dans ce scénario ? Comment ça se passerait, exactement ? On ne se serait probablement même pas croisés...

Ok, ne réfléchissons pas trop à un jeu de faux semblants.

« On dirait que les choses se passeraient exactement de la même façon », dit Eris d'un air dubitatif.

« Mais vous seriez la souveraine de la région de Fittoa, et Rudy serait votre fidèle assistant ! Je parie que vous feriez parler de vous dans tout le royaume... »

« Tout ce que je veux, c'est me battre avec mon épée et faire des bébés avec Rudeus. Je ne veux rien d'autre. »

D'une certaine manière, Eris avait prononcé cette phrase sans une once de honte. C'était suffisant pour me faire rougir, et je n'étais même pas celui qui l'avait dit.

« N'es-tu pas satisfaite des choses telles qu'elles sont, Sylphie ? »

« Oh, absolument. Et pour le dire franchement, tout cela semble presque parfois trop beau pour être vrai. »

« ... »

« Tu sais, quand on s'est mariés, Rudy et moi, on se battait comme des animaux tous les soirs. Quand il n'y avait personne d'autre dans la maison, il m'emmenait dans la chambre avec cet air vorace sur le visage ! Et bien sûr, je frémissais d'impatience tout le long du chemin... euh... Désolé, je ne devrais probablement pas parler de ça en public. »

*J'apprécierais effectivement que tu t'arrêtes.* Les yeux d'Eris se rétrécissaient avec ce qui ressemblait à de la jalousie, je commençais alors à penser que je pourrais être traîné dans les buissons ce soir pour des ébats vigoureux. C'était une idée séduisante, mais pour l'instant, nous devons conserver notre énergie pour la tâche à accomplir.

« Quoi qu'il en soit, dit Sylphie, je pense que c'est la raison pour laquelle il est amusant de penser à la façon dont les choses auraient pu tourner. Parce que je suis vraiment heureuse de ce qu'elles m'ont permis d'obtenir. »

« ...Je me demande si je ressentirai la même chose une fois que j'aurai un enfant, moi aussi. »

« Hmm... si toi et Rudy avez un enfant, ce sera probablement un vrai débauché... »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Sylphie n'avait pas tort. Quiconque aurait hérité de la moitié de mes gènes finirait probablement par être au moins modérément pervers. Ce qui me rendait un peu anxieux quant à ce que pourrait devenir Lucie. Sylphie n'était pas si perverse que ça, mais elle avait Elinalise comme grand-mère. Et si ces gènes d'excitation dormants avaient été activés par combinaison avec les miens ? On pourrait se retrouver avec une fille qui suceraient des jeunes hommes innocents à gauche et à droite.

*Cela demande des mesures de précaution. Les leçons secrètes de moralité vont commencer immédiatement.*

« J'espère en avoir une bientôt », dit Eris après un moment.

« Oh, ça ne prendra pas longtemps. Tu es une humaine à part entière, non ? Tu es un bien meilleur parti que moi pour Rudy. »

Cela semblait être un choix de mots inutilement négatif. Sylphie et moi étions au moins parfaitement assortis au lit. Même maintenant, la bête en moi attendait avec impatience l'occasion de commencer à faire le bébé numéro deux.

« De toute façon, ça viendra plus tard. Pour l'instant, le plus important est de le garder en sécurité. », dit Eris.

« Oui, tu as raison. »

Toutes les deux continuèrent à discuter. Elles spéculaient sur ce que faisait Roxy en ce moment, puis parlaient de la qualité de la nourriture à Fittoa. Sylphie promit entre autre d'apprendre à Eris à cuisiner quelques plats une fois de retour à la maison. Sylphie faisait ostensiblement la plupart des discussions. Eris n'était pas très douée pour ce genre de conversation, et il y avait parfois des pauses gênantes.

Néanmoins, le son de leurs voix constituait un agréable bruit de fond pendant que nous voyagions. C'était très relaxant d'être assis sur ce cheval, les bras serrés autour de Sylphie, et d'écouter leur conversation. Nous ne pouvions pas savoir quand l'ennemi allait nous attaquer, mais cet après-midi-là, rester éveillé était un véritable défi.

\*\*\*\*\*

Après environ dix jours de route, nous nous étions arrêtés dans un endroit appelé Rikket. Il s'agissait d'une ville située près de la limite sud de la région de Donati, et d'une plaque tournante pour le commerce avec la région royale.

La plupart des marchands d'ici se dirigeaient vers le sud pour apporter leurs marchandises dans la région royale plutôt que l'inverse. C'était pourquoi les rues étaient pleines de représentants et de chefs de villages de tout Donati, venus envoyer leurs récoltes vers le sud et acheter les produits dont leur peuple avait besoin sur le marché tentaculaire. C'était clairement un lieu d'importance économique majeure pour Asura dans son ensemble. Il était également plus grand que celui de la Cité Magique de Sharia, même s'il ne s'agissait que d'un gigantesque comptoir commercial et d'une aire de repos. C'était un marché digne d'un pays comme Asura.

Nous voulions arriver à la capitale, Ars, sans faire connaître notre présence si possible. Nous avions recueilli des informations dans les villages le long du chemin, mais n'avions trouvé aucun indice sur les mouvements de nos poursuivants. Une ville de cette taille leur offrait évidemment toutes sortes d'endroits où se cacher et tendre des embuscades.

D'un autre côté, elle nous offrait aussi une chance de ne pas être détectés... du moins en théorie. Malheureusement, notre groupe se distinguait dans la foule. Ariel gardait toujours son anonymat, mais cela n'avait pas d'importance tant qu'elle se pavanait avec un groupe de gardes du corps accrocheurs comme Ghislaine, Eris et Sylphie. De plus, Luke était une figure connue d'Asura à part entière.

Il n'y avait cependant aucun moyen de contourner cette ville. Triss connaissait toutes les routes d'Asura, mais elle ne pouvait pas en faire apparaître de nouvelles comme par enchantement. Et les gens ne faisaient généralement des routes que vers les endroits où ils voulaient aller. Pour résumer, la seule route qui menait de Donati à la Région Royale passait par cette ville.

Rikket était un goulot d'étranglement, tout comme la forteresse frontalière. Il y avait de fortes chances que nos ennemis nous attendent ici. Cependant, à ma grande surprise, les gardes à la porte ne nous avaient pas arrêtés, et il n'y avait pas de rangées de soldats en armure dans les rues à l'intérieur.

Triss nous guida rapidement vers une auberge qui convenait bien aux groupes cherchant à faire profil bas. De l'extérieur, l'endroit avait l'air normal, mais il était en fait géré et tenu par des personnes étroitement liées à sa bande de bandits. Ils étaient également propriétaires des bâtiments situés de part et d'autre du bâtiment, et disposaient de tunnels souterrains pour permettre les évacuations d'urgence. On se serait cru dans un vieux film de ninja. Ariel s'était enfermée dans l'auberge tandis que Triss était partie dans les rues pour recueillir des informations. Le reste du groupe était resté dans l'auberge pour garder la princesse.

Ghislaine et moi avons monté la garde dans l'escalier du premier étage de l'auberge, tandis qu'Eris et Sylphie gardaient Ariel dans sa chambre. Les deux préposés s'étaient déguisés et étaient sortis pour acheter des provisions. Luke faisait profil bas dans la chambre d'Ariel.

Cela m'inquiétait un peu, mais je devais être sûr qu'il n'allait pas soudainement perdre la tête et essayer de poignarder la princesse. Si l'homme craquait, j'espérais qu'il se jetterait sur elle ou quelque chose comme ça...

Étouffant un bâillement, j'avais jeté un coup d'oeil à Ghislaine. Elle se tenait tranquillement près de l'escalier, fixant l'entrée avec ses oreilles dressées.

Nous n'avions pas beaucoup parlé depuis le début de ce voyage. Je suppose qu'elle était plus professionnelle dans ses fonctions de garde du corps que je ne le serais jamais. A chaque fois que j'essayais d'entamer une conversation avec elle pendant nos tours de veille sans histoire comme celui-ci, elle me coupait en disant qu'elle écoutait pour détecter un danger. Une partie de moi commençait à se demander si elle ne me détestait pas vraiment. Mais elle ne parlait également pas beaucoup à Eris. Elle prenait probablement son travail au sérieux.

Cependant, elle avait fait une exception aujourd'hui. Elle avait pour une fois commencé une conversation.

« Rudeus ? »

« Oui, Ghislaine ? »

« Merci pour ton aide. »

J'avais cligné des yeux, essayant de comprendre à quoi elle faisait référence.

« Je voulais parler de l'armure de Wi Taa. »

*Oh. C'est à propos de cette bataille dans la forêt ?*

« N'en parle plus. C'est mon travail de vous soutenir tous. »

« Tu as toujours été rapide pour trouver des astuces comme ça, hein ? Et c'était déjà comme-ça à l'époque. »

A l'époque, c'est-à-dire... il y a environ dix ans ? J'avais l'impression d'avoir beaucoup changé depuis, mais peut-être que j'étais toujours le même petit morveux insolent pour Ghislaine.

« Je suppose que oui. Mais en général, ils ne font pas grand-chose contre les ennemis les plus coriaces. »

« Pour les plus coriaces, tu peux demander à Dame Eris de faire le gros du travail. »

J'étais franchement un peu surpris d'entendre ça venant de Ghislaine. Elle m'avait toujours semblé plus du genre « trouve un moyen de t'en occuper toi-même »...

« C'est la raison pour laquelle elle s'est entraînée si dur pendant toutes ces années. »

« ...Oui, tu as raison. »

Dans mon cœur, je voulais que Sylphie et Roxy restent à la maison, là où elles étaient en sécurité. Mais pour je ne sais quelle raison, je ne ressentais pas la même chose pour Eris. Cela avait probablement à voir avec tous les efforts qu'elle avait fournis pour se battre à mes côtés. Les années qu'elle avait passées dans le Sanctuaire de l'Épée avaient vraiment porté leurs fruits.

Mais il était également impossible de l'imaginer attendant patiemment à la maison pendant que je partais à l'aventure.

Maintenant que j'y pense... la femme a dit qu'elle voulait avoir un bébé, mais était-elle vraiment capable de rester assise pendant la grossesse ? C'est un peu effrayant...

« ... »

La conversation semblait être au point mort. *Merde. On n'a rien d'autre à se dire ? Euh, peux-t'on reparler bon vieux temps ? Uhhh...*

« Au fait, Ghislaine, tu continues à lire et à écrire ? »

« Oui. Je pratique comme tu me l'as appris quand j'ai un peu de temps libre. Je ne voudrais pas perdre une compétence que j'ai pris le temps d'apprendre. »

Quelle attitude admirable. Eris, par contre, semblait avoir oublié presque tout ce que je lui avais appris.

« Tu sais, les autres au Sanctuaire de l'Épée ne m'ont pas cru quand je leur ai dit que j'avais appris à écrire. », dit Ghislaine avec un sourire.

« Tu n'aurais pas pu simplement écrire quelque chose pour le prouver ? »

« Je l'ai fait, mais la plupart d'entre eux ne savent pas lire non plus. Ils ont dit que je gribouillais un tas de bêtises et m'ont ri au nez. »

« Haha... »

J'aurais aimé être là pour voir ça.

« Et toi, Rudeus ? Tu t'entraînes toujours à l'épée ? »

« Un peu, oui. Quand j'ai un peu de temps libre à la maison, je pratique les formes que tu m'as enseignées et je fais un tas de balancement dans le cadre de mon entraînement quotidien. »

« Vraiment ? Tu es un magicien à part entière maintenant, alors je pensais que tu avais arrêté depuis des années. »

« Même les magiciens ont besoin de rester en forme. »

Je n'essayais évidemment pas d'améliorer mes compétences à l'épée à ce stade. Devenir l'égal de Paul avait été mon but autrefois, mais c'était fini maintenant. Je ne l'utilisais vraiment que lorsque je l'enseignais à Norn. Dans ce monde, vous ne pouviez pas aller très loin en tant qu'épéiste sans utiliser une Aura de Bataille.

« Oh, ça me rappelle quelque chose. Te souviens-tu de la promesse que tu m'as faite, quand tu n'étais qu'un enfant ? », dit Ghislaine.

« Euh... quelle promesse était-ce ? »

« Je vois que ça t'est sorti de la tête. Tu as dit que tu allais faire une autre figurine de moi. »

Oh, c'est vrai. J'ai vraiment dit quelque chose comme ça ? C'était quand, à mon dixième anniversaire ? Ça me ramène vraiment en arrière...

« J'ai entendu dire que tu faisais toujours ces figurines maintenant. Fais m'en une autre un jour, si tu n'as rien de mieux à faire. »

« Absolument. »

« Merci. Je ne connais pas grand chose à l'art, mais j'aime beaucoup ton travail. »

Ne vous méprenez pas, c'était agréable à entendre. Mais pourquoi tout le monde dans ce monde disait constamment des choses comme ça avec une bataille à l'horizon ? Ça me rendait nerveux. Espérons que nous n'étions pas en train d'installer des drapeaux de mort ici...

Nah. Je pourrais vraiment le comprendre. J'avais encore mes souvenirs des films ringards de ma vie précédente, j'avais donc l'impression que parler de l'avenir juste avant une bataille signifiait que votre mort était pratiquement garantie. Mais c'était probablement l'inverse. En vous rappelant les raisons pour lesquelles vous vouliez survivre, vous aviez plus de chances de réussir.

« Hm ? »

Les oreilles et le nez de Ghislaine tressaillirent soudainement. J'avais levé mon bâton et m'étais préparé à me battre, mais elle tendit une main pour m'arrêter.

« Ne t'inquiète pas. C'est bon. »

Un moment plus tard, Triss entra dans l'auberge avec des sacs dans les deux mains. Elle poussa la porte avec son épaule, puis s'approcha de nous et tendit un des sacs.

« Hé là. J'ai apporté de la nourriture pour vous. »

« J'apprécie. »

« Oui, ne suis-je pas gentille ? Assurez-vous de le savourer avec reconnaissance. »

Il y avait un certain nombre de fruits durs, ressemblant à des poires, dans le sac. J'en avais sorti un et l'avais lancé à Ghislaine, qui commença immédiatement à le ronger intégralement.

« Très bien, les gars. Je vous laisse faire. »

Triss agita vaguement la main et se dirigea vers les escaliers en direction du deuxième étage. Cette femme n'avait passé que dix jours avec nous, mais on sentait qu'elle avait déjà trouvé sa place dans le groupe. Elle appartenait en fait à la même catégorie qu'Ellemoi et Cleane, une vraie croyante en la vertueuse princesse Ariel. Elle avait la langue bien pendue, mais elle semblait être une personne décente.

Le seul reproche que je puisse lui faire était que ses vêtements m'empêchaient de garder mes yeux là où ils devaient être. Je veux dire, je suppose que la tenue de Ghislaine n'était pas moins révélatrice... mais il était plus facile d'apprécier la beauté musculaire du corps d'une guerrière à un niveau purement artistique.

« Triss semble être de bonne humeur aujourd'hui », commenta Ghislaine.

« Tu as raison. Je me demande si quelque chose s'est passé. »

J'avais sorti une poire pour moi, je l'avais épluchée avec mon couteau et pris une bouchée. Pour je ne sais quelle raison, la chose était un peu croquante, et sa saveur était plus acide que sucrée.

La plupart des fruits de ce monde n'avaient pas un goût très agréable en soi. Ils restaient pourtant assez comestible.

« Je pense qu'elle a entendu des informations utiles. Apprendre quelque chose de précieux met toujours ces gens de bonne humeur. Geese étaient pareilles. », dit Ghislaine.

« Hmm, je parie que tu as raison. »

La princesse Ariel avait chargé Triss d'explorer la ville et de recueillir toutes sortes d'informations. Savoir où se trouvent les soldats d'Auber et de Darius était bien sûr notre priorité, mais elle voulait aussi savoir beaucoup d'autres choses. Elle avait demandé à Triss de lui rapporter tout ce qui lui semblait pertinent. Elle avait ensuite trié ce flot d'informations, choisi les éléments les plus importants et en discutait avec moi. Comme Ariel choisissait les informations qu'elle partageait avec moi, il y avait une chance que je manque quelque chose de crucial. Mais à ce stade, j'avais décidé d'accepter ce risque. De toute façon, ce n'était pas comme si j'étais capable de contrôler parfaitement les événements.

Pour l'instant, mon travail consistait à examiner les informations qu'Ariel me transmettait aussi attentivement que possible.

« Maintenant que j'y pense, Geese n'a pas dit quelque chose à propos de se diriger vers Asura ? Je pense qu'on pourrait le croiser quelque part. », dis-je.

« Il nous repérera sûrement en premier, s'il est encore là. »

Oui, ça ressemble bien à Geese. Je le voyais bien nous repérer à distance, puis planifier et mettre en scène une sorte de réunion dramatique.

« Mais le connaissant, il a probablement perdu tout son argent au jeu et s'est égaré dans un autre pays il y a des années. », poursuivit Ghislaine.

« Est-ce que Geese n'est pas un assez bon joueur ? »

« Seulement quand il est fauché. »

D'après ce que Roxy m'avait dit, le Royaume d'Asura n'était pas un endroit idéal pour vivre si vous étiez un aventurier comme Geese. Il n'y avait pas beaucoup de monstres à tuer, et le gouvernement assignait des chevaliers pour protéger des villages spécifiques. De plus, les magiciens royaux et leurs homologues chevaliers étaient périodiquement envoyés dans des chasses à grande échelle qui servaient également de missions d'entraînement.

Par conséquent, les emplois de chasseurs de monstres étaient rares. Les grandes entreprises d'Asura avaient tendance à avoir leurs propres opérations de collecte de ressources, il n'y avait donc pas beaucoup de demandes de matières premières non plus. Et étant donné la sécurité du Royaume, la demande de gardes temporaires était également limitée. Les tâches qui furent postées étaient principalement des choses fastidieuses et chronophages comme des missions de recherche de personnes disparues et des livraisons. À certaines périodes de l'année, vous pouviez probablement trouver du travail en aidant à la ferme de quelqu'un, mais il n'y avait tout simplement pas beaucoup d'aventures à faire, comparé à d'autres pays.

C'était particulièrement vrai dans les régions proches de la capitale Ars. Il y avait toujours un certain nombre de jeunes qui décidaient de devenir des aventuriers, mais au fur et à mesure qu'ils grandissaient, ils partaient généralement vers Fittoa ou Donati et finalement vers le nord ou le sud. Ceux qui avaient des compétences remarquables ou une formation poussée pouvaient parfois trouver des postes stables de tuteurs ou de gardes du corps, mais il fallait être très bon. Et il n'était de toute façon pas nécessaire d'être un aventurier pour obtenir ces emplois. Comme il y avait des spécialistes professionnels à Asura qui pouvaient s'occuper de la plupart des tâches à accomplir, les gens d'ici ne ressentaient pas le besoin de compter sur une bande de mercenaires malodorants et brutaux. Vous pouvez ainsi comprendre pourquoi le siège de la Guilde des Aventuriers se trouvait à Millis.

« ...Hm ? »

Alors que Ghislaine et moi discutions de tout cela, j'avais remarqué que ses oreilles tressaillaient une fois de plus. Et cette fois, l'expression de son visage était devenue légèrement sévère. Peut-être que les ennuis nous avaient finalement trouvés. J'avais lâché le sac de fruits, saisi mon bâton à deux mains et regardé la porte d'un air méfiant.

Mais Ghislaine ne regardait pas l'entrée de l'auberge. Son regard était dirigé vers le deuxième étage. En écoutant attentivement, je pouvais juste entendre le bruit de gens qui se disputaient.

*C'est quoi ce bordel ?*

« Je vais aller jeter un coup d'œil, Ghislaine. »

« D'accord. »

Je m'étais dirigée lentement vers les escaliers. Sylphie et Eris étaient toujours devant la chambre d'Ariel, mais elles regardaient toutes les deux la porte avec inquiétude. Avions-nous un réel problème sur les bras ?

« Hey, Sylphie. »

« Oh, Rudy ! Triss vient d'entrer il y a quelques minutes, mais on dirait que la Princesse Ariel et Luke se disputent maintenant à propos de quelque chose... »

Ariel et Luke se disputaient ? Ça sonnait... comme un signe de mauvais augure. Elle n'avait pas la soi-disant la situation sous contrôle ?

Eh bien, peut-être que ça faisait partie du plan. Les disputes peuvent parfois être nécessaires.

« C'est Rudeus. Excusez-moi, mais j'entre. »

J'avais frappé à la porte par politesse, mais je l'avais ouverte sans attendre de réponse. À l'intérieur, j'avais trouvé Luke debout, pâle et secoué, Ariel assise sur une chaise avec une expression imperturbable, et Triss regardant maladroitement.

« Ah, Seigneur Rudeus. Vous êtes justement l'homme que je voulais voir. », dit Ariel sans même sourciller.

« Quelque chose est arrivé, Votre Altesse ? »

« Oui. Triss vient de nous apporter des informations intrigantes. »



« Puis-je demander en quoi cela concerne ? »

« Cela concerne le Seigneur Sauros Boreas Greyrat. »

Sauros ? Ça devait être vraiment très important, au moins pour Ghislaine. Peut-être qu'Ariel avait spécifiquement demandé à Triss d'enquêter sur ce sujet...

« Il se trouve qu'il est souvent plus facile d'apprendre les intrigues de la cour royale d'Asura dans ces villes régionales que dans la capitale. Ceux qui en savent trop ont tendance à mettre une certaine distance entre eux et Ars, où certains nobles inquiets pourraient les faire tuer. », poursuit Ariel.

C'était la première fois que j'entendais ça. Mais je suppose que c'est logique. Peut-être.

« En tout cas, nous avons découvert le principal coupable de la chute du Seigneur Sauros. »

« Et... qui est-ce ? »

Le visage de Luke s'était déformé en une grimace alarmante. Ariel, quant à elle, semblait aussi toujours aussi imperturbable.

« J'ai bien peur que ce soit un membre de ma faction, agissant de sa propre initiative. Quelqu'un qui avait aussi une rancune personnelle envers le Seigneur Sauros... »

Ariel fit une pause, mais juste le temps de respirer un peu.

« A savoir, Pilemon Notos Greyrat. »

Ah. C'était donc Pilemon lui-même qui avait fait le coup.

Cela néanmoins semblait plausible. Le clan Notos avait été le principal soutien d'Ariel au sein de l'aristocratie, tandis que la famille Boreas favorisait Grabel. Ils étaient ennemis à l'époque. De plus, il semblerait que Pilemon détestait Sauros pour des raisons personnelles. Il avait probablement sauté sur l'occasion de faire tomber le vieil homme.

Ce n'était pas une bonne nouvelle, mais ce n'était pas non plus une grande surprise. Malgré les circonstances de l'époque, Sauros était toujours le seigneur d'une région entière d'Asura. Et même avec son territoire dévasté, il avait des alliés parmi la faction du Premier Prince. Seul un autre noble puissant et influent aurait vraiment pu orchestrer sa chute.

« ...Que comptez-vous faire, Princesse Ariel ? », avais-je demandé.

« Je vais permettre à Ghislaine de prendre sa vie, comme je lui ai promis. »

Luke s'était mordu la lèvre en entendant ces mots.

Cela expliquait certainement son accès de colère. J'étais franchement surpris par le fait qu'Ariel soit si directe à ce sujet, sachant à quel point il se souciait de sa famille. On aurait presque dit qu'elle choisissait publiquement Ghislaine plutôt que lui.

« Cependant, cela n'arrivera que si Pilemon... et la famille Notos... nous ont vraiment trahis. Nous n'en avons pas encore de preuve concluante. »

« ... »

« En supposant que ce soit vrai, j'ai l'intention de demander à Ghislaine de l'exécuter, puis de nommer Luke comme nouveau chef de la famille Notos. »

« Et s'il ne vous a pas vraiment trahi ? »

« Je convaincrai Ghislaine de se contenter des autres. »

« Les autres ? Oh... »

Elle avait dit que Pilemon était le principal coupable. Ce qui impliquait qu'il y avait d'autres conspirateurs. Donc dans ce scénario, elle épargnerait son allié mais tuerait tous les autres. Ça ne ressemblait pas à de la justice, mais c'était comme cela que les choses se passaient dès fois. En ce moment, je ne pouvais pas trouver beaucoup de sympathie pour une bande d'aristocrates meurtriers que je n'avais jamais rencontrés.

« C'est compris, Luke ? » dit Ariel, en regardant dans sa direction.

« ...Il n'y a aucune preuve que tout ceci soit vrai. »

L'expression de Luke était douloureuse. Je pouvais voir qu'il comprenait le point de vue d'Ariel, mais qu'il ne voulait pas l'accepter sur le plan émotionnel. Il restait pourtant relativement calme, étant donné que nous discutons de l'exécution potentielle de son propre père.

« Il est tout à fait possible que quelqu'un nous manipule... »

*Hmm. Est-ce qu'il vient de lancer un regard dans ma direction ?*

« Luke, sois rassuré, comme je l'ai déjà expliqué, Rudeus n'usurpera pas le contrôle de la famille Notos Greyrat. »

« Votre Altesse ! Nous ne devrions pas discuter de ça devant lui ! »

« En fait, je pense que c'est l'inverse. J'aimerais que ce soit très clair pour lui et toutes les autres personnes impliquées. »

Ariel fit alors une pause pour respirer un peu, puis continua d'une voix ferme et claire.

« Peu importe combien il contribue à notre cause, je n'ai pas l'intention d'accorder à Rudeus un rang dans la noblesse d'Asura. »

Ça m'allait très bien. Je ne l'aurais pas accepté même si elle me l'avait proposé. Mais pour une raison quelconque, Luke me regardait avec une hostilité non dissimulée. Je n'étais pas sûr de la façon dont je devais réagir. J'avais l'impression que les prochains mots que je prononçais, ou même un léger changement dans l'expression de mon visage, pouvaient déterminer la ligne de conduite de Luke.

Allait-il finalement se retourner contre nous ?

Comme j'hésitais, Ariel intervint.

« Maintenant, Luke, je pense que nous devrions continuer cette discussion entre nous. Ça ne te dérange pas, Rudeus ? »

« Bien sûr que non. »

Ariel m'avait dit qu'elle pouvait gérer ça. Pour le moment, rester complètement en dehors de ça me semblait être ma meilleure option. J'avais regardé tranquillement la manière dont elle et Luke étaient sortis de la pièce ensemble.

Ariel me fit un rapport le soir même. Dans sa conversation privée avec Luke, elle l'avait finalement convaincu de s'ouvrir et d'être complètement honnête avec elle.

Pour faire court, nos soupçons étaient corrects. L'Homme-Dieu lui donnait des conseils.

Apparemment, ça ne s'était produit qu'une fois jusqu'à présent. Alors que nous préparions notre voyage, l'Homme-Dieu avait averti Luke de « se préparer à la trahison de Rudeus ». Il prétendait que je m'étais secrètement allié à Darius pour pouvoir prendre le contrôle de la maison Notos Greyrat. Dans ce scénario, j'étais motivé par la soif de pouvoir, la convoitise d'Ariel et la simple cupidité. Sylphie n'avait aucune idée de mes intentions, tout se passait derrière son dos.

Le jour, je faisais semblant d'être l'allié d'Ariel, mais je la menais soigneusement dans les pièges de l'ennemi. Et la nuit, je m'éclipsais pour rencontrer les espions de Darius et leur dire tout ce que je savais. En fait, j'avais secrètement orchestré tous ces événements, après de nombreuses années d'intrigues. Même mon mariage avec Sylphie était censé n'être qu'une étape de plus dans mon plan.

Dans cette version des faits, Rudéus était un gars ridiculement minutieux et intelligent. Il était dommage que je ne puisse pas lui demander de prendre les rênes à ma place. Ma vie serait probablement beaucoup plus facile.

Au début, Luke avait trouvé tout cela peu crédible. Il était particulièrement difficile pour lui de croire que j'avais un quelconque intérêt à rejoindre la noblesse. J'avais l'impression qu'il ne m'avait jamais fait autant confiance, mais je suppose que j'avais gagné au moins le bénéfice du doute.

Cependant, des événements récents comme la destruction des cercles de téléportation et la trahison de la famille Notos s'étaient déroulés exactement comme l'Homme-Dieu l'avait prédit. C'était suffisant pour ébranler la foi de Luke en moi. Et quand il avait commencé à me regarder avec suspicion, il avait trouvé des raisons de croire l'histoire de l'Homme-Dieu.

Il semblerait qu'il me suspectait toujours, même maintenant.

Ariel m'avait dit que la meilleure façon de prouver mon innocence à Luke était par mes actions. Elle avait également promis qu'elle l'empêcherait de faire quoi que ce soit d'impudent pendant ce temps.

Entendre tout cela fut pour moi une sorte de soulagement. Comme l'Homme-Dieu n'avait rien fait d'intelligent ici, il ne serait pas difficile de briser son emprise sur Luke. Le fait était que je n'avais jamais rencontré Darius, je n'avais aucune envie de m'emparer de la maison d'enfance de mon père, et je n'avais aucune envie de coucher avec Ariel. Luke pouvait me suspecter autant qu'il voulait, mais je n'allais pas les trahir.

Selon les standards de l'Homme-Dieu, ça semblait être un travail bâclé. On voyait bien qu'il n'avait jamais espéré tirer grand-chose de Luke.

Je n'aurais pourtant jamais appris tout ça de Luke moi-même. Le fait qu'Ariel soit intervenue pour gérer la situation était une bonne chose. Elle était bien mieux placée que moi pour faire ce travail.

\*\*\*\*\*

Nous étions partis au sud de Rikket le lendemain.

Luke me regardait constamment maintenant, et faisait de son mieux pour s'assurer que je ne sois jamais seul avec Ariel. Il pensait probablement que je pourrais tuer la princesse et envoyer sa tête à Grabel, maintenant qu'elle avait publiquement déclaré que je ne serais jamais un noble.

Ça ne me dérangeait pas vraiment. A ce stade, je savais ce qui se passait dans la tête de Luke, et Ariel le tenait en laisse. C'était une chose de moins à craindre. Je ne savais pas si Ariel avait prévu tout cela, mais j'avais été impressionné par la rapidité avec laquelle elle avait allégé la charge sur mes épaules.

Une autre chose digne d'être mentionnée s'était produite ce jour-là. La princesse avait personnellement informé Ghislaine et Eris de ce que nous avions appris sur la mort de Sauros.

« ...Il est donc probable que les membres de ma faction aient joué un rôle clé dans la chute de Sauros. »

« Je vois... »

« Hmph. »

Ghislaine écouta l'explication d'Ariel avec une colère froide dans les yeux. Eris faisait semblant d'être désintéressée, mais on pouvait facilement s'en rendre compte. Elle serrait le pommeau de son épée si fortement que tout le sang s'écoulait de ses doigts.

« Vas-tu m'abattre, Ghislaine ? », demanda Ariel calmement.

« ...Non. Je vais tuer les ennemis que vous m'avez offerts. »

Ghislaine n'avait pas l'air de faire une fixation sur le meurtre de Pilemon en particulier. Je m'attendais à ce que cela nécessite un peu de persuasion, mais je suppose qu'elle avait réfléchi à sa façon.

Eris n'avait rien dit pendant un moment, puis elle avait légèrement hoché la tête.

« Cela me convient. Je suis prête à tuer tous ceux qui pourraient causer des problèmes à Rudeus. »

*Ne change jamais, Eris.*

Notre dernier objectif était d'atteindre la capitale et d'affronter l'ennemi. En vingt jours, nous nous étions lentement dirigés vers le sud par les routes secondaires et étions finalement arrivés à Ars, le joyau d'Asura.

## Chapitre 7 : Ars, capitale royale

*Ars, la capitale d'Asura, est aussi la plus grande ville du monde. Elle tient son nom du héros légendaire qui a mené l'humanité à la victoire lors de la grande guerre entre humains et démons.*

*La première fois qu'un voyageur pose les yeux sur cette métropole, son étonnement est impossible à dissimuler. L'imposant château en son centre, connu sous le nom de Palais d'argent, est entouré des grandes demeures des grands nobles. Au-delà des murs semblables à des forteresses qui entourent cette zone, la ville elle-même s'étend dans toutes les directions, jusqu'à l'horizon.*

*Vous y trouverez une énorme arène, les splendides terrains d'entraînement des chevaliers royaux et de nombreuses belles églises de Millis. Des canaux parcourent toute la ville, traversés par d'innombrables ponts magnifiques. Parmi les autres attractions notables, citons : le siège des plus grandes entreprises du monde, les salles d'entraînement originales du grand Dieu Style de l'Eau, les célèbres théâtres du quartier des théâtres, les femmes sensuelles et séduisantes du quartier des plaisirs, et la grande porte construite pour commémorer la victoire d'Asura dans la guerre de Laplace...*

*C'est une ville qui semble vraiment infinie. Aucun point d'observation ne peut vous offrir une vue d'ensemble de la ville. Elle s'étend bien au-delà de la rivière Alteir, qui lui a donné vie, elle s'étend aussi loin que l'on puisse voir.*

*On dit que tout ce qui existe dans le monde se trouve à Ars, la plus ancienne de ses villes. Et une fois que vous l'aurez vu de vos propres yeux, il vous sera difficile de le contester.*

*Extrait de Voyage à travers le monde par l'aventurier Bloody Kant*

\*\*\*\*\*

Tout en contemplant la capitale du haut d'une grande colline, Eris et moi étions restés bouche bée presque simultanément.

« Whoa. »

La ville d'Ars s'étendait devant nous, elle était bien plus grande que toutes les villes que j'avais vues dans ce monde.

Le château en son centre attira mon attention en premier. Il était aussi grand que celui de Perugius, si ce n'était plus, et il brillait comme de l'argent à la lumière du soleil. De grands murs épais d'au moins vingt mètres de haut entouraient cette structure centrale. Ils étaient si

imposants qu'il était difficile d'imaginer quoi que ce soit, même un Wyrn errant, se frayer un chemin à travers eux.

Les bâtiments situés juste à l'extérieur de ces murs étaient également impressionnants en soi. De chaque côté, le palais était entouré de superbes demeures ornées. Peut-être était-ce là que vivaient les aristocrates les plus puissants ? La moitié des bâtiments étaient assez grands pour être qualifiés de châteaux, et la zone était entourée d'une deuxième ceinture de murs.

Passé ce point, la ville s'étendait dans toutes les directions, avec des murs supplémentaires à intervalles réguliers. Il semblerait qu'ils aient continué à en ajouter de nouveaux au fur et à mesure que la ville s'agrandissait au fil des siècles. J'avais compté cinq anneaux extérieurs, après quoi la ville continuait dans un grand fouillis ininterrompu jusqu'à l'horizon. Cela avait dû devenir trop cher pour continuer à les fabriquer, et les Chevaliers Royaux tuaient régulièrement les monstres à proximité. Il est bon de supposer qu'Asura n'en avait plus vraiment besoin.

Comparé aux mégapoles de mon ancien monde, cet endroit n'avait rien de spécial. Mais il y avait quelque chose de vraiment impressionnant dans une ville médiévale assez grande pour remplir tout votre champ de vision.

« Eh bien, nous sommes enfin de retour. »

Les autres membres de notre groupe étaient également émus par ce spectacle, mais d'une manière différente. Leurs yeux étaient fixés sur le château au centre de la ville, et leurs visages étaient sévères. Même Ariel était descendue de son carrosse pour le regarder. Mais après un long moment, elle s'était retournée et dit : « Continuons à avancer, tout le monde ».

Ainsi, nous avons finalement poursuivi notre chemin dans les rues de la capitale royale.

Aussi impressionnante qu'Ars puisse paraître d'en haut, elle ne se distinguait pas tant que ça une fois à l'intérieur.

Toutes les villes de ce monde étaient assez semblables, du moins à leur entrée. Vous aviez vos vendeurs de rue, vos écuries, et vos groupes de voyageurs et d'aventuriers qui se promenaient. Il y avait pourtant un peu moins d'aventuriers ici, et ils avaient tendance à être jeunes. Les quelques vétérans que j'avais aperçus avaient pour la plupart l'air abattus et fatigués.

La largeur de la rue fut la seconde chose qui me frappa. On pouvait y faire entrer six calèches de taille normale l'une à côté de l'autre. Ça m'avait rappelé les autoroutes de mon ancien monde. C'était apparemment l'une des routes principales qui allaient jusqu'à la place centrale.

« Nous nous dirigeons vers ma résidence dans la ville pour le moment. Nous l'utiliserons comme notre base initiale. Il y a des préparations à faire avant que nous puissions entrer dans la cour. », annonça Ariel depuis l'intérieur de son carrosse.

Nous nous étions mis en route immédiatement. Notre destination était le quartier des grandes demeures appartenant à la haute noblesse d'Asura. Compte tenu de la taille de la ville, il nous faudrait une demi-journée pour nous y rendre. Luke était à la tête de notre groupe, suivi de

Sylphie, puis de Ghislaine, puis de la calèche, et enfin d'Eris et moi. Nous étions disposés en file indienne. La route était assez large pour que nous puissions nous disperser, mais il pouvait y avoir des complications si on rencontrait un noble venant dans l'autre sens. Normalement, l'aristocrate de rang inférieur devrait s'écarter, mais la voiture d'Ariel n'était pas marquée, et la faire descendre pour résoudre une dispute inutile serait une grande perte de temps.

Passé un certain point, les rues commencèrent à changer autour de nous. Les commerces destinés aux voyageurs et aux aventuriers cédèrent la place à ceux destinés aux résidents moyens de la ville. J'avais commencé à remarquer des gens dans la rue qui pointaient dans notre direction.

« Huh ? Ce n'est pas... Seigneur Luke ? Et Silent Fitz ? »

« Tu as raison... Regarde, ils escortent ce carrosse ! Tu ne penses pas que... »

« C'est la Princesse Ariel ?! »

« Elle a dû revenir en courant quand elle a appris la maladie du roi ! »

Il avait suffi d'un regard sur Luke et Sylphie pour que les habitants de cette ville comprennent qui était dans le carrosse. Mais il n'était plus nécessaire pour nous de cacher la vérité à ce stade. D'ailleurs, il n'avait jamais été réaliste de penser que nous pourrions voyager dans cette ville massive sans être détectés. Et même si nous avions réussi à nous faufiler jusqu'à la résidence d'Ariel sans être repérés par Darius, les « préparatifs » qu'elle avait mentionnés l'auraient probablement alerté de notre présence. Et dans tous les cas, nous devrions nous montrer un jour ou l'autre afin de faire notre apparition à la cour. Et nous n'étions pas si pressés que ça. Le fait que nous causions un peu d'agitation n'était pas la fin du monde en soi.

Mais, euh, cela dit...

« Seigneur Luuuke ! Regardez par ici ! »

« Seigneur Fitz ! Seigneur Fitz ! »

« Bienvenue à la maison, Princesse Ariel ! »

*Wow. Ils sont vraiment populaires par ici, hein ?*

Des voix nous appelaient de tous les côtés, et certaines personnes nous jetaient même des fleurs. Tout le monde dans la rue ne réagissait évidemment pas de cette façon, mais je dirais que c'était au moins un cinquième. Ariel et ses compagnons étaient clairement tous des célébrités, et ils avaient des fans plus passionnés que ce à quoi je m'attendais. Luke faisait même signe à son public d'adorateurs. Près d'une décennie s'était écoulée depuis qu'ils avaient fui cette ville, mais ils n'en avaient pas moins conservé leur popularité... c'était vraiment impressionnant.

Malgré l'excitation, j'avais remarqué que personne ne s'était précipité dans la rue pour nous acculer. Il devait y avoir des lois strictes empêchant le blocage du chemin de la procession d'un noble. Peut-être même qu'on pouvait être assassiné sur place, comme dans le Japon de la période Edo.

« A vos marques, prêt... Seigneur Fiiiiititz ! »



À chaque fois que Sylphie recevait un chœur d'applaudissements, je la voyais se gratter derrière les oreilles. C'était son geste « je suis embarrassé ». J'avais pris note de la taquiner impitoyablement à ce sujet plus tard.

\*\*\*\*\*

Une fois que nous avions finalement atteint le quartier des nobles, les foules adoratrices avaient rapidement diminué. Peut-être que la popularité d'Ariel était surtout limitée aux gens du peuple. Ou peut-être que les aristocrates avaient simplement trop de fierté pour rester dans les rues à huer et à brailler. C'était probablement un peu des deux.

J'avais remarqué à présent des groupes occasionnels de personnes en armure patrouillant dans les rues en formation. Ils portaient des combinaisons complètes d'épaisses armures argentées et des casques qui couvraient complètement leur visage. Quelque chose dans leurs mouvements me disait qu'ils se prenaient beaucoup plus au sérieux que les soldats ordinaires que j'avais aperçus plus tôt. Si ces types étaient des sortes de garde de la ville, ceux-ci étaient probablement quelque chose de plus proche des unités militaires.

« Je me demande qui sont ces gens... »

« Ce sont des chevaliers novices », dit Eris.

Je m'étais retourné et j'avais cligné des yeux, un peu surpris qu'elle connaisse la réponse.

« À moins que vous ne fréquentiez une académie de chevaliers, vous devez commencer en tant que novice jusqu'à ce que vous ayez appris toutes sortes de cérémonies ou rites. »

« Sans blague ? »

« Oui. Patrouiller dans la ville comme ça est aussi une de leurs tâches. »

« Huh. Je suis assez impressionné que tu saches tout ça, Eris. »

« Heh heh. Eh bien, j'en ai juste entendu parler par un de mes amis. »

Eris... avait des amis ? C'était sûrement la chose la plus surprenante jusqu'à maintenant. Elle n'avait pas non plus l'air de parler d'une personne imaginaire.

« Est-ce quelqu'un que tu as rencontré au Sanctuaire de l'Épée ? »

« Oui. »

Ok, elle s'était donc liée à quelqu'un par leur amour commun des épées. Des copains d'épée ! Oui, c'était beaucoup plus logique.

« Tu sais, je suis vraiment heureuse d'entendre que tu t'es fait un ami là-bas. Je suis sûr que tu te battras un peu, mais essaie de ne pas être trop têtue, d'accord ? Et assure-toi de rester en contact ! »

« Bien sûr, mais elle est... »

Eris s'arrêta au milieu d'une phrase. Son attention se porta ailleurs, et sa main était sur son épée.

J'avais suivi son regard. L'un des chevaliers novices nous regardait fixement. Mais à cause de son casque intégral, nous ne pouvions pas voir son expression. Avions-nous rencontré un ennemi ? Je ne sentais pas d'hostilité ouverte, mais les mouvements de cette personne semblaient inhabituellement... nets. J'avais le sentiment que ce n'était pas n'importe quel chevalier novice auquel nous avions affaire.

Après avoir parlé à quelqu'un qui semblait être leur commandant, le novice s'était séparé de son groupe et commença à sprinter vers nous.

« Hm ?! »

Sylphie, Ghislaine et Luke sortirent leurs armes. Sylphie sortit sa canne avant que Ghislaine n'ait dégainé son épée. Elle devait être en état d'alerte.

« Oh mon dieu ! »

Le novices en armure, visiblement surpris, s'arrêta immédiatement. Après une pause incertaine, il porta la main à leur casque en forme de seau et le retira... révélant une très belle femme.

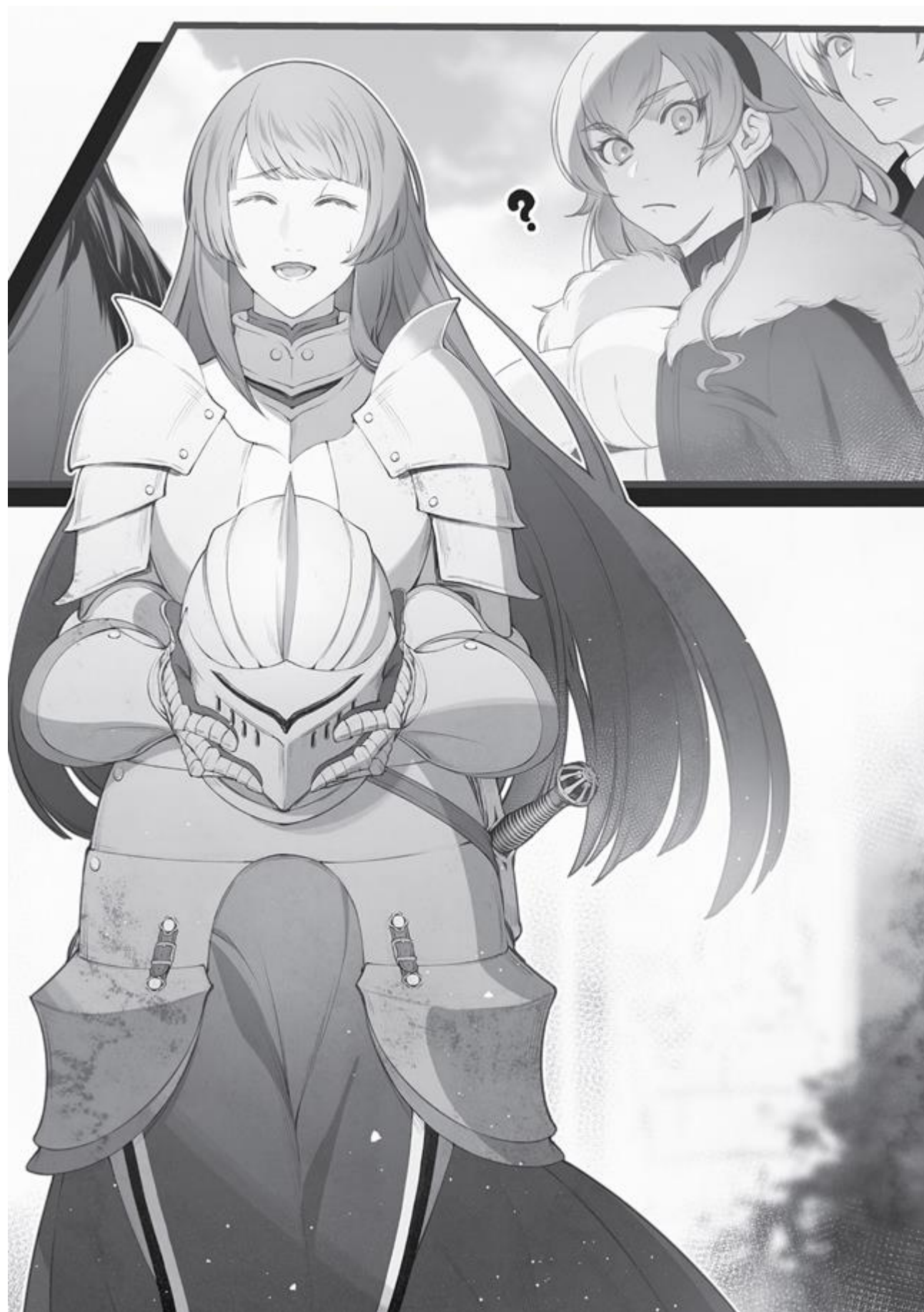
Je veux dire, elle était vraiment éblouissante. Ses cheveux étaient longs et soyeux, d'une certaine manière, même la sueur qui brillait sur son front était attrayante.

De plus, elle regardait dans notre direction. Eris, plus précisément.

« Eris ! Ghislaine ! C'est moi ! »

Huh. Je suppose que c'était quelqu'un qu'elles avaient rencontré sur la route ?

Eris fixa la femme depuis son cheval, mais ne répondit pas immédiatement.



« Je suis si heureuse de voir que tu es toujours en vie et en bonne santé, Eris ! Mon maître était si pessimiste quant à tes chances contre le Dieu Dragon que j'ai plutôt pensé que tu allais mourir... Mais à part ça, que fais-tu à Asura ? Si tu avais envoyé une lettre à l'avance, je... »

« Mais qui êtes-vous donc ? »

La jolie femme en armure prit une grande inspiration, je vis alors une pointe de tristesse sur son visage. Elle n'avait pourtant pas l'air particulièrement surprise. Je suppose qu'elle savait comment était Eris.

« Je plaisante. C'est bon de te revoir, Isolde. Je ne t'ai pas du tout reconnue dans cette armure bizarre. », dit Eris en descendant agilement de son cheval.

« Qu'est-ce qui est si bizarre ? C'est l'armure officielle des chevaliers royaux d'Asura... Je la trouvais plutôt impressionnante. »

« C'est pourtant difficile de se déplacer avec. »

« Avec le style du Dieu de l'Eau, tu n'as pas besoin de bouger beaucoup. Ça me convient parfaitement. »

Maintenant qu'il était évident qu'Eris connaissait Isolde, Luke rengaina son épée. Sylphie avait également l'air soulagée, mais gardait tout de même sa baguette à portée de main. Ghislaine laissa sa lame pendre librement tandis qu'elle scrutait la zone. Ils avaient probablement raison de rester en alerte, c'était dans ce genre de moment d'inattention qu'une attaque ennemie avait le plus de chance de réussir.

« Es-tu au service de la personne qui possède cette voiture maintenant ? Je suppose que cela doit être le cas. Tu sais, il y a des rumeurs qui circulent dans la ville disant que la seconde princesse est de retour... Est-ce elle là-dedans par hasard ? Mais pourquoi tu l'accompagne... Oh, bien sûr ! La princesse étudiait dans la Cité magique de Sharia, non ? Tu as dû la rencontrer là-bas. C'est bien ça ? Et elle t'a peut-être engagé comme garde du corps ? »

Cette femme Iseult avait l'air d'être du genre tranquille, mais elle semblait être un peu bavarde.

Eris n'avait pas essayé d'en placer une. Elle était restée là, les bras croisés, laissant les mots la frapper comme une volée de mitrailleuses. Même quand c'était fini, elle prit quelques secondes avant de répondre.

« ...Oui, quelque chose comme ça. »

J'avais l'impression qu'elle avait arrêté d'écouter à la moitié du monologue d'Isolde. C'était probablement comme ça que leurs conversations se déroulaient toujours.

« Après mon arrivée dans cette ville, j'ai fini par rejoindre les Chevaliers Royaux sur recommandation de mon maître. Une fois que je serai officiellement nommé chevalier, je devrais également recevoir le rang d'Empereur de l'Eau. »

« Ah oui ? Bien joué, Isolde. »

« Merci. »

À ce moment-là, Luc fit demi-tour avec son cheval et vint au trot vers nous. Après avoir mis pied à terre, il s'approcha d'Eris et d'Isolde avec un doux sourire sur le visage.

« Je suis désolé d'interrompre votre conversation... Eris, je suppose que cette femme est une de tes connaissances ? »

« En effet. »

« Je vois. Je suis sûr que vous avez beaucoup de choses à rattraper, mais il serait préférable pour vous de conclure cette conversation assez rapidement. »

« Bien sûr. »

Luke se tourna vers Isolde et lui offrit une courbette polie et gracieuse.

« Mes excuses, mademoiselle. Je crains que nous soyons en service pour le moment. Peut-être pourrez-vous passer plus tard, à un moment plus opportun ? En guise d'excuses, nous serions heureux de... »

« Ce n'est pas nécessaire, merci », l'interrompit froidement Isolde.

« Je vois. Très bien alors, mademoiselle. Bonne journée à vous. »

Conservant tant bien que mal son sourire amical et apologétique, Luke enfourcha rapidement son cheval et retourna à l'avant de notre cortège.

Isolde le regarda partir avec un air renfrogné sur le visage. Je l'avais regardé avec une légère surprise. Ce n'était pas tous les jours qu'on voyait une femme réagir aussi négativement devant Luke.

« Voici donc le fameux Rudeus. Il est exactement aussi irritant que je l'imaginais... Et que fait un magicien avec une épée ? Est-ce qu'il pense que ça le rend impressionnant ? J'espère que tu n'as pas vraiment épousé cet homme, Eris. », dit-elle en baissant la voix presque jusqu'à un murmure.

« ...Uhm. Je suis effectivement mariée à Rudeus maintenant. »

« Vraiment ? Il est assez beau, je te l'accorde... mais quel genre de personne flirte avec une autre femme devant son épouse ? Tu as un goût terrible en matière d'homme, Eris. »

« Hm... ? »

Eris semblait juste confuse.

Il semblerait qu'Isolde avait confondu Luke avec moi. Ce n'était pas génial d'entendre quelqu'un dire du mal de moi en ma présence, même accidentellement. Et il était vrai que je m'entraînais avec une épée en bois, même si je ne cherchais pas vraiment à frimer ou autre....

« De toute façon, nous devons y aller, Isolde. »

« Bien sûr. Je suis désolé de te retarder dans l'exercice de tes fonctions. Vas-tu rester dans cette ville pendant un certain temps ? »

Eris me jeta alors un regard incertain. J'avais hoché légèrement la tête en retour. Nous resterions ici jusqu'à ce que la princesse Ariel parvienne à s'emparer du trône.

Pour la première fois depuis son arrivée, Isolde me remarqua également. Elle semblait un peu déconcertée.

« Euh... et qui est ce gentleman ? »

*Eh bien, c'est gênant. Dois-je admettre que je suis Rudeus ?*

Je n'avais pas vraiment de raison d'utiliser un faux nom... mais elle serait probablement gênée de réaliser qu'elle m'a insulté là où je pouvais l'entendre.

« Neeeeigh ! »

Alors que je réfléchissais à mes options, Matsukaze s'avança de sa propre initiative et poussa Eris dans le dos avec sa tête.

*Whoa là, calme-toi... Je te donnerai de la nourriture plus tard, mon garçon...*

« Oh, toutes mes excuses. Je suppose que vous êtes pressé. »

Hmm. Isolde semblait avoir interprété cela comme un signe que nous étions impatients d'y aller.

« Très bien alors, Eris. Il faudra que je te fasse visiter la ville quand tu auras un peu de temps libre... Tu pourras peut-être aussi me présenter à ton ami. », ajouta-t'elle

Elle jeta de nouveau un regard dans ma direction, mais j'avais choisi de ne rien dire. Peut-être que ce serait moins gênant si elle découvrait que j'étais Rudeus dans quelques jours ?

« Je ne pense pas avoir compris grand chose, mais d'accord », répondit Eris.

« Qu'y a-t-il à comprendre ? Tu ne changes jamais, Eris... Très bien, que les bénédictions de Saint Millis soient sur vous tous. »

Avec une révérence propre et douce, Isolde trotta en arrière vers son unité. Il semblerait qu'elle était un membre fidèle de l'église de Millis. Cela expliquerait pourquoi elle n'avait pas une très haute opinion de moi.

Eris la regarda partir, puis se retourna brusquement et sauta sur son cheval. Dès que Luke la vit montée, il remit immédiatement notre cortège en marche.

« Cette fille est Isolde. C'est un Roi de l'Eau. Nous avons appris à nous connaître au Sanctuaire de l'Épée. »

Isolde était probablement la copine d'épée dont nous avons parlé plus tôt. C'était une sacrée coïncidence.

« Vous vous entendez vraiment bien tous les deux, n'est-ce pas ? C'est bien. »

« Ouais, je suppose que c'est le cas. Mais... »

Eris s'arrêta un moment et jeta un coup d'œil dans la direction d'Isolde. Son groupe de chevaliers aux armures argentées était en train de disparaître dans une rue latérale en formation serrée.

« Elle pourrait finir de l'autre côté cette fois. »

*Oh. C'est vrai.*

Orsted avait en fait listé le Roi de l'Eau Isolde Cluel comme l'un des maîtres d'épée qui pourraient se battre pour l'autre camp. Eris savait déjà que le Dieu de l'eau Reida était probablement parmi nos ennemis. En se basant sur cela, elle avait dû deviner qu'Isolde pourrait aussi travailler pour eux.

Il était difficile de deviner à quel point un chevalier novice pouvait influencer les événements... mais malgré son rang actuel, elle restait toujours une épéiste redoutablement puissante. Il y avait de fortes chances pour qu'elle se montre un jour sur le champ de bataille.

« ...Pourrais-tu gérer cela, Eris ? Si ça arrivait ? »

« Ce sera un bon défi. Peut-être que nous pourrions enfin décider qui de nous est la plus forte. »

« Bon... »

Eris l'avait dit sans hésitation. Ça me semblait étrange, mais c'était manifestement ses véritables sentiments. Elles étaient toutes les deux rivales. C'est logique. Mais si elles étaient à l'aise avec l'idée de s'entretuer, ce n'était pas le genre de rivalité que je pouvais vraiment comprendre.

Je devais espérer qu'elles n'en arriveraient pas là et qu'elles pourraient continuer à se faire concurrence pendant de nombreuses années.

La mort reste une chose dont on revient jamais, non ?

\*\*\*\*\*

Un peu plus loin, notre procession prit un virage à droite et commençait à monter. Nous avions rapidement atteint un mur épais et imposant gardé par des soldats. Luke leur montra alors une sorte d'emblème qu'il portait, ce qui fit qu'il nous laissèrent passer la porte immédiatement. Après avoir traversé le quartier où vivaient les nobles de rang moyen, nous avons franchi un autre mur... et émergé dans une zone où les maisons étaient aussi grandes que les forteresses des nations mineures.

C'était le quartier des nobles de haut rang.

La résidence d'Ariel s'était avérée être à une distance raisonnable du Palais d'Argent. Elle avait beau être située sur un pâté de maisons ordinaire, elle devait être cinq fois plus grande que ma maison à Ranoa. Ce n'était pas aussi énorme que le manoir dans lequel Eris et sa famille avaient vécu, mais c'était bien trop grand pour être une maison pour une seule personne.

La nuit était tombée quand nous avions atteint ses portes. Nous étions entrés à Ars un peu après midi, et il nous avait fallu la moitié de la journée pour nous déplacer dans les rues de la ville.

Lorsque nous fumes entrés dans l'enceinte du manoir, un homme qui ressemblait à un majordome sortit de l'intérieur. Après avoir repéré Luke, il se précipita et rassembla toutes les servantes pour nous recevoir.

Il n'y en avait en fait que cinq. Apparemment, ce petit personnel de maison avait veillé à ce que le manoir soit bien entretenu pendant les années d'absence d'Ariel. Après quelques formalités, ils nous firent entrer dans le bâtiment lui-même.

L'intérieur était luxueux. Il ne pouvait pas égaler le château de Perugius en termes de splendeur pure, mais chaque point important était occupé par des œuvres d'art de grande valeur. Le décor était à peine plus luxueux que celui de la maison d'enfance d'Eris. Cela semblait tout à fait normal pour la résidence secondaire d'une princesse d'Asura.

Une fois nos chambres individuelles attribuées, nous nous étions dirigés vers le bain pour nous laver de la poussière de la route. Même les seaux que nous utilisions pour nous rincer étaient des œuvres d'art richement ornées. Le manoir possédait apparemment une très grande salle de bain avec une baignoire et un bain plus grand, mais elle était vraisemblablement réservée à la princesse Ariel.

Après s'être rafraîchis un peu, il était l'heure de dîner. J'avais dîné avec Ariel, Eris et Sylphie ce soir-là. Les subordonnés officiels d'Ariel mangeaient apparemment dans une autre pièce.

« Maintenant, Seigneur Rudeus... »

« Oui, Votre Altesse ? »

« Tout d'abord, laissez-moi exprimer ma gratitude. Le fait que nous soyons arrivés à bon port est en grande partie grâce à vous. »

Nous venions juste de finir notre repas, mais il semblait que la princesse était prête à se mettre au travail.

« Je vais commencer à prendre mes dispositions dès demain. Je vais préparer une scène appropriée pour l'arrivée du Seigneur Perugius, et la chute du Haut Ministre Darius. Cela implique de sonder les nobles qui ont changé de camp en mon absence, de recueillir des informations, de contacter les alliés qui m'attendaient en ville et de prendre certaines autres mesures. Je vais être très occupé. »

« Bien. »

« J'ai l'intention de préparer le terrain rapidement, avant que Darius ne puisse agir contre nous. Heureusement, la nouvelle de la maladie de mon père a déjà attiré les nobles les plus puissants du royaume dans la ville. »

L'épreuve de force ne devrait donc pas tarder.

« Combien de temps comptez-vous consacrer à ces préparatifs ? »

« Cela devrait prendre environ dix jours. »

« Compris. »



C'était franchement bien plus rapide que ce que j'avais prévu.

« Nous avons déjà sécurisé les cartes que nous devons jouer. Je prendrai d'autres mesures également, mais en substance, je crois que notre victoire est déjà garantie, tant que nous avons notre scène. Pour cette raison, il semble possible que l'ennemi tente de détruire cette scène par la force. », continua Ariel.

C'était logique. Au lieu de s'affronter dans une partie d'échecs sans espoir, Darius pourrait essayer de renverser l'échiquier. Nos ennemis avaient jusqu'à présent retenu leur puissance de feu, le moment semblait tout à fait propice pour qu'ils l'utilisent.

« Nous avons rassemblé une force compétente, mais j'aimerais augmenter les chances de notre camp. Il serait préférable de réduire les menaces de notre ennemi à l'avance. »

« C'est logique... »

« Je voudrais vous demander à vous, Eris et Sylphie de jouer ce rôle particulier. »

« Vous voulez qu'on parte à la chasse de l'ennemi ? »

« Non. J'imagine que ce serait très difficile. La capitale est un endroit énorme, et si vous passez trop de temps à errer dans ses rues, ils pourraient lancer une attaque contre moi en premier. »

Ariel avait des alliés dans cette ville, mais aucun d'entre eux n'était un puissant combattant capable de se mesurer à un Empereur du Nord. En d'autres termes, sa force de combat réelle était limitée au petit groupe qu'elle avait amené avec elle. Et si Sylphie, Eris et moi partons, il ne restera que Luke et Ghislaine pour la protéger. Ghislaine était une sacrée combattante, mais elle serait probablement dépassée si l'ennemi envoyait plusieurs maîtres d'Épée du niveau Roi du Nord.

« Au lieu de cela, je pense que nous pouvons les attirer à découvert. », continua Ariel.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Nous allons délibérément leur présenter une opportunité en or pour qu'ils agissent. J'ai un objet magique qui devrait rendre cela possible. »

Faisait-elle allusion à cette bague qui change d'apparence ? Avec cette chose, nous pourrions déguiser quelqu'un en Ariel, et la mettre dans une situation où elle serait vulnérable. Nous pourrions frapper ensuite l'ennemi quand il se montrerait.

Mettre en scène « l'opportunité » ne serait pas si difficile. Ariel pourrait même l'intégrer dans le programme qu'elle avait en tête. Nous donnerions à l'ennemi des chances de l'attaquer sur le chemin du retour de ses réunions avec les nobles. S'ils ne venaient pas le matin, nous réessayerions le soir, en changeant légèrement les choses. En les faisant venir à nous, nous n'aurions pas à perdre de temps à les chercher, et il serait plus facile de garder Ariel en sécurité pendant l'opération. La vraie princesse serait après tout à proximité.

« Cela impliquerait de te mettre en danger, Sylphie. Cependant... »

« Ce ne sera pas un problème. C'est le moment de vérité, non ? Faisons tout ce que nous pouvons. », interrompit Sylphie.

On aurait dit qu'elle allait jouer le rôle de leurre. Ce qui m'inquiétait un peu... mais ce n'était pas comme si elle était « en sécurité » n'importe où sur le champ de bataille. Nous étions allés trop loin pour reculer maintenant. Tant qu'elle était d'accord, je devais juste m'assurer que je la protégeais.

« Tu crois qu'ils vont mordre à l'hameçon ? », avais-je demandé calmement.

« Je dirais... qu'il y a environ 50 % de chances », répondit Ariel.

Honnêtement, nous n'avions pas été attaqués une seule fois depuis que nous avions passé Auber en territoire Asura. Nous avions été bien sûr prudents et vigilants, mais le voyage jusqu'ici avait pris près d'un mois. Il y avait sûrement eu des moments où ils auraient pu nous tendre une embuscade. Pour moi, cela suggérait qu'ils avaient anticipé le plan d'Ariel pour une confrontation dramatique, et choisi de rassembler leurs forces ici pour nous submerger au moment crucial. Dans ce cas, il était très possible qu'ils aient une force de frappe largement suffisante pour faire le travail. L'Homme-Dieu leur avait sans doute donné une bonne idée de la taille et de la force de notre groupe. C'était le genre de stratégie forte et sanglante qui pouvait mener à de vilaines complications sur la route. Mais avec le trône d'Asura en jeu, c'était probablement un risque qu'ils étaient prêts à prendre.

« S'ils mordent, nous serons en bonne forme. Mais s'ils ne mordent pas... », dit Ariel.

« ...Je suppose que nous devons régler les choses dans une grande bataille. »

« En effet. Je pense que nous devons compter sur vous dans ce scénario, Seigneur Rudeus. »

*Je le suppose, en effet. Et ce n'est pas une pensée très rassurante.*

« Pouvons-nous faire appel à des renforts ? »

"Nous avons un certain nombre d'alliés que j'ai trouvés à Ranoa et envoyés ici à l'avance, mais même les meilleurs d'entre eux ne sont que des épéistes ou des magiciens de classe avancée. J'ai l'intention de les déployer le jour de notre représentation, mais ils ne seraient pas d'une grande utilité contre un Roi du Nord, et encore moins contre un Empereur. »

Ah bon. Mais je suppose que cela ne coûtait rien de demander...

« Si c'est absolument nécessaire, nous pourrions peut-être demander l'aide de notre... autre allié. »

« Notre autre allié... »

Elle devait sans doute parler d'Orsted. Je n'étais même pas sûr qu'il soit encore en ville en ce moment. J'avais gardé mes rapports réguliers, mais il n'y avait pas grand chose à lui dire dernièrement, et il ne disait pas grand chose non plus. Ariel ne l'avait pas vu en face à face depuis cette première rencontre. Luke était trop méfiant à mon égard pour me laisser m'éloigner seule avec elle.

« Je suppose que tu as raison. Essayons ça si tout le reste échoue. »

Sylphie avait l'air quelque peu perplexe face à cet échange, mais avec un peu de chance, elle allait passer l'éponge.

« Très bien alors. Nous allons procéder avec le plan initial pour le moment. »

« Compris. »

Nous avons élaboré notre stratégie générale pour les dix prochains jours.

La bataille pour le contrôle d'Asura commencerait demain.

## Chapitre 8 : Duel au crépuscule

Nous étions partis avec Ariel pour notre premier voyage au Palais d'Argent le matin suivant.

Nous n'étions que six à y aller. Triss était restée à la résidence pour commencer les préparatifs de son grand moment, et les deux accompagnateurs d'Ariel ne venaient pas non plus. C'était en partie parce qu'Ellemoi et Cléane ne feraient que nous ralentir dans un combat, mais aussi du fait que ces deux-là venaient aussi de familles prestigieuses qui pouvaient être de précieux alliés. La princesse les avait fait se précipiter dans la ville pour essayer de gagner la confiance de leurs proches et d'autres maisons ayant des liens étroits. Ariel semblait prendre ce délai de « dix jours » très au sérieux.

Le Palais d'Argent d'Asura était tout aussi imposant de près qu'il le paraissait de loin. Il était même plus grand que l'imposant château de Pérouse, et il y avait apparemment beaucoup d'autres structures dans les vastes terrains derrière lui, y compris les résidences principales de la famille royale et un certain nombre de beaux jardins.

Nous ne nous y aventurerions évidemment pas cette fois-ci. J'avais une légère envie de voir le harem royal, mais nous avions d'autres affaires à régler. Notre voyage avait deux objectifs principaux : Ariel allait d'abord rendre visite à son père malade, puis faire une réservation pour l'une des salles du palais. Mon rôle principal était juste de la suivre elle et Luke.

Mais alors que nous nous frayions un chemin dans les couloirs du château, j'avais remarqué quelque chose de surprenant.

Enfin... peut-être que ça n'aurait pas dû me surprendre, mais ça m'a fait doublement réfléchir.

C'était une peinture de Perugius, accrochée au mur à côté de deux autres.

Les hommes-dragons avaient tendance à avoir des visages similaires, leurs traits étant encore moins distinctifs sous forme de portrait. Cette version de Perugius avait l'air un peu plus jolie, et plusieurs décennies plus jeune au moins. Je ne l'avais même pas reconnu au début pour être honnête. Quand je le vis pour la première fois, j'avais pensé que c'était juste quelqu'un qui lui ressemblait un peu. Mon regard glissa ensuite directement sur son visage. J'avais ensuite vu la plaque sous le tableau, et mes yeux sautèrent à nouveau sur lui.

Le nom « Perugius Dola » était imprimé sur cette bande de métal. J'ai cligné des yeux de surprise.

Le plus surprenant était que le tableau était accroché tout près des portraits de plusieurs rois et reines d'Asura. C'était un signe clair de l'importance et du respect dont jouissait cet homme dans ce pays.

Les peintures de part et d'autre de Perugius représentaient un homme humain que je ne reconnaissais pas, et un homme dont les cheveux étaient un mélange d'argent et d'or. Leurs visages ne m'étaient pas familiers, mais étant donné leur position à côté de Perugius, je savais

qui ils étaient censés être. L'homme humain était probablement le Dieu du Nord Kalman, et le demi-humain était le Dieu Dragon Urupen. C'étaient les portraits des Trois Chasseurs de Dieux de la Guerre de Laplace.

Ils n'avaient pas vraiment tué le dieu en question, mais je n'allais pas pinailler. D'après ce qu'Orsted m'avait dit, ils s'étaient battus très durement et avaient fini par vaincre un adversaire vraiment terrifiant. Le Roi Dragon Démoniaque Laplace était probablement l'homme le plus puissant du monde depuis de nombreuses années, sceller la moitié de son corps était un sacré exploit. Perugius avait mérité sa place d'honneur sur ces murs. Aujourd'hui encore, le peuple d'Asura le vénère comme une légende vivante. Je sentais que je commençais enfin à comprendre à quel point il était important qu'Ariel ait gagné son soutien.

\*\*\*\*\*

Les choses se passèrent assez paisiblement les trois premiers jours.

Ariel faisait des progrès constants dans l'organisation de son rassemblement. Les nobles qui attendaient son retour s'étaient avancés pour l'aider. Au cours de mes fonctions de garde du corps, j'avais été présenté à ce qui m'avait semblé être des dizaines de personnes influentes, mais pour être honnête, je ne me souvenais d'aucun de leurs noms.

Je n'avais pas formellement rencontré le Haut Ministre Darius et le Premier Prince Grabel. Mais je les avais vus de loin, juste une fois.

Darius était un homme grassouillet avec des bajoues tombantes et une lueur méchante dans les yeux. L'image même d'un vieux monstre rusé et glouton en fait. Je me sentais un peu lié à lui, surtout à cause de sa laideur physique.

Quand il me repéra, son visage se déforma par la terreur. C'était comme s'il voyait quelque chose comme la faucheuse. Peut-être qu'il n'était pas sage de lire à travers les lignes comme ça, mais... la réaction de l'homme était si flagrante que je n'avais plus ressenti le besoin de me remettre en question. Il était manifestement l'un des trois disciples de l'Homme-Dieu.

Le premier prince Grabel avait l'air d'un homme assez ordinaire. Le titre de prince me fit penser à un gamin d'une vingtaine d'années avec des cheveux dorés et duveteux, mais ce n'était qu'un homme barbu d'apparence moyenne d'une trentaine d'années. Pourtant, quand on étudiait son visage de près, il y avait quelque chose qui donnait envie de travailler pour lui. Je suppose qu'il possédait une sorte de charisme tranquille.

Maintenant que j'y pense, nous avons également entendu des rumeurs sur le Second Prince Halfaust. Il avait été apparemment dépassé par Grabel et était actuellement en résidence surveillée. Peut-être qu'Orsted était intervenu dans cette affaire ? Ou peut-être qu'il savait que ça se passerait comme ça ? Quoi qu'il en soit, de nombreux nobles qui avaient soutenu Halfaust virent ainsi leurs espoirs de victoire s'effondrer, ils rejoignirent donc en masse la cause d'Ariel après son retour. Elle les demanda ainsi leur aide à la préparation de son grand évènement.

La princesse menait ses propres batailles. Mon travail consistait à éliminer les ennemis qui tentaient de l'arrêter par la force.

Nous avions, en fait, été attaqués à plusieurs reprises. Ils envoyaient des tueurs à gages sur notre chemin chaque jour. Cela dit, ces assassins n'avaient rien de spécial, nous n'avions pas encore appâté nos plus grosses proies.

Les assassins ciblèrent exclusivement Ariel. Pour être plus précis, ils s'en prirent à Sylphie, qui était maintenant son double corporel. Ils l'attaquèrent dans la rue, pendant qu'elle dînait et pendant qu'elle dormait, sans nous laisser un moment de répit.

La vraie Ariel portait bien évidemment une tenue de servante et une perruque, mangeait des repas simples avec le personnel de la maison (bien que la nourriture soit toujours meilleure que celle d'un chevalier de bas rang), et dormait profondément chaque nuit dans le lit d'un serviteur ordinaire.

« En fait, ils nous envoient beaucoup plus de personnes que la dernière fois ? Le fait de t'avoir toi et les autres dans le coin, Rudy, fait une sacré différence. », commenta Sylphie à un moment donné.

Les assassins étaient bien organisés, et n'étaient pas du genre incompetents. Mais avec moi, Eris et Ghislaine dans les parages, ils ne pouvaient pas se battre.

Cela dit... si je n'avais été que sur la défensive, j'aurais probablement eu un peu de mal. Certains des assassins avaient l'air de jeunes garçons, et j'aurais hésité à les tuer. Dans ce sens, avoir Eris et Ghislaine avec moi m'avait beaucoup aidé.

Nous n'avions jusqu'à présent rencontré personne que ces deux-là n'auraient pas pu abattre facilement par elles-mêmes. J'avais le sentiment que les personnes qui envoyaient ces assassins étaient d'autres nobles fidèles à Grabel, plutôt que le prince ou Darius lui-même.

Si Darius était vraiment déterminé à retenir toute sa puissance de feu pour l'épreuve de force finale, nous pourrions avoir un problème sur les bras. En supposant qu'Eris et Ghislaine soient occupées avec l'Empereur du Nord et le Roi du Nord, le prochain ennemi se dirigerait directement vers moi. Et s'ils avaient assez de monde, Sylphie pourrait aussi être attaquée. Je voulais croire qu'Orsted interviendrait avant que les choses ne deviennent incontrôlables, mais nous n'avions pas pu nous parler depuis que notre groupe avait atteint la ville. Je ne savais même pas s'il était à Ars en ce moment.

De toute façon... espérer le meilleur n'était pas une stratégie. Nous devions faire en sorte de réduire les rangs de nos ennemis.

Alors que je commençais à m'impatisser, la Princesse Ariel s'approcha de moi.

« J'ai fait les préparatifs pour la scène. Je pense qu'il est maintenant temps d'appâter notre piège. »,

Ce jour-là, la princesse fit un effort particulier pour parler avec un noble loyal au Premier Prince. Au cours de cette conversation, elle fit quelques blagues vulgaires sur le fait qu'Eris et Ghislaine

avaient toutes deux leurs règles aujourd'hui. Le noble regarda dans la direction d'Eris avec un intérêt ouvert. Eris répondit par une grimace hostile.

Ariel avait apparemment décidé de provoquer une attaque en faisant courir le bruit que ses propres gardes du corps étaient en mauvais état.

Cela n'avait pourtant pas fonctionné. Peut-être y avait-elle été de manière trop ouverte. Dès le lendemain, même les assassins ordinaires cessèrent de se montrer.

Les attaques contre nous avaient complètement cessé le cinquième jour

En échange, l'ennemi avait commencé à cibler certains des nobles les plus influents de la faction d'Ariel, en particulier ceux qui s'occupaient des préparatifs de sa « scène ». Ces nobles avaient les moyens de se défendre, et les attaques n'avaient pas été très importantes. Mais plusieurs d'entre eux furent suffisamment effrayés pour donner leur allégeance au Premier Prince.

Pendant cette période, j'avais finalement rencontré l'un des acteurs majeurs de cette lutte : Pilemon Notos Greyrat. Comme nous l'avions entendu, l'homme avait abandonné Ariel pour s'allier à Grabel.

Pilemon avait l'air d'avoir une trentaine d'années, et il ressemblait beaucoup à Paul. Il n'y avait pourtant aucune trace de l'assurance de mon père sur son visage. Il m'était apparu comme quelqu'un d'hésitant, de craintif, le genre d'homme qui fuit le moindre signe de danger comme une souris.

Je n'avais personnellement aucun problème avec les lâches, mais il ressemblait au genre d'homme que le vieux Sauros aurait détesté. Je comprenais pourquoi ils étaient devenus ennemis, et pourquoi Pilemon avait profité de l'incident de Téléportation pour faire tuer Sauros. C'était logique. Mais en toute honnêteté, j'avais du mal à croire qu'un homme comme lui avait eu l'audace d'assassiner un rival aussi puissant. S'il avait eu le courage de saisir une telle opportunité, Sauros ne l'aurait jamais détesté.

Luke et Pilemon eurent une discussion longue et animée pendant notre rencontre. Cela ressemblait d'ailleurs plus à une dispute qu'à une conversation. Luke pressa son père d'expliquer sa trahison, et pourquoi il avait jeté à la poubelle leurs années d'efforts. Pilemon refusa de répondre, disant seulement : « Tu n'as aucune chance de comprendre mes raisons. »

Abasourdi et incrédule, Luke continua à aller de l'avant, suppliant son père de rejoindre la cause d'Ariel avant qu'il ne soit trop tard. Mais ses efforts ne donnèrent rien. Finalement, un jeune homme qui semblait être le frère aîné de Luke lui demanda avec mépris s'il voulait leur héritage, puis sortit de la pièce avec Pilemon juste derrière.

Cela semblait être une façon assez horrible de traiter son propre fils après qu'il se soit battu dans un pays lointain pendant presque une décennie. Mais Paul avait été tout aussi mauvais à un moment donné, et je n'étais pas exactement une image de vertu moi-même. La noblesse d'Asura semblait avoir ses propres valeurs, que je ne comprenais pas. Je n'étais donc sûrement pas la bonne personne pour juger de cela.

Si Ariel triomphait, Luke dirigerait la famille Notos comme l'homme qui était sorti victorieux d'un conflit dangereux. Si Grabel sortait vainqueur, ce rôle reviendrait à son frère. Vu la gravité des conséquences en cas d'échec, leur attitude dure pourrait être perçue comme une façon de montrer leur inquiétude.

Il y avait aussi la possibilité qu'ils détestent simplement les tripes de Luke.

Quoi qu'il en soit, il semblerait que Ghislaine allait avoir l'occasion de tuer Pilemon. Pourtant... si Luke nous suppliait de traiter sa famille avec indulgence, je serais tenté d'essayer de l'aider à arranger les choses. Mais une autre partie de moi ne voulait pas prendre ce risque.

C'était une situation affreuse, qu'importe la façon dont on la regardait.

Neuf jours avaient passé, et notre « scène » était enfin prête.

Pour faire simple, ça allait être une fête. Boire, danser, discuter, ce genre de choses. De tels événements étaient régulièrement organisés dans les salles du Palais d'Argent.

Celle-ci fut annoncé publiquement comme un événement organisé par la seconde princesse Ariel en l'honneur du prince Grabel. Comme les noms des deux principaux candidats au trône figuraient sur les invitations, tous les nobles majeurs et prestigieux d'Asura devaient y assister.

Si j'étais l'ennemi, je n'aurais pas pris la peine de me présenter à un événement qui était de toute évidence un piège, mais je suppose que c'était une position difficile à prendre pour les membres de la noblesse d'Asura. Se présenter à des fêtes de ce genre semblait être plus ou moins leur devoir.

Il y eut plusieurs tentatives pour perturber les préparatifs, mais la princesse les avait toutes traitées efficacement.

Demain serait le moment de vérité.

« Seigneur Rudeus. Je viens de leur donner un dernier coup de pouce. », me dit Ariel, me tirant de mes pensées.

« Oh ? »

« Pour être plus précis, j'ai divulgué des informations qui devraient rendre le Haut Ministre Darius très anxieux. »

« ...Bien. Je vois. »

Nous étions inquiets au sujet d'Auber et de ses amis, mais c'était finalement Darius qui les contrôlait. Et les disciples de l'Homme-Dieu ne se comportaient pas toujours exactement comme il le voulait. Il était possible de leur faire ignorer ses paroles, surtout par peur ou par instinct de conservation. C'était comme ça que j'avais fini par jurer fidélité à Orsted.

Jusqu'à présent, nous leur avons juste donné l'opportunité de frapper. Ariel essayait de les convaincre qu'ils devaient saisir cette opportunité, s'ils voulaient sortir vainqueurs.

« Il n'y a pourtant aucune garantie. Et s'ils ne mordent pas à l'hameçon ce soir... »



« Oui. Je sais. »

Dans ce scénario, nous devrions faire face à toute leur force demain. Cela rendrait les choses très difficiles. L'un de nous pourrait mourir. Ça pourrait être Eris, ou Sylphie, ou Ghislaine. Je voulais tout faire pour éviter cela, mais le visage de Paul me revenait sans cesse en mémoire.

J'espérais vraiment que le plan fonctionnerait cette fois-ci.

Plus tard dans la soirée, nous étions retournés à la résidence d'Ariel. C'était une nuit sombre et sans lune. Tous nos préparatifs étaient maintenant terminés, il ne restait plus qu'à attendre demain. Nous devions nous détendre et nous reposer autant que possible ce soir.

C'était du moins ce que je pensais, jusqu'à ce que j'aperçoive l'homme qui se tenait au milieu de la route devant nous. Comme il avait des oreilles de lapin, c'était clairement un homme-bête. Quel était le nom de cette race, déjà ? Les Mildett ?

*Si leurs femmes sont des filles-lapins, je suppose que ce serait un garçon-lapin ?*

« ... »

L'homme-bête portait une armure noire, non réfléchissante, et il y avait une épée droite dans sa main. Il se tenait juste sur le chemin de la voiture d'Ariel.

« Qui va là ? ! », demanda Luke, s'avançant de sa place à côté du chariot.

L'homme-bête n'avait pas répondu. Mais ce n'était pas surprenant. Aucun assassin n'aurait jamais...

« Je suis le Roi du Nord Nucklegard, l'une des trois lames du Dieu du Nord ! On m'appelle Lame-Jumelle ! »

*Il nous vraiment donné son nom. Euh... ok.*

Une seconde plus tard, notre nouvel ami Nucklegard commença à se séparer, une moitié de lui se déplaçant lentement vers la gauche, et l'autre vers la droite.

« Hey, Nuckle. Je ne pense pas qu'on soit censés leur dire nos noms. »

« Oh, c'est vrai ! Je suppose que les choses sont un peu différentes cette fois, hein ? Tu es si intelligent, Gard. »

« Heheh ! Eh bien, je me suis plongé dans les livres ces derniers temps... »

Non, ce n'était pas ça. « Nucklegard » était en fait une paire de jumeaux. Je regardais deux épéistes avec des visages identiques.

« Oh, et on ne devrait probablement pas leur dire non plus que c'est Le Seigneur Darius qui nous a engagés ! »

« Tu as probablement raison. Quand on devait combattre des assassins, ils ne nous disaient jamais pour qui ils travaillaient. »

« Oui, exactement. Alors assure-toi que ça reste un secret, Nuckle ! »

« Compris ! »

Pour être des assassins, ils n'étaient vraiment pas très doués , hein ? Je voulais dire, on savait déjà qui les avait engagés, donc ça n'avait pas vraiment d'importance... mais sérieusement.

Alors que je fixais les deux hommes-bêtes avec incrédulité, Eris éperonna son cheval, sauta à terre et dégaina son épée en un seul mouvement.

« Je suis Eris Greyrat », dit-elle.

Les oreilles des deux épéistes tressaillirent lorsqu'ils croisèrent son regard avide et agressif.

« Ooh ! Le célèbre Roi de l'Épée Folle ! »

« Ses compétences sont aussi aiguisées qu'un croc, son caractère aussi féroce que n'importe quel monstre ! »

« Nous ne sommes peut-être qu'une paire de Mildetts chétifs... »

« Mais nous serons heureux de vous affronter ! »

Eris leva son épée au-dessus de sa tête, et les jumeaux prirent des positions symétriques.

« Seuls, nous ne sommes que la moitié d'un homme. »

« Ensemble, nous sommes un homme complet ! »

« Nous allons vous combattre à deux contre un. »

« Mais vous conviendrez sûrement que ce n'est que justice ! »

*Euh, non. Je dirais que c'est en fait la définition même de l'injustice...*

À ce moment-là, une autre silhouette émergea de l'obscurité, elle se trouvait dans la rue derrière notre voiture. C'était un petit personnage, il portait une armure noire de jais sur tout le corps, ainsi qu'une épée et un bouclier noirs.

Il n'avait pas pris la peine de se présenter. Pas cette fois. Au lieu de cela, il prit simplement sa position.

Ghislaine s'était déjà tournée pour lui faire face. Ne trahissant aucune surprise, elle dégaina son épée.

« Cette fois-ci, ça va être très différent, nain. »

« ...Vous les Doldia avez une excellente vision nocturne, n'est-ce pas ? Je suppose que j'ai un léger désavantage ce soir. »

C'était Wi Taa.

Pendant notre bataille aux Moustaches du Wyrn Rouge, il avait eu le dessus sur Ghislaine. Mais depuis, je lui avais donné un aperçu de ses trucs et comment les contrer. Je n'étais pas sûr de ce qu'elle avait compris ou mémorisé, mais le simple fait de savoir ce qu'il pourrait essayer ferait une grande différence.

Nous étions en tout cas pris en tenaille avec les lapins devant nous et le nain derrière. D'une certaine manière, il était difficile de se convaincre que ces trois-là étaient une réelle menace, mais le fait est qu'ils étaient tous des Rois du Nord.

Je devais décider quoi faire. L'option la plus propre serait pour moi de soutenir Eris. Sylphie ou Luke pourraient aider Ghislaine. On serait à égalité d'un côté, et on aurait un avantage de l'autre. Malheureusement, je ne pouvais pas agir tout de suite. Auber n'était nulle part, et cela suffisait à me faire rester sur place.

La princesse Ariel n'était pas là cette fois. Elle se rendait du palais à sa résidence en utilisant une route alternative sécurisée. Cela signifiait que Sylphie pouvait se concentrer entièrement sur l'aide à Eris, tandis que Luke soutenait Ghislaine. Mais si l'ennemi nous voyait ignorer complètement le carrosse, il se rendrait compte que la princesse n'était pas là et en l'absence de leur cible, il battrait en retraite. Un ou deux d'entre eux pourraient même essayer de nous ralentir pendant que les autres iraient chercher Ariel. La princesse était assez intelligente pour qu'ils ne la trouvent probablement pas... mais quand même, notre bataille serait reportée à demain. L'ennemi serait prêt et nous attendrait, et il y en aurait plus à affronter.

C'était notre chance. Nous avons l'opportunité d'éliminer deux rois du nord... ou trois, je suppose. Mais si nous ne pouvions pas en profiter, nous aurions de gros problèmes demain. Nous devons en éliminer un maintenant à minima.

Je pourrais aider Eris pendant que Luke soutiendrait Ghislaine. Mais dans ce scénario, Sylphie pourrait avoir à combattre Auber, et c'était probablement une bataille perdue d'avance. Je voulais croire qu'elle pourrait se défendre contre lui, mais Orsted pensait qu'elle n'aurait aucune chance.

Il semblerait que je n'avais pas d'autre choix que de rester là et...

« ...Non. »

*Réfléchis, Rudeus.*

A première vue, l'ennemi avait amené trois Rois du Nord contre nous... ou deux, selon la façon dont on compte. Ils n'avaient pas cette armée de soldats de la dernière fois cette fois. Voulez-vous vraiment tendre une embuscade à votre ennemi avec une force aussi réduite ? Auber devait être aussi là. C'était la seule façon de donner un sens à tout ça. Il se cachait quelque part près du champ de bataille en ce moment même, nous observant calmement et attendant l'occasion de frapper.

Tout ce que j'avais à faire était de le trouver. Une fois que j'aurais découvert sa cachette, je pourrais l'abattre avec un seul sort mortel. Après cela, je n'aurais plus à m'inquiéter de donner toute mon attention aux autres combats.

« Ne t'inquiète pas, Rudeus. Je peux m'occuper de ces deux-là toute seule. », dit Eris, sa voix résonnant dans l'obscurité.

On dirait que Nuckle et Gard avaient du mal à s'approcher d'elle. J'avais l'impression qu'individuellement, ils étaient au mieux de niveau Saint du Nord. Et Eris était capable d'abattre un sabreur de ce rang en un clin d'œil. En d'autres termes, s'ils se mettaient à sa portée, l'un

d'entre eux mourrait immédiatement. Et même dans ce cas, l'autre ne serait probablement pas capable de la tuer en retour.

Ghislaine et Wi Taa se tenaient toujours à distance également. Ghislaine était une grande femme, et Wi Taa était un nain, sa portée était bien plus grande que la sienne. Il ne serait pas facile pour lui de se glisser dans son champ d'attaque. Le fait qu'ils ne battent pas en retraite confirme ma théorie : ils ont un autre allié caché quelque part. Avec Auber ici, ils avaient une bonne raison de ne pas fuir.

Ils avaient l'intention de tous nous tuer ici même.

*Réfléchis. Où diable est Auber ? Combien de cachettes y a-t-il dans les environs ?*

Ça ne semblait franchement pas être l'endroit idéal pour une embuscade. Il y avait un épais mur de la ville à notre gauche, et des manoirs de nobles à notre droite. En jetant un rapide coup d'œil, il pourrait y avoir de nombreuses cachettes sur la droite. Les manoirs avaient tous de grands jardins entourés de hautes clôtures, et il y avait une ou deux ruelles sombres entre les bâtiments. Mais cette route était large, et les manoirs étaient tous à une certaine distance de notre voiture. Ce n'était pas l'endroit idéal pour tendre une embuscade.

Et le mur de la ville, alors ? Il fallait vraiment tendre le cou pour en voir le sommet. Auber allait-il le descendre en rappel... ou peut-être juste sauter du sommet ? Ça ressemblait à un suicide pour moi, mais peut-être qu'un Empereur du Nord pourrait le faire.

Et le sol ? Pourrait-il se cacher sous la surface, comme la dernière fois ? Non, ça semblait peu probable. Après ce qui s'était passé la dernière fois, nous avions surveillé très attentivement le sol autour de nous. Il était difficile de penser que nous l'avions oublié.

*Merde, où est-il ? Avons-nous des angles morts importants ?*

Je me tenais derrière le chariot et à gauche. Luke était positionné devant, sur la droite. Nous avions des torches sur le chariot et mon esprit de lampe nous éclairait. Il y avait assez de lumière pour que nos ennemis noirs de jais soient clairement visibles. En d'autres termes, il n'y avait pas une seule partie du champ de bataille qu'aucun de nous ne pouvait voir.

Peut-être qu'il était vraiment en haut de ce mur. Devrais-je le frapper avec une magie du vent... ? J'avais envoyé l'esprit de la lampe dans les airs et j'avais scanné le mur à côté de nous...

« ... ! »

Et je l'avais repéré.

Je n'avais rien remarqué la première fois que j'avais regardé par ici, mais il y avait définitivement quelque chose de bizarre à mi-chemin de la surface du mur. Il était recouvert d'un tissu de la même couleur que la pierre. En plein jour, vous l'auriez repéré immédiatement. Les phares d'une voiture auraient aussi pu le révéler. Mais les torches de notre carrosse n'étaient tout simplement pas assez brillantes pour le trahir. Ce n'était que grâce à mon esprit de lumière que j'avais pu voir ce petit soupçon d'ombre.

Nous avons gagné ce combat.

J'avais pointé mon bâton sur le tissu sans dire un mot.

Il n'y avait pas besoin d'incantation. J'annonçais normalement mes sorts pour prévenir mes alliés que je les utilisais, mais cette fois-ci, je n'allais pas le faire. J'étais convaincu qu'Auber esquiverait mon sort si je disais un seul mot. Mais il n'était pas prêt pour une attaque furtive totale. Quand vous prévoyez de surprendre votre ennemi, vous ne vous attendez pas à ce qu'il vous surprenne à sa place.

*Canon de pierre. Puissance maximale. Vitesse maximale... Go !*

« Gwoooooh ?! »

Je n'avais pas hésité le moins du monde. J'avais lancé mon sort aussi vite que j'avais pu. Et pourtant, Auber l'avait quand même anticipé. Peut-être était-ce l'instinct animal, ou un sixième sens acquis au fil des années de combat. Au tout dernier moment, il sortit de sa cachette et évita mon attaque.

Non... il ne l'avait pas complètement évitée. Mon projectile de pierre le frappa à la jambe, faisant un grand trou dans celle-ci. Auber dégringola du mur, réussissant à peine une roulade défensive en touchant le sol.

« Gaaah ! »

Son apparition déclencha finalement la bataille. Du coin de l'œil, j'avais vu Eris et Ghislaine bouger, et Luke avait également remarqué ce qui se passait.

Sans faire de pause, j'avais tiré un autre canon de pierre sur Auber.

« Tch ! »

Malgré sa position accroupie et maladroite, il l'avait dévié sans difficulté.

« Traaah ! »

Luke s'est précipité derrière lui, mais Auber planta sa main gauche au sol, fit tourner son corps sur cet axe et dévia le coup avec précision. Il repoussa les jambes instables de Luc d'un coup de pied et voulu en finir immédiatement.

J'y avais mis fin avec un Canon de pierre bien placé.

« Hnngh ! »

Auber s'est courbé en arrière comme un ressort pour éviter le sort, et sauta finalement du sol. L'homme pouvait encore clairement se battre. Mais avec une de ses jambes handicapée, sa mobilité devait être sévèrement limitée.

Il se tenait sur sa jambe valide, aussi stable qu'un flamant rose, et regardait moi et la voiture, puis les alentours. J'étais obligé de suivre son regard.

La bataille avait été décidée dans les secondes qui avaient suivi l'atterrissage d'Auber. Eris, fidèle à sa parole, avait déjà abattu ses deux adversaires, mais elle avait été gravement blessée.

Son épaule gauche pendait mollement et du sang coulait sur son bras. Elle avait pourtant tourné son attention vers nous, et ses yeux étaient fixés sur Auber.

Ghislaine avait également écrasé Wi Taa. Le nain avait perdu un de ses bras et son bouclier alors que Ghislaine n'avait pas une égratignure sur elle. Le temps que je regarde dans leur direction, elle avançait pour l'achever.

Wi Taa cria « Auberrrr ! » à pleins poumons et jeta quelque chose au sol. L'objet heurta les pierres avec un bruit sourd, et un énorme nuage de fumée noire jaillit dans toutes les directions.

Orsted m'avait prévenu que Wi Taa utilisait des écrans de fumée la nuit, mais je n'avais pas imaginé quelque chose comme ça. Cette fumée était vraiment épaisse. Il devait utiliser une sorte d'objet ou d'instrument magique.

Alors que je fixais le brouillard noir et profond, j'entendais Wi Taa courir, avec Ghislaine à sa poursuite.

Une épée traversa soudainement l'obscurité devant moi.

J'avais rapidement sauté hors du chemin, une fraction de seconde plus tard, Wi Taa était passé en trombe devant moi. Était-il à ma poursuite ? Non, il s'en prenait à la voiture !

« Je m'en occupe ! »

L'instant d'après, la porte du carrosse s'ouvrait et Sylphie sortait en lançant un sort qu'elle avait choisi : Tornade de Flamme, un sort combinant vent et feu. Il dispersa instantanément la fumée noire et illumina toute la zone d'un bref éclair de lumière.

J'avais pris connaissance de la situation. Ghislaine, Luke, Sylphie et Eris allaient relativement bien. J'avais aperçu Wi Taa qui disparaissait dans une ruelle voisine. Il s'enfuyait ? Eh bien... ce n'était pas la fin du monde, tant que nous pouvions arrêter Auber.

Mais le temps que je tourne mon attention vers l'Empereur du Nord, il avait aussi disparu.

*Où est-il ?*

« Rudeus ! », cria Eris en pointant du doigt le ciel.

J'avais suivi son regard et j'avais aperçu Auber qui, à l'aide de ses griffes métalliques, escaladait le mur de la ville comme un cafard. Il se déplaçait à une vitesse remarquable, atteignant le sommet et disparaissant complètement. Je n'avais détourné le regard qu'un instant, mais il n'y avait aucune chance de le rattraper maintenant.

Je n'avais cependant pas le temps de m'en vouloir. Pas maintenant.

« Suivez Wi Taa ! », avais-je crié tout en sprintant vers la ruelle.

C'était une décision rapide, et j'avais douté de moi en courant. Pouvions-nous l'attraper à ce stade ? Aurais-je dû le suivre au moment où je l'avais vu se réfugier dans cette ruelle ? L'homme avait perdu un de ses bras. Il ne pouvait pas courir aussi vite dans cet état, avec son corps si déséquilibré... mais encore une fois, on ne sait jamais ce que ces gens du style du Dieu du Nord entraîné pouvait faire...

En arrivant au coin de la ruelle, je m'étais arrêté brusquement.

Wi Taa était déjà mort.

Ce dernier gisait dans une mare de sang avec un trou béant dans le ventre. C'était une cause de décès très... familière. J'avais perdu la vie de cette façon, il y a longtemps.

Je n'avais senti personne à proximité. Mais clairement, quelqu'un était là il y a quelques instants.

Quelqu'un nommé Orsted.

« Rudeus ! Tu l'as eu, hein ? »

Je m'étais retourné. Eris se tenait derrière moi. Du sang coulait de cette horrible entaille dans son épaule, mais elle avait un sourire satisfait sur le visage.

« Euh... oui... »

Avant de dire autre chose, j'avais tendu la main pour toucher le haut de son bras et j'avais murmuré l'incantation d'un sort de guérison. C'était vraiment une terrible blessure. Elle était assez profonde pour avoir sectionné un tendon. Je savais qu'Eris n'hésitait pas à prendre des coups au combat, mais ce n'était pas bon pour mes nerfs.

« Merci », dit-elle avec désinvolture

Elle s'était ensuite retournée et cria dans la rue principale : « C'était Rudeus tout à l'heure ! Il a éliminé Wi Taa pour nous ! »

Finalement, avec cette annonce, tout le monde expira de soulagement.

« Je m'excuse. J'ai seulement ralenti le reste du groupe. »

« Non, c'est moi qui suis à blâmer. Si j'avais fini de tuer Wi Taa, Rudeus aurait pu se concentrer sur Auber... »

« J'aurais probablement dû sauter de la voiture un peu plus tôt, hein ? »

« Hé, c'est bon ! L'un d'eux s'est enfui, mais on s'en est bien sorti ! »

Pendant qu'on badinait sur ce qui s'était passé, on s'était mis au travail pour nettoyer les corps de nos ennemis. J'avais quelques regrets. J'aurais peut-être pu empêcher la fuite d'Auber si j'avais été un peu plus créatif dans le choix de mes sorts. Si je n'avais pas supposé que sa mobilité était nulle, j'aurais pu lancer un Bourbier tout de suite.

Mais il n'y avait pas lieu de s'y attarder. La bataille avait été très brève, et quelque peu chaotique. Disséquer chaque petit choix que nous avons fait n'était pas particulièrement utile. Nous avons finalement tué le Roi du Nord Wi Taa et le Roi du Nord Nucklegard. Ça faisait deux... ou trois, en fait... ennemis de moins à craindre. Auber avait peut-être réussi à s'échapper, mais nous avons atteint notre objectif de réduire les rangs de l'ennemi. On pouvait dire que c'était un succès.

Il ne nous restait plus qu'à gagner le combat final.

## Chapitre 9 : Le champ de bataille d'Ariel

Notre évènement avait pour cadre l'une des grandes salles de réception du Palais d'Argent, principalement utilisée pour les grands rassemblements et les fêtes. Il y avait aujourd'hui une seule longue table dans la pièce. Elle était ornée de grandes et magnifiques compositions florales. Les assiettes, les verres et les couverts étaient déjà disposés sur la nappe. Tous les sièges furent assignés à l'avance à l'un des invités attendus. Une fois la fête commencée, la nourriture leur serait vraisemblablement apportée sur des plateaux d'argent.

La salle était si somptueusement décorée qu'on ne soupçonnait pas que cela avait été organisé en dix jours seulement. Il y avait quelque chose d'excitant à regarder la salle, prête et attendant ses invités, avant que quiconque n'arrive.

J'étais officiellement ici en tant que membre du personnel. Eris et moi nous étions tenus près de l'entrée de la salle d'attente, étudiant les visages des participants à leur arrivée. La salle d'attente elle-même n'était pas trop exiguë, et une sorte de pré-fête s'y déroulait, les invités s'agitant entre les tables de rafraîchissement. Certains d'entre eux avaient des expressions enthousiastes et pleines d'espoir. D'autres semblaient anxieux. Mais beaucoup d'entre eux étaient arrivés assez tôt.

La plupart des conversations dans la salle d'attente étaient des spéculations sur ce que la Princesse Ariel allait dire aujourd'hui, et comment la faction du Prince Grabel pourrait réagir. Le ton de cette conversation était plutôt léger, probablement parce qu'aucun des grands noms n'était arrivé. La plupart des premiers invités étaient des nobles de moindre importance qui ne seraient pas trop affectés par la bataille du trône.

Le premier acteur majeur arriva un peu tard. C'était Pilemon Notos Greyrat, accompagné de son fils aîné.

Pilemon s'était arrêté à l'entrée pour me regarder avec une hostilité non dissimulée.

« Hmph. Tu crois vraiment que tu peux te faufiler dans la maison des Notos Greyrat après toutes ces années ? »

J'avais été un peu surpris par le venin de ses paroles.

« En toute honnêteté, l'idée ne m'a même pas traversé l'esprit. »

« Souviens-toi de ça, mon garçon : de par la loi, tu ne devrais même pas être autorisé à t'appeler Greyrat. »

« Uhm... bien. Ok. »

Après avoir délivré cette insulte avec désinvolture, Pilemon étudia les visages des invités dans la salle d'attente, puis disparu dans une salle privée réservée à la haute noblesse.

« C'est quoi son problème ? », siffla Eris à voix basse.

Elle semblait bien plus contrariée que moi.



En y repensant... quand j'étais enfant et que je séjournais chez les Greyrats de Boreas, ils semblaient tous supposer que je n'étais pas à l'aise avec la position sociale inconfortable de ma famille. Ça ne semblait pas être un gros problème à l'époque. Mais si Paul avait demandé à la famille Notos de me prendre, et non pas celle des Boreas ? Et si j'avais fini par être le tuteur d'un de leurs enfants ? Avec des gens comme Pilemon dans les parages, ça aurait pu être franchement mauvais...

Eh bien, c'était du passé maintenant. Pilemon était peut-être le petit frère de Paul et mon oncle, mais c'était aussi un ennemi que Ghislaine allait tuer sous peu. Il serait donc préférable que je ne le supporte pas.

Après l'arrivée de Pilemon, le reste des invités importants commença à arriver à un rythme régulier. Les parents des assistants d'Ariel et plusieurs membres de la famille de Triss étaient parmi eux. Les autres chefs des quatre grandes maisons étaient également arrivés. Le clan Euros vint en premier, puis Zephyros, et enfin Boreas.

Qui est le nouveau chef de la maison Boreas déjà ? Thomas ? Gordon ? C'est vraiment un nom qui fait penser à une locomotive...

Oh, c'est vrai. James.

Tout comme Pilemon, il était entré dans la pièce avec son fils aîné à ses côtés. L'homme ressemblait plus à Sauros qu'à Philip. Il avait une carrure musclée, mais son visage était visiblement hagard. D'après ce qu'Ariel m'avait dit, il avait démissionné de son poste de Haut Ministre pour assumer son nouveau rôle de Seigneur de Fittoa. Comme tout ce qui se trouvait sur son territoire avait disparu lors de l'incident de téléportation, il avait encore du mal à tout remettre sur pied.

D'une certaine manière, le fait que la maison de Boreas n'ait pas complètement cédé à la pression était déjà impressionnant. Peut-être qu'ils avaient exploité la valeur de toutes leurs terres videse. Ou peut-être que James les maintenait à flot grâce à un effort personnel héroïque.

*...Un effort héroïque, hein ?*

Eh bien... le re-développement de Fittoa avançait très lentement, mais l'épuisement sur le visage de James était la preuve qu'il ne restait pas là à ne rien faire. Il avait probablement dû se battre pour sa propre survie à la suite de ce désastre. Bien que je ne sois pas sûr que beaucoup de victimes de la catastrophe auraient de la sympathie pour sa position...

Après avoir jeté un bref coup d'œil dans notre direction, à Eris, en particulier, James se dirigea également vers une salle d'attente privée.

Enfin, après que tout le monde se soit déjà présenté, le Haut Ministre Darius arriva. Il n'était accompagné que d'un seul garde du corps.

Mais au moment même où il posa les yeux sur moi, Darius détourna le regard avec une grimace de peur. Le garde du corps se dirigea alors dans ma direction.

Il était intéressant de voir l'homme en plein jour pour une fois, mais cela ne le rendait pas moins étrange. Il était habillé de façon décontractée, ses cheveux le faisaient ressembler à un champignon vénéneux, et il avait quatre épées à la taille.

« C'est un grand plaisir de vous rencontrer, monsieur. Je suis l'Empereur du Nord Auber Corbett, bien que l'on m'appelle communément Épée Paon. »

Je jetai un coup d'œil vers le bas et vis qu'Auber se tenait confortablement sur ses deux jambes. Il ne semblait même pas boiter. Mais vu la richesse d'Asura, il n'était pas surprenant qu'ils aient des guérisseurs capables de soigner une telle blessure en un rien de temps.

« Tout le plaisir est pour moi. J'ai beaucoup entendu parler de vous. Mon nom est Rudeus Greyrat. »

« Ah, Quagmire Rudeus... ou, peut-être préférez-vous Rudeus le chien du dragon ? »

Hmm. Est-ce que ça ferait d'Orsted le nouveau Maître de Chenil ? Quelle nostalgie. À l'époque de mes aventures, c'était moi qui tenais la laisse, mais les rôles avaient apparemment changé. Orsted n'essaierait probablement pas d'améliorer la réputation de mon peuple, mais...

« Mes excuses, monsieur. J'ai cru comprendre que votre parti a été attaqué plusieurs fois ces derniers jours ? », poursuivit Auber avec un sourire.

« ...J'en ai bien peur. »

« On dit pourtant que vous avez repoussé les lâches embuscades de vos adversaires avec une grande habileté, cependant. »

*Euh, vous vous considérez comme un lâche ? Bon...*

Auber souriait légèrement, comme si tout cela n'était qu'une petite blague entre nous. Mais ses yeux ne semblaient pas du tout amusés.

« La prochaine fois, vous aurez peut-être un combat plus équitable. »

Pendant un instant, son visage était devenu inhabituellement sérieux. Puis il se retourna et partit.

Était-ce sa façon de déclarer la guerre ?

Il semblait m'avoir ciblé en particulier dans nos deux rencontres jusqu'à présent. Peut-être était-il vraiment le troisième disciple.

Quoi qu'il en soit, l'invité le plus important, le premier prince Grabel, n'était pas passé dans la salle d'attente. Au lieu de cela, il était prévu qu'il se présente directement dans le hall principal une fois que la fête aurait commencé.

En d'autres termes, tous les joueurs étaient maintenant réunis.

La fête avait maintenant commencé pour de bon.

Les nobles entraient dans la salle dans un ordre précis, et prenaient place le long de l'énorme table centrale. J'observais tout cela depuis l'entrée de la pièce, où je me tenais avec de nombreux

autres gardes du corps. Ariel avait fait en sorte qu'il n'y ait presque pas de gardes du palais en service, aussi la plupart des nobles avaient-ils apporté les leurs. Eris et Ghislaine étaient à mes côtés, gardant un œil vigilant sur ce qui nous entourait.

Sylphie n'était d'ailleurs pas présente. Elle avait un rôle important à jouer dans les cérémonies à venir, et attendait actuellement ailleurs.

Ariel se tenait derrière la place d'honneur en bout de table. Une fois que tous les invités s'étaient installés dans leurs sièges, elle fit un pas en avant.

« Merci beaucoup à tous d'avoir pris le temps, malgré votre emploi du temps chargé, de participer à cette fête. »

Au début, son discours de bienvenue était assez conventionnel. Elle commença par mentionner la maladie du roi, fit quelques remarques sur l'état des choses à Asura, et parla de ce qu'elle avait ressenti en regardant les événements de loin pendant ses études à l'étranger... ce genre de choses.

Malgré tout son attaque commença assez rapidement.

« Très bien. Je vous ai tous réunis ici aujourd'hui pour une raison bien spécifique. J'ai deux personnes que j'aimerais vous présenter. »

Alors qu'Ariel prononçait ces mots, une femme voluptueuse vêtue d'une magnifique robe franchit l'entrée. Elle traversa lentement le hall pour se placer aux côtés d'Ariel sans dire un mot.

Quand il vit son visage, les yeux de Darius s'agrandirent. Quelques autres nobles présents à la table se levèrent, la couleur de leurs visages s'estompant. Il s'agissait probablement des représentants de la famille Purplehorse.

« Voici Tristina, la deuxième fille de la Maison Purplehorse. Par pure coïncidence, je l'ai rencontrée lors de mes voyages, dans le plus improbable des endroits. »

En pinçant l'ourlet de sa robe, Triss exécuta une révérence impeccable. C'était bien plus fluide que ce qu'Eris aurait pu faire.

« Merci beaucoup pour cette présentation, Votre Altesse. Mesdames et Messieurs, mon nom est Tristina Purplehorse. »

Il y eut un méli-mélo de voix tout autour de la salle.

« Elle n'a pas disparu ? »

« Je croyais qu'elle était morte ! »

« Cette fille est vivante ? »

« Elle est effectivement devenu plus resplendissante... »

Cependant, au bout de quelques instants, les commentaires commencèrent à se concentrer sur une question en particulier.

« Mais... que fait-elle ici ? »

« Lorsque je l'ai trouvée et que je l'ai prise sous ma protection, Tristina était dans un état terriblement affaibli. Mais elle m'a dit qu'elle avait plusieurs choses à vous dire à tous, et je l'ai donc amenée avec moi à ce rassemblement. », dit Ariel.

Triss s'était avancée juste au bon moment et s'était approchée de Darius, qui était assis à un endroit élevé de la table. Tout en le regardant avec le dédain de quelqu'un qui étudiait un cochon particulièrement dégoûtant, elle commença à raconter son histoire.

Elle ne parlait pas avec le ton rude d'un bandit. Ses mots étaient propres, élégants, comme ceux d'une noble femme. Elle parla de sa trahison par sa famille, et de son achat par le Haut Ministre Darius. Elle dit qu'il l'avait gardée comme un animal de compagnie, un chien. Et elle raconta comment elle avait failli perdre la vie après l'incident de Téléportation.

Elle raconta alors comment elle avait survécu : la bande de bandits qui l'avait achetée, et sa vie en tant que jouet de leur chef. Enfin, elle avait expliqué comment Ariel l'avait sauvée.

Triss raconta toute l'histoire (légèrement dramatisée) d'un ton de voix calme et régulier. C'était une histoire soigneusement mise au point pour tirer sur la corde sensible de quiconque l'entendait. Elle laissa de côté la partie où elle était devenue elle-même un bandit, laissant entendre qu'elle avait simplement enduré tous les abus jusqu'à ce que notre groupe vienne la sauver.

Un certain nombre de nobles fondirent en larmes pendant l'histoire. J'avais le sentiment qu'Ariel leur avait demandé de le faire à l'avance. Mais beaucoup d'autres, en particulier ceux alliés à Darius, avaient des expressions de choc et de consternation clairement visible sur leurs visages. Les membres de la famille Purplehorse en particulier avaient le visage blanc de peur et transpiraient visiblement.

Darius gardait néanmoins une expression placide. Il ne donnait aucun signe de perte de sang-froid, du moins en apparence. C'était le visage d'un homme qui s'était déjà sorti de situations plus difficiles que celle-ci.

« Et ceci marque la fin de mon histoire. »

Triss termina finalement son récit. Et alors qu'elle reculait, Ariel s'avavançait.

« Et bien, tout ceci est assez surprenant, Ministre Darius. Je ne m'attendais certainement pas à ce que des événements aussi choquants soient révélés devant tout le monde comme ça. C'est vraiment difficile à croire... Pourriez-vous vraiment abuser de votre pouvoir de manière aussi flagrante ? Kidnapper une fille de naissance noble, et la traiter comme votre esclave personnelle ? », dit la princesse tout en affichant son habituel sourire vibrant.

Son ton, calme au début, s'était rapidement réchauffé au fur et à mesure qu'elle continuait. A présent, elle crachait les mots à Darius avec une juste fureur dans la voix.

« Est-ce vraiment ainsi que se comporte un Haut Ministre d'Asura ? Est-ce vraiment le comportement d'un homme qui administre notre royaume tout entier ? C'est une véritable honte. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense, monsieur ? »

Avec un grognement dédaigneux, Darius se leva lentement.

« Princesse Ariel, vous poussez vos petits jeux un peu trop loin aujourd'hui. »

Ses yeux étroits brillaient de malice, il se tourna vers Triss.

« Je ne m'attendais pas à ce que vous attrapiez une femme dans la rue et que vous insistiez pour l'appeler fille de la Maison Purplehorse. Oh, je sais que mes ennemis prennent plaisir à répandre des rumeurs vicieuses de ce genre dans mon dos, mais vraiment, c'est la première fois que quelqu'un me jette de tels mensonges à la figure. »

En gloussant bruyamment, il se tourna vers la salle, encourageant silencieusement les autres nobles à reconnaître que Triss était un imposteur.

« Vous prétendez donc que son histoire est fausse ? », dit Ariel.

« Naturellement. Maintenant, j'ai une question à vous poser, Princesse Ariel. Avez-vous la moindre preuve que cette... Miss Tristina est bien la seconde fille de la Maison Purplehorse ? »

« Tristina. »

A l'invitation d'Ariel, Triss plongea sa main dans le ventre de sa robe et récupéra quelque chose. C'était un anneau. Il avait un magnifique bijou violet en son centre, avec l'image d'un cheval gravée sur sa surface.

« Ah ! Une améthyste avec l'image d'un cheval. C'est effectivement ce que les membres de la maison Purplehorse utilisent pour prouver leur identité. »

Darius avait admis tout cela assez facilement, mais son visage n'avait rien perdu de son calme. Au contraire, son sourire était devenu encore plus aigu et plus haineux.

« Je vois, je vois. Puisque cette charmante fille porte cette bague, il semblerait qu'elle soit vraiment un Purplehorse... »

Faisant alors une pause pour l'effet, Darius regarda Ariel et Triss comme le vieil homme sale qu'il était.

« C'est du moins ce que l'on pourrait croire au départ. »

Le sourire suffisant qu'il arborait à ce moment-là était écœurant à regarder.

« En fait, j'ai moi-même des nouvelles à partager concernant Tristina Purplehorse. J'ai bien peur qu'elle ait été identifiée assez récemment. », continua-t-il

« Identifiée ? », dit Ariel tout en inclinant légèrement la tête.

« Je suis sûr que vous vous souvenez tous, mesdames et messieurs, d'une certaine opération que nous avons menée dans la capitale il y a environ un mois. Son but était de rassembler tous les membres de certaines organisations criminelles qui avaient pris racine dans la capitale royale. Au cours de cet exercice, je crains que le corps de Mlle Tristina n'ait été découvert. », dit Darius.

Ariel prit une grande inspiration à ce sujet.

*Il y a un mois ? Il s'était donc préparé à l'avance ?*

« Bien sûr, comme sa chevalière avait déjà été vendue au marché noir, il nous a donc été difficile d'établir son identité de manière concluante. Cependant, le corps de Mlle Tristina avait un signe distinctif que seule sa famille connaissait : une tache de naissance en forme de croissant de lune sur sa poitrine... »

C'était juste un mensonge, non ? Triss n'avait pas de tache de naissance de ce genre. Du moins, pas à un endroit que j'avais vu... et elle portait des vêtements très décolletés.

« Je crois que le chef de la maison Purplehorse sera en mesure de confirmer tout cela pour nous. N'est-ce pas, Seigneur Freitus Purplehorse ? »

Pourtant, nous n'avions aucun moyen de prouver que Darius mentait. Si le chef de la maison Purplehorse le soutenait, ce mensonge deviendrait la vérité. Et si Darius demandait alors à Triss d'exposer sa peau, il pourrait « prouver » qu'elle est un imposteur.

*Que va-tu faire, Ariel ? Étais-tu prête pour celle-là ? Avons-nous gravé sept cicatrices sur sa poitrine juste au cas où ?*

La princesse avait toujours son sourire de façade, mais ça ne me disait pas grand chose. Espérons qu'elle n'était pas en train de crier intérieurement en ce moment.

Un homme qui semblait être le chef de la famille Purplehorse se leva discrètement.

En l'étudiant de près, je pouvais voir une ressemblance certaine avec Triss... bien que son visage cendré et ses lèvres tremblantes suggéraient qu'il ne ressemblait pas beaucoup à sa fille, bandit effronté.

« Continuez, Seigneur Freitus. Vous avez identifié le corps vous-même, non ? Vous savez aussi bien que moi que Tristina est décédée, pas disparue. »

Comme un diable qui murmurait à l'oreille, Darius murmura ses mots d'un ton presque apaisant. Le sourire qu'il avait adressé à Freitus était probablement une tentative d'apparence amicale.

« La femme qui se tient devant vous est un imposteur qui a pris le nom de Tristina. Peut-être pourriez-vous en témoigner, monsieur ? Ne serait-ce que pour mettre un terme à cette farce de mauvais goût ? A défaut, je crains que nous ne devions demander à la dame de s'exposer en public, ce qui serait fort regrettable. »

Darius semblait complètement sûr de lui. Le léger sourire d'Ariel n'avait pas quitté son visage non plus.

Freitus, par contre, tremblait comme un veau nouveau-né. La tension dans l'air était dense. Je ne faisais que regarder depuis les coulisses, et ma bouche était devenue complètement sèche.

« M-Ma fille... »

Lentement, de façon hésitante, Freitus commença à parler.

« Ma fille nous a été volée... par le Ministre Darius... »

Ses mots n'étaient... pas exactement ce à quoi je m'attendais.

« Seigneur Freitus ! Que dites-vous ?! », criq Darius.

« Cette femme qui se tient là est ma fille, Tristina Purplehorse ! Il n'y a aucun doute dans mon esprit ! Princesse Ariel, je vous en supplie, donnez à cet homme la punition qui lui revient pour l'enlèvement et l'abus de mon enfant ! »

Darius se pencha en avant sur la table, renversant sa chaise au passage.

« Ne soyez pas absurde, Freitas ! Vous avez personnellement apposé votre sceau sur ce document d'identification ! »

Ariel a souri très légèrement : « Un tel document n'existe pas, Seigneur Darius. »

« Qu... »

*Ah, ok. Maintenant je comprends. Bien sûr, c'est logique...*

Ariel avait déjà rallié la Maison Purplehorse à sa cause. Elle avait anticipé le genre de tour que Darius pourrait jouer, et elle l'avait sapé à l'avance.

J'avais vraiment beaucoup à apprendre de cette femme.

« Maintenant, Monsieur le Haut Ministre. Compte tenu du témoignage du chef de la Maison Purplehorse... »

Ariel avait toujours son sourire collé sur le visage, mais je commençais à sentir de la malice derrière.

« Il semble que vous ayez réellement enlevé, emprisonné et violé une jeune fille innocente de naissance noble. Quelle que soit votre importance pour ce royaume, de tels crimes ne peuvent être excusés. Je m'attends à ce que vous soyez puni en accord avec nos lois. »

Le visage de Darius s'était horriblement déformé sous l'effet de la peur et de la rage, et ses yeux parcoururent la pièce. Il n'avait plus un seul allié assis à cette table. Maintenant qu'il avait été surclassé à ce point, sa chute était garantie. Si ses anciens amis s'étaient levés pour le défendre, peut-être aurait-il pu s'en sortir. Mais il semblerait qu'aucun d'entre eux ne voulait prendre le risque d'être considéré comme son co-conspirateur.

Il y avait une explication facile à cela : ils croyaient que le Premier Prince Grabel était maintenant assuré du trône, même sans l'aide de Darius. Les bases de leur victoire avaient été posées par Darius et Grabel en l'absence d'Ariel, et ces bases étaient solides. Et le retrait de Darius du conseil à ce stade ne changerait finalement qu'une chose : tous monteraient d'un rang dans la hiérarchie de leur faction. Et celui qui parviendrait à obtenir l'ancienne position de Darius deviendrait le noble le plus puissant de tout Asura.

Tous les anciens alliés du Haut Ministre, les hommes et les femmes qui lui avaient mangé dans la main pendant des années, l'avaient maintenant abandonné.

Darius était fini.

Ariel l'avait détruit. A ce stade, elle pouvait probablement se retirer, et les autres nobles l'entraîneraient dans leur chute tout seuls. Et même s'il s'en sortait à bon compte au tribunal, aucun membre de l'aristocratie d'Asura qui se respecte ne manquerait une occasion d'écraser l'un des leurs.

Il n'y avait qu'une seule personne à cette fête qui serait incommodée par la chute de Darius. Quelqu'un qui risquait de voir son rôle dans les nombreux stratagèmes de l'homme exposé.

« Cette fête semble plus... turbulente que ce à quoi je m'attendais. »

L'homme en question était maintenant apparu. C'était presque comme s'il avait attendu ce moment précis.

C'était un homme blond d'âge moyen ayant le visage d'un homme d'affaires. Et son nom était Premier Prince Grabel.

En entrant dans la pièce derrière le siège d'honneur, il fixa son regard sur Ariel, mais garda un visage calme et neutre.

Le deuxième round était sur le point de commencer.

\*\*\*\*\*

Grabel Zafin Asura se dirigea droit vers sa jeune sœur sans accorder un regard aux autres personnes présentes dans la pièce.

« Quelle est la signification de cette honteuse agitation, Ariel ? As-tu oublié que notre père est gravement malade ? »

« Quelle agitation ? Je ne fais que défendre l'honneur de notre noblesse dans son ensemble. »

« Je dis qu'il y a un temps et un lieu pour ces choses. Avec l'incapacité de notre père, le Royaume d'Asura peut difficilement se permettre de perdre les nombreux talents de notre Haut Ministre. », dit Grabel tout en secouant la tête de manière irritable.

« Peut-être. Peut-être pas. Quoi qu'il en soit, ses crimes sont réels. »

« Même si ces accusations sont vraies, Darius est un haut noble, et les membres de la Maison Purplehorse sont de rang moyen. Tu devrais donc facilement savoir lequel d'entre eux est le plus précieux pour notre royaume. »

Dans ma vie précédente, où nous en étions arrivés à dire que tout le monde était égal, une remarque comme celle-là aurait valu à ce type d'être renvoyé de son travail en un rien de temps. Mais ici, c'était le Royaume d'Asura ; les gens ne naissaient pas égaux, et personne ne prétendait le contraire.

« Je ne conteste pas cela, Grabel. Mais si j'hésite à me répéter : ses crimes sont réels. En tant que royaume à lois, nous ne pouvons pas simplement les ignorer. »

« Et donc il doit être puni ? Je vois. Tu n'as pas entièrement tort, Ariel... Mais tu sais aussi bien que moi qu'il y a beaucoup d'autres personnes dans cette pièce qui devraient voir leurs actes exposés et punis. Avez-vous l'intention de les jeter tous dans une cellule de prison ? »

« Bien sûr. Si cela s'avère nécessaire. »



En lisant un peu entre les lignes, Ariel promettait qu'elle ne punirait pas ceux qui lui étaient « nécessaires ». Personne ne sourcilla cependant à ce sujet. Il était étonnant de voir à quel point ce royaume était vraiment pourri et puant.

« Hmph. Tu es donc convaincu que punir Darius est nécessaire. Et je crois le contraire. »

Avec un petit grognement de rire, Grabel sourit avec condescendance à sa sœur.

« Il semble donc que nous soyons dans une impasse ! »

« Je suppose que oui », répondit Ariel.

Secouant théâtralement la tête, Grabel tourna finalement son attention vers les autres personnes présentes dans la pièce.

« Malheureusement, nous sommes tous les deux incapables de prendre une décision sur cette question. Le Haut Ministre devrait normalement arbitrer de tels conflits, mais comme cela le concerne personnellement... »

Tout en faisant une pause, il regarda autour de la table, étudiant les visages des nobles un par un.

*Qu'est-ce qu'il fait maintenant ?*

« Conformément à la coutume, nous devrions soumettre la question à un vote. Par commodité, il semblerait que nous ayons presque tous les hommes et femmes les plus éminents d'Asura dans cette pièce. Auriez-vous l'amabilité de décider lequel d'entre nous a raison ? »

Cela semblait presque démocratique. Mais bien sûr, il ne s'adressait qu'aux aristocrates. Et ce qu'il leur demandait vraiment était : « Pensez-vous que je vais gagner ce combat, ou Ariel ? »

Il y avait là aussi une menace tacite. Quiconque votait contre Grabel allait être ajouté à sa liste d'ennemis, et probablement purgé du pouvoir dès qu'il en aurait l'occasion.

Les nobles n'avaient pas semblé particulièrement surpris par ce développement. Ils avaient probablement su que quelque chose comme ça se produirait dans un avenir proche. Peut-être qu'un événement similaire avait eu lieu auparavant, lorsque Grabel était en compétition avec le second prince.

Dans tous les cas, ils allaient décider, ici et maintenant, de quel côté ils étaient vraiment. Beaucoup d'entre eux étaient secrètement alliés à l'une des deux factions depuis un certain temps maintenant, mais ce serait une déclaration publique de leurs loyautés. Ils allaient évaluer la situation telle qu'elle se présentait, et prendre leur décision sur cette base.

Darius était brisé, ce qui était une perte sérieuse pour la faction de Grabel. Cependant, ils avaient encore de nombreux autres nobles de grande influence et de pouvoir de leur côté. Cela incluait Notos et Boreas des quatre grandes maisons, ainsi que plusieurs autres hauts nobles.

Les forces de Grabel étaient simplement plus fortes. Sa victoire était essentiellement garantie.

Mais juste au moment où les nobles commençaient à arriver à cette conclusion, Ariel prit la parole avec un sourire éclatant sur son visage.

« Cela semble très raisonnable, Grabel. Mais avant d'en arriver là, il y a une autre personne que je voulais présenter à tout le monde. »

« Quoi ? »

Ariel claqua alors des doigts. Ellemoi, qui avait attendu sur la terrasse à l'extérieur, envoya le signal en utilisant sa bague.

Dans un rugissement assourdissant, une énorme colonne de feu s'éleva en spirale dans les airs juste derrière les fenêtres du palais.

Il s'agissait du sort intermédiaire pilier de flamme, dont la taille avait été considérablement agrandie par l'utilisation de techniques de sorts silencieux. La flamme s'était élevée dans le ciel, brûlant les murs du palais au passage. Il allait sans dire que c'était l'œuvre de Sylphie.

« Quelle est la signification de... Qu... ?! »

« Hm ?! »

« Ce n'est pas possible ! »

Les nobles s'étaient levés pour regarder les flammes passer. Le sort lui-même ne les avait pourtant pas étonnés. Il était assez facile de voir de la magie de cette qualité dans la capitale d'Asura si on le voulait. Au lieu de cela, leurs yeux étaient fixés sur ce qui se trouvait au-delà. Quelque chose de massif se déplaçait dans le ciel nocturne, illuminé par les flammes. Et c'était quelque chose qu'on ne voyait pas tous les jours, même dans une ville comme Ars.

« Est-ce la *forteresse flottante* ?! »

« Quand est-elle arrivée à Asura ?! »

La forteresse flottante Chaos Breaker avait fait son arrivée.

Le majestueux château de Perugia s'approchait à une vitesse franchement effrayante, volant si bas qu'il semblait susceptible de nous percuter. Et tandis que les aristocrates tremblants regardaient, rivés, par les fenêtres...

Il s'était arrêté juste au-dessus de nous.

La forteresse flottante était suspendue dans le ciel, juste au-dessus du Palais d'Argent.

La salle était devenue absolument silencieuse.

Je m'étais demandé comment Perugia avait prévu de descendre ici. Il n'allait quand même pas sauter ?

*Ne sois pas stupide, Rudeus... Ce type est un expert en invocation et en téléportation. Il peut probablement se téléporter jusqu'ici sans problème.*

« Attends... il vient ?! »

« ... »

« Non, ça ne peut pas être vrai... et pourtant... »

Les nobles commençaient maintenant à chuchoter entre eux. Et tandis qu'ils fixaient les fenêtres, la tension la peur sur leurs visages laissèrent place à l'excitation.

Ellemoi s'était positionnée près de la porte au pied de la salle. Certains aristocrates semblaient perplexes à ce sujet.

« Ne devrait-il pas entrer par la haie d'honneur ? », murmura quelqu'un.

Personne n'avait d'explication à leur donner.

Après un petit moment, nous avons entendu des bruits de pas qui s'approchaient. D'après ce bruit, il semblerait qu'il n'y avait qu'une seule personne dehors. Mais comme certains des gardes du corps l'avaient clairement senti, il n'était en fait pas seul.

Il y avait douze autres personnes qui l'accompagnaient silencieusement.

Ceux qui l'avaient remarqué tremblaient sur place. Ils avaient compris que les histoires étaient vraies.

Les bruits de pas s'arrêtèrent juste devant la porte.

« Notre invité est arrivé », dit Ellemoi.

On aurait dit que tout le monde dans la pièce retenait son souffle.

Mais au moment où la porte s'était finalement ouverte, l'ambiance changea immédiatement.

« ...Oh ! Oh ! C'est lui ! C'est vraiment lui ! »

Un homme aux cheveux argentés et aux yeux dorés, vêtu d'une cape blanche, était entré dans la pièce. Il ne correspondait pas parfaitement à son portrait, mais sa présence écrasante, et les douze serviteurs qui le suivaient de près, ne laissaient aucune place au doute.

Certains de ceux qui l'avaient vu frissonnèrent, ou tressaillirent de peur. D'autres le fixaient avec un profond respect et une grande admiration dans les yeux. Pourtant, ce dernier traversa la pièce, indifférent à tout cela, tout en séparant la foule des nobles au passage.

Il atteignit finalement Ariel et Grabel.

Ses douze esprits s'étaient séparés en deux groupes de six, et s'étaient positionnés de chaque côté de la salle. Un groupe se tenait maintenant à côté de moi, le garde du corps d'Ariel, l'autre à côté d'Auber, qui servait Darius. Sylvaril, qui avait l'air un peu plus habillé pour l'occasion, prit la place directement à mes côtés. Il était difficile d'en être sûr à cause de son masque, mais j'avais l'impression qu'il était d'une bonne humeur, ce qui était inhabituel.

« Je vous remercie pour votre aimable invitation, Ariel Anemoi Asura... Mais il semble que je sois arrivé un peu en retard pour la fête. »

« Pas du tout. L'invité d'honneur devrait toujours être le dernier à entrer. »

Perugius avait un petit sourire sur le visage, et Ariel rayonnait de joie.

Grabel, par contre, semblait ne pas savoir quoi faire lui-même. Il fixait Perugius avec ses yeux grands ouverts.

Se tournant vers lui, Ariel parla avec une voix pleine de confiance.

« Tout le monde, permettez-moi de vous présenter le Roi Dragon Blindé, l'un des légendaires Trois Chasseurs de Dieux. »

Perugius ne s'était pas incliné, mais avait simplement parcouru la foule du regard à la manière d'un seigneur. Lorsque les nobles croisèrent son regard, se précipitèrent à genoux et inclinèrent leur tête en signe d'hommage.

« Salutations. Je suis Perugius Dola. »

Il était amusant de voir à quel point il était bon dans le rôle de roi. Il avait une réelle autorité ici, un vrai prestige. En termes d'influence, il pourrait même commander plus que le vrai roi.

« Maintenant, tout le monde, veuillez lever la tête. Je me joins à vous ce soir en tant qu'invité, rien de plus, rien de moins. Il n'y a pas besoin de montrer une telle déférence à un homme avec qui vous allez bientôt casser la croûte. »

A ces mots, les nobles s'étaient levés de façon incertaine. Les invités ayant rapidement tous repris leur place.

« Oh ? » dit Perugius tout en regardant autour de la table avec curiosité.

Il ne restait que trois places libres : la place d'honneur en bout de table, et deux autres sur le côté. Trois participants étaient encore debout. Ariel, Grabel, et Perugius lui-même.

« Eh bien, c'est un peu problématique. Il semble que nous n'ayons que trois sièges disponibles. Dites-moi, Ariel Anemoi Asura, Grabel Zafin Asura, lequel dois-je occuper ? »

Grabel inspira brusquement, et les autres personnes présentes à la table déglutirent de manière audible. Tout ceci n'était qu'une farce. Et si je le savais, tous les autres dans la pièce le savaient aussi. Ils avaient tous compris à qui Perugius avait parlé, et dans quel ordre.

« Par tous les moyens... veuillez prendre... le siège d'honneur, Seigneur Perugius », dit Grabel, la voix tremblante.

Il n'aurait pas pu dire autre chose à ce moment-là. Il était aussi accablé que les autres. Perugius n'avait aucune autorité pour décider du prochain roi, ou pour s'attribuer un siège à cette table. Il n'y avait aucune raison pour que Grabel cède si facilement.

Quelqu'un à la table aurait pu le faire remarquer. Normalement, quelqu'un l'aurait fait. Mais en ce moment, la plupart des invités étaient incapables de considérer la question aussi calmement et aussi froidement. Il y avait probablement quelques exceptions, mais elles étaient trop réticentes pour nager à contre-courant et se mettre en danger.

A ce stade, ils comprenaient pourquoi Ariel avait détruit Darius juste avant de monter cette scène.

Perugius prit la parole, sur un ton presque désinvolte, et personne n'osa l'interrompre.

« Non, je ne pense pas. J'ai passé trop d'années loin de ce pays pour pouvoir m'asseoir dans le siège du prochain souverain. »

Tendant la main, il poussa doucement le dos d'Ariel, en même temps qu'il prononça les mots « prochain souverain ».

« Ariel, tu le prends à la place. Je me contenterai de la chaise à tes côtés. »

A ce moment, chaque noble dans la pièce savait qu'Ariel serait reine.

\*\*\*\*\*

Ariel avait triomphé.

Elle m'avait utilisé pour repousser Auber, ses propres talents pour contrôler Luke, Triss pour faire tomber Darius, et Perugius pour vaincre Grabel. Et maintenant, sa victoire était assurée.

Elle aurait probablement de nombreuses autres batailles à mener dans les années à venir. Mais à ce moment-là, elle avait triomphé. Darius et Grabel n'avaient aucune carte qui pouvait battre Perugius.

Mais bien sûr, ces deux-là n'étaient pas les seuls joueurs dans ce jeu.

« ...Seigneur Perugius ! »

Au moment où Sylvaril cria ces mots, le plafond de la salle s'effondra.

Un grand lustre s'écrasa au sol, écrasant un noble en dessous de lui. Des fragments de pierre et de métal en vol blessèrent plusieurs autres personnes.

L'ampleur des dégâts n'était pas particulièrement importante. Seule la section du plafond au centre de la table était tombée.

Non, ce n'était pas le plafond qui était tombé. C'était une femme. Elle avait plongé d'en haut, le transperçant de part en part. Elle était de petite taille, et sa peau était ridée par l'âge. Elle tenait sa magnifique épée jaune d'or comme si c'était une canne.

Il y avait une petite vieille dame debout au milieu des décombres.

« Bon sang. Je suppose que c'est de ça que parlait la prophétie... », s'était-elle murmurée à elle-même tout en sautant sur notre scène.

Et avec un regard féroce autour de la salle, elle appela un joueur en particulier.

« Eh bien, je suppose que je suis ici pour te sauver. »

C'était le Dieu de l'eau Reida Lia, et elle avait prononcé ces mots à Darius.

L'Homme-Dieu venait de jouer sa dernière carte.

## Chapitre 10 : Le champ de bataille de Rudéus

Le style du Dieu de l'Eau comporte cinq techniques secrètes d'une grande puissance. Et toutes furent créées par le premier Dieu de l'eau à avoir porté ce titre.

On dit que toute personne capable d'utiliser trois des cinq techniques était digne du titre de Dieu de l'eau. Au cours de la longue histoire de ce style, de nombreux Dieux de l'Eau réussirent à en apprendre quatre, mais aucun, à l'exception du premier, n'avait jamais maîtrisé les cinq. Le Dieu de l'eau Reida Lia ne faisait pas exception à la règle. Elle n'avait appris que trois des cinq techniques, comme beaucoup de ses prédécesseurs.

Reida était une vieille femme maintenant. Son apogée physique était passée depuis longtemps, et chaque année, sa force et son agilité déclinaient davantage.

Mais alors, pourquoi possédait-elle encore le prestigieux titre de Dieu de l'Eau ?

Était-elle simplement immensément douée ?

Cela devait être en partie le cas. Reida Lia avait été une véritable prodige dans sa jeunesse, et ses dons naturels étaient comparables à ceux de tous les Dieux de l'Eau qui l'avaient précédée. Mais ses talents seuls ne suffisaient pas à compenser les ravages de l'âge.

N'y avait-il personne d'autre d'assez compétent pour prétendre au rôle ?

Loin de là. À l'heure actuelle, il y avait plusieurs autres maîtres d'épée vivants qui avaient appris trois des techniques secrètes du Dieu de l'Eau. Et pourtant, aucun d'entre eux n'avait essayé de succéder à Reida en tant que Dieu de l'Eau. Se disant indignes du titre, ils l'avaient laissé entre les mains de Reida et s'étaient contentés du rang d'Empereur de l'eau.

Mais pourquoi ?

Parce que Reida avait maîtrisé les deux plus difficiles des cinq arts secrets. Et en combinant habilement les deux, elle avait créé quelque chose qui lui était propre : une compétence que l'on pourrait appeler une sorte d'illusion... ou peut-être la sixième technique secrète.

On l'appelait la lame de la Privation, ou le Champ de la Privation. Avec une certaine position, elle pouvait abattre toute personne se trouvant dans un certain rayon autour d'elle, peu importe où elle se trouvait. La zone d'effet était une sphère parfaite avec Reida en son centre. Lorsque quelqu'un dans cette zone faisait un seul pas, elle pouvait instantanément le contre-attaquer.

« Qu'aucun d'entre vous ne bouge un muscle maintenant. Sauf si vous voulez finir comme eux. »

Le premier à réagir à l'apparition soudaine de Reida avait été Arumanfi le Brillant, l'un des fidèles serviteurs de Perugius. Il s'était placé juste derrière la vieille femme instantanément, mais il avait été coupé en deux. Son corps sans vie s'était dissous en particules de lumière et disparu.

Le suivant était Trophymus la Vague. Il avait levé la main vers Reida et avait essayé de lui tirer dessus. Il avait peut-être même réussi à lancer son attaque. Mais Reida tourna simplement son épée brièvement. Trophymus fut ainsi coupé en deux lui aussi.

Le suivant était moi. J'avais envoyé une vague de mana dans un anneau à mon doigt, et Reida me coupa instantanément la main gauche... ou aurait du le faire s'il n'y avait pas eu le gantelet amélioré par la magie que je portais. Sa lame l'avait frappé au niveau des doigts, le détruisant partiellement ; j'étais figé sous le choc.

Le suivant était l'un des hauts nobles de la table. Il s'était levé d'un bond et tenta de fuir, mais les tendons de sa jambe furent sectionnés. Un second coup l'assomma, étouffant ses cris. Reida avait utilisé le côté émoussé de son épée.

Aucun des gardes du corps ne pouvait bouger. Et alors qu'on aurait pu s'attendre à ce qu'elle saute en premier, Eris ne bougea pas, ce qui était aussi le cas de Ghislaine, Ariel et Perugius.

Et moi non plus.

Reida nous tenait en place comme des insectes sur une planche. A ce moment précis, nous avions tous compris que la pièce entière était à sa portée. Tout mouvement, toute tentative d'action, serait instantanément fatal.

« ...On dirait que tout le monde est figé. Très bien, alors. Auber ? »

Au moment où Reida tourna son regard vers lui, Auber se tenait raide sur place, comme tous les autres. Même un épéiste de son calibre ne pouvait se libérer de la puissance écrasante de Reida.

« Que puis-je faire pour vous, madame... ? »

« Vous pouvez commencer par couper quelques têtes. Voyons voir... Va tuer Ariel et Perugius. Et Quagmire aussi. »

Sur ce, Auber devint la seule et unique personne de la pièce capable de bouger. Mais au lieu de s'avancer, il fixa Reida avec une expression incertaine sur le visage.

« Vous... vous voulez que je fasse ça ? »

« Utilise ta tête, mon garçon. Qui d'autre va le faire ? »

« Mais... »

Auber jeta un rapide coup d'oeil à Eris. Observant cela du coin de l'œil, Reida cracha avec mépris sur le sol.

« Je suppose qu'avoir cette fille de l'autre côté a toujours été un problème, hein ? Pas étonnant que tes deux embuscades aient été si peu réussies. Même les lâches comme toi veulent jouer les épéistes pour leurs élèves. »

Ces mots injurieux furent dit par Reida alors qu'elle restait immobile, exactement dans la même posture.

« Écoute, petit. Pourquoi as-tu donc pris ce gros sac d'argent ? T'es juste là pour encaisser ton titre ronflant, laisser trois de tes vieux copains mourir, et ensuite regarder ton client se faire couper la tête ? »

« ... »

« Tu n'es pas censé être le gars qui se bat à la déloyale ? »

« ...Je suppose que tu as raison. »

Sur ce, Auber passa à l'action. Il dégaina une épée de sa main droite et commença à se diriger vers le haut de la salle, où se tenait Ariel.

*Merde. Et maintenant ? Qu'est-ce que je fais ? Je ne peux pas bouger !*

L'Homme-Dieu nous avait surpassés cette fois. En lâchant un seul maître de sabre au bon moment, il avait renversé la situation en un instant.

Orsted m'avait dit comment faire face au Dieu de l'Eau dans la bataille. Pour résumé, son conseil était de faire en sorte que cela n'arrive jamais. Dès que tu l'avais repérée, tu devais sortir de son champ de vision avant qu'elle ne puisse prendre sa position. Peu importe la direction dans laquelle vous vous êtes enfui, le plus important était de vous déplacer tant que vous le pouviez encore.

Trop tard pour ça maintenant, cependant.

« ...Bon Dieu ! Qu'est-ce qui se passe ici ?! »

À ce moment-là, un groupe de gardes qui avaient vraisemblablement entendu l'agitation fit irruption dans le hall. C'étaient des chevaliers en armure d'argent... qui semblaient familiers, en fait.

« D-Déposez votre épée... »

« Ne bougez pas ! »

La voix de Reida, féroce comme le tonnerre, arrêta le groupe de chevaliers novices dans leur élan. Mais l'un d'entre eux ignora son avertissement. Faisant plusieurs pas en avant dans la zone de contrôle de Reida, il retira leur casque et le jeta au sol.

C'était Isolde Cluel, le Roi de l'Eau.

Qu'est-ce qu'elle faisait ici ? Il ne devrait pas y avoir de chevaliers en service dans le palais ce soir. Ariel y avait veillé. Était-ce l'œuvre de Darius ? Aurait-il positionné un groupe de novices à proximité, au cas où ça en arriverait là. Ou était-ce juste une coïncidence ?

« Maître Reida ! Que... Que diable... »

« Ah. Salut, Isolde... »

"Pourquoi utilisez-vous votre technique au milieu de ce rassemblement ?! »

« Calme-toi, ma fille. Je vais t'expliquer... Ce que tu vois ici est un crime horrible, perpétré par Reida Lia et Auber Corbett. »



« Quoi... ? »

Isolde fronça les sourcils, confuse, mais Reida continua à parler.

« Vois-tu, ces deux-là travaillent pour le compte de... disons le Royaume du Roi Dragon ? Éblouis par des promesses de grande richesse, ils ont accepté d'assassiner tous les grands nobles d'Asura. Mais après avoir assassiné Ariel et quelques autres, Reida est abattu par un chevalier novice qui se trouvait posté à proximité. Isolde Cluel est devenue une héroïne, et le Style du Dieu de l'Eau a survécu. »

Avec un petit rire, Reida fit une pause pour jeter un coup d'œil vers le Premier Prince.

« Je dois quand-même bien dire que cette histoire est assez solide. Faites-moi une faveur et écrivez donc quelque chose comme ça, Grabel. »

« Qu'est-ce que vous dites, Maître ? ! Avez-vous perdu la tête ?! »

Isolde commença à faire un autre pas en avant, mais s'arrêta à mi-chemin. Elle avait probablement senti que Reida était maintenant prête à l'abattre, comme tous les autres.

« ...Fais-le, Auber. Et fais-le avec vivacité. »

« ... »

« Quoi, tu crois que tu vas nuire à la réputation du Style Dieu du Nord ? C'est bien dommage, mais c'est moi qui nettoierai ton bordel, mon garçon ! Dépêche-toi et fais-toi pousser une paire ! »

Auber leva son épée et se retourna vers Ariel, mais il fit une pause et secoua la tête de façon indécise. L'homme était visiblement en conflit.

« Pourquoi tu restes planté là, Auber ? ! Tue Ariel maintenant ! Et cette catin menteuse par la même occasion ! », cria Darius.

Est-ce qu'il parlait de Triss ? Le fait qu'il veuille la tuer était assez logique. S'il restait des preuves de ses crimes, les autres nobles pourraient les utiliser pour le miner à l'avenir. Même après que Grabel ait pris le trône.

« Ne t'inquiète pas de ce qui se passe ensuite ! Je vais m'occuper de tout ! »

Pour je ne sais quelle raison les mots de Darius semblaient finalement aider Auber à se décider. Son visage prit une expression légèrement différente quand il se retourna vers Ariel.

*Merde, tout ça pour ça ? On est fini ?*

« Tch... »

Je voyais Eris se préparer à bouger, à tout risquer dans une ultime tentative pour échapper à la zone de contrôle de Reida.

« Non, Eris. »

« Mais... »

« S'il te plaît. Ne fais pas ça. »

« ...Alors qu'est-ce qu'on fait ? »

Je ne voulais pas regarder Eris mourir. Mais elle avait raison. Qu'est-ce qu'on est censés faire ici ? Je n'avais pas de bonnes réponses. Et si nous agissions tous en même temps ? Non, ça ne marcherait pas. Ce n'était pas une technique qu'on pouvait surmonter aussi facilement. Et alors que j'étais relativement proche de Reida, les autres étaient juste trop loin.

Perugius pouvait-il faire quelque chose ? Il n'avait pas bougé d'un pouce depuis le début. Il semblait regarder dans ma direction avec une expression vaguement ennuyée en ce moment. Je pouvais presque l'entendre dire « Et qu'avez-vous l'intention de faire à propos de cet état honteux des choses, Rudeus Greyrat ? »

Considérant que deux de ses subordonnés venaient de mourir, il n'avait pas l'air vaguement inquiet. Avait-il une sorte de plan en tête ? Non, je ne pouvais pas mettre ma foi dans cette possibilité, et je n'avais pas de temps à perdre en conjectures. Auber était à deux doigts de tuer Ariel, et je devais faire quelque chose.

Je devais agir. C'était la seule option. Et je devais attaquer Auber et Reida en même temps.

La meilleure option était mon sort électrique. Je toucherais aussi d'autres personnes dans la zone, mais je ne pouvais pas me permettre de m'en soucier pour le moment. Et même si cela n'éliminait pas Reida ou Auber, il y avait une chance que le choc les laisse assommés. Mais comme les maîtres du style du Dieu de l'Eau étaient capables de dévier la magie elle-même, les chances de réussite n'étaient pas grandes... mais il y avait une chance que ça marche.

« Rudeus... on fait ça ? »

Eris avait lu mes pensées dans l'expression de mon visage. Ses doigts remuèrent légèrement tandis qu'elle m'envoya un regard significatif. Il semblerait que nous allions mourir ensemble.

*Désolé, Sylphie. Fais-moi un bel enterrement, d'accord ?*

« Hm ?! »

Mais au moment où je me préparais à agir, j'avais senti une secousse au cœur de mon corps.

« Mon Dieu, est-ce que c'est... ? »

Auber tressailli violemment et s'arrêta net dans son élan. Une grosse perle de sueur roula sur le visage de Reida.

Mais ce ne furent pas les seuls à être affecté. Presque tout le monde dans la pièce s'était mis à trembler. Leurs visages devinrent pâles, et leurs corps tremblaient visiblement, même s'ils restaient immobiles, figés sur place par l'épée de Reida.

Une vague de soulagement m'envahit. J'avais apparemment réussi à transmettre du mana à mon anneau.

« Eh bien, ce n'est pas bon. J'aurais préféré que tu ne dises rien à propos du meurtre de la princesse, Darius... », marmonna Reida.

« ...Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui se passe ?! Pourquoi je ne peux pas m'arrêter de frissonner ?! », glapit Darius.

« Changement de plan, Auber. Je déteste te faire ça, mais peux-tu attraper Darius et t'enfuir ? Et tout de suite, s'il te plaît. »

« Mais pourquoi Darius plutôt que le Prince Grabel ? », dit Auber en clignant des yeux, confus.

« Je suis peut-être un vieux sac d'os, mais j'ai encore une ou deux dettes à rembourser. Allez, remue-toi ! À ce rythme, tout les personnes dans cette pièce vont finir par mourir. », dit Reida avec un petit sourire.

Auber considéra cela un instant, puis hocha la tête. Il s'élança vers Darius, l'attrapa par le bras et entraîna son corps pesant loin de la table.

« Par ici, monsieur. »

« Très bien... »

Tous deux disparurent par la porte la plus proche, différente de celle que les chevaliers novices avaient utilisée pour entrer. Personne ne pouvait les arrêter. Reida nous avait encore tous coincés.

Un silence pesant s'était installé dans la salle.

« Bon sang. Je me demande jusqu'où ils vont pouvoir aller ? Mais en réfléchissant bien, je ne suis même pas sûr qu'il vienne me chercher en premier... »

« ...Pourquoi lui ? »

Alors que le Dieu de l'Eau marmonnait pour elle-même, quelqu'un d'autre avait pris la parole. C'était Ariel. Son expression était restée stable et posée tout ce temps, même face à la mort. Elle semblait pourtant vraiment perplexe face à la tentative de Reida Lia de sauver la vie de Darius. Et honnêtement, cela n'avait pas beaucoup de sens pour moi non plus.

« Pourquoi, pourquoi, pourquoi ! Tout le monde est si curieux aujourd'hui... Écoute, il n'y a rien de très intéressant là-dedans, d'accord ? »

Reida sourit à elle-même un instant, l'air sincèrement amusé, puis continua.

« J'ai une petite histoire pour vous. C'était à l'époque où une certaine vieille dame n'était qu'une enfant maigrichonne. Tout le monde la qualifiait de prodige à l'époque, et bon sang, ça lui est monté à la tête... Un jour, cette fille a mis une raclée à un noble prétentieux dans sa salle d'entraînement. Puis il est revenu pour se venger avec une vingtaine d'amis. Elle fut mise à terre en un rien de temps, et ils étaient prêts à lui couper les deux bras afin qu'elle ne puisse plus jamais tenir une épée. Et c'est alors que ce noble garçon qui surpassait l'autre enfant est arrivé. Et l'a sauvée. »

*...Attendez, quoi ? C'était Darius ?!*

« Quand la fille est arrivée au rang Roi de l'Eau et a été choisie pour être l'instructeur d'armes royal, elle chercha ce garçon pour lui exprimer sa gratitude. Mais à ce moment-là, il était déjà devenu un homme égoïste avec le charme d'une méduse. Il ne s'est même pas souvenu d'elle. »

*...Hm.*

« Vous feriez mieux de croire qu'elle était déçue. Je veux dire, ce type n'a jamais eu un beau visage, mais elle l'avait pris pour un type pur, au bon cœur. Elle avait sûrement même parfois rêvé à leurs retrouvailles. »

Reida semblait regarder au loin. J'étais presque tenté de penser qu'il était peut-être temps de bouger.

« Quoi qu'il en soit, le premier amour de la jeune fille s'est arrêté là... mais je ne dirais pourtant pas qu'il s'est transformé en haine. Sa gratitude et son dégoût se sont annulés l'un l'autre. »

Le Dieu de l'Eau raconta son histoire. Brièvement, dans le peu de temps qu'elle avait. Sachant que son public ne s'y intéresserait pas. Presque comme si elle faisait une confession.

« A vrai dire, elle a elle-même oublié tout cela. Mais sur la route d'Asura, des années plus tard, elle reçut un message étrange dans ses rêves. Il lui disait qu'elle aurait la chance de rembourser l'homme, si elle retournait servir la cour royale une dernière fois. »

Elle était quand même le pion de l'Homme-Dieu. Et en ce moment, l'homme qui voulait détruire son maître se dirigeait droit vers elle. Je pouvais sentir son aura écrasante et terrifiante se renforcer alors qu'il se précipitait à travers le palais à une vitesse incroyable. Auber devait courir dans la direction opposée. Je n'avais pas la capacité de suivre sa position, mais j'en étais sûr. Cet homme avait un sixième sens pressentant le danger.

« Quelle blague, hein ? Tout ça pour un homme qu'elle a oublié depuis des années. »

Silence.

« Mais quand elle y a repensé, maintenant qu'elle était vieille... en mettant de côté toute cette stupide histoire d'amour... elle a réalisé que la dette qu'elle devait n'avait jamais été payée. Elle était restée là pendant des décennies, accumulant les intérêts. »

Reida s'était arrêtée un moment, puis ses yeux s'ouvrirent.

« ...On dirait qu'il est là. »

La porte de la salle s'ouvrit et un homme solitaire entra.

« Eeeee ! »

Tout les personnes dans la pièce tressaillirent de terreur en le voyant. Certains perdirent le contrôle de leur vessie. D'autres s'effondrèrent sur le sol. Certains le regardaient fixement comme s'il était leur ennemi mortel. Mais tous pensaient plus ou moins la même chose : *Il va tous nous tuer.*

Comme Perugius, ses cheveux étaient argentés et ses yeux dorés. Mais son visage était horriblement féroce.

Orsted était enfin arrivé.

« Ça fait un bail, Dieu Dragon. Tu es ici pour emmener une vieille dame dans l'au-delà ? »

« Oui. Tu es un disciple de l'Homme-Dieu. Cela signifie que tu dois mourir. »

« Un disciple, hein ? Hmm... tu me laissais donc tranquille avant parce que je n'étais pas un disciple ? Bon Dieu. Je suppose que je vais devoir combattre un adversaire féroce. »

Après un rapide coup d'œil dans la pièce, Orsted commença à marcher en ligne droite vers Reida. Il n'avait même pas hésité.

« Champ de privation ! »

L'épée de Reida devint un flou, sa forme se déplaçant à une vitesse impossible. Chaque fois qu'Orsted faisait un pas, la lame le frappait d'un éclair doré, les reliant brièvement par une ficelle jaune illusoire.

Et pourtant, Orsted repoussait chaque coup. Des étincelles dansaient dans l'air autour de lui.

Il déviait ses coups à mains nues.

Un pas. Deux pas. Trois. Alors qu'il se rapprochait, l'air se remplissait d'étincelles de plus en plus grandes. Les coups de Reida devenaient de plus en plus puissants.

Pourtant, Orsted ne s'était pas arrêté. Et il se trouva juste devant Reida en un rien de temps.

« Meurs. »



Et juste comme ça, c'était fini. Le coup de lance d'Orsted transperça la poitrine de Reida et le projeta sur le côté comme une poupée de chiffon.

« Non ! Maître Reida ! », cria Isolde.

La zone de contrôle mortelle du Dieu de l'Eau avait disparu. Pourtant, personne ne bougeait. C'était comme si le temps s'était entièrement arrêté dans cette pièce. Personne ne comprenait ce qui venait de se passer. Mais leurs esprits étaient consumés par la peur d'être les prochains.

Isolde fut la première à rompre le charme. Les jambes tremblantes, elle dégaina son épée et la pointa sur Orsted.

« Comment oses-tu... Comment oses-tu ? »

Orsted, dont le visage était un masque d'indifférence, s'avança sur la terrasse et sauta dans le vide. Isolde sprinta vers la terrasse à sa poursuite.

« Seigneur Rudeus ! Vous devez suivre Darius et Auber ! Nous ne pouvons pas les laisser s'échapper ! », cria Ariel, sortant brusquement de sa propre paralysie.

Avec ces mots, tout était soudainement en mouvement.

Les nobles d'Asura trébuchaient les uns sur les autres dans leur tentative désespérée de s'échapper. Les gardes du corps s'étaient précipités à leurs côtés. Et Eris, Ghislaine et moi nous étions précipités vers la sortie la plus proche, en suivant le chemin qu'Auber et Darius avaient pris.

« R-Rudy ? ! Qu'est-ce qui vient de se passer là-dedans ?! »

On avait failli tomber sur une Sylphie très effrayée dans l'embrasure de la porte. J'avais envisagé un instant de l'emmener avec nous, mais je m'étais vite ravisé. Isolde était toujours dans le hall, regardant la terrasse en état de choc. Elle semblait avoir abandonné l'idée d'attraper Orsted, mais...

« Sylphie, tu restes avec la princesse Ariel ! Garde un œil sur Isolde, elle pourrait tenter quelque chose ! On va chercher Darius ! »

« Compris ! »

Laissant Luke et Sylphie derrière pour protéger la princesse, nous étions sortis de la pièce et nous partîmes en courant.

Je ne savais pas vraiment pourquoi Ariel nous avait dit de suivre Darius avec une telle urgence dans sa voix. J'avais l'impression que l'issue de notre duel était déjà décidée à ce stade. Je me demandais quand même si le fait que Darius s'enfuyait ferait une différence, mais ce raisonnement était probablement du au discours que j'ai entendu du Dieu de l'Eau sur se souvenir de leur passé ensemble.

Mais Ariel avait pu me donner cet ordre pour une toute autre raison. Elle était tout comme moi maintenant une adepte assermentée du Dieu Dragon. Peut-être qu'elle pensait que nous ne pouvions pas risquer de laisser un disciple de l'Homme-Dieu s'échapper.

Quoi qu'il en soit, nous allions tuer Darius. Ça avait toujours été le plan.

« Par ici ! »

Guidés par le nez de Ghislaine, nous avons sprinté dans les interminables couloirs du palais à une vitesse presque insouciant. Eris et Ghislaine n'avaient pas du tout remis en question l'ordre d'Ariel. L'ennemi avait fui, nous allions donc le traquer et le tuer. C'était probablement aussi simple que cela pour ces deux-là.

Il y avait peu de gardes dans les couloirs. Nous en avons vu quelques-uns à l'occasion, mais ils semblaient occupés à poursuivre quelqu'un d'autre. J'avais entendu l'un d'eux crier « Il s'est enfui vers la résidence du roi ! ». Cela pourrait bien être Orsted.

« ...Je les vois ! »

Sans personne pour intervenir, nous avons rattrapé nos proies en quelques minutes. Darius sifflait bruyamment tandis qu'Auber transportait son gros gabarit dans le couloir devant nous.

« Tch ! »

Après avoir jeté un coup d'œil dans notre direction, Auber tira Darius sur son épaule et s'enfuit dans la pièce la plus proche.

Nous l'avons rattrapé en quelques secondes et avons fait irruption à l'intérieur, puis nous nous étions arrêtés dans notre élan. Darius était assis à plat sur le sol, et Auber était debout devant lui, attendant avec son épée déjà tirée.

« ...Kuh, guuh ! Gahaah... haah... »

De sa position assise inconfortable, le Haut Ministre d'Asura nous fixait furieusement.

« Ça ne peut pas arriver. C'est faux, tout est faux... », marmonna-t-il.

« Allons, Seigneur Darius. La vie ne se déroule pas toujours exactement comme on le souhaite. Peut-être est-il temps d'accepter les choses telles qu'elles sont, et d'essayer de trouver une issue à ce dilemme ? », dit calmement Auber.

« J'ai tout fait comme Dieu me l'a ordonné ! Il n'est pas juste que je sois acculé comme un rat ! » objecta Darius, son visage prenant rapidement une teinte cramoisie.

« ...Bonté divine, vous êtes certainement un pieux. Dans ce cas, essayez de reprendre votre souffle et dites quelques prières pour ma victoire. »

Se grattant la joue, Auber leva son épée avec une expression résignée sur son visage. Pour la première fois, il était prêt à nous affronter de front dans la bataille.

« Empereur du Nord, Auber Corbett », dit-il d'un ton ferme et formel.

Eris tira son épée et la leva au-dessus de sa tête. Ghislaine approcha sa main de sa lame, prête à dégainer et frapper en un seul mouvement.

« Roi de l'Épée, Eris Greyrat. »

« Roi de l'Épée, Ghislaine Dedoldia. »



*Hmm. Devrais-je aussi donner mon nom ?*

Mais alors que j'hésitais, Darius bondit soudainement et pointa Eris du doigt.

« Ces cheveux rouges... tu es une Boreas, n'est-ce pas ?! Tu es une Boreas Greyrat, ma fille ! »

Eris grimaça, ouvertement dégoûtée par l'intérêt soudain de l'homme.

« Plus maintenant, je ne le suis pas. »

« Je... j'ai été une alliée de la famille Boreas ! Un véritable ami ! Je les ai soutenus financièrement après la calamité de Fittoa ! », cria Darius tout en envoyant des crachats, comme s'il n'avait même pas entendu la réponse d'Eris.

Maintenant qu'il en parle... c'était lui qui avait financé l'équipe de recherche et de sauvetage de Fittoa, non ? Je crois me souvenir qu'il ne l'avait pas fait avec de bonnes intentions, mais il m'était difficile de rejeter entièrement son point de vue. Quelles que soient ses raisons, cet argent avait aidé beaucoup de gens désespérés.

« Ça n'a rien à voir avec moi ! »

*Comme attendu d'Eris. On s'en fout !*

« J'ai... j'ai aussi aidé James ! »

*James... c'est le chef actuel de la famille Boreas, et l'oncle d'Eris.*

« Je l'ai aidé à prendre le contrôle de la famille ! J'ai protégé et reconstruit la maison Boreas, alors que les autres nobles l'auraient écrasée ! »

*Hmm. Il est beaucoup plus difficile d'en avoir quelque chose à foutre.*

« C'est grâce à moi que Fittoa renaît en ce moment même ! »

*Quoi ? Vous n'allez pas maintenant vous mettre à raconter des mensonges.*

« A vrai dire, nous avons jeté un coup d'œil à la région de Fittoa durant notre trajet vers la capitale. On dirait bien que la reconstruction n'avance pas très vite. »

« Tu ne connais rien à ces questions, mon garçon ! Si la famille Boreas avait été complètement écrasée, les autres grands seigneurs seraient en train de mettre la région en vente à l'heure qu'il est ! Toute la région serait un terrain vague envahi par les mauvaises herbes ! », dit Darius furieux

Cela semblait en fait assez plausible. Les choses ne se développaient définitivement pas rapidement à Fittoa. Mais peut-être que toutes les alternatives auraient été pires ? Peut-être ?

« Si vous aviez essayé d'aider, vous auriez pu sauver le vieux Sauros aussi... »

Les mots s'échappèrent de ma bouche dans un murmure, mais Darius les entendit quand même, et son visage se contorsionna de colère.

« Sauros ? ! Ne sois pas ridicule ! Cet homme avait la prudence d'un sanglier ! Il voulait utiliser toute la fortune de la maison Boreas pour reconstruire Fittoa, sans se soucier des conséquences ! »

C'était vraiment une décision audacieuse et courageuse... mais qui semblait bien insensée au vu des circonstances. Si la famille Boreas sombrait, toute la région sombrerait de la même façon et finirait par être la proie des autres nobles.

« James m'a supplié de mettre un terme à cette folie, et c'est exactement ce que j'ai fait. J'ai poussé Pilemon à l'action ! J'ai coincé ce vieil imbécile et je l'ai fait exécuter ! J'ai donné le contrôle à James ! C'est grâce à moi que la famille Boreas et la région de Fittoa existent encore ! Alors s'il vous plaît, ayez pitié ! Laissez-moi partir librement, c'est tout ce que je demande ! »

Ah... c'est donc comme ça que ça s'est vraiment passé, hein ? C'est logique. Désolé, mais je pense que votre chance vous a fuit. Si c'est vous qui avez poussé Pilemon à organiser l'exécution de Sauros...

« Cela fait donc de vous le meurtrier de mon grand-père, non ? », dit Eris.

« Je vois. Voilà qui clarifie les choses », dit Ghislaine en hochant la tête.

Puis elle montra ses dents et serra son épée : « Je vais vous tuer maintenant. »

« Eee ! »

Alors que Darius poussait un cri et trébuchait en arrière, Auber poussa un soupir de lassitude.

« Il semblerait que nos négociations aient échoué. »

Sur ce, le dernier round allait commencé.

« Huff... puff... »

D'après l'apparence des choses, Darius avait finalement accepté la réalité.

Il s'était laissé tomber dans la chaise la plus proche, fixa le sol et prit plusieurs longues et profondes respirations. Il était difficile de croire qu'il nous criait dessus avec frénésie quelques instants plus tôt.

« Pouvez-vous gagner ce combat, Auber ? »

« Difficile à dire. Deux Rois de l'Épée seraient déjà un défi, mais ce magicien est assez gênant. »

Auber se tenait debout avec Darius dans son dos, nous faisant face avec deux épées dans les mains. Son expression était parfaitement calme, mais ses yeux allaient et venaient constamment. On aurait presque dit qu'ils se déplaçaient indépendamment l'un de l'autre.

« Je sais. Dieu m'a dit la même chose. », dit Darius après un moment.

« Qu'a-t-il dit, précisément ? »

« Qu'un magicien portant une robe grise m'assassinerait. Mais peut-être que ses mots étaient des mensonges dès le départ. C'est Dieu qui m'a dit de détruire les cercles de téléportation, en dépit de toute opposition... et de vous rappeler au palais, où nous pourrions renforcer nos défenses. Le résultat a été cette catastrophe. »

L'Homme-Dieu avait donc fait bouger les choses en coulisse, alors. Il semblait qu'Orsted avait raison, ce type n'était pas un grand joueur d'échecs. Il avait l'air d'être le genre à aimer tuer des armées entières dans un jeu Dynasty Warriors, par contre.

« Occupe-toi de ça, Auber. C'est pour cela que je vous ai engagé. Combattre des adversaires multiples est votre spécialité, non ? », dit Darius tranquillement.

« Compris... Mais en cas de victoire, j'exigerai cette récompense spéciale. »

« Bien sûr. Elle est à vous, comme promis. »

Et tandis qu'ils parlaient, Auber tourna son attention vers nous trois. Il allait cette fois nous affronter de front.

Eris et Ghislaine baissèrent la taille et se penchèrent légèrement en avant, en serrant fortement leurs armes.

« Style Dieu du Nord - Encre Cramoisie. »

« Graaaaah ! »

« Raaaaaah ! »

Alors qu'Auber murmurait le nom de sa technique d'ouverture, Eris et Ghislaine bondirent pour attaquer.

Mais je savais, alors même qu'elles bougeaient, ce que les mots Encre Cramoisie signifiaient. Orsted m'avait aussi parlé de cette technique. À un moment donné, Auber avait réussi à poser un piège sur le sol, sur la surface du riche tapis rouge de la pièce. Je pouvais juste distinguer les petites boules rouges posées dessus.

Bien sûr, il était trop tard pour faire quoi que ce soit.

« Gah ! »

« Hnh ?! »

Il y eut une forte détonation au niveau du sol près des pieds d'Eris et Ghislaine, comme le bruit d'un ballon qui éclate. Un liquide épais et collant gicla dans toutes les directions, collant les semelles de leurs chaussures au tapis.

Ces petites boules rouges, création d'un maître apothicaire, contenaient un puissant adhésif instantané. Le processus de fabrication était complexe, et je ne me souvenais pas de tous les détails... mais l'essentiel était que le moindre choc violent les faisait exploser et projeter leur contenu dans les environs. La colle qu'ils contenaient était monstrueusement forte. Assez forte pour stopper Eris et Ghislaine dans leur élan.

« Raz-de-marée ! »

J'avais rapidement répondu par un sort dirigé vers leurs pieds, qui emporta la masse collante. La colle d'Auber était vulnérable à l'eau. Au contact de l'humidité, elle avait perdu instantanément tout son pouvoir adhésif.

Cependant, Eris et Ghislaine avaient déjà été déséquilibrées. Elles avaient perdu la vitesse et la stabilité dont elles avaient besoin pour leurs techniques les plus puissantes. Mais leur force les empêcha d'avancer et elles essayèrent de continuer malgré tout.

Mais il était trop tard.

Auber était déjà en mouvement. Il passait déjà entre eux.

La lame de Ghislaine s'était arrêtée, tout comme celle d'Eris. Elles étaient toutes deux maîtres du style agressif du Dieu de l'Épée, mais même elles n'étaient pas prêtes à utiliser l'épée de lumière sur une cible avec un allié juste derrière elle. Cela signifierait tuer les deux.

Auber ne s'attaquait pas à Eris, et il ne s'attaquait pas à Ghislaine.

« Tu es le premier, Rudeus Greyrat. »

Il en était après moi.

Auber abattit ses deux épées sur moi.

« Bouclier de terre ! »

Mais je savais où et quand son attaque allait arriver. Grâce à toutes mes séances d'entraînement avec Eris, je pouvais le voir clairement avec mon œil de clairvoyance.

J'avais poussé ma main gauche, bloquant la trajectoire d'une épée avec ce qui restait de mon gantelet. Avec mon bras droit, j'avais bloqué l'autre épée avec un bouclier que j'avais invoqué.

« Style Dieu du Nord-Croix Nébuleuse ! »

Les mains d'Auber devinrent soudainement floues.

Lâchant les deux épées en plein vol, l'Empereur du Nord se baissa au sol et attrapa une autre lame à sa taille.

J'avais vu tout cela à l'avance. L'Œil de la clairvoyance m'avait montré ses mouvements avec justesse. Mais le Bouclier de Terre était déjà sur mon avant-bras droit, le recouvrant comme un bouclier. Pour dévier la frappe d'Auber, je l'avais rendu dur, dense et lourd. Je ne pouvais pas le bouger assez vite pour me défendre contre cette nouvelle attaque.

Ma main gauche avait déjà rencontré la première épée d'Auber de plein fouet. Mon gantelet lourd, amélioré par la magie, avait perdu ses doigts plus tôt, mais il avait encaissé le coup. Il était toujours fermement agrippé à la lame.

Auber allait dégainer et frapper d'un seul coup en s'élançant vers l'avant. Il n'y avait aucun moyen de me défendre. Je n'avais pas d'autre choix que d'encaisser le coup.

J'avais sauté en l'air à genoux et j'avais pris le coup d'Auber sur la jambe gauche.

Quelque chose de chaud traversa mon tibia. Et quand j'avais atterri, la jambe s'était effondrée sous moi.

Tombant sur mon genou droit, j'avais regardé la blessure. Auber avait coupé à travers mon tibia. Le reste de ma jambe était suspendu par une fine couche de peau et de tendon.

Il avait fallu une seconde pour que la douleur me frappe.

« Eeaagh ! »

J'avais serré les dents et supporté l'agonie du mieux que j'avais pu. Du coin de l'œil, je pouvais voir Eris déjà en mouvement. Ghislaine avait également tourné sur elle-même.

J'avais survécu. Maintenant, nous pouvions tous les trois encercler Auber. Il n'avait nulle part où aller.

« ... ? »

Mais j'avais alors remarqué quelque chose, un léger mouvement dans le fond de la pièce. Qu'est-ce qui se passait ? Auber avait-il un autre tour de ninja dans sa manche ?

Non. Il y avait quelqu'un d'autre qui bougeait de l'autre côté de la pièce. C'était Darius, et... il avait sa main droite pointée vers nous.

« Que la vaste et bénie flamme converge à ton commandement... »

Eris et Ghislaine le remarquèrent également, mais leurs réponses furent pourtant très différentes. Eris s'était retournée et s'était dirigée vers Darius, tandis que Ghislaine s'était placée entre lui et moi et faisait face à Auber.

« Boule de feu ! »

Un projectile enflammé jaillit de la main de Darius, sa vitesse et sa taille étant suffisantes pour tuer.

« Hmph... Guh ! »

D'un coup d'épée, Eris coupa en deux la boule de feu en plein vol. Mais alors qu'elle faisait cela, une petite dague ressemblant à un kunai vola de l'autre côté de la pièce pour la frapper dans le flanc.

J'avais reporté mon attention sur Auber. Toujours dans la position basse d'où il avait lancé le kunai, il était sur le point de bloquer une attaque féroce de Ghislaine. Mais il n'avait pas pu l'arrêter complètement. L'épée de Ghislaine traversa Auber et s'enfonça dans son épaule. Cependant, la coupure était trop superficielle, elle n'avait pas coupé son bras entièrement.

« Hnh ! »

« Graah ! »

Auber fit alors un bond en arrière avec un saut périlleux acrobatique. Eris l'attendait là où il atterrissait, mais la dague dans son côté semblait la ralentir, et Auber repoussa sa frappe sans difficulté.

« ... »

*Merde. Il va prendre ses distances.*

Je ne savais pas exactement pourquoi, mais mon instinct me disait que ce serait un problème majeur pour nous si Auber se mettait hors de portée de mêlée.

Mais pourquoi était-ce un problème ? Il avait toutes sortes de techniques bizarres qu'il pourrait essayer... Non, ce n'était pas ça. Ma jambe était blessée, et Eris risquait de ne pas pouvoir courir. Si Auber réussissait à attraper Darius maintenant et à s'enfuir, Ghislaine serait la seule à pouvoir le poursuivre.

C'est vrai... On doit donc éliminer Darius.

J'avais jeté mon bouclier de côté et j'avais pointé mon bâton vers l'homme corpulent à l'autre bout de la pièce.

« Canon de pierre ! »

« Hm ?! Hwooooh ! »

Le projectile fila à une vitesse féroce, mais Auber sortit son épée et le trancha en plein vol.

Je m'attendais évidemment à ce que cela se produise. Mais ce que je venais de lancer n'était pas un canon de pierre ordinaire.

« Qu... »

Les deux moitiés du projectile, déviées par la frappe d'Auber, explosèrent juste à côté de Darius. Il s'agissait d'une variante du sort que j'avais inventé lors d'un voyage sur le continent démoniaque il y a plusieurs années. Je l'appelais le Canon de pierre éclatant.

« Gyaaaaaaagh ! »

Il semblerait que les fragments du projectile avaient touché Darius en plein dans les yeux. Il s'était agrippé désespérément à son visage et s'était recroquevillé.

« Hm ?! »

Les yeux d'Auber s'étaient retournés vers lui pendant un instant.

« Aaaaah ! »

A cet instant, Eris s'élança en avant et déchaîna l'Épée de Lumière.

« Hnh ?! »

Auber... la bloqua. Il l'avait vraiment bloquée. Tournant son épée sur le côté, il rencontra le coup avec la partie la plus épaisse de sa lame. L'épée d'Eris traversa rapidement celle d'Auber, et s'enfonça finalement dans son bras. Mais la coupure était superficielle. Sa blessure l'empêchait probablement d'exécuter pleinement sa technique.

« Graaaaah ! »

Ghislaine était aussi sur lui.

Auber essaya d'esquiver son coup. Mais l'Épée de Lumière n'était pas le genre d'attaque que l'on pouvait esquiver. C'était l'atout imparable et inéluctable du Style du Dieu de l'Épée.

Il existait bien sur des moyens de la contrer. Vous pouviez perturber les mouvements de son utilisateur, le déséquilibrer ou vous placer à un endroit où il ne pourrait pas l'utiliser. En prenant ce genre de mesures à l'avance, vous pouviez les empêcher d'exécuter proprement le coup.

C'était exactement ce que fit Auber tout au long de cette bataille. Mais à ce moment-là, il n'avait tout simplement pas pu.

L'Épée de lumière parfaite de Ghislaine lui transperça l'épaule et se fraya un chemin le long de son flanc.

« ...Splendidement fait. »

En murmurant ces derniers mots, Auber s'effondra sur le sol.

Il gisait à plat sur le dos, une mare de sang s'étalant autour de lui. Pendant quelques instants, il tressaillit et frémit. Puis la lumière disparut de ses yeux, et il cessa de bouger.

Il était mort.

« Aaaah, mes yeux, mes yeux ! Auber ! Aide-moi, Auber ! »

De l'autre côté de la pièce, Darius était toujours recroquevillé, se tordant le visage et hurlant. Le sort que j'avais jeté lui enleva toute combativité.

Ghislaine s'approcha et le regarda un moment. Elle nous regarda ensuite, Eris et moi.

Nous avions tous deux hoché la tête.

Sans un mot, Ghislaine abattit son épée.

Le sang gicla assez loin pour me toucher à la joue.

\*\*\*\*\*

Nous avions laissé le cadavre de Darius tel qu'il était, étendu là dans la pièce.

C'était une demande qu'Ariel avait faite bien à l'avance. Peu importe où ou comment nous l'avions tué, elle voulait que nous laissions son corps là où il était tombé. Il était très probable qu'elle soit accusée de son meurtre plus tard, mais apparemment, elle pensait que cela améliorerait son image publique. Le Haut Ministre ne s'était pas fait beaucoup d'amis et d'admirateurs.

« Ouf... »

Il était mort, et nous l'avions assassiné. Il l'avait bien cherché... mais ça m'avait laissé un goût amer dans la bouche. Je ne l'avais pas achevé moi-même, mais ce n'était pas pertinent. J'avais tué Darius tout autant que Ghislaine. J'avais tué Auber car il l'avait protégé, puis je l'avais tué alors qu'il était accroupi sur le sol, aveugle et sans défense.

Pour la première fois, ça semblait réel. Je savais, au fond de moi, que j'étais un meurtrier.

Je ne savais pas pourquoi c'était différent cette fois. Peut-être était-ce du au fait que celui-ci était lié à une tâche que je devais accomplir personnellement. Difficile à dire.

J'avais secoué la tête tout en poussant un soupir. Cela ne valait pas la peine de s'y attarder, pas vrai ? C'était le chemin que j'avais choisi, et je devais l'accepter.

Après la bataille, nous nous étions installés dans la chambre voisine et j'avais utilisé l'un des parchemins de guérison de niveau royal qu'Orsted m'avait donné pour soigner ma blessure. Cela avait fonctionné encore mieux que je ne l'avais espéré, ma jambe presque sectionnée était redevenue normale en un instant.

J'avais pourtant encore un peu froid. C'était probablement du à tout ce sang que j'avais perdu.

Eris était la suivante. Son visage était devenu pâle tandis qu'elle me regardait me soigner. Mais une fois que c'était fini, elle remonta son propre t-shirt assez rapidement, révélant ses jolis seins bien dessinés...

« ...Huh ? »

La blessure sur son côté était violette. Cela ne pouvait signifier qu'une chose. Le kunai d'Auber était empoisonné.

J'avais essayé la magie de désintoxication élémentaire et intermédiaire sur lui. Sans le moindre effet.

J'avais simplement fixé la blessure pendant un moment, des sueurs froides coulant dans mon dos. Puis je m'étais souvenu de quelque chose qu'Orsted m'avait dit. Auber préférait une sorte de poison spécifique, qui n'était pas mortel, et il portait l'antidote sur lui.

En me précipitant dans l'autre pièce, j'avais fouillé dans les vêtements d'Auber jusqu'à ce que je trouve ce que je cherchais. J'avais fait boire à Eris un peu de l'antidote, puis j'en avais répandu sur sa blessure. J'en avais pris aussi par précaution, car il m'avait blessé avec son épée.

Après quelques minutes angoissantes, la couleur de la peau d'Eris était lentement redevenue normale. J'avais poussé un soupir de soulagement. Si le poison avait été plus puissant, elle aurait pu mourir.

*Dieu merci. On n'était pas passé très loin du pire...*

Mais alors que je continuais à soigner sa blessure, Eris murmura : « Au fait, bien joué d'avoir esquivé la Croix Nébuleuse. »

J'avais envie de dire que je ne l'avais pas vraiment esquivée. Mais j'avais réussi à éviter un coup fatal, alors peut-être que ça comptait.

« Je n'y suis parvenu que grâce à toutes mes séances d'entraînement avec toi, Eris. J'ai vu des coups encore plus rapides, donc j'ai réussi à réagir à temps. »

« Tu sais, je ne l'ai jamais esquivé moi-même... »

Il y avait une pointe de tristesse sur le visage d'Eris en disant cela. Auber avait été l'un de ses instructeurs au Sanctuaire de l'Épée. Les souvenirs de cette époque devaient lui trotter dans la tête.



Mais un instant plus tard, cette dernière secoua la tête.

« Eh bien, peu importe. »

Voilà une fille qui mettait rapidement le passé derrière elle. J'étais un peu envieux.

Quoi qu'il en soit. L'essentiel était qu'Eris, Ghislaine et moi avions survécu. On avait gagné la bataille pour laquelle on était là.

« Très bien. On rentre ? », avais-je dit en me levant.

« Bien sûr. »

« Allons-y. »

Maintenant, nous n'avions plus qu'à faire notre retour triomphant.

Lorsque nous étions rentrés tous les trois dans la salle où la fête avait eu lieu, nous avions trouvé une surprise qui nous attendait. Mais pas du genre amusant.

« ...Huh ? »

Luke avait posé son épée sur le cou d'Ariel, tandis que Sylphie le fixait furieusement, sa baguette à la main, et que Pilemon était à genoux sur le sol.

*Mais qu'est-ce qui se passe ici ?*

Et alors que nous nous tenions dans l'embrasure de la porte, abasourdis, le regard de Luke se posa sur moi. Et puis il parla. Ses mots ne s'adressaient pas à moi, mais à Sylphie.

« Si tu veux sauver la princesse Ariel, tue Rudeus ici et maintenant. »

En réponse, Sylphie...

# Chapitre 11 : La folie de Luke

*Peu de temps avant le retour de Rudeus dans la salle...*

Les choses s'étaient finalement un peu calmées.

La plupart de ceux qui restaient dans la salle des fêtes étaient les hauts nobles d'Asura considérés comme particulièrement puissants et influents. C'étaient tous des membres de vénérables maisons qui avaient servi le royaume depuis de nombreuses générations, les Greyrat, Bluewolf, Purplehorse, Whitespider, Silvertoad, et d'autres encore. Leur besoin de voir la conclusion des événements d'aujourd'hui les avait maintenus ici, même si les autres avaient fui après la disparition soudaine d'Orsted.

La fête n'avait évidemment pas repris. Mais personne n'avait oublié ce qui s'était passé avant sa fin violente. Darius avait été humilié, et Perugius était entré dans cette salle. Ces deux événements avaient laissé une forte impression aux nobles qu'Ariel, faisant penser qu'elle serait reine.

Beaucoup d'entre eux furent naturellement perturbés et confus par l'apparition soudaine d'Orsted. Mais étant donné qu'Ariel était restée calme, ils se sentaient obligés de faire de même.

Pourtant, sous leur apparence calme, les nobles étaient terrifiés. Lorsque cet homme horrible avait fait irruption dans cette pièce, il avait effectivement sauvé la vie d'Ariel. Il avait assassiné Reida et était parti aussi soudainement qu'il était venu, sans même prendre la peine de dire son nom. Pour les nobles, l'explication la plus simple était que cet homme était l'un des serviteurs de Perugius. Leurs cheveux et leurs yeux étaient très similaires, leurs visages présentaient une certaine ressemblance, et la puissante aura d'autorité de Perugius les orientait vers cette conclusion.

Perugius avait sous ses ordres un homme capable de tuer un Dieu de l'Eau en un seul coup.

Et qui Perugius avait-il soutenu ? Ils l'avaient appris quelques minutes plus tôt.

Quiconque s'opposait à Ariel pouvait donc devenir la prochaine cible de ce monstre. Cette pensée, plus que toute autre chose, les avait conduit à se soumettre à elle. Ils n'avaient pas posé de questions inutiles sur l'identité de l'homme. Ils avaient accepté la réalité de leur nouveau maître comme étant la leur.

Ariel était retournée à Asura en tant que tueuse impitoyable. Darius s'était peut-être échappé de cette pièce, mais il était sûrement mort à présent. La princesse avait l'intention d'assassiner tous ceux qui se trouvaient sur son chemin.

Presque tout le monde dans la salle, y compris le Premier Prince Gabel, le croyait maintenant. Cela montrait bien la puissance de la malédiction d'Orsted.

Mais il y avait une exception.

Il y avait un homme dans la pièce qui connaissait Ariel mieux que personne d'autre. Un homme qui avait entendu parler d'Orsted par l'Homme-Dieu. Un homme qui considérait toujours Rudeus avec suspicion, bien que les arguments d'Ariel l'aient fait taire.

Son nom était Luke Notos Greyrat.

Et en ce moment, Luke se posait une question : devait-il vraiment obéir à la volonté de cet homme horrible et maléfique, et de son serviteur Rudeus ?

Le cœur de Luke chantait d'incertitude et d'inquiétude. Il n'arrivait pas à se défaire du sentiment que c'était une erreur de s'allier à Orsted, quelle que soit l'issue. Même Darius semblait moins cruel, moins détestable.

L'Homme-Dieu avait rendu visite à Luke dans ses rêves, rayonnant d'un éclat saint. Avec des mots gentils, doux et attentionnés, il avait offert à Luke des conseils quand à la route à suivre, lui expliquant comment aider Ariel à prendre le trône, et prévenant que Rudeus avait été séduit par les mots d'un ennemi vicieux.

Mais Ariel insista sur le fait que ce dieu était mauvais. Elle insistait sur le fait qu'il trompait Luke, et essayait de tous les détruire.

Et bien sûr, beaucoup des affirmations de l'Homme-Dieu s'étaient finalement avérées être des mensonges. Non... ce n'était pas vraiment des mensonges. Ses mots avaient été si vagues et ambigus qu'ils avaient conduit Luke à tirer de mauvaises conclusions. Peut-être qu'il partageait la responsabilité d'avoir tiré des conclusions hâtives.

En tout cas, Luke était le loyal chevalier de la Princesse Ariel. Il était enclin à croire sa parole plutôt que celle d'un soi-disant dieu inconnu aux motivations peu claires. Même s'il ne parvenait pas à croire les mêmes choses qu'elle, il était prêt à respecter son jugement et à la suivre jusqu'au bout.

Mais maintenant, à cette dernière étape du jeu, ses sentiments sur la question avaient fortement changé. Voir Orsted de ses propres yeux avait tout changé.

Luke se considérait comme un bon évaluateur de femmes. En revanche, il n'était pas très doué pour évaluer les qualités d'un homme. C'était une faiblesse dont il était conscient.

Malgré cela, il savait sans l'ombre d'un doute qu'Orsted était mauvais.

Il n'y avait pas la moindre chance que cet homme travaillait avec quelqu'un pour accomplir quelque chose de significatif. C'était un méchant jusqu'au bout des ongles, un dieu sombre qui menait les hommes à leur perte. Ariel avait tout simplement tort à son sujet. Et Rudeus avait été probablement fasciné par lui aussi.

Mais même si c'était le cas... que devait faire Luke ? Quelle action devait-il entreprendre, maintenant qu'il était sûr que la princesse suivait une voie qu'il considérait comme mauvaise ?

Il pouvait bien sur exprimer son opinion. Mais à quoi cela servirait-il ? Orsted avait déjà agi. Il avait déjà joué son rôle. Darius et Grabel étaient presque morts, et Ariel était pratiquement reine. Peut-être était-il simplement trop tard pour agir maintenant.

Luke n'était pas un maître de la magie ou de l'épée. Que pouvait-il accomplir maintenant, tout seul ? La réponse était rien. Et il le sentait bien lui-même.

*Je suis vraiment impuissant...*

Mais juste au moment où il commençait à abandonner complètement, il y eut un mouvement dans le coin de son œil. L'un des nobles s'approchait d'Ariel au trot.

S'agenouillant devant la princesse, il s'inclina si bas que son front toucha le sol.

« Princesse Ariel ! »

C'était Pilemon Notos Greyrat, le propre père de Luke.

Avec un sourire béat sur le visage, il s'adressa à elle d'une voix assez forte pour que tout le monde dans la salle puisse entendre.

« Félicitations, Votre Altesse. Dire que ce jour est enfin arrivé, après toutes mes années d'attente ! »

Sa voix résonnait de bonheur et il releva la tête pour regarder la princesse.

« J'avais feint d'être loyal à la cause de Grabel afin de pouvoir les ébranler le moment venu, mais il semble qu'une telle machination de ma part n'était même pas nécessaire. Il semblerait que vous soyez devenue une figure formidable au cours de vos années à l'étranger ! »

Un certain nombre de nobles grimacèrent de dégoût devant l'opportunisme flagrant de cet homme. Ils savaient que Pilemon avait personnellement envoyé des assassins à la poursuite d'Ariel après son retour. Ils le regardaient avec un mépris froid dans les yeux, s'étonnant de la douceur avec laquelle les mensonges glissaient de ses lèvres.

« Seigneur Pilemon... »

« Ce n'est rien, Votre Altesse, je sais ce que vous pensez. Avec peu d'alliés, j'ai été obligé de me comporter d'une manière que certains pourraient critiquer sévèrement. Mais je vous assure que tout ce que j'ai fait était pour votre bien ! Maintenant que le danger est passé, tout peut être exactement comme avant. Je te fournirai mon fidèle... »

Ariel ne lui permit pas de continuer plus loin.

« Pilemon Notos Greyrat ! Tu devais penser à ta famille ! Tu devais penser à ta sécurité ! Ta trahison était compréhensible, peut-être, étant donné la faiblesse de ma position ! », cria-t-elle, sa voix étant assez forte pour couvrir la sienne.

Pilemon fixa Ariel, les yeux écarquillés. C'était la première fois qu'elle lui criait dessus de cette façon.

« Mais une fois que tu as trahi ton allié, aie la dignité de rester son ennemi jusqu'au bout ! A l'heure de la défaite, tu te réfugies chez ton ancien maître ? N'as-tu pas honte ? ! »

« Ah... euh... »

Ses yeux roulèrent frénétiquement, Pilemon prit alors un moment pour répondre.

« Mes... mes plus profondes... excuses... »

Certains nobles ne purent étouffer leur rire devant cette démonstration pathétique. Une rougeur cramoisie se répandit sur son visage tandis que Pilemon baissait la tête en signe de disgrâce.

Mais Ariel n'avait pas encore fini de déverser sa colère.

« Une partie de moi considérait que ton changement de camp était justifié, puisque tu cherchais à assurer la survie de ta maison. Tant que tu cédaï ton rôle à Luke et que tu te retirais tranquillement sur tes terres, je n'avais pas l'intention de te punir davantage ! Mais maintenant tu te prosternes aux pieds de la femme que tu as trahie ? ! Êtes-vous méprisable au-delà des mots, monsieur ! Il est clair que votre existence continue ne sera qu'un fardeau pour ce royaume ! »

A ces mots, le visage de Pilemon devint blanc.

« Que la mort soit ton excuse ! »

Ce fut à ce moment que Luke réalisa quelque chose : *Ah. C'est encore une autre farce, non ?* Ariel s'était probablement attendue à ce que cela se produise depuis le début. Il y avait peut-être une chance que ses mots soient vrais, et qu'elle n'ait pas eu l'intention d'exécuter Pilemon. La promesse qu'elle avait faite à Ghislaine n'était pas contraignante. Elle aurait pu convaincre la femme d'épargner sa vie, et peut-être avait-elle l'intention de le faire.

Pendant de nombreuses années, Pilemon avait été le meilleur allié d'Ariel. En ce moment, il rampait à ses pieds et implorait sa pitié, mais jusqu'à leur fuite vers Ranoa, cet homme avait été la figure de proue de sa faction. Ses manœuvres avaient parfois été moins habiles, mais il avait quand même aidé Ariel d'innombrables façons. Ce fut Pilemon qui avait organisé son évasion vers les Territoires du Nord. Et ce fut Pilemon qui l'avait envoyée au nord avec de nombreux assistants, qui l'avaient aidée à survivre à ce périlleux voyage.

D'une certaine manière, elle devait sa vie à cet homme. Ariel ne l'avait pas oublié. Mais si elle devait simplement lui pardonner après sa trahison ouverte, le monde verrait cela comme un signe de faiblesse. Et cela aurait compromis sa capacité à gouverner Asura.

Elle aurait pu tolérer de le laisser s'enfuir en disgrâce, mais maintenant que les choses en étaient arrivées là, sa seule option était de prendre sa tête.

« Luke ! Prête-moi ton épée ! Je lui ferai l'honneur de le faire moi-même ! »

Pilemon se tourna vers son fils avec un regard de pure terreur sur son visage. Ses yeux suppliaient silencieusement Luke de dire quelque chose en son nom.

Et quand il rencontra le regard de son père, Luke hésita.

## **Luke**

Je savais que mon père était un lâche. Mais je savais aussi que c'était compréhensible.

Bien qu'il soit devenu le chef de notre famille à un jeune âge, il n'avait jamais été vraiment adapté à ce rôle. J'étais son propre fils, et même moi je pouvais voir à quel point il était un chef maladroit et anxieux. Chaque fois que ses décisions en tant que seigneur de notre région se soldaient par un échec, il était comparé de manière défavorable à son père, qui était sévère et ferme. Même ses propres serviteurs murmuraient dans son dos que son frère Paul aurait fait un meilleur seigneur. J'avais vu cela se produire de nombreuses fois pendant les années où j'avais vécu dans notre maison.

Mon père avait lutté et souffert, mais en vain. Il n'était donc pas étonnant qu'il soit devenu amer et ait perdu le peu de courage qu'il possédait.

Et il allait maintenant être exécuté juste devant mes yeux. Ses propres actions bien entendu blâmable, mais la promesse d'Ariel au roi de l'épée Ghislaine avait probablement quelque chose à voir avec ça aussi.

Prétendre que je n'ai jamais envisagé la possibilité que mon père ait joué un rôle dans la mort de Sauros Boreas Greyrat serait un mensonge. Ils se détestaient quand même beaucoup. Sauros était très proche de mon grand-père, l'ancien chef de la famille Notos. Ils se considéraient presque comme des frères. Il avait par contre détesté mon père dès le début. Lors de leur première rencontre, il avait hurlé au visage de mon père : « Tu es un petit avorton maigrelet, non ? » et ce n'était que le début de ses insultes et de ses critiques. Sauros le harcelait à chaque occasion, même après que mon père eut repris la famille Notos.

L'incident de téléportation avait rendu Sauros terriblement vulnérable. Je pouvais croire que mon père aurait saisi cette occasion pour prendre sa revanche. En fait, il était difficile de l'imaginer laisser passer cette chance, même si les mensonges de l'Homme-Dieu m'avaient convaincu du contraire pendant un temps.

J'avais étudié le visage de mon père en silence.

Je ne l'avais pas vu depuis huit ans. L'homme semblait beaucoup plus vieux et beaucoup plus petit que dans mes souvenirs. Je m'étais surpris à souhaiter pouvoir lui parler, sans mensonges ni fanfaronnades.

Quand j'étais enfant, nous avions parlé de beaucoup de choses. Il m'avait caché les sujets les plus importants, mais lorsque je lui posais des questions, il répondait toujours à ma curiosité. Mon père ne savait pourtant pas tout, mais il me donnait souvent des réponses qui étaient tout simplement incorrectes. Pourtant, il avait toujours quelque chose à me dire. Parfois, il me disait de réfléchir par moi-même, mais même dans ce cas, il me donnait les meilleurs conseils possibles.

Rétrospectivement, j'avais eu l'impression qu'il s'occupait plus de moi que de mon frère aîné. Peut-être ressentait-il une certaine connexion avec moi, en tant que second fils. Voici celui qui était mon père : un homme maladroit qui faisait des choix bizarres de la manière la plus maladroite qui soit.

Mais malgré tous ses défauts, il avait grandement contribué à la cause de la princesse Ariel pendant de nombreuses années. Avant notre fuite d'Asura, il avait lutté contre d'innombrables ennemis en son nom, essayant de la positionner pour le trône.

Ses motivations étaient toujours intéressées. Mais en tant que chef de notre famille, il avait l'obligation de la protéger. Qui pourrait vraiment le blâmer de rejoindre une autre faction en notre absence, quand tout semblait perdu ?

Il avait envoyé ses hommes pour mener la première attaque contre nous. Mais là encore, il l'avait sûrement fait pour protéger la maison Notos. Il devait être désespéré de gagner la confiance de ses nouveaux alliés dans la faction de Grabel.

« Votre Altesse, j'ai une requête. »

« Qu'est-ce que c'est, Luke ? »

« Trouverez-vous dans votre cœur la force de pardonner à mon père ? »

Ariel s'était retournée pour me faire face. Il y avait une froideur dans ses yeux que j'avais beaucoup vu ces derniers jours... particulièrement après que nous ayons appris la trahison de mon père.

« ...Je ne peux pas faire ça. »

« À cause de Ghislaine ? »

« Non. Parce que je ne peux pas ignorer sa trahison. »

Elle ne le pouvait évidemment pas. Mon père s'était ouvertement retourné contre elle, envoyant ses troupes personnelles pour tenter de prendre sa tête. Peu importe à quel point ils avaient été amicaux, pardonner cela serait nuisible à sa réputation.

Je ne le savais que trop bien moi-même. Pilemon Notos Greyrat était condamné, et rien ne pouvait changer cela maintenant. Peut-être que ce dieu maléfique avait joué un rôle dans l'organisation de ceci. Peut-être que Rudeus et la princesse Ariel avaient été trompés. Cela ne changeait rien au fait que mon père nous avait trahis, ou qu'il avait honteusement tenté d'annuler cette trahison.

Et pourtant...

Je ne voulais pas voir cela se produire.

J'avais tiré mon épée.

« ...Luke ? »

« Pardonnez-moi ! »

« Huh ?! »

Je ne savais pas pourquoi je faisais ça moi-même. Mais avant que je ne le sache, j'avais attiré la Princesse Ariel dans mes bras...et pressé le côté de ma lame sur son cou.

« Luke ?! Qu'est-ce que tu fais ?! »

Sylphie réagit immédiatement. Elle me regarda fixement, avec une envie de meurtre dans les yeux. Rudeus aurait du mal à la reconnaître, elle ne lui laissait jamais voir ce genre de fureur sur son visage.

Elle tenait dans sa main le genre de bâton utilisé par les mages débutants. C'était un bâton miniature, mieux adapté à la pratique de la magie la plus basique. Mais dans ses mains, il pouvait lancer des sorts aussi puissants que ceux des capitaines magiciens royaux.

Et en ce moment, il était pointé droit sur moi.

« Tu ne vois pas à quel point tout ça est bizarre, Sylphie ? »

« Tu as perdu la tête ? ! Eloigne cette épée d'elle ! »



"Can't you see  
how bizarre all  
this is, Sylphie?"

**"Have you  
lost your  
mind?!  
Get that  
sword  
away  
from her!"**



C'était une question raisonnable, étais-je devenue fou ? Et pour être honnête, je n'étais même pas sûr de ce que j'essayais d'obtenir avec cette cascade.

Les regards des hauts nobles dans la salle étaient fixés sur moi. Leurs visages étaient confus et incertains.

... Peut-être que je m'étais condamné moi-même. Mais qu'il en soit ainsi.

« Dis-moi, Sylphie, as-tu vraiment confiance en cet homme ? »

« Quel homme ?! Tu parles d'Orsted ?! Qu'est-ce qu'il a à voir avec tout ça ?! »

« Réponds simplement à la question ! », avais-je crié féroce.

Sa baguette toujours braquée sur moi, Sylphie marqua un temps d'arrêt, puis répondit d'un ton grave.

« Je ne lui fais pas du tout confiance. »

« Alors pourquoi obéis-tu à tous les ordres de Rudeus sans poser de questions ? Il l'a peut-être fait pour sa famille, mais il a juré allégeance à ce monstre ! »

*Comment cela peut-il avoir un sens ?!*

« Rudeus agit au nom d'Orsted, en tant que son subordonné direct. N'as-tu pas remarqué une différence dans son comportement ces derniers temps ? Es-tu sûr qu'Orsted ne le trompe pas ? »

Ce n'était pas comme si j'avais un réel espoir de rallier Sylphie à ma cause. Mais depuis son mariage avec Rudeus, j'avais l'impression qu'elle avait cessé de prendre ses propres décisions. Au lieu d'exprimer son opinion, elle s'en remettait à son mari, ou faisait exactement ce qu'il demandait.

C'est vraiment drôle non ? C'était moi qui lui avais appris à se comporter ainsi. Je lui avais dit qu'une femme devait écouter son mari en silence si elle voulait rester dans ses bonnes grâces. Ma propre mère avait été une femme bruyante, et mon père ne l'avait jamais vraiment aimée. Leur mariage s'était terminé par une séparation.

« Est-ce que tu penses par toi-même, Sylphie ? Rudeus peut faire des erreurs, comme tout le monde ! »

« Tu crois que je ne le sais pas ?! J'y pense constamment ! Mais Rudy fait ce qu'il pense être le mieux pour nous, d'accord ? Il ravale sa fierté et se soumet à nous ! Il fait tout ce qu'il peut, peu importe à quel point c'est humiliant ! Que suis-je censée faire, me disputer avec lui et rendre les choses encore plus difficiles ? Je peux ainsi le soulager d'une partie de son fardeau, même si c'est qu'un peu ! », cria Sylphie d'un air indigné.

La réponse de Sylphie était claire et ferme. Dans ses pensées, Rudeus passait avant tout, avant même elle-même. J'avais l'impression qu'elle avait beaucoup changé ces dernières années. Mais peut-être n'avais-je pas connu la fille aussi bien que je le pensais.

« Et si ta loyauté aveugle mettait la Princesse Ariel en danger ?! »

En prononçant ces mots, je pressais mon épée contre le cou de mon maître juré. Je n'utilisais pas le tranchant de la lame. Cela ne m'empêcherait pas d'être exécuté comme un traître, naturellement, même s'il n'y avait aucune chance que je puisse trancher la princesse Ariel. Pourtant, le fait d'entacher la peau d'une femme avec des cicatrices était mal.

« C'est toi qui as mis l'épée contre son cou ! »

Je dois admettre qu'elle a totalement raison...

A ce moment là, la porte de la salle s'ouvrit et Rudeus entra dans la pièce.

Ses yeux me trouvèrent et devinrent grands, choqués.

« Écoute, Sylphie. En acceptant tout ce que dit Rudeus, tu te rends complice de cette horrible créature qu'est Orsted. », dis-je.

« ...Bien. Et alors ? »

« Réfléchis à ce que ça peut signifier, dans une situation comme celle-ci. »

J'ai regardé Rudeus. Il scrutait la pièce, essayant peut-être de comprendre ce qui se passait ici. Son regard s'était arrêté à un certain point, puis il détourna les yeux avec une expression déçue.

En regardant dans cette direction, j'avais réalisé qu'il regardait Perugius. Malgré le drame qui se déroulait devant lui, l'homme était assis nonchalamment sur sa chaise, l'air tout à fait indifférent. Il y avait un petit sourire amusé sur ses lèvres.

« Si tu veux sauver la princesse Ariel, tue Rudeus ici et maintenant », avais-je dit.

Les yeux de Sylphie s'agrandirent.

« Quelle serait ta réponse, si je te demandais ça ? »

Elle ne s'était pas retournée, même si elle savait que Rudeus se tenait derrière elle.

« Tu pourrais être obligée de choisir entre les deux. Et que ferais-tu alors ? »

Je savais que c'était une question affreuse et injuste. Je n'étais même pas sûr de savoir pourquoi je la posais. Était-ce vraiment ce que je voulais dire ?

« Je choisirais Rudy. »

Sylphie n'eut pas besoin de beaucoup de temps pour y réfléchir. Sa réponse fut presque instantanée.

« Je déteste dire ça devant la Princesse Ariel. Mais si Rudy n'était pas la personne la plus importante au monde pour moi, je ne l'aurais jamais épousé. Je n'aurais jamais eu d'enfant avec lui. »

Entendre ces mots me rendit légèrement triste. Et j'imagine que la princesse avait ressenti la même chose.

Rudeus porta ses deux mains à sa bouche, mais n'avait pas réussi à cacher complètement son sourire suffisant. Cet homme pouvait être vraiment odieux par moments.

« Je soutiendrai Rudy quoi qu'il arrive. Je ne sais pas comment ça va se passer au final. Pour ce que j'en sais, Orsted pourrait décider qu'il n'a plus besoin de nous... mais quelle que soit l'horreur de la situation, je serai là pour aider Rudy. Je veux dire, c'est pour ça que j'ai signé, non ? », dit Sylphie.

Ces mots me frappèrent comme une flèche dans la poitrine.

Elle avait raison. Je l'avais senti au plus profond de moi. J'avais trouvé une des réponses que je cherchais.

« ...Hah. »

J'avais laissé échapper un petit soupir. Qu'est-ce que je faisais ici ? A quoi je pensais ?

Mon rôle était d'aider la Princesse Ariel, quand celle-ci trébuchait, qu'elle choisissait mal, et même quand sa cause semblait perdue. Je voulais être le seul homme qui serait toujours là pour elle, quelles que soient les circonstances. C'était ce pour quoi j'avais signé, en tant que son chevalier.

Qu'importe le fait qu'Orsted soit un dieu maléfique ? C'est vrai, j'aurais préféré obéir à l'Homme-Dieu plutôt qu'à cette créature. Mais aurais-je suivi l'Homme-Dieu plutôt qu'Ariel ?

La question ne valait même pas la peine d'être posée. Il était de mon devoir de respecter ses décisions, d'obéir à ses ordres, et de risquer ma vie pour la protéger si elle choisissait mal. Cela n'aurait jamais dû être plus compliqué que cela.

Mes propres mots étaient revenus pour me frapper en plein visage.

« Maintenant, Luke. »

Je suppose que la Princesse Ariel avait entendu mon léger soupir. Elle choisit ce moment pour rompre son silence.

« Maintenant que Sylphie a choisi Rudeus, vas-tu me couper la tête ? »

« Huh ? »

« Si c'est le cas, j'aimerais d'abord avoir un peu de temps pour parler avec mon frère. Peut-être qu'il autorisera Sylphie et les autres à sortir d'Asura en toute sécurité. Est-ce que ça te dérange ? »

Sa voix semblait... étrangement calme.

« Tu ne vas pas me demander pourquoi je fais ça ? »

« Non. »

Cela m'avait rendu triste. Je pouvais difficilement me défendre, maintenant que les choses étaient allées si loin... mais il semblait que la princesse croyait vraiment que je l'avais trahie. J'étais à ses côtés depuis que nous étions enfants, je la soutenais de toutes les manières possibles. J'avais fait passer ses intérêts et ses besoins avant les miens. Et elle croyait encore que j'étais capable de la trahir, à la toute fin de notre long voyage.

Enfin, c'était ce que je pensais, jusqu'à ce que j'entende les mots qui suivirent.

« Il y a une seule chose que je veux te dire, Luke. »

« Hm... ? »

« Je suis ta princesse. »

J'avais failli fondre en larmes. Ces mots étaient une récompense suffisante pour moi. Même après ce que j'avais fait, la Princesse Ariel me voyait toujours comme son chevalier. Elle n'avait jamais cru que je pouvais la trahir. Elle avait confiance en ma loyauté, même maintenant, avec la lame de mon épée pressée contre son cou.

J'avais jeté mon épée de côté. Cette dernière s'était écrasée sur le sol, et la tension dans l'air fut finalement brisée. J'avais libéré la princesse Ariel de mes bras, fis un pas en arrière et m'étais agenouillé devant elle. Et au moment où j'avais levé les yeux, j'avais vu qu'elle me fixait avec cette même froideur familière dans ses yeux.

« Dis-moi, Luke. Qu'est-ce que tu es ? »

« Je suis... votre chevalier. »

La princesse sourit gentiment à ces mots.

J'avais étudié son visage pendant un instant, puis je m'étais penché en avant et j'avais écarté mes cheveux pour exposer mon cou.

« Je suis prêt, Votre Altesse. Donnez moi la punition appropriée pour ma trahison. »

Je ne voulais pas mourir. Il me restait encore beaucoup à faire.

Mais qu'il en soit ainsi. Je pouvais l'accepter.

« ... »

La Princesse Ariel se pencha pour prendre mon épée, la souleva maladroitement d'une main et me frappa la tête avec le côté de sa lame. Un choc sourd de douleur irradia à travers mon crâne.

« Il semblerait que ton désir légendaire pour les femmes t'ait conduit à une crise de folie, Luke. Je ne peux pas imaginer une autre raison pour laquelle tu aurais pris une princesse dans tes bras et l'aurais molestée de cette manière. »

« ... ? »

« D'ordinaire, un tel crime mériterait une punition sévère. Mais je vais te laisser tranquille cette fois-ci, car il se trouve que j'étais d'humeur tatillonne. »

J'avais levé les yeux vers la Princesse Ariel. Cette dernière rencontra mon regard avec un sourire espiègle et un clin d'œil. Combien de temps s'était écoulé depuis que j'avais vu cette expression sur son visage ? Ces jours-ci, ses sourires étaient souvent forcés. Mais quand nous étions enfants, elle me souriait souvent comme ça.

« Haha ! »





Il semblerait que j'avais été pardonné. Mes paroles et mes actes auraient dû, de toute évidence, être interprétés comme une trahison. Mais elle n'allait même pas me punir pour ça.

« Très bien... »

Prenant une pause pour respirer, la Princesse Ariel se tourna vers mon père au visage pâle. Et au moment où son regard se posa sur lui, il se prosterna sur le sol devant elle.

« Qu'allons-nous faire de toi ? »

La question de sa punition restait en suspens. Maintenant qu'elle avait pardonné ma trahison, l'ambiance de la pièce avait changé. C'était presque comme si elle devait trouver un moyen de le pardonner.

Mais les méfaits de mon père étaient graves. Il s'était allié à nos ennemis et avait essayé de faire assassiner la princesse. Elle ne pouvait pas simplement inventer une histoire pratique pour expliquer cela, comme elle l'avait fait pour moi.

Nous devons trouver une justification. Une raison pour un pardon.

Mais alors que j'essayais de penser à quelque chose, Rudeus s'était avancé pour parler.

« Quand nous l'avons coincé, Darius révéla qu'il était celui qui avait organisé la mort de Sauros. Et il semblerait que le Seigneur Pilemon n'était qu'un pion dans son jeu. »

« ...Et qu'est devenu Darius ? », demanda la princesse.

« Il est de... Nous l'avons tué. »

« Je vois. Dans ce cas, je pense que nous pourrions aussi bien lui attribuer toute la responsabilité. »

En disant ces mots, la Princesse Ariel tourna son regard vers quelqu'un derrière moi. Je m'étais retourné et j'avais constaté que Ghislaine et Eris s'étaient glissées autour de moi à un moment donné. Elles auraient pu m'abattre par derrière si j'avais gardé mon emprise sur la Princesse Ariel plus longtemps.

« Ghislaine, peux-tu accepter ça ? », dit la Princesse Ariel.

« Eh bien... »

Ghislaine avait l'air très mécontente de cette suggestion. Peut-être était-elle déterminée à véritablement abattre mon père. Mais avant qu'elle ne puisse soulever une objection, Eris tendit la main et tira sur sa queue. Avec un sursaut de surprise, Ghislaine regarda son élève.

Eris croisa les bras et mit son menton en l'air.

« Ghislaine ! On s'est déjà vengé de Grand-Père Sauros, ok ? Ne sois pas trop gourmande ! »

« ...Si vous le dites, Dame Eris. »

À ces mots, la princesse Ariel se retourna vers mon père avec une expression de satisfaction sur le visage.

« Voilà, ce sera tout, Seigneur Pilemon. Je vous rendrai mon jugement à une date ultérieure. »

« O-Oui, Votre Altesse ! »

Mon père s'était jeté à terre une fois de plus, rampant en signe de gratitude. Il ne s'en sortirait pas sans aucune punition, mais il semblerait que sa vie avait été épargnée.

« Je suis... Je suis désolé, Luke... »

Les mots étaient à peine audibles, mais j'étais assez près pour les entendre clairement. Et une vague de soulagement m'envahit.

J'avais regardé dans la pièce. Rudeus parlait doucement à Sylphie, qui l'entourait de ses bras, et lui caressait la tête. Elle baissait le regard timidement, mais semblait plutôt satisfaite. Eris et Ghislaine discutaient de quelque chose si fortement que je pouvais entendre la conversation clairement. Eris expliquait fièrement qu'il fallait parfois lire l'atmosphère. D'après ce que j'avais entendu, c'était une phrase que Rudeus lui avait apprise.

Perugius ne bougea pas d'un iota. Il était toujours assis sur son siège, regardant par ici avec une expression très amusée. En toute honnêteté, je ne pouvais pas deviner ce que le célèbre Roi Dragon Blindé trouvait si amusant.

Mon père était toujours en train de ramper sur le sol. Il semblait toujours aussi petit, mais un soupçon de couleur revenait lentement sur son visage.

La chevalière novice Isolde pleurait doucement en berçant le corps du Dieu de l'Eau dans ses bras. Elle ne semblait pas disposée à se diriger vers nous.

Il semblerait que Darius soit mort. Le prince Grabel, qui avait perdu son meilleur allié, s'était affalé dans son fauteuil, l'air épuisé. Une petite foule de nobles s'agitait autour de lui, même maintenant... mais il était difficile de l'imaginer tenter quoi que ce soit.

Les nobles de la faction de la princesse Ariel regardaient, l'air complètement déconcerté. Triss était parmi eux, debout à côté de ses parents.

Nous n'avions plus d'ennemis à combattre.

La bataille pour le trône d'Asura était terminée.



## Chapitre 12 : Dix jours dans la capitale et la vérité concernant Orsted

Dix jours s'étaient passés depuis notre bataille au palais.

Nous avions vaincu le Dieu de l'Eau Reida et Auber, tué Darius, et accueilli Perugius sur Asura, écrasant ainsi le prince Grabel et sa faction.

Ariel avait finalement choisi de retirer à Pilemon son rôle de chef des Notos Greyrats et de le confiner dans leur domaine. Luke allait assumer la direction de la famille, avec son frère aîné comme assistant. Le frère de Luke avait d'excellentes aptitudes sociales et semblait être un habile politicien, j'avais donc eu le sentiment qu'il finirait par s'occuper des opérations quotidiennes de la famille.

Au début, Ghislaine continua à considérer Pilemon et son fils avec une hostilité non dissimulée. Mais son attitude s'était adoucie après que le frère de Luc ait couvert Eris d'éloges et lui ait demandé si elle était intéressée par le mariage. Ghislaine avait écouté tout cela avec l'expression fière d'un chien entendant son maître le complimenter. Elle avait par ailleurs accepté une offre pour continuer à servir la princesse Ariel en tant que garde du corps. Ce serait probablement un poste permanent.

Je ne pouvais pas parler pour Ghislaine, Luke, ou toute autre personne impliquée, mais j'avais l'impression que les choses s'étaient raisonnablement bien passées.

Bref... qu'est-ce que j'avais fait ces dix derniers jours ?

Tout d'abord, j'avais eu une réunion avec Orsted le premier jour.

Après la bataille, nous étions retournés à la résidence d'Ariel de bonne humeur, forts de notre victoire. La princesse était naturellement fatiguée et s'était couchée immédiatement.

Quant à moi... Le fait d'avoir vu Sylphie me choisir au lieu d'Ariel m'ayant un peu mis sur les nerfs, je l'avais donc attirée dans ma chambre pour lui prodiguer mon amour. Pour être honnête, j'étais un peu inquiet de ses sentiments depuis que j'avais lu qu'elle m'avait quitté dans ce journal. L'entendre déclarer devant tout le monde que j'étais la « personne la plus importante du monde » m'avait fait chavirer le cœur.

Cela dit, Sylphie était elle-même assez épuisée, les choses s'étaient donc terminées après le premier round. Elle s'était profondément endormie sur le lit à côté de moi pendant que nous nous prélassions dans l'après-coup. Je m'étais alors dirigé vers la baignoire pour me rincer et me calmer un peu... mais Eris fit irruption, débordant d'excitation résiduelle. Je fus donc soumis à un peu d'amour brutal de ma part. Cette femme avait vraiment besoin d'apprendre à être un peu plus douce avec des garçons délicats comme moi. Et au moment où cela s'était terminé, je me sentais comme un chiffon exténué.

Au moment où j'étais enfin sorti du lit le lendemain matin, une des servantes m'informa qu'une lettre avait été déposée pour moi. Le nom de l'expéditeur n'était pas sur l'enveloppe, mais elle

était scellée avec la crête du Dieu Dragon. C'était clairement un message du patron. La lettre était courte et simple, il s'inquiétait de mes blessures et me demandait de venir le rencontrer le jour même.

Notre salle de conférence ce jour-là était un cimetière.

J'avais été convoqué dans un cimetière pour serviteurs situé à l'extrême limite du quartier de la noblesse. C'était un endroit tranquille et isolée couvert d'herbe et de pierres en plein milieu de la ville. Le lieu de rendez-vous spécifique se trouvait sous la surface, dans une catacombe qui ressemblait au cadre idéal pour une soirée dansante nocturne entre zombie. C'était un peu effrayant, mais aucune créature morte-vivante ne pouvait être plus terrifiante que l'homme qui m'y attendait.

« Tu es là, Rudeus Greyrat. »

« Bien sûr ! Comme vous l'avez demandé, monsieur. »

Orsted était assis sur un cercueil, le menton dans sa main. Mais comme cela me semblait un peu irrespectueux envers les morts, j'avais fabriqué une table et des chaises avec ma magie terrestre.

« S'il vous plaît, asseyez-vous », avais-je dit tout en posant ma bougie et en tirant une chaise pour Orsted.

« Mes remerciements. »

Une fois que le patron prit place, je m'étais installé en face de lui. Il était temps de commencer la conférence.

« Tout d'abord, félicitations pour ce travail bien fait, Rudeus. Il est maintenant garanti qu'Ariel sera roi. »

« C'est vraiment garanti ? Le roi ne va pas mourir avant un moment, non ? », dis-je.

La maladie du roi ne pouvait pas être guérie. Pour faire simple, il mourrait de vieillesse. Mais il faudra encore attendre un certain temps pour que cela se produise réellement. Je savais pertinemment qu'il y avait des nobles désespérés et obstinés qui utiliseraient cette période pour essayer de pousser Grabel à reprendre sa place sur le trône. Ariel elle-même nous avait prévenu qu'il était trop tôt pour être imprudent.

Il y avait également d'autres facteurs imprévisibles à considérer. Le Roi d'Eau Iseult avait vu son maître bien-aimé mourir sous ses yeux, et la famille Boreas avait été étroitement liée à Darius. Les deux nécessiteraient un suivi attentif. En toute honnêteté, je m'attendais à ce que ma prochaine mission consiste à éliminer l'opposition restante ici...

« Sois rassuré. Entre l'approbation de Perugius et la mort de Darius, la victoire d'Ariel est devenue certaine. », dit Orsted.

Pour je ne sais quelle raison, il semblait totalement confiant à ce sujet. Je ne comprenais pas pourquoi, mais il était évident qu'il n'était plus le moins du monde inquiet de l'issue de cette lutte de pouvoir.

« Tu as l'air assez soucieux, Rudeus Greyrat. »

*Oh. Oups. Cela se voyait tant que ça ?*

« Eh bien, Seigneur Orsted... en toute honnêteté, je pense qu'il est trop tôt pour baisser notre garde. »

Le regard d'Orsted me frappa de plein fouet.

*Allez, patron ! Ce n'est pas comme si je ne vous croit pas, vraiment. J'essaie juste de dire que ce n'est pas encore tout à fait fini.*

« Je veux dire, uhm... eh bien... parfois les choses ne se passent pas exactement comme on l'avait prévu, non ? J'ai l'impression qu'on terminé ça trop vite. N'y a-t-il pas au moins une chance que l'Homme-Dieu ait encore un tour ou deux dans sa manche ? »

« Non. Et je peux te le garantir. », dit Orsted.

Il n'y avait pas grand chose que je pouvais dire à cela. Orsted me cachait encore quelque chose, et il ne semblait pas avoir l'intention de changer cela.

« Eh bien, j'étais un disciple autrefois. Je suppose qu'il est logique de me garder dans l'ignorance... »

Je n'avais pas l'intention de murmurer ces mots, mais ils s'étaient échappés quand même. Je les avais regrettés immédiatement. Orsted s'était levé immédiatement et me lança un regard encore plus intense que d'habitude.

« Aïe ! Je suis désolé, monsieur, ce n'est pas ce que je voulais dire ! Ce n'est pas comme si je me plaignais que vous me cachiez des choses, j'ai juste... »

« Tu as raison, Rudeus Greyrat. Je ne t'ai jamais fait complètement confiance. »

J'avais activé mon œil de prévoyance pour regarder frénétiquement autour de moi à la recherche d'une issue de secours. Ce n'était pas bon. Les images sombres d'Orsted m'encerclaient de tous les côtés. Si je me levais et essayais de fuir, il me couperait la route en un rien de temps.

*Je suppose que je dois juste me préparer au pire...*

« En fait, je t'ai surveillé tout au long de cette mission pour voir si tu pourrais me trahir pour l'Homme-Dieu. »

Ah bon ! Je voulais dire... cela avait du sens... cet homme aurait probablement pu éliminer Auber, ou n'importe qui d'autre, tout seul sans que je m'en aperçoive. Peut-être qu'il me les avait laissés comme une sorte de test.

« Mais après ta performance dans cette affaire, il est clair pour moi que tu n'es pas un beau parleur. Tu es un homme digne de ma confiance. », poursuivit Orsted

Une pause s'ensuivit

« Permet-moi de te présenter des excuses, Rudeus Greyrat. Une partie de ce que je t'ai dit sur moi est un mensonge. »

« Vraiment ? »

Orsted fronça les sourcils suite à ma question. Non, peut-être que c'était juste un froncement de sourcils réfléchi ? J'aimerais que ce type prenne parfois le temps de pratiquer l'art du sourire. Cela rendrait la conversation avec lui beaucoup moins stressante.

Mais bon, j'avais moi-même quelques problèmes dans ce domaine.

« Oui. Te souviens-tu du moment où je t'ai expliqué l'art secret créé par le premier Dieu Dragon ? Je t'ai dit qu'il me permettait de voir le cours du destin, et me dispensait des lois de ce monde. »

« Je m'en souviens. »

Il l'avait décrit comme un pouvoir qui lui permettait de voir le chemin général de l'avenir de quelqu'un.

« La moitié de cette explication était un mensonge. Je ne peux rien voir de ce qui m'attend. »

...*Hmm. Ok.*

« Cela signifie donc que vous êtes vraiment exemptés des lois de ce monde ? »

« En effet. Mais laisse-moi te demander ceci, Rudeus Greyrat : que pense-tu que cela signifie, précisément ? »

*Comment suis-je censée le savoir ? Je ne me souviens pas qu'il ait fait des allusions à ce sujet. Uhm... et bien, qu'en est-il de sa malédiction ? Celle qui fait que tout le monde le déteste ? Ça pourrait avoir un rapport avec ça ? Nan, je ne vois pas comment ça pourrait être lié...*

« Eh bien, vous avez dit que cela ralentissait considérablement votre taux de régénération de mana. Mais c'est juste un effet secondaire, non ? »

« Oui. Mon mana se régénère très lentement, et en échange, je suis immunisé contre l'ingérence de l'Homme-Dieu. Ne trouve-tu pourtant pas cela étrange ? Pourquoi le premier Dieu Dragon aurait-il créé un art qui désavantage autant son utilisateur ? »

*Peut-être que c'était le seul moyen de le cacher de l'Homme-Dieu ? Le compromis en valait peut-être la peine... Attendez... non, ça n'a pas beaucoup de sens. L'Homme-Dieu ne peut pas me voir quand je porte le bracelet d'Orsted, et mon mana se régénère très bien.*

« Permet-moi de te l'expliquer. Cet art secret a été créé pour garantir la victoire contre l'Homme-Dieu. », poursuivit Orsted.

J'avais cligné des yeux.

« En échange d'une réduction du taux de régénération de mana de l'utilisateur, il lui permet de refaire cette guerre depuis le début avec ses souvenirs intacts. Peu importe comment ou quand ils meurent. »

*Est-ce que ça veut dire ce que je pense ? Est-ce qu'Orsted est vraiment...*

« Mon point de départ est l'hiver de l'année 330 de l'ère du dragon blindé. Je retourne dans une forêt sans nom dans les régions du Nord du Continent Central. A partir de ce moment, j'ai deux cents ans. Si je ne tue pas l'Homme-Dieu avant cette date, je suis automatiquement renvoyé. La même chose se produit si je meurs à un moment donné en cours de route. »

Il était donc coincé dans une boucle temporelle. Cette possibilité m'était déjà venue à l'esprit, mais je l'avais trouvée trop étrange pour la croire.

« Je dois bien admettre que cette histoire est farfelue. Mais tu as vu de tes propres yeux un homme voyager dans le temps, tu es sûrement capable d'y croire. »

« Eh bien, oui... »

Mon futur moi avait trouvé des indices sur les principes du voyage dans le temps dans d'anciennes ruines Draconiques. Et je savais qu'ils avaient créé une technique de réincarnation qui envoyait leurs âmes dans le futur. Je pouvais facilement croire qu'ils avaient aussi trouvé un moyen de remonter le temps... d'autant plus que j'avais trouvé comment le faire tout seul.

« Euh, alors... Puis-je vous demander combien de fois vous avez réinitialisé jusqu'à présent, Seigneur Orsted ? »

« J'ai arrêté de compter à cent », avait-t-il répondu avec amertume.

*Deux cents ans multipliés par cent, ça fait... vingt mille ans ? Cela me donne le vertige rien qu'a y penser...*

« J'ai parcouru cette boucle des centaines de fois maintenant. Et au cours de ces tentatives, j'ai été témoin de la bataille d'Ariel et de Grabel de nombreuses fois. Je sais ce qui compte dans son issue, et je sais qui compte. Je sais ce qui mènera au triomphe d'Ariel et à sa défaite. Et à ce stade, il est tout simplement impossible pour Grabel de renverser la situation. La victoire d'Ariel est assurée. », dit Orsted.

« Même avec l'Homme-Dieu qui se mêle des événements ? »

« Même ainsi. L'Homme-Dieu ne conserve pas la mémoire de nos conflits passés, et ne sait donc pas que je suis piégé dans une boucle temporelle. Mais depuis que j'ai appris son existence et commencé ma guerre contre lui, il s'est mêlé de nombreux conflits de ce type. Et à chaque fois, il arrive un moment où il cesse d'intervenir. »

« Et nous venons de passer ce point. »

« Précisément. »

Cela expliquait pourquoi Orsted faisait toujours ses prédictions avec autant de confiance. Il parlait à partir d'une quantité énorme d'expérience.

Une partie de moi avait l'impression que les événements pouvaient encore prendre une tournure inattendue... mais quand vous mettiez le même groupe de personnes dans la même situation, ils allaient probablement agir de la même façon à chaque fois. Il devait y avoir quelques différences mineures dans les circonstances cette fois-ci, mais les chances d'une surprise totale semblaient très faibles.

« En d'autres termes, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Ariel va gouverner. », dit Orsted

« Ok. Je comprends maintenant. »

A ce stade, j'étais prêt à croire Orsted sur parole. Quelque chose me rendait cependant légèrement anxieux : le fait qu'il ait échoué dans sa mission autant de fois d'affilée.

« Seigneur Orsted... pouvez-vous vraiment vaincre l'Homme-Dieu ? »

« Je le peux. J'ai déjà établi ce dont j'ai besoin pour le tuer, et je sais quels préparatifs seront nécessaires. Et cette fois, je t'ai aussi de mon côté. Nous sommes très proches maintenant. »

*Très bien. J'ai tout simplement besoin de le croire.*

Pour moi, le fait qu'Orsted voyait le futur ou qu'il soit pris dans une boucle temporelle ne faisait aucune différence. Je devais faire confiance à son jugement dans les deux cas.

J'allais faire ma part. C'était le seul moyen de garder ma famille en sécurité.

Le troisième jour après la bataille, Isolde s'était arrêtée au manoir où nous logions. C'était quelque chose que la Princesse Ariel nous avait donné, c'était apparemment l'une des plus petites résidences qu'elle possédait, mais elle était quand même deux fois plus grande que ma maison à Ranoa. Cette résidence était même accompagnée de serviteurs qui s'en occupaient en notre absence. Elle avait ajouté que nous étions libres de l'utiliser comme une villa chaque fois que nous nous arrêtions à Asura.

Isolde était venue pour voir Eris en particulier. Je m'étais d'abord méfié d'elle, au cas où elle serait là pour se venger. Cette dernière semblait remarquer la tension sur mon visage, mais s'était quand même comportée de manière assez polie.

Après s'être présentée aux serviteurs, Isolde suivit Eris dans le salon, où les servantes apportèrent du thé. Notre maisonnée était plutôt modeste, mais on ne l'aurait pas su vu l'assurance avec laquelle Eris gérait les choses. Cette fille était douée pour donner des ordres aux gens, ce qui était logique, étant donné qu'elle avait grandi dans un manoir.

Vivre dans ma maison était probablement un peu gênant pour elle, non ? Je veux dire, nous avions bien Aisha, mais elle n'était pas vraiment une servante...

Isolde reçu notre accueil gracieusement, mais semblait dubitative quant à ma présence dans la pièce. Après un moment, elle s'inclina devant moi avec précaution.

« C'est un plaisir de vous rencontrer, monsieur. Je m'appelle Isolde Cluel. Eris et moi nous sommes entraînées ensemble dans le Sanctuaire de l'Épée. »

« Enchanté de vous rencontrer. Je suis Rudeus Greyrat, le mari d'Eris. », avais-je dit.

Isolde fit alors une grimace.

« Ah. C'était donc vous... »

Eh bien, la femme semblait me détester. Mais je m'y attendais, vu la façon dont elle avait parlé de moi la première fois que nous nous étions croisés.

« Uhm... oui. Je suis Rudeus. »

« L'homme qui a négligé Eris pendant des années et qui a pris deux autres femmes entre-temps ? »

« ...Exact. »

Ça commençait à me sembler familier. J'avais presque l'impression de parler à Cliff. Aurions-nous une autre grenouille de bénitier sur les bras ?!

Oui, je le sais bien. Et j'ai aussi compris ça la première fois...

« J'avais plutôt supposé que vous étiez ce frivole chevalier Luke. »

« Eh bien... Je ne pense pas que j'ai jamais menti à vous sur mon identité ? »

« Non. J'ai simplement tiré des conclusions hatives. »

Isolde fit alors une pause, puis m'offrit un léger sourire.

« En tout cas, il semble que vous preniez mieux soin d'Eris que je ne l'aurais cru. »

« Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? »

Ce tournant soudain dans la conversation me semblait un peu déroutant. Je n'étais pas sûr de savoir à quoi correspondaient le je « prenais soin » d'Eris. Elle avait définitivement pris soin de moi. Mais je ne me rappelais pas avoir dit quoi que ce soit à propos de notre relation.

« *Le Roi de l'Eau Iseult est ici pour rendre visite. Elle était une élève du Dieu de l'Eau Reida, et a vu son maître tué sous ses yeux. Et si elle était une ennemie de la princesse ? Et si elle était venue ici pour se venger ? Eris pourrait dégainer son épée. Je dois la protéger... C'est ce que tu penses, n'est-ce pas ? C'est écrit sur ton visage.* », dit Iseult.

Je ne savais pas que l'on pouvait faire tenir autant de mots sur mon visage... J'avais l'impression que les gens lisaient trop souvent mes pensées ces derniers temps. Il semblerait que j'ai vraiment besoin de prendre du temps pour ces séances d'entraînement au sourire.

Mais bon, ce n'était pas la fin du monde.

« Et... ça te fait penser que je traite bien Eris ? »

« Si tu ne tenais pas à elle, tu ne serais pas aussi protecteur. Après tout, elle n'est que l'épouse numéro trois. », dit Isolde.

Fallait-il vraiment qu'elle appelle Eris « numéro trois » devant elle ? Ce n'était pas comme si je classais mes femmes ou quoi que ce soit.

« En toute honnêteté, je pensais que vous négligiez Eris. Vous ne lui parlez même pas, à moins peut-être quand vous exigez d'elle de mener vos batailles ou pour venir coucher avec vous, mais sinon... »

Ça ressemblait plus à de l'esclavage qu'à un mariage.

Eris n'était pourtant pas très bavarde. Il était rare qu'elle entame une conversation, et parfois elle faisait irruption dans ma chambre la nuit pour me ravir... Hm. Etais-je simplement son jouet?

Nah, ce n'était pas juste. Elle était toujours prête à faire des trucs comme s'entraîner avec moi.

« C'est un petit soulagement. Elle semble assez heureuse avec toi. », dit Isolde.

« Eh bien... LE fait que vous pensez ainsi me rend heureux. »

Cette réponse me valu un sourire d'Isolde. C'était honnêtement une belle chose à voir. Elle avait l'air du type guindé et correct, mais il y avait aussi un soupçon de séduction en elle. Les hommes se jetteraient sur elle dès qu'elle serait vraiment épanouie, mais j'avais le sentiment que cela n'arriverait pas avant son mariage. Je la verrais très bien en tant que femme voisine sexy...

*Aïe. Eris, chérie ? Ça fait mal quand tu me piétines le pied.*

« Mais au fait ? Quelle est donc la raison de ta présence ? Rudeus est à moi, tu ne peux donc pas l'avoir. »

Hmm. Entendre des compliments sur mon compte mettait généralement Eris de bonne humeur, mais aujourd'hui, elle semblait être coincée dans son mode morveux autoritaire.

« Crois-moi, je ne suis pas du tout intéressée par ça. »

*C'est compréhensible, mais aviez besoin d'avoir l'air si dégoûté par l'idée ? Je suis un peu blessé.*

« Tu veux donc un duel ? », demanda Eris.

« Non. Maître Reida voulait que je poursuive le Style du Dieu de l'Eau, et la Princesse Ariel a déjà accepté de nous soutenir. Je ne suis pas votre ennemi. », dit Isolde en souriant maladroitement.

Comme prévu initialement, Isolde allait terminer sa période de novice, puis recevoir une nomination quelconque une fois qu'elle serait devenue un chevalier à part entière. Elle finirait probablement comme instructeur d'épée du palais ou comme capitaine des Chevaliers Royaux. Il y avait même une chance qu'elle obtienne un titre de noblesse à un moment donné.

« Maître Reida pouvait être assez piquante, mais il semblerait qu'elle avait un certain nombre d'amis et de sympathisants à la cour royale. Je suppose que la princesse ne souhaite pas non plus se faire un ennemi de tous les pratiquants de son style. »

« Oui, c'est logique. »

Les maîtres épéistes de ce monde avaient tendance à être monstrueusement forts. L'influence politique comptait toujours plus que les prouesses au combat, mais il serait stupide de se mettre à dos un groupe de combattants mortels alors que vous pourriez les avoir de votre côté à la place.

« Et bien sûr, nous sommes tous soulagés de savoir que nos salles d'entraînement ne seront pas entièrement fermées. »



Si on ne regardait que les faits, l'attaque de Reida était une tentative insensée et non provoquée d'assassiner une princesse d'Asura. Même dans un endroit comme la cour royale, où les intrigues étaient constantes et les meurtres monnaie courante, une tentative d'assassinat publique allait donner lieu à une enquête. Vous pouviez vous en sortir avec n'importe quoi, tant que cela se passait dans l'ombre. Si vous étiez pris, vous auriez des ennuis. Enfin... à moins d'être un personnage très puissant comme Grabel, Ariel ou Darius, qui pouvait mettre aux oubliettes la plupart des choses.

Dans cette situation spécifique, Ariel ne voulait pas déclencher un conflit avec les praticiens du Style du Dieu de l'eau, et ils n'étaient également pas intéressés par une bataille perdue d'avance. Puisque leurs intérêts coïncidaient, personne ne serait tenu pour responsable du crime de Reida. Tout le monde s'était mis d'accord pour laisser l'incident derrière eux. C'était une décision probablement difficile à accepter pour Isolde.

« C'est dommage que Maître Reida ait perdu la vie. Mais au moins, elle est morte en tant que maître d'armes, ce qui n'est pas une mince affaire en ces temps de paix. Je regrette seulement qu'elle ne m'ait pas fait part de ses intentions avant. »

Elle semblait penser ces mots. J'avais eu le sentiment qu'elle n'était pas si dévastée par la mort de Reida. C'était une attitude qui me rappelait les aventuriers avec lesquels j'avais l'habitude de voyager.

« Alors tu t'en es remise ? », demanda Eris sans ambages.

« Je ne nierai pas que j'aimerais venger la mort de mon maître... mais ce n'est ni toi, ni Ghislaine, ni Rudeus qui la tuée, alors je suppose que je n'en aurai jamais l'occasion. »

Isolde semblait juste un peu amère en prononçant ces mots. Peut-être qu'une partie d'elle regrettait de ne pas avoir poursuivi Orsted quand il s'était enfui de cette salle.

« Je n'ai rien contre un duel, si tu le désires », dit Eris.

« S'il te plaît, Eris, ne plaisante pas avec ça. J'ai l'obligation de protéger les salles d'entraînement de mon style. La dernière chose dont j'ai besoin est de souffrir d'une grave blessure en me battant contre une Tigresse folle comme toi. »

« Une Tigresse folle... » ? *Hmm. Grossier. Mais précis.*

« Mais d'abord, qui se soucie d'un tas de salles d'entraînement moisies ? »

« Je suppose que ça paraîtrait étrange à une fille qui a fui sa maison et ses responsabilités. Mais pour certains d'entre nous, nos obligations sont bien réelles. »

Eris s'était tue, l'air maussade et un peu triste.

« De toute façon, cela ne fait qu'un an qu'on ne s'est pas vues. Ne serait-il pas plus amusant d'attendre que nous soyons toutes deux un peu plus fortes ? », dit Isolde, les yeux brillants.

« Oh ! Oui, tu as raison ! »

Ce fut alors que le visage d'Eris s'illumina d'excitation. Elle semblait penser que son amie était tout à fait sérieuse. Isolde, par contre, la regardait avec le sourire condescendant de

quelqu'un qui venait de donner un os à un chien. La femme avait clairement de l'expérience avec Eris.

« La seule vraie raison pour laquelle je suis passée aujourd'hui était de te voir, Eris. Puisque tu as fait tout ce chemin, pourquoi ne te ferais-je pas visiter la ville ? »

« Cela me paraît bien. Je commençais à m'ennuyer un peu à force de rester assise ici. Allons-y ! »

« Tu es aussi le bienvenu, Rudeus. »

J'avais considéré la question pendant un moment. Il y avait une chance que les deux puissent se battre là-bas. Et pour ce que j'en sais, Isolde nous avait menti tout ce temps... Et si elle avait conduit Eris dans une foule d'étudiants du Style Dieu de l'Eau ? C'était plus sûr pour moi de suivre le mouvement.

« ... Très bien, je suppose que je vais vous suivre. »

Nous avons passé le reste de la journée à visiter les sites touristiques avec Iseult. Mes inquiétudes s'étaient avérées infondées, car elle ne nous avait jamais menés dans des embuscades, et semblait vraiment apprécier le temps passé avec Eris.

Je suppose qu'elle avait attendu d'avoir accepté la mort de son maître pour nous rendre visite.

Le cinquième jour après la bataille, Sylphie et moi avons reçu une invitation à dîner de la part de la famille Boreas. Eris n'était pas invitée.

Je m'y étais rendu en m'attendant à moitié à ce qu'ils essaient de nous empoisonner, mais il s'était avéré qu'ils voulaient m'utiliser comme intermédiaire pour établir une relation plus amicale avec la princesse Ariel.

Je n'avais jamais rencontré l'actuel chef de famille, James, mais il avait mentionné mon nom à Alphonse, qui dirigeait toujours l'effort de reconstruction à Fittoa. Le vieil homme avait partagé quelques histoires sur moi quand j'étais plus jeune, ce qui avait incité James à lancer l'invitation. Alphonse avait mentionné que j'étais le fils de Paul et que je faisais techniquement partie de l'arbre généalogique des Notos Greyrat.

S'allier à moi pourrait créer des frictions entre la famille Boreas et Luke, l'homme de confiance d'Ariel... mais j'avais l'impression que ce qu'ils voulaient vraiment était que je mine la Maison Notos. Si je demandais un titre de noblesse en tant que Greyrat de Notos, cela provoquerait inévitablement un conflit entre moi et Luke. Et même si je n'en sortais pas vainqueur, la lutte créerait des opportunités que les Greyrats de Boreas pourraient utiliser à leur avantage.

On pourrait penser qu'ils auraient invité Eris pour me rappeler mes liens avec leur famille, mais je suppose qu'ils s'étaient méfiés d'elle. Si je pouvais rendre la vie misérable aux Notos, Eris pouvait faire la même chose aux Boreas. En gros, ils voulaient oublier son existence.

Je pouvais comprendre la logique, mais cette stratégie prudente et sournoise me semblait être la preuve que la famille Boreas que je connaissais et aimais avait disparu pour de bon. J'avais passé le dîner à hocher vaguement la tête, mais je n'avais rien promis.

Le huitième jour, j'avais pris le temps de vérifier comment tout le monde allait.

Triss était officiellement retournée à son ancienne vie de femme noble. Elle semblait avoir assumé un rôle d'assistante d'Ariel, comme Ellemoi et Cleane. Mais Ariel s'arrangeait discrètement pour la remettre en contact avec son ancienne bande de bandits, qui pourrait s'avérer utile par la suite.

Ariel et Luke travaillaient dur, et le feraient probablement pendant un certain temps. La mort de Darius avait provoqué un certain chaos et une certaine confusion au sein de la cour, mais ils avaient repris les choses en main. Les préparatifs pour l'ascension d'Ariel au trône avançaient régulièrement.

Perugius était déjà retourné à sa forteresse flottante, laissant un de ses serviteurs au palais en tant que représentant. Lorsque je lui avais envoyé mes condoléances pour les deux qu'il avait perdus au combat, il m'expliqua alors qu'ils pouvaient être réanimés dans son château. Cela semblait être une fonctionnalité pratique.

On dirait qu'Orsted avait raison, tout se passait bien. Il semblerait qu'il n'y avait plus rien dont je devais m'inquiéter. Mon travail ici était terminé.

J'avais dit à la princesse Ariel que je pensais rentrer chez moi bientôt. En réponse, elle me convoqua dans sa chambre le lendemain.

\*\*\*\*\*

Je m'étais ainsi retrouvé dans la chambre d'Ariel au Palais d'Argent la nuit du neuvième jour.

Et comme je ne voulais pas qu'on me soupçonne de tromper mes femmes, j'avais amené Sylphie avec moi. La princesse ne m'avait pas demandé de venir seul.

Ses chambres étaient naturellement plus que luxueuses. Techniquement, tout cela faisait partie du palais, mais elle avait une maison entière pour elle seule ici. Les meubles et les décorations étaient tous magnifiques, le canapé était si moelleux que j'avais eu peur qu'il ne m'avale tout entier. L'endroit entier semblait scintiller légèrement, même les parties qui n'étaient pas en or. Ce devait être les choses les plus chics que l'on puisse trouver dans ce monde.

En temps normal, cette pièce aurait probablement été remplie de servantes, mais je suppose qu'Ariel les avait toutes renvoyées pour notre rencontre. Cela donnait à l'endroit une impression de vide. La princesse nous servit nos boissons personnellement, avec son mobilier coûteux se profilant froidement tout autour d'elle.

« Voilà pour vous. »

« Merci, Votre Altesse. »

La coupe dorée qu'elle me tendit était pleine de liquide violet. *Du vin, hein ? Ça doit être du haut de gamme, aussi... Du genre, Romanée-Conti haut de gamme...*

« Je vois que tu as aussi amené Sylphie. »

« Oui. Je ne voudrais pas rester seul avec une jolie femme comme toi à cette heure-ci. Les gens pourraient parler. »

« Mon Dieu. Oui, je suppose qu'on ne sait pas ce qui aurait pu se passer ? »

Ariel souriait, mais Sylphie n'avait pas l'air amusée. Elle savait que je plaisantais, non ?

« Rudy aurait vraiment très bien pu te mettre dans son lit. »

Hm. Ma femme semblait penser que j'étais une bête qui la trompait à la moindre occasion. C'est triste, mais je n'avais que moi à blâmer.

Même si Sylphie n'avait pas confiance en moi, j'avais toujours confiance en elle. Surtout depuis qu'elle avait dit devant tout le monde qu'elle me choisirait plutôt qu'Ariel. Entendre ça fit vraiment frémir mon cœur. Si j'étais une mante religieuse, je l'aurais probablement laissée me manger sur place.

« Et maintenant... »

Après avoir tendu à Sylphie son verre de vin, Ariel s'installa dans un siège en face de nous.

« Permet-moi d'exprimer une fois de plus ma sincère gratitude, Rudeus. C'est grâce à toi que nous en sommes arrivés là. »

« Je ne pense pas être d'accord, Votre Altesse. C'était ta victoire, et tu l'as obtenue toi-même. »

Toutes ces années qu'Ariel avait passé à établir des contacts et à rassembler des alliés au Royaume de Ranoa avaient finalement porté leurs fruits. Elle avait à sa disposition toute une écurie de loyalistes talentueux et avisés. Ils étaient d'ailleurs déjà en train de combler le vide laissé par la mort de Darius, et de remplacer les nobles de la faction Grabel. Si les choses continuaient à avancer comme prévu, la princesse aurait le contrôle total du royaume assez rapidement.

« Et qu'en est-il du Seigneur Perugius ? Ou tes conseils pendant notre voyage ? Ou cette présentation que tu as arrangée pour moi ? C'est toi qui as rendu cela possible, Rudeus. J'aurais échoué sans ton aide. »

« Eh bien... c'est gentil à toi de le dire. »

« Je te dois beaucoup. Peut-être que Sylphie a raison, tu aurais pu me mettre dans ton lit ce soir si tu avais essayé. »

Ariel me fit un clin d'oeil coquet pendant un moment. Mon regard glissa vers le bas, atteignant sa nuque. Mais Sylphie ne me lança aussitôt un regard si fort que ce dernier me fit me retenir. Lorsque mes yeux étaient revenus sur son visage, la princesse avait retrouvé son sourire habituel.

« Je ne fais que plaisanter. Mais plus sérieusement, j'aimerais vraiment trouver un moyen de te récompenser. »

« Me récompenser ? Je ne pense pas que ce soit nécessaire... »

Tout ceci n'était qu'une mission pour moi. Et elle m'avait déjà donné un manoir entier que nous pouvions utiliser comme maison de vacances.

« Dis-moi tout. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour toi ? Étant donné ma promesse à Luke, je ne peux pas t'offrir un territoire ou un titre de noblesse, mais tu peux avoir tout ce que je suis capable de te donner. »

Eh bien, ça n'avait pas beaucoup réduit les possibilités. J'avais l'impression qu'il y avait beaucoup de choses que je voulais, mais il était difficile d'en faire une demande unique. Il y avait beaucoup de choses que l'on ne pouvait trouver que dans le Royaume dsura. Peut-être qu'elle pourrait me procurer un grimoire rare ou quelque chose comme ça ?

*Oh, attendez. Il y a une chose que je pourrais demander.*

« Eh bien... Je ne sais pas trop quand ça va se passer, mais j'ai l'intention de commencer à vendre une figurine qui vient avec un livre dans un jour proche. Et comme il s'agit de la figurine d'un démon, il serait utile d'obtenir une autorisation officielle de la famille royale. »

« Ah, oui. Je me souviens que tu en avais discuté avec le Seigneur Perugius. »

« En effet, mais je suppose que cela pourrait quand même être un peu difficile ? »

L'Eglise de Millis était très importante dans le Royaume d'Asura. S'ils voyaient la famille royale encourager publiquement la vente de figurines de démons, cela pourrait entraîner quelques frictions politiques.

« Pas du tout. Je vais m'assurer que tu as l'autorisation, et te fournir des ateliers qui peuvent fabriquer ton produit. », dit Ariel.

« Ne penses-tu pas que l'Église de Millis s'y opposera ? »

« Ce ne sera pas un problème. Les problèmes de ce genre peuvent être résolus avec de l'argent. »

Ah, le pouvoir de la corruption... C'était pourtant logique. Prendre le trône d'Asura signifiait devenir la personne la plus riche du monde.

« Très bien, je suppose que je te contacterai dès que nous serons prêts. »

« Très bien. Je serai prête et j'attendrai. »

Nous avons ainsi un sponsor et un plan de fabrication. Il ne restait plus qu'à savoir à quelle vitesse Julie pourrait perfectionner ses compétences. Je crois me souvenir avoir lu dans le journal de mon futur moi que les figurines se vendaient bien lorsqu'elles étaient spécifiquement emballées avec un imagier. Cela semblait être une approche intelligente. Il y avait beaucoup d'analphabètes dans le monde, mais ils pouvaient au moins regarder les images. Il faudrait trouver un artiste si on voulait vraiment rafler la mise...

Alors que je m'affairais à tirer des plans sur la comète, Ariel redressa son dos et se tourna vers Sylphie.

« Bien sûr, je te dois aussi cette victoire, Sylphie. »

« Félicitations, Ariel. Je suis si heureuse pour toi... »

Hier, Sylphie avait officiellement quitté son poste de garde du corps d'Ariel. Elle avait été occupée à organiser son remplacement jusqu'à la veille. Mais une fois que cela fut fait, elle passa une journée entière la tête dans les nuages.

« Es-tu sûre que tu n'as plus besoin de mon aide ? »

« C'est exact. Je me débrouillerai très bien. Merci beaucoup pour toutes les années que tu as passées à me protéger. »

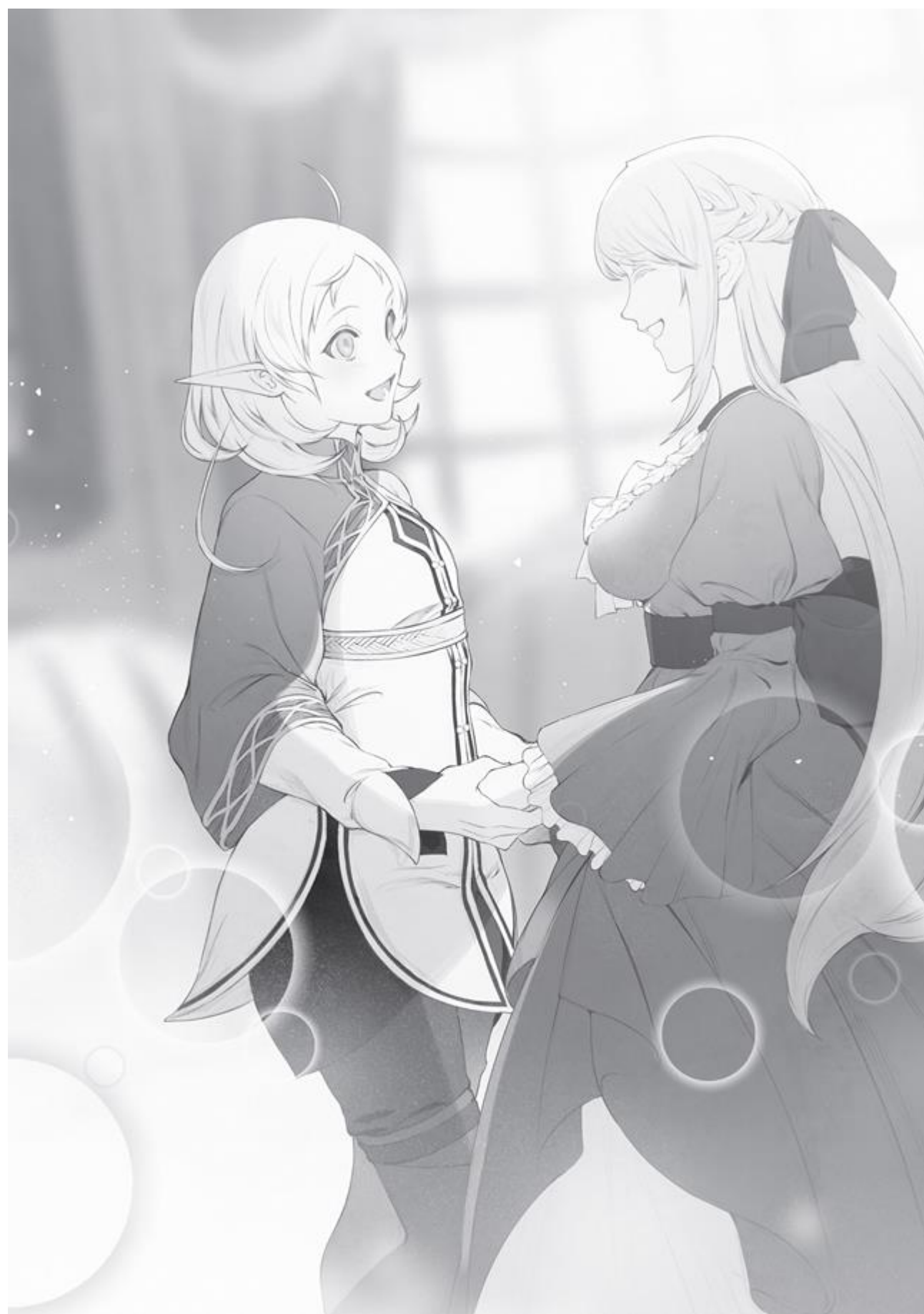
Ariel inclina profondément la tête en prononçant ces mots. Ce n'était pas quelque chose que l'on voyait tous les jours.

« S'il te plaît, Ariel. Tu n'as pas à t'incliner devant moi. »

« Je ne veux pas prétendre que je peux te rembourser avec des cadeaux ou de l'argent, Sylphie. Mais je veux que tu comprennes combien je suis vraiment, profondément reconnaissante. Tu m'as aidé tant de façons que je ne pourrais même pas compter. »

« Allez, ce n'est pas si grave. Je ne faisais qu'aider mon amie. »

Sylphie prit les mains de la princesse et les serra doucement en parlant. Elles étaient amies depuis une décennie maintenant, non ? On pouvait vraiment voir à quel point elles tenaient l'une à l'autre.



« S'il te plaît, reviens me voir, Sylphie. Tu es la bienvenue n'importe quand. »

« Je le ferai, je te le promets. Et si tu passes à Ranoa... je suppose que tu n'auras pas le temps de passer chez nous... »

« C'est vrai, mais je peux toujours organiser une fête au château là-bas. Vous serez bien sûr tous invités. »

« Ahaha. Je suppose que nous sommes des personnes importantes maintenant, hein ? »

Sylphie et Ariel discutèrent gaiement pendant un moment après ça. En les écoutant tranquillement, je m'étais souvenue du jour où j'avais rencontré Sylphie pour la première fois. Je la voyais encore marchant péniblement toute seule dans ce champ, trop effrayée pour se plaindre lorsque les brutes du coin lui jetaient de la boue. Mais elle était là, discutant joyeusement avec une princesse royale... et plus important encore, une amie.

Cette pensée me fit jaillir en moi des élans de compassions.

Le dixième jour était finalement arrivé. Il était temps pour nous de laisser Asura derrière nous.



## Chapitre 13 : Adieux et changements

Un visiteur était venu à notre manoir dès le matin du jour où nous avions prévu de partir.

C'était Ghislaine. Et elle avait apporté trois épées en bois avec elle. Elle n'avait pas expliqué le but de sa visite, mais ce n'était pas comme si elle en avait vraiment besoin. Eris et moi avons pris une épée en bois, nous nous étions habillés et étions sortis.

La cour du manoir était relativement grande, mais elle était aussi remplie de parterres de fleurs, ce qui la rendait un peu exiguë. Nous avions néanmoins suffisamment d'espace pour nos besoins.

Eris et moi avons fait face à Ghislaine, nos épées à la main. Une Sylphie aux yeux fatigués nous regardait depuis une chaise à une courte distance. Les servantes, qui étaient déjà à pied d'œuvre, nous lançaient également des regards perplexes.

« Commençons la séance d'entraînement. »

À ces mots de Ghislaine, Eris et moi avons ramené nos épées à la taille et nous étions inclinées.

« Nous sommes prêts. »

Ghislaine hocha brièvement la tête et leva son épée. Nous avons fait de même.

« Très bien. On s'entraîne d'abord à frapper ! Un coup ! Deux ! »

Eris et moi avons balancé nos épées au rythme des cris et des mouvements de Ghislaine. Dans le silence du petit matin, nos lames de bois fendaient l'air de manière audible.

Mes coups étaient plus lents et moins nets que ceux d'Eris ou de Ghislaine. Mais Ghislaine ne me faisait pas de critiques. À l'époque, elle avait l'habitude de crier des choses comme « Garde tes bras serrés ! » ou « Fais attention à la pointe de ton épée ! » à chaque fois que je m'entraînais avec elle. Peut-être qu'elle n'allait pas le faire aujourd'hui.

« Rudeus ! Reste concentré ! »

« Bien ! »

J'avais apparemment tiré des conclusions hâtives.

Elle n'avait pourtant rien dit sur ma position. Je suppose que cette partie était solidement bâti en moi. J'avais pratiqué mon balancement et les formes de base de manière régulière depuis plusieurs années maintenant, je suppose que je me suis donc amélioré de manière significative.

« 198 ! 199 ! 200 ! Stop ! »

Après que nous ayons continué pendant un certain temps, Ghislaine nous interrompit brusquement. De la sueur perlait sur son front, et il en était de même pour Eris.

Deux cents, ce n'était pas beaucoup de balancement. Mais elles avaient utilisé toutes leurs forces pour chacun d'entre eux. Et malgré ce nombre de balancement, elles n'étaient pas exténués. Moi

non plus, d'ailleurs. Les balancement d'entraînement étaient juste notre exercice d'échauffement.

« Formes suivantes ! Nous allons commencer par Vent Véloce ! »

« Oui ! »

Eris et moi avons levé nos épées et avons commencé à pratiquer les mouvements des formes du dieu de l'Épée. Je n'avais pas hésité car c'était un mouvement fondamental de ce style, et je les connaissais par cœur. Je les avais même enseignés à Norn à Ranoa. Depuis mon mariage avec Eris, je m'étais également entraîné avec elle presque tous les jours.

« C'est bon ! Stop ! »

Une fois que nous avons fait le tour de toutes les formes de base utilisées à l'entraînement, Ghislaine nous appela à nouveau.

« Mettez-vous par deux ! »

À ces mots, Eris et moi nous étions tournés l'un vers l'autre. C'était un ordre pour commencer à s'entraîner avec l'un de ses camarades. Dans la plupart des cas, cela impliquait qu'un élève attaque l'autre de façon répétitive et d'une manière spécifique.

Au kendo, le partenaire le moins doué était censé prendre le rôle de l'attaquant, mais Eris faisait toujours tout son possible pour m'attaquer. C'est ainsi que nous avons procédé lorsque nous étions enfants, et nous l'avions conservé après notre mariage. C'était plus naturel comme ça.

« Commencez ! »

« Raaaah ! »

Au moment même où Ghislaine donna le signal, Eris passa à l'offensive. Comme elle s'en tenait aux formes d'entraînement standard, ses mouvements n'étaient pas incroyablement rapides. Son épée bougeait juste assez lentement pour me permettre de réagir, et elle arrêta ses coups au dernier moment, quand ils auraient pu me frapper.

Bien sûr, le Style du Dieu de l'épée ne vous apprenait pas à faire ça. Quand nous étions enfants, elle me frappait constamment quand nous nous entraînions. Mais les choses étaient différentes maintenant. Elle avait beaucoup appris depuis.

« On tourne ! »

On avait donc changé les rôles, et mes attaques étaient totalement inefficaces. Je n'avais pas à m'inquiéter de stopper mon épée à temps car Eris s'en chargeait très bien pour moi. La différence de notre niveau de compétence était évidente. J'aurais pu me battre un peu mieux en m'appuyant sur mon Œil de Clairvoyance, mais je ne l'avais pas activé. Je n'avais pas acquis ce pouvoir lorsque nous étions à Fittoa, je n'allais donc pas l'utiliser. Pas cette fois-ci.

« Très bien ! Stop ! »

Au commandement de Ghislaine, Eris et moi avons baissé nos épées.

Normalement, la prochaine étape devrait être une séance d'entraînement libre. M'opposer à Eris sans ma magie ou mon Oeil de Démon ne serait bien sûr pas très intéressant...

À ma grande surprise, Ghislaine se tourna vers moi et secoua la tête.

« Rudeus, écarte-toi et observe ! »

Au moment où je m'étais écarté, Ghislaine s'était avancée à ma place. J'avais reculé de cinq pas et m'étais agenouillé dans l'herbe.

Faisant face à son élève, Ghislaine ramena son épée derrière sa taille.

« Ce sera la dernière fois, Eris. »

« ...Bien. »

Tout en hochant la tête, Eris leva son épée au-dessus de sa tête. C'était une position qu'elle n'utilisait jamais quand elle s'entraînait avec moi. Ghislaine « dégainait » et attaquait en un seul mouvement, et Eris balançait vers le bas de toutes ses forces. C'était un sacré contraste.

Le monde semblait s'arrêter complètement de bouger, et le temps lui-même ralentissait à vue d'œil. Une sueur froide coulait dans mon dos. Je n'arrivais pas à me défaire de l'impression qu'elles tenaient de vraies épées dans leurs mains.

Ce moment me semblait durer une éternité. Il y eut par la suite une petite rafale de vent.

Il n'y a pas eu de signal officiel cette fois-ci.

Un grand claquement s'était répercuté dans l'air.

Elles bougèrent trop vite pour que mes yeux puissent les suivre. Je n'avais tout simplement pu voir que le résultat final.

Eris et Ghislaine étaient debout, leurs épées tendues l'une vers l'autre. La seule différence réelle était que la lame de Ghislaine avait été cassée à la base.

L'épée d'Eris était légèrement pliée, mais elle était pressée contre le cou de son maître.

« ... »

« ... »

Les deux restèrent dans cette position pendant un moment, puis retirèrent lentement leurs armes. Pour je ne sais quelle raison, Eris avait une petite grimace sur le visage.

Avec une expression solennelle, Ghislaine fit un signe de tête à son élève.

« Cela conclut notre séance d'entraînement. »

« Merci beaucoup ! », avais-je crié en m'inclinant de ma position assise.

Mais au moment où j'avais relevé les yeux, Eris avait toujours la tête baissée. Elle se mordait la lèvre, son front était tout plissé... et ses joues tremblaient.

« Eh bien, Dame Eris... adieu. »

« S'il vous plaît, prenez soin de vous, Maître ! »

Eris leva les yeux, les larmes aux yeux, puis inclina la tête une seconde fois.

Ghislaine ne dit rien d'autre. Elle me jeta un dernier regard significatif, puis partit sans dire un mot de plus.

Avec ce regard, elle m'avait demandé de veiller sur Eris pour elle. J'en étais convaincu.

Tout en me levant, je m'étais incliné une dernière fois devant Ghislaine, me courbant profondément à la taille. C'était la femme qui m'avait enseigné le maniement de l'épée, et la femme qui avait gardé Eris en sécurité pendant de nombreuses années. Je ne pourrais jamais la remercier assez pour ça. Je ne pourrais vraiment pas.

A l'instant où Ghislaine disparu, Eris fondit en larmes. Elle pleura si fortement qu'il était possible que tout le quartier puisse l'avoir entendu.

\*\*\*\*\*

Plus tard dans la matinée, lorsqu'il était temps pour nous de partir, un grand nombre de visiteurs s'étaient arrêtés pour faire leurs adieux à Sylphie.

Beaucoup d'entre eux étaient des nobles de la faction d'Ariel qui connaissaient Sylphie sous le nom de Silent Fitz. Ils ne savaient même pas que c'était une femme, et semblaient assez surpris d'apprendre qu'elle était mariée avec moi. Cela n'avait pourtant pas changé leur attitude respectueuse. Ils exprimèrent brièvement leur gratitude les uns après les autres, puis lui firent leurs adieux. Sylphie garda le sourire tout le temps, mais je pouvais dire que c'était surtout par politesse. Quand ce fut enfin terminé, elle poussa un long soupir d'apaisement et murmura : « Ce genre de choses m'épuise vraiment. »

Mais quand les deux accompagnateurs d'Ariel étaient arrivés, son visage s'était illuminé d'une joie véritable. Je ne connaissais pas très bien Ellemoi Bluewolf et Cleane Elrond, mais elles étaient des amies proches de Sylphie. Leurs adieux étaient longs et larmoyants, et comportaient beaucoup de promesses de se revoir un jour.

Notre dernier visiteur était Luke.

Il n'était resté que 15 minutes environ. Maintenant qu'il était à la fois le bras droit d'Ariel et le seigneur d'une région entière, l'emploi du temps de cet homme était de plus en plus chargé. Mais il avait trouvé le temps de s'éclipser et de dire au revoir.

« Sylphie... prends soin de toi, d'accord ? »

« Oui. Bien sur. »

Il avait pourtant eu du mal à regarder Sylphie dans les yeux au début. Je suppose qu'il se sentait encore un peu coupable.

« Je suis désolé pour... la façon dont je t'ai testée comme ça, à la toute fin. Après toutes ces années. »

« C'est bon, Luke. Je sais à quel point tu étais anxieux. Je ne suis toujours pas sûr de ce que j'aurais fait si tu avais vraiment essayé de blesser la Princesse Ariel. »

« Bon... eh bien, merci. »

« De rien. Mais je ne suis pas sûr de savoir pourquoi, par contre ! »

« Hmm. Tu marques un point. »

Ils craquèrent tous les deux suite à ça.

Une fois le rire passé, le sourire de Luke devint légèrement gênant, il prit alors un moment pour réfléchir à ses prochains mots. Ils se furent avérés être une bombe.

« Uhhh... Écoute, Sylphie. Si jamais tu décides que tu ne peux plus rester avec Rudeus, viens me trouver. »

Je m'étais raidie comme une planche. Est-ce qu'il venait de la demander en mariage ? Ma propre femme ? Alors que j'étais juste à côté d'elle ?

« De quoi tu parles ? Je ne vais jamais quitter Rudy, et ce n'est pas comme si j'allais t'épouser même si je le faisais. », dit Sylphie.

« Je ne parle pas de me marier. Tout ce que je dis c'est que... si tu te retrouves un jour sans endroit où aller, Elle, Clea et moi serons toujours là pour toi. »

La voix de Luke semblait ferme et sincère. Cette première ligne ressemblait à une proposition romantique, mais peut-être qu'il n'avait pensé qu'à des choses purement platonique. Pourtant, quelques perles de sueur suspectes s'étaient formées sur son front. Luke avait-il le béguin pour Sylphie pendant tout ce temps ? Qu'était-il arrivé au fait qu'il n'aimait que les femmes à forte poitrine ?

Peut-être que c'était aussi sa façon de me dire de bien la traiter. J'ai besoin de travailler là-dessus.

« Je ne pense pas que ça va arriver. Mais je viendrai au moins te rendre visite. », dit Sylphie.

« Bien sûr. Tu es toujours la bienvenue ici. »

« Merci, Luke. Prends soin de toi, toi aussi. »

Comparé aux adieux d'Eris et Ghislaine, c'était plutôt simple. Mais ce n'était pas comme s'ils n'allaient jamais se revoir, non ? Je devais imaginer qu'ils allaient au moins rester en contact.

"Rudeus."

Pour le ne sais quelle raison, Luke tourna maintenant son attention vers moi. C'était à propos de quoi ? Il voulait un autre duel ?

« Je suis désolé d'avoir été si suspicieux envers toi pendant notre voyage ici. »

*Oh. Eh bien, je ne m'attendais pas à ça.*

« Ce n'est pas grave, Luke. Je sais que mon comportement était un peu louche parfois. »

Il était vrai que Luke avait été trompé par l'Homme-Dieu. Mais j'avais aussi agi de façon vraiment suspecte, même si je savais qu'il y avait de fortes chances que Luke soit un disciple. Je devais partager la responsabilité de la façon dont les choses se sont déroulées.

« De toute façon, être un peu paranoïaque fait aussi parti de ton travail, non ? »

« Je suis heureux de constater que tu le vois de cette façon. »

Tout en se grattant la joue, Luke m'offrit un sourire gêné.

« Mon offre s'applique également à toi, Rudeus. Si tu ne trouves plus cette fille assez attrayante, viens me rendre visite. On a plein de servantes avec des courbes aux bons endroits. »

« Luke ! »

Vacillant face à la voix colérique de Sylphie, Luke gloussa doucement.

« Je plaisante... »

Et suite à cela, il retourna vers le cheval sur lequel il était venu. L'homme savait vraiment comment sauter sur un destrier blanc, il fallait le lui accorder. Il était né pour jouer au Prince Charmant.

« Rudeus, occupe-toi de Sylphie pour nous. Sylphie, prends soin de toi. »

Avec ces derniers mots, Luke partit comme s'il y avait des demoiselles à sauver.

La première fois qu'on s'était rencontrés, j'avais pensé que ce type était un vrai con. Mais si Paul s'était bien comporté, et si on avait grandi ensemble dans la famille Notos... peut-être que Luke et moi aurions pu être amis.

Sylphie et moi l'avions regardé jusqu'à ce qu'il disparaisse au coin de la rue.

Nous avons fait tous nos adieux. Il était maintenant enfin temps de rentrer chez nous.

Il nous avait fallu un bon mois pour arriver ici... mais heureusement, Perugius allait rendre notre voyage de retour bien plus court. Au cours des dix derniers jours, il avait créé un nouveau cercle de téléportation dans le palais royal. Cela nous mènerait à sa forteresse flottante, d'où nous pourrions nous téléporter aux ruines juste à l'extérieur de Sharia. De là, il faudrait une demi-journée de voyage pour revenir à notre maison.

Comparé à notre long voyage mouvementé, ça allait être un vrai jeu d'enfant. À partir de maintenant, nous pourrions utiliser la même route pour atteindre Asura en une seule journée si nous le voulions.

Lorsque j'avais expliqué cela à Eris, j'avais découvert qu'elle s'attendait à ce que notre voyage de retour prenne plus d'un mois également.

« Et puis quoi encore ? J'ai pleuré comme une idiote pour rien ! », me répondit-elle tout en me frappant ensuite.

De mon côté je trouvais que le fait d'avoir fait ses grands adieux avec Ghislaine était une bonne chose. Elles avaient beau être qu'à une journée de voyage l'une de l'autre, elles avaient quand même pris des chemins différents. Je suppose que ce beau souvenir avait pourtant été légèrement gâché. Eris ne pleurait pas souvent, c'était donc une honte de penser que ses larmes avaient été gaspillées.

À ce moment-là, je m'étais dit que Ghislaine avait probablement tiré la même conclusion que son élève. Ces deux-là étaient assez semblables à bien des égards, non ? Il faudrait qu'on surgisse de nulle part pour la surprendre un de ces jours.

Bien sûr, Perugius serait probablement irrité si nous commencions à traverser son château sans raison, il était donc préférable de n'utiliser cette route que lorsque nous avions des affaires à régler.

... En y réfléchissant, il pourrait être utile d'avoir quelques options de voyage d'urgence. Orsted savait probablement comment dessiner des cercles de téléportation ? Nous pourrions peut-être créer des routes plus directes vers Asura et les autres grands pays. En dehors du facteur pratique, l'Homme-Dieu ne pourrait pas détruire les cercles si personne n'en connaissait l'existence. J'avais fait une note mentale pour présenter ce projet au patron.

Comme l'utilisation de la magie de téléportation était officiellement interdite, nous avions fait semblant de sortir de la ville avant de nous y faufiler et de nous diriger vers le palais. Et lorsque nous y étions arrivés, le soleil était déjà couché. Nous avions donc décidé de passer la nuit dans la forteresse flottante.

Eris, Sylphie et moi avions partagé une seule chambre dans le château de Perugius. Nous avions été huit à nous rendre à Asura, mais nous n'étions plus que trois à revenir. Cela me mettait d'humeur légèrement mélancolique. Je m'étais retrouvé à regarder la cheminée avec Eris et Sylphie allongées dans le lit derrière moi.

Nous faisons d'habitude chambre à part, mais pour je ne sais quelle raison, elles avaient toutes les deux voulu dormir avec moi ce soir. Peut-être avaient-elles envie d'un peu d'affection physique ? Les choses ne s'étaient pourtant pas passées comme ça... Eris avait tendance à être maladroite et hésitante quand on n'était pas seuls. Quoi qu'il en soit, nous avions pris l'une des plus grandes chambres d'amis et nous nous étions câlinés

J'avais eu du mal à m'endormir, j'avais donc fini par glisser hors du lit. N'ayant rien à faire en particulier, j'avais pris la décision de m'asseoir et de laisser mes pensées vagabonder pendant un moment.

C'était une nuit très calme. Le crépitement des flammes était le seul son que je pouvais entendre.

En regardant le feu vaciller, j'avais réfléchi aux événements des dernières semaines.

J'avais gagné cette bataille. J'avais battu l'Homme-Dieu. Il était en fait juste de dire qu'il s'agissait d'une victoire complète. Personne dans notre groupe n'était mort, nous nous étions occupés de tous les disciples, et Ariel avait obtenu le trône d'Asura. Pourtant, d'une certaine manière, je ne me sentais pas particulièrement heureux ou rassuré. Tout ce que j'avais fait était de suivre le chemin qu'Orsted avait tracé pour moi. Et aussi cruciale que soit cette bataille, ce

n'était que le premier round d'une longue guerre. J'allais continuer à mener des batailles de ce genre à partir de maintenant , des batailles stressantes, sombres, où la victoire n'apportait pas de réel soulagement.

Qu'est-ce que j'avais vraiment accompli cette fois-ci ? Ariel avait résolu la moitié de mes problèmes pour moi. J'avais presque fait tuer Eris. Et j'avais besoin de l'aide d'Orsted pour m'occuper de Reida. Je ne voyais pas beaucoup de raisons d'être optimiste...

« ...Rudy ? »

Alors que je retournais tout ça dans ma tête, Sylphie se réveilla et se redressa dans son lit.

« Tu es toujours debout ? »

« Oui. »

« On est pourtant en plein milieu de la nuit. »

Son regard s'était tourné vers la fenêtre, il faisait nuit noire dehors. Quelques heures avaient dû s'écouler depuis qu'Eris et elle s'étaient endormies.

« Ouf... »

Mais au lieu de se rendormir, elle s'était glissée hors du lit et avait pris place à côté de moi - se blottissant étroitement et appuyant sa tête sur mon épaule. J'avais mis mon bras autour d'elle en retour.

Nous n'avions rien dit pendant un moment. Le corps de Sylphie était agréable et tiède. Chaud, même. Ça me faisait presque penser qu'elle avait une sorte de fièvre.

Alors que j'étudiais sa nuque, elle releva légèrement la tête pour croiser mon regard. Ses yeux brillaient légèrement dans la lumière du feu.

J'avais senti que c'était le moment où je devais l'embrasser, j'avais donc serré son épaule un peu plus fort...

« Tu sais... »

Et puis elle commença à parler.

« A l'instant même où j'avais quitté mon poste de garde du corps d'Ariel, c'est comme si j'avais perdu tout mon souffle. »

Retirant mon baiser, j'avais hoché la tête et attendu que Sylphie continue.

« Tout ce que je pouvais faire était de m'asseoir et penser : *Wow. C'est vraiment fini, hein ?* »

Une sorte de soulagement se lisait sur son visage alors quelle prononça ces mots. Sylphie avait été la tutrice de la Princesse Ariel pendant huit ans, de l'âge de dix à dix-huit ans. Elle avait passé toute son adolescence avec Luke et Ariel. Je devais imaginer qu'elle ressentait un sentiment de perte en ce moment.



Je n'étais pas sûr de pouvoir combler ce vide pour elle. Mais peut-être que ce n'était pas le rôle que je devais jouer. J'étais le mari de Sylphie maintenant. Je n'étais pas son ami, et je ne pouvais pas remplacer ses amis.

« Mais tu sais, Rudy, j'ai bien réfléchi à tout ça avant. J'étais tellement occupée jusqu'à présent avec la princesse Ariel que je n'ai pratiquement pas pris le temps de m'occuper de Lucie. J'aimerais donc rester à la maison avec elle à partir de maintenant. », dit Sylphie après un moment.

Je l'avais regardée. Son expression était plus confiante que je ne l'avais imaginé.

« Notre bébé grandit de jour en jour, non ? Je suis sûre qu'elle aura bientôt besoin de beaucoup plus d'attention. »

Sylphie s'était arrêtée un instant pour poser sa tête contre mon épaule. J'avais tendu la main et ébouriffé ses cheveux affectueusement. Sa tête semblait un peu plus chaude que d'habitude, bien que ce ne soit peut-être que mon imagination.

« Je pense que je vais m'attacher à prendre soin d'elle. Je veux devenir une bonne mère maintenant. », poursuivit Sylphie.

Je n'avais jamais pensé que Sylphie était une mauvaise mère. Mais selon les normes de ce monde, on pouvait dire qu'elle était négligente. Les seules personnes qui laissaient les domestiques élever leurs enfants étaient des nobles, et nous n'étions qu'une famille ordinaire.

Je n'étais pourtant pas de ce monde à l'origine. Là d'où je viens, les mariages à deux revenus n'étaient pas inhabituels.

« Tu sais... s'il y a autre chose que tu veux faire, ça me va aussi. »

Sylphie n'avait que 18 ans. Elle était considérée comme une adulte à part entière dans ce monde, mais elle était encore très jeune. Elle avait largement le temps de trouver de nouveaux objectifs ou de poursuivre ses rêves. Ce n'était pas comme si je voulais qu'elle ignore notre enfant ou qu'elle passe tout son temps à faire la fête, mais je pensais qu'elle pouvait jongler entre s'occuper de Lucie et une autre tâche.

Et puis, peut-être que je ne prenais pas assez au sérieux nos responsabilités envers notre enfant. Je n'étais pas exactement le meilleur père du monde.

« Hmm... Je ne suis pas sûr de ce qui me conviendrait. »

Sylphie pencha alors la tête sur le côté et me regarda pensivement.

« Pendant un moment je suppose que j'ai voulu être plus comme Eris. »

« Vraiment ? »

Qu'est-ce que Eris avait que Sylphie voulait ? Les premiers mots qui me venaient à l'esprit étaient « gros seins ». J'aimais pourtant bien ceux de Sylphie comme ils étaient. Mais si elle voulait vraiment travailler là-dessus, je pourrais toujours lui faire un massage quotidien pour stimuler...

Allez, Rudeus. Essayons de prendre ça au sérieux.

« Oui. Je veux dire, elle est pratiquement ton égale, non ? Vous vous battez ensemble. Elle surveille tes arrières, et tu surveilles les siens. Ça m'a toujours rendu un peu envieuse. », dit Sylphie.

Elle fit ensuite une pause.

« Mais après cette bataille contre Orsted... et la façon dont les choses se sont passées cette fois-ci... Je pense que j'ai finalement mis ça derrière moi. Je ne serai jamais de taille pour Eris. Ou pour toi. »

Je ne pouvais pas être d'accord avec ça. Sylphie était une mage très douée dans son domaine. Elle n'était évidemment pas au niveau d'Eris en combat. Mais que pouvait-on attendre d'elle ? Eris avait consacré toute sa vie à la maîtrise de l'épée. Et Sylphie avait beaucoup de compétences qu'Eris n'avait pas.

« J'ai donc décidé d'abandonner l'idée de devenir plus forte, et de trouver un autre moyen de te soutenir. »

Oh. Maintenant je commençais à comprendre. Sylphie voulait assurer mes arrières d'une manière qu'Eris ne pouvait pas.

« Et ça t'a mené à cette idée de rester à la maison ? »

« Oui. Il semblerait que Roxy veuille continuer à enseigner à l'université, je vais donc m'occuper de tous les enfants de notre famille. Je m'assurerai qu'ils apprennent les bonnes manières, je leur apprendrai ce que je sais, et je les aiderai à grandir en sécurité et en force. »

Mes sentiments face à sa proposition étaient un mélange de gratitude et de culpabilité. Selon toute vraisemblance, je ne pourrais pas consacrer beaucoup de temps à m'occuper moi-même des enfants. Notre bataille contre l'Homme-Dieu n'était pas encore terminée. Cela signifiait qu'Orsted allait continuer à m'envoyer sur ces missions, m'envoyer dans des endroits lointains pour combattre ses ennemis.

« Es-tu d'accord pour me confier ça, Rudy ? »

D'un autre côté... Sylphie avait décidé que c'était son nouvel objectif. Elle avait trouvé un rôle à jouer, et elle était prête à passer d'une étape de sa vie à une autre.

« Bien sûr. Je sais que tu feras du bon travail. »

Je me sentais submergé par une affection soudaine pour ma femme. Sylphie était toujours mignonne, mais là, elle était encore plus adorable que d'habitude. Incapable de me contrôler plus longtemps, je m'étais penché vers elle et l'avais embrassée sur les lèvres. Et comme elle n'avait pas essayé de s'éloigner, j'avais laissé ma main glisser de son épaule à ses fesses.

Les yeux de Sylphie s'écarquillèrent de surprise, et elle avait l'air un peu incertaine pendant un moment. Mais elle souleva ensuite un peu sa taille...

...et je m'étais figé comme un guerrier qui aurait croisé le regard de Méduse. Je sentais que quelqu'un me regardait, mais d'où ?

*Oh. Le lit.*

Eris était réveillée, et elle regardait dans notre direction avec des yeux brillants. Et par brillant je ne parlais pas d'heureux scintillement, non. C'était plus le regard brillant d'un tigre en colère. Pourquoi regardait-elle toujours en silence quand elle me surprenait avec les autres filles ? C'était légèrement terrifiant.

« Désolé. Je pense qu'on devrait juste aller au lit pour ce soir. »

« Huh ? Oh... Oui, je suppose que tu as raison. »

Sylphie et moi étions retournées vers le lit et nous étions mis à côté d'Eris. Il y aura assez de temps pour la romance une fois de retour à la maison. De plus, Perugius pourrait nous espionner.

« Allez, Eris. Ne gâche pas l'ambiance comme ça. »

« D-Désolé... Mais tu étais tout surnois... »

« Non, je n'étais pas. Tu es pourtant toujours la bienvenue pour participer ? Tu veux essayer ? »

« Tu ne peux pas être sérieux. C'est tellement embarrassant... »

Hmm. J'avais l'impression que ce serait plus embarrassant pour moi que pour n'importe qui d'autre. Eris avait tendance à me mettre dans des positions presque humiliantes...

Alors que je fermais les yeux et que j'écoutais mes femmes chuchoter entre elles, je sentais un sentiment de satisfaction m'envahir.

Sylphie avait fait un grand pas en avant ces derniers jours. Elle avait clos un chapitre de sa vie et trouvé un moyen de changer. J'avais besoin d'apprendre de son exemple. Avec elle dans mon dos, je pourrais peut-être trouver un moyen d'être moins craintif pour l'avenir.

C'était la dernière pensée qui m'était venue à l'esprit alors que je m'endormais.

## Chapitre 14 : De retour à la maison

La cité magique de Sharia n'avait pas changé pendant les deux mois durant lesquels nous étions partis.

Eh bien, je suppose que quelques bâtiments avaient été terminés, et que certaines réparations sur les murs de la ville étaient maintenant terminées. Mais c'était à peu près tout.

Mais ce n'était pas comme si je m'attendais à ce que beaucoup de choses changent. Orsted avait garanti la sécurité de ma famille. Si j'étais rentré chez moi pour trouver la ville en un tas de cendres fumantes, j'aurais probablement créé un syndicat sur-le-champ. J'avais souri en moi-même, nous imaginant, Ariel et moi, portant des bandeaux et faisant irruption dans le bureau du patron pour exiger une convention collective.

L'idée aurait évidemment pu sembler moins drôle si quelque chose s'était produit en mon absence. Je suppose le fait de voir que tout était comme d'habitude me soulagea un peu.

Nous avons traversé les rues et les places de la ville jusqu'à notre maison. Celle-ci était exactement comme nous l'avions laissée. Elle n'était pas une ruine fumante, et n'était encastree dans aucune glace ni épines magiques. Byt s'agitait dans le jardin en faisant de la photosynthèse, et Dillo faisait un petit somme dans sa maison de tatou. Tout semblait paisible.

« On est à la maison. »

« Heureuse de vous revoir ! »

En ouvrant la porte d'entrée, j'avais entendu des bruits de pas venant de l'arrière de la maison. En quelques secondes, Aisha était apparue et s'était jetée dans mes bras. Cette fille n'avait jamais été moins énergique.

« Où est mon cadeau ? ! Vous n'avez quand même pas oublié ?! »

« Non, voici », dit Eris tout en sortant une boîte de son bagage.

Aisha surgit de mon étreinte et l'accepta avec empressement.

« Yay ! Merci, Eris ! »

Elle ouvrit tout de suite la boîte : celle-ci contenait un bibelot ovale en céramique avec une longue poignée couverte de gravures délicates.

Les yeux d'Aisha s'illuminèrent d'excitation en l'examinant.

« Oh ! C'est un miroir à main, n'est-ce pas ? Je me souviens en avoir vu à Shirone ! »

« Oui ! »

Il y avait beaucoup de verrerie fantaisie disponible à Asura, probablement parce qu'ils commerçaient beaucoup avec le continent de Begaritt. Comme notre voyage de retour fut court et agréable, nous avons pris un tas de miroirs et de babioles à ramener avec nous.

« Oh, c'est *magnifique*... Je parie que ça a coûté un paquet ! Hee hee hee ! »

« Heheh. Content que ça te plaise ! »

Eris avait l'air très fière de la réaction ravie d'Aisha, mais c'était Sylphie qui avait réellement choisi ce miroir. Eris avait elle-même bon goût, mais elle choisissait toujours des choses trop simples comme des couteaux de cuisine robustes.

« Hmm... Wow, je suis vraiment adorable, non ?! »

Aisha tourna sur elle-même en s'examinant sous différents angles, s'accordant de nombreux compliments au passage. Elle continua ainsi jusqu'à ce que Lilia arrive et lui donne une tape sur la tête.

Voir ma petite sœur si excitée et pleine de vie était en quelque sorte apaisant. Je suppose que nous avons fait un bon choix pour ce cadeau.

« ...Salut, Lilia. Quelque chose s'est passé pendant que nous étions partis ? Est-ce que tout le monde va bien ? »

Lilia hocha légèrement la tête de manière toujours aussi inexpressive.

« Oui. Nous sommes tous sains et saufs. »

« C'est bon à entendre. »

J'étais presque sûr que tout allait bien depuis que j'avais franchi la porte, mais c'était quand même un soulagement d'en être certain.

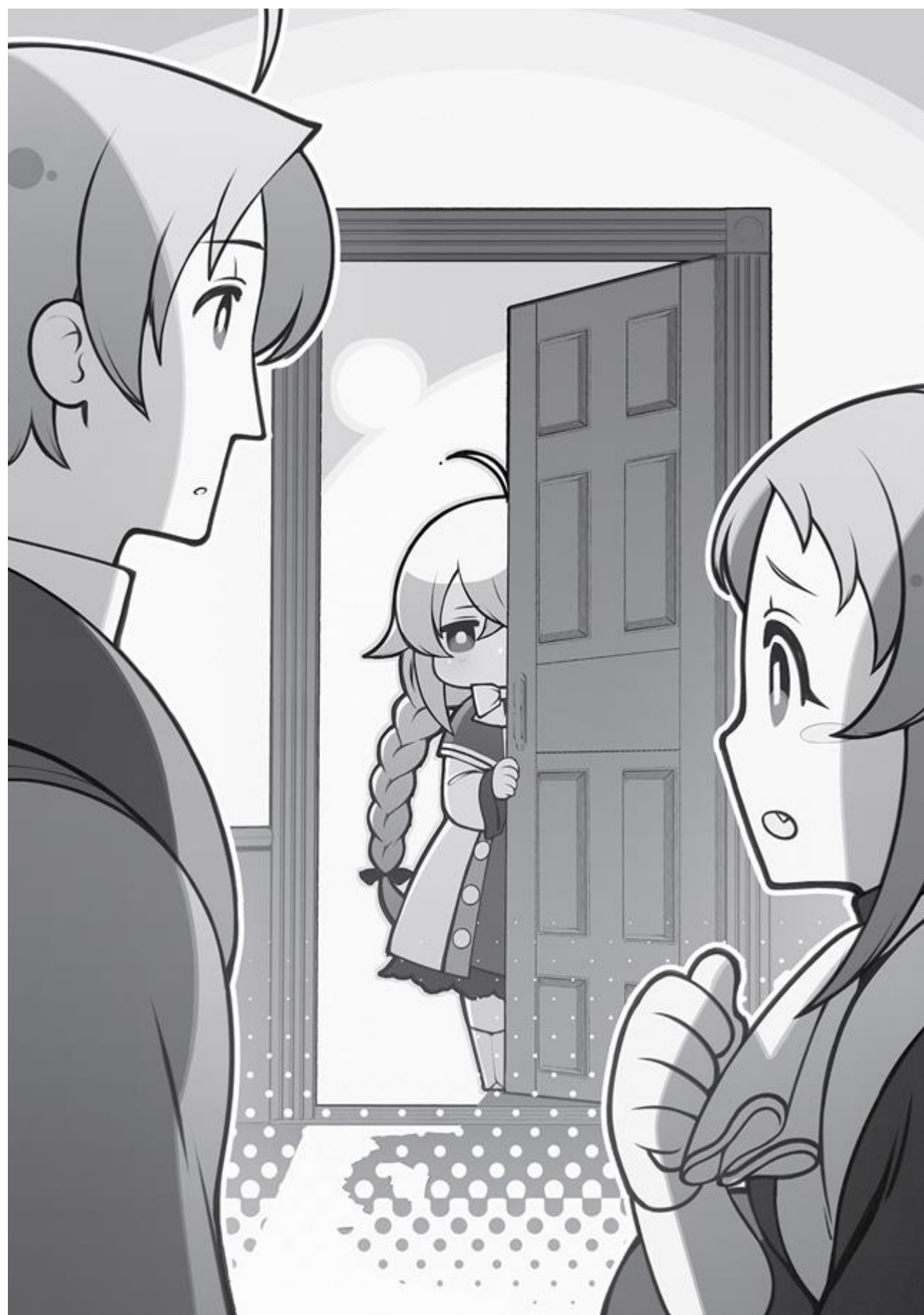
« Oh, attends. Il y a bien une chose, Rudeus. C'est Roxy... », dit Aisha, son expression s'assombrissant soudainement.

*Quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas avec Roxy ? ! Ne me dis pas qu'elle a perdu le bébé !*

*Bon, ok, calme-toi. Lilia l'aurait certainement mentionné. Peut-être qu'elle est juste un peu malade ? Ou à l'hôpital ?*

« Uhm, elle a eu un petit tu- »

Aisha s'est arrêtée au milieu de sa phrase. Ses yeux s'étaient tournés vers la porte de notre salon. Roxy était en train de sortir de derrière la porte avec seulement la moitié de son corps visible.



« Salut, Roxy. On vient juste de rentrer. », lui dis-je

J'avais pu voir au premier coup d'oeil qu'elle n'avait pas l'air malade ou blessée. C'était l'image même de la santé.

« Bienvenue à la maison, Rudy. Je m'attendais pourtant à ce que tu sois absent un peu plus longtemps. Puisque tu es de retour à l'heure, je suppose que tout s'est bien passé ? », répondit-elle... sans sortir de derrière la porte.

« Oui. La Princesse Ariel a réussi à sortir vainqueur. »

Elle n'était pas encore réellement monté sur le trône, et il y avait toujours une chance que nous apprenions son assassinat dans quelques mois... mais cela semblait si improbable que je ne voyais pas l'intérêt de s'y attarder.

« Je vois. C'est certainement bon à entendre. »

Pour je ne sais quelle raison, Roxy ne se dévoilait toujours pas. Tout ce que je pouvais voir, c'était son visage. Mais en y regardant de plus près, ses joues semblaient plus gonflées que d'habitude.

*Attends, est-elle devenue un peu ronde ? C'est ça ? Allez, Roxy ! Tu es enceinte, c'est tout à fait naturel ! Tu dois prendre du poids pour le bébé ! Je veux dire, le fait que tu prennes quelques kilos en premier lieu n'est pas quelque chose qui va me déranger. Eris pèse probablement deux fois plus que toi...*

« U-Uhm, Rudeus ? Roxy se sent un peu... délicate ces derniers temps. Assure-toi d'être très gentil avec elle, d'accord ? », dit Aisha timidement.

Eh bien, je pouvais le comprendre. Elle devait être anxieuse à propos de sa grossesse, et maintenant elle avait aussi cette soudaine prise de poids en tête. Et quand ma femme se sentait mal à l'aise, c'était à moi de la rassurer.

« Je ne dirais pas que je me sens délicate. »

« Pourquoi te caches-tu donc derrière la porte ? », demanda Sylphie.

Lentement, Roxy sortit à contrecœur de sa cachette.

Son ventre avait sensiblement grossi durant les deux mois que nous avions passé loin de la maison. Le bébé devait probablement prendre quelques kilos à lui tout seul à ce stade.

Hmm. Peut-être que je voyais juste des choses, mais je pensais que ses seins étaient aussi plus gros. En temps normal, on ne les remarquait même pas quand elle portait des vêtements. Aujourd'hui, leur présence était assez évidente. Est-ce qu'elle produisait déjà du lait ? Me laisserait-elle goûter ? C'étaient des questions intrigantes, que je devrais examiner plus tard. En tout cas, il semblerait que les Migurd vivaient des grossesses assez identiques aux humains, même s'ils étaient techniquement des « démons ».

« Mon corps... c'est comme si j'avais l'impression qu'il ne m'appartient plus. Mon ventre est tout gonflé, et je peux sentir le bébé se tortiller à l'intérieur de moi... Tout le monde dit qu'il n'y a pas à s'inquiéter, mais je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter... », dit Roxy.

« Oh, je vois ce que tu veux dire. J'ai ressenti exactement la même chose quand j'étais enceinte. Et bien sûr, il faut toujours que Rudy s'enfuit quelque part quand on est anxieuse... », dit Sylphie avec sympathie.

J'ai ressenti un coup de poignard de culpabilité. *Je suis désolé... Mais ce n'était pas comme si j'avais d'autre choix, je le jure...*

« Sniffle... D-Désolé, Sylphie... Désolé, Roxy... »

« Quoi ? Oh. Ce n'est pas comme si j'étais en train de te blâmer, Rudy. »

Souriant maladroitement, Sylphie évita mon regard larmoyant.

« Uhm, je sais. Pourquoi ne resteriez-vous pas ensemble le reste de la journée ? Je parie que ça fera du bien à Roxy. Est-ce que ça te convient, Eris ? »

« Hm ? Euh, o-oui... »

Eris n'arrêtait pas de jeter des coups d'œil entre son estomac et celui de Roxy. Probablement en pensant à ce qu'elle pourrait ressentir quand son tour viendrait.

« Eh bien, c'est réglé. Rudy, tu vas passer du temps avec Roxy. Je m'occupe de nos sacs et de tout le reste... Euh, où est Lucie actuellement ? », dit Sylphie d'un ton vif.

« Elle joue avec Mlle Zenith au deuxième étage. »

« Merci, Lilia... Allez, Eris, tu aides aussi. »

« Bien sûr. »

Sans attendre ma réponse, Sylphie et Eris prirent nos sacs et montèrent au deuxième étage pour commencer à déballer.

Tout en suivant mes directives, nous nous étions dirigés ensemble vers le salon, où j'avais trouvé notre animal de compagnie, la Bête Sacrée, pelotonné près de la cheminée. Il poussa un profond woof en me voyant et trotta vers moi en remuant joyeusement la queue. Et au moment où j'avais caressé sa tête, ce dernier commença à lécher ma main. Quel bon garçon.

Roxy et moi nous étions installés l'un à côté de l'autre sur le canapé. Elle portait des vêtements amples, et semblait se recroqueviller pour cacher la forme de son corps. Peut-être était-elle gênée par sa silhouette ? Je pensais qu'elle était plutôt mignonne comme ça...

« Uhm, Roxy ? »

« C-Comment ça s'est passé à Asura ? Puisque tu es de retour à temps, je suppose que ça s'est bien passé. »

« Tu ne viens pas de me demander ça il y a cinq minutes ? »

Roxy semblait... troublée, et c'était quelque chose qu'on ne voyait pas tous les jours. Je n'étais pas sûr de ce qui la rendait si agitée, mais comme c'était plutôt adorable, je n'y avais pas fait attention. Espérons qu'elle n'allait pas être aussi mignonne toute la journée. Eris et Sylphie



m'avaient tenu occupé dans la capitale, mais avec ce grand voyage professionnel derrière moi, j'étais d'humeur à me défouler.

Il était probablement préférable de ne pas pousser les choses dans une direction sexuelle si Roxy se sentait aussi gênée. J'essayais d'être un mari attentionné.

Ok alors, commençons par quelque chose de gentil et de doux...

« Euh... ton ventre est devenu assez gros, hein ? Je peux le caresser ? »

« N-Non ! Absolument pas ! »

*Wow, elle m'a descendu instantanément. Je suppose qu'elle est un peu sensible à propos de son ventre en particulier ? Ok, et pour...*

« Ne touche pas mes seins par la même occasion. »

*Je n'ai même pas pu demander. Elle pense que je suis obsédé par les seins ou quoi ? Je veux dire, je suppose qu'elle n'a pas tort, mais quand même !*

« Ils ont laissé échapper ce liquide jaune bizarre dernièrement... »

« Je vois. »

La même chose était arrivée à Sylphie. Cela signifiait probablement que son corps se préparait à produire du lait. J'aurais été ravi de lui faire des massages utiles, mais il semblerait que ça n'allait pas arriver.

« Je peux au moins te caresser la tête ? »

Roxy répondit à cette question en se penchant légèrement vers moi. J'avais passé ma main doucement sur sa tête, appréciant la texture soyeuse de ses cheveux.

Son ventre et ses seins étaient interdits, mais je pouvais toucher sa tête. Je devais maintenant trouver exactement où elle mettait la limite. Cela pourrait nécessiter un peu d'essais et d'erreurs.

« Et tes fesses ? »

« ...Eh bien, je suppose que c'est bon. »

Roxy avait rougi, mais me donna son consentement. J'avais passé ma main le long de ses fesses. C'était joli et rond aujourd'hui.

*Gah. Non. Ne devais-tu faire que des choses attentionnées, non ? Oublie les fesses ! Pense au bébé !*

« Euh... Quand je serai à la maison, je pense que je vais essayer de passer le plus de temps possible avec toi. »

« V-Vraiment ? Tu n'as pas besoin de te forcer. Aisha est là pour m'aider, et je sais que tu as beaucoup de choses à faire de ton côté. »

« Oui, mais je sais que c'est dur d'être enceinte. Je peux peut-être te faire monter et descendre les escaliers ou t'aider dans la douche ? Tout ce que tu veux. »

« La... La douche ?! »

Roxy semblait sérieusement alarmée par ces mots. Ça commençait à devenir confus. Son ventre et ses seins étaient interdits, sa tête et ses fesses n'avaient rien à craindre, et le bain était une zone dangereuse ? Mais pourquoi ?

« C'est vrai... Tu aimes laver mon corps, non... ? », murmura Roxy.

*Oh, j'adore ça. Surtout quand tu me laisses utiliser mes mains au lieu d'un gant de toilette. J'admets que je perds parfois tout contrôle à mi-chemin, mais ça fait partie du plaisir, non ?*

« Rudy... Tu vas finir par le découvrir, alors je pense que je devrais en finir avec ça. »

« Ok... »

Je pouvais entendre la défaite dans la voix de Roxy alors qu'elle se tournait vers moi, et son expression était mortellement sérieuse.

*Hm ? Attendez, il y a vraiment quelque chose qui ne va pas ?*

Peut-être qu'elle avait découvert que le bébé était malade. Elle l'avait peut-être entendu crier « Appelez-moi le Grand Empereur du Monde des Démons ! », depuis son ventre.

Non, ça n'avait aucun sens. Lilia m'aurait dit s'il y avait un problème aussi évident.

Qu'est-ce que ça pourrait être d'autre ? *Désolé, Rudy, ce n'est pas ton bébé ?* L'enfant allait-il sortir avec quelque chose comme des oreilles de chat et une queue ? Non, non, non... elle ne me ferait pas ça...

Avec une expression solennelle sur son visage, Roxy commença à déboutonner sa robe. Puis elle l'avait soulevée pour révéler son ventre pâle. Son bas ventre était maintenant un véritable bourrelet, et son nombril dépassait légèrement de sa surface.

Ma première pensée était *mignonne*. Ma deuxième pensée était *adorable*. Et Rien d'autre ne m'était vraiment venu à l'esprit. Je ne voyais pas de motifs bizarres sur sa peau ou autre...

« Euh... Quel est le problème ici ? »

« C'est pas évident ? »

*Eh bien, non. Je n'aurais du moins pas posé la question.*

« Mon... Mon nombril dépasse maintenant, non ? »

Oui. C'était effectivement le cas. Mais quel est le rapport avec tout ça ? Avoir ce bébé à l'intérieur d'elle avait dû le pousser à l'extérieur. C'était censé être une chose courante chez les femmes enceintes.

« Oui. »

« C'est... *sniffle*... C'est ridicule, non ? »

Il semblerait que Roxy ait des sentiments forts sur le sujet. Je commençais à comprendre ce que Aisha avait voulu dire par « délicat ». Ce nombril pourrait sembler être un problème insignifiant pour n'importe qui d'autre, mais pour Roxy, c'était actuellement un problème majeur.

« ...Non. C'est adorable. »

« Tu n'as pas répondu instantanément ! Tu ne peux pas me tromper si facilement ! »

« Je n'essaie pas de te tromper, Roxy. Je l'aime bien comme ça. »

« menteur ! Je me souviens de la première fois que tu l'as léché. Tu as dit *Bwheheh, ton nombril est le meilleur* ! N'essaie pas de le nier ! »

Je n'avais sûrement jamais dit quelque chose d'aussi effrayant ? Eh bien, je me suis parfois un peu emporté au lit. Je l'avais peut-être effectivement dit. Je l'avais probablement dit, hein ? Oui, je l'avais certainement dit. Quel sale type.

« Depuis ce jour, je m'assure de garder mon nombril propre et agréable. Tu dois être déçu de le voir abîmé comme ça, non ? »

« Il n'est pas abîmé, Roxy. »

Cette fois, ma réponse fut immédiate. Ce n'était pas comme si j'étais fétichiste des nombrils enfoncés à l'intérieur. Tant qu'il faisait partie de Roxy, je lui prodiguais mon amour quoi qu'il arrive. Même si elle pouvait tirer des missiles de là.

Oh, attendez. Maintenant je me souviens. J'avais léché son nombril sur un coup de tête pendant une de nos séances de fabrication de bébé, et elle était toute embarrassée. Comme il était amusant de la voir se tortiller, j'avais commencé à la harceler de compliments sur son nombril...

« Je ne tombe pas dans le panneau. Tu ne fais que parler, Rudy. »

*Wow. Elle ne veut vraiment pas me croire, hein ?*

« Tu veux me convaincre ? Alors prouve que tu es honnête ! »

« Comment je suis censé prouver ça ? »

La seule chose qui m'était venu à l'esprit était d'établir officiellement l'Église de Roxy et de prononcer un sermon passionné sur le sujet devant plusieurs centaines de milliers de vrais croyants. Mais comme cela me prendrait probablement au moins quelques jours à organiser, ce n'était donc pas une solution immédiate à notre dilemme.

Roxy poussa son ventre légèrement dans ma direction.

« Lèche-le. »

« Ça ne te dérange pas ? »

*Quelle suggestion audacieuse, madame.* Mais était-ce vraiment la seule chose qu'elle voulait de moi ? Ça ressemblait plus à une récompense qu'à un test. C'était sûrement un peu bizarre...

Bah. Pas besoin de trop réfléchir ! La volonté du Seigneur était claire.

*Très bien, tout le monde. Mains jointes. Disons les grâces !*

*Merci, oh Seigneur, pour cette nourriture...*

J'avais léché ce nombril.

Comme Leo s'était approché pour voir ce qu'on faisait, j'avais donc dû pousser sa tête hors du chemin d'abord. J'avais alors léché le nombril de Roxy.

A ce moment, quelque chose bougea dans son ventre. C'était un petit mouvement, presque comme un muscle qui se contracte, mais je pouvais clairement le sentir à travers ma langue.

Roxy avait dû le remarquer aussi. Elle s'était figée et croisa mon regard au moment où j'avais relevé la tête.

« Le bébé vient de bouger. »

« ...Je suppose que quelqu'un dit bienvenue papa à la maison. »

Je m'étais levé et j'avais passé une main sur le ventre de Roxy. Elle s'y était opposée plus tôt, mais cette fois ça ne semblait pas la déranger.

Son ventre était agréable et chaud, mais je ne voudrais pas qu'il se refroidisse.

L'embarras de Roxy semblait avoir fondu d'un coup. Avec un sourire tendre, elle leva la main et la posa sur la mienne.

« Merci, Rudy. Je suppose que Sylphie avait raison. Je me sens un peu mieux maintenant. »

En entendant cela, je m'étais senti moi-même un peu soulagé.

« Désolé de me répéter, mais... Bienvenue à la maison, Rudy. »

« Content d'être de retour. »

J'étais de nouveau chez moi, et tout allait bien.

\*\*\*\*\*

J'avais fait le tour de la ville pour faire savoir à mes amis que nous étions de retour le lendemain. En réalité je n'avais fait qu'aller voir Zanoba, Cliff et Elinalise. J'avais déjà vu Nanahoshi à la forteresse flottante quelques jours auparavant.

Je n'avais plus beaucoup de connaissances dans la ville de Sharia, hein ? Tout le monde parlait de son côté. Même Zanoba et Cliff allaient probablement partir tôt ou tard.

Sur cette pensée, je m'étais dirigé vers mon dernier arrêt de la journée. C'était le soir, et le ciel avait pris une teinte orange au moment où j'étais arrivé au cimetière.

C'était un endroit calme, bordé de rangées de pierres tombales arrondies. La plupart des gens n'auraient pas choisi de venir ici au crépuscule, mais les choses s'étaient passées ainsi... J'avais passé plus de temps que prévu lors de mes autres visites.

Après un bref salut au gardien de service, j'étais entré dans le cimetière et m'étais dirigé vers la tombe pour laquelle j'étais venu. Le nom de Paul Greyrat était gravé sur sa surface, et elle semblait encore toute neuve.

J'avais rapproché mes mains pendant un moment.

« Hé, papa. Personne n'est mort cette fois-ci. »

Déposant sur la tombe une bouteille d'alcool que j'avais achetée à Ars et quelques fleurs que j'avais achetées dans le quartier, j'avais commencé à faire un rapide résumé des derniers développements dans nos vies. J'avais parlé à Paul d'Orsted, de l'Homme-Dieu, et des batailles que nous avons menées à Asura.

« J'ai pu rencontrer ton petit frère pour la première fois. Ou devrais-je dire mon oncle. Il avait l'air d'un gars assez timide, mais il me faisait penser à toi. »

J'avais imaginé le visage de Pilemon en disant ces mots. Il y avait vraiment une ressemblance. Ils étaient totalement différents en termes de carrure et de personnalité, mais on pouvait dire que cet homme était le frère de Paul. Il y avait quelque chose de similaire dans leurs yeux, je crois.

« Il a aussi survécu. Ton neveu a risqué sa vie pour le protéger. Ça m'a rendu un peu envieux. »

Luke avait agi pour sauver son père, qui aurait autrement été exécuté. Ou du moins, c'était ce qu'il me semblait... Je n'étais pas là pendant toute la conversation.

Pilemon n'était pas une personne admirable, et on avait l'intention de le tuer. Mais voir le désespoir de Luke m'avait donné envie de l'aider. J'avais fini par intervenir afin d'offrir mon soutien.

« Je devais tuer quelqu'un cette fois. Je n'ai pas porté le coup fatal personnellement, mais je l'ai traqué et attaqué avec la ferme intention de le tuer, et il est mort. Je ne le regrette pas, mais ça m'a laissé un mauvais goût dans la bouche. »

Ce n'était pas comme si c'était la première fois que je tuais quelqu'un. Des choses similaires étaient déjà arrivées. Mais cette fois-ci m'avait vraiment marqué. Probablement parce que j'avais entendu l'histoire de Reida quelques minutes plus tôt.

J'avais pris quelques instants pour réfléchir à tout ce qui s'était passé à Asura.

La mission s'était dans l'ensemble bien déroulée. Nous n'avions perdu personne que nous ne voulions pas perdre, et nous avons atteint notre objectif. Il s'en était fallu pourtant de peu. Une petite erreur en cours de route, et nous aurions pu perdre quelqu'un. Nous aurions probablement gagné la bataille, mais le prix à payer aurait été bien plus grand.

Pourtant, nous avons totalement réussi cette fois, et on ne pouvait pas le nier. Mais je sentais qu'il y avait beaucoup de leçons à tirer.

Et si nous avions réussi à vaincre Auber aux Moustaches du Wyrn Rouge ?

Et si Wi Taa avait réussi à s'échapper de notre bataille dans les rues d'Ars ?

Et si Orsted n'avait pas accouru quand Reida nous avait surpris dans son champ de privation ?

Et si Auber n'avait pas eu l'antidote pour son poison ?

On pouvait effectivement devenir fou à force de se poser de telles questions. Peut-être n'était-il pas productif de s'attarder sur tous les détails.

Mais il y avait une chose dont j'étais sûr : l'ennemi était toujours vivant et en bonne santé. Nous avions battu l'Homme-Dieu une fois, mais la bataille pour Asura n'était que la première des nombreuses autres batailles à venir. Ce conflit allait durer des années. Des décennies. Combien de temps pouvais-je continuer à m'en sortir comme ça avant que quelque chose ne tourne mal ?

J'avais eu de la chance cette fois. Mais je n'avais pas toujours été aussi chanceux, non ? J'avais l'impression que mes erreurs m'avaient coûté cher dans le passé... même si je ne le voyais pas comme ça à l'époque.

La mort de Paul en était un bon exemple. Je m'étais convaincu à l'époque que les choses avaient simplement mal tourné. Et j'avais effectivement donné à ce combat tout ce que j'avais. J'avais peut-être fait quelques erreurs et pris des décisions discutables. Mais j'avais quand même fait de mon mieux. Cela m'avait permis de croire que la mort de Paul était inévitable. Je m'étais simplement dit que c'était juste de la malchance. Une bizarrerie du destin.

Mais est-ce que c'était vraiment le cas ?

Est-ce qu'un peu de chance aurait pu sauver la vie de mon père ? Bien sûr. Il était mort au tout dernier moment, lors de l'attaque finale de l'Hydre. La plus petite des coïncidences heureuses aurait pu empêcher cela. Ou même une coïncidence malheureuse, comme quelqu'un qui se serait blessé plus tôt, et qui nous aurait forcé à faire marche arrière. Peut-être que si nous avions trouvé une personne de plus pour notre groupe...

Eh bien, spéculer là-dessus ne servait à rien. Le fait était que la « chance » pouvait toujours tourner sur presque tout. Est-ce que je devais continuer à lancer les dés comme ça ? Jouer à pile ou face et espérer le meilleur, avec la vie de tous ceux que j'aime en jeu ? Beaucoup d'entre nous avaient frôlé la mort dans Asura. Eris avait quand même été gravement blessée, puis empoisonnée par Auber. Nous avions frôlé le désastre et avions survécu de justesse. La prochaine fois, nous serions peut-être au bord de la victoire mais nous mourrions pourtant.

Étais-je prêt à laisser ça entre les mains du destin ?

Il y avait toujours une part de chance dans la vie. Les êtres humains avaient leurs limites et leurs faiblesses. Il était donc impossible de contrôler complètement les événements. Mais quand je regardais en arrière sur mon temps à Asura, je voyais des possibilités d'amélioration. Et si j'avais eu un peu plus de compétences ? Un peu plus de prouesses au combat ? Quelques relations locales ? Peut-être que je n'aurais pas été si près de perdre quelqu'un. Peut-être que j'aurais pu rendre les choses plus faciles pour nous.

Je devais essayer de trouver ce qui me manquait.

J'avais besoin d'être plus fort que ça. J'avais besoin d'affiner mes compétences. J'avais besoin de plus d'alliés vers qui me tourner...

« ...Et puis, j'ai l'impression d'avoir déjà travaillé sur tout ça. »

Les regrets faisaient partie de la vie. Les journées étaient bien trop courtes pour pouvoir tout faire parfaitement, et de toute façon rien n'était jamais garanti. Mon futur moi avait été monstrueusement puissant, et sa vie fut misérable. Le fait de connaître beaucoup de sorts fantaisistes n'était parfois pas suffisant.

Pourtant... je ne pouvais pas me laisser aller à la complaisance juste parce que les choses s'étaient bien passées cette fois-ci.

Lors de mes prochaines batailles contre l'Homme-Dieu, je voulais gagner proprement au lieu de m'en sortir de justesse. Je voulais être assez puissant pour garder ma famille en vie. Je voulais les garder aussi en sécurité que possible.

Je ne serai pas négligent.

C'était une promesse que j'avais déjà faite auparavant, mais c'était une promesse que je voulais tenir. Si jamais je commençais à l'oublier, je pourrais toujours venir ici pour m'en souvenir.

« Je vais faire du mieux que je peux, papa. Garde un œil sur moi, d'accord ? »

Sur ces mots, je m'étais retourné et j'avais quitté le cimetière.

## Bonus : ???

Une nuit, dans un endroit dont le nom importe peu, un barman local fut témoin de quelque chose d'assez étrange.

Plus précisément, il vit un homme, un ivrogne solitaire.

Cet homme avait probablement fait la tournée des bars pendant un certain temps avant d'arriver dans son établissement, et il était déjà ivre lorsqu'il franchit la porte. Mais il continua quand même à boire, jusqu'à ce qu'il soit complètement bourré. Et puis il continua à boire jusqu'à ce qu'il vomisse à plusieurs reprises dans les toilettes.

Bien sûr, ce barman avait vu sa part d'alcooliques. Il avait déjà vu quelques personnes boire jusqu'à la mort juste devant lui. Un ivrogne comme celui-ci n'avait rien d'extraordinaire.

Cependant, quelque chose d'étrange s'était produit tard dans la nuit.

« Bweeh... Hmm ? »

Il restait peu de clients dans le bar à ce moment-là. Le barman était en train de laver les assiettes et pensait à fermer boutique pour la soirée. Tout à coup, l'ivrogne leva la tête comme s'il avait remarqué quelque chose. Ses yeux étaient totalement déconcentrés, et il semblait à moitié endormi, mais pour une raison quelconque, il s'était tourné vers le siège à côté de lui.

Il n'y avait personne assis sur cette chaise.

« Hé là, mec ! Ça fait un bail ! »

L'ivrogne croassa un salut et tenta de frapper son ami invisible sur les épaules. Sa main bougeait doucement dans l'air vide, mais il ne semblait pas le remarquer. Il continua juste à parler.

« Aw, quel est le problème, chef ? Tu as l'air plutôt morose aujourd'hui. Vas-y, raconte-moi tout. »

S'étant dit que l'homme était juste en train de déblatérer comme un idiot, le barman secoua la tête et retourna à ses plats.

« Qu'est-ce que... Hé, barman ! »

Le barman leva de nouveau les yeux. Le regard trouble et déconcentré de l'ivrogne se promenait tout autour du bar.

« Et si tu offrais une bière à ce type aussi, hein ? »

Le barman n'avait aucune idée de qui était censé être ce type, mais il n'allait pas refuser une commande. Il était sur le point de répondre, quand...

« Le diable ? Je suppose qu'il s'est égaré quelque part. C'est quoi ce genre de service client, hein ? »



L'ivrogne décida qu'il était introuvable et s'était mis à dire du mal de lui à son copain inexistant. Le barman poussa alors un gros soupir. Il avait régulièrement affaire à des ivrognes qui divaguaient, mais ceux qui disaient n'importe quoi pouvaient parfois devenir violents. Cet homme n'avait pas l'air d'être un combattant, mais la dernière chose qu'il voulait à la fin d'une longue nuit était de passer une heure à nettoyer le sang et les dents sur le sol.

Pourtant, plutôt que de s'agiter au hasard, l'homme continua à parler à la chaise vide à côté de lui. Et alors qu'il écoutait, le barman commença à se sentir un peu troublé. Ce n'était pas vraiment un monologue décousu d'ivrogne, ceci... ressemblait beaucoup à la moitié d'une véritable conversation.

« Ah oui ? Alors, quoi... quelqu'un veut vous tuer ? »

« Hah ! Oui, je parie que vous vous êtes fait beaucoup d'ennemis. Bon sang, je te détesterais probablement moi-même si je voyais les choses d'un autre point de vue. Heureusement que je suis un gars facile à vivre, hein ? »

« ...Quoi ? Vous me demandez une faveur ? C'est tout à fait inhabituel. »

« Uh-huh. Écoute, la dernière fois que je t'ai fait une faveur, les choses ont vraiment mal tourné pour moi. Tu te souviens de ce qui est arrivé à ma ville natale, non ? »

« Tu es désolé ? Hahah ! Mec, ça sonne bizarre venant de toi. Il doit faire un froid de canard en enfer ce soir ! »

« Oh ? C'est vraiment si grave ? Assez grave pour que tu aies besoin de mon aide ? »

« Hmm... »

« Bien sûr. Tu m'as sauvé la mise de nombreuses fois. Juste pour que tu le sache, j'ai apprécié le coup de tête dans le labyrinthe tout à l'heure. »

« Oui, ça n'a finalement pas si bien marché, mais c'est de notre faute. Je suppose qu'on n'était pas fait pour ce travail. »

« Oh mon frère, nous y voilà. J'essaie d'être sympa, et tu crois que je te montre mon ventre... »

« Bien. S'il y a quelque chose que je peux faire, je suppose que je peux au moins écouter. »

« ...Oh ? Hohoh. »

« Te connaissant, cela ne me surprend pas du tout. »

« Alors qui est ce type qui te poursuit ? »

« Whoah ! C'est un nom qui fait peur. Allez, mec... tu te fous de moi ou quoi ? »

« Hein ? Quoi ? Comment ça, il n'a rien de spécial ? Merde. Du menu fretin, hein ? Écoute-toi ! »

"Alors, c'est quoi le problème ?"

« ...Aaah. »

« Alors c'est comme ça. Lui aussi, hein ? Hmm... oui, ça explique en fait beaucoup de choses. »

« Hm ? Je vais aider ou pas ? »

« Eh bien, je ne sais pas... En toute franchise, j'aime bien ce gamin... »

« ...Whoa. Quelqu'un est devenu terriblement grincheux à l'instant. »

« Bon sang, tu es désespéré, non ? Je pensais que j'étais un *sale déchet sans valeur*. Tu veux tant que ça que je t'aide ? »

« Bien ! Bien ! Je vais t'aider, mec. »

« Alors ? C'est quoi le plan ? Je ne l'ai pas vu depuis un moment, mais il est sacrément bon dans ce qu'il fait. »

« Ah, je t'écoute... Euh, une équipe ? Tu veux rassembler un groupe de gars comme moi ? »

« Ok, très bien. Alors quoi ? »

« ...Oui, je crois que j'ai compris l'idée. Je ne sais pas si ça va marcher ou pas, mais bon. Je suppose qu'on va tenter le coup. »

« Fwaaah... »

À ce moment-là, l'homme s'effondra sur sa table et commença à dormir comme un loir. Et le barman, qui avait entendu chaque mot de sa « conversation », s'était retrouvé avec des pensées troublantes. Cet homme venait-il de faire un pacte avec le diable ? Y avait-il une sorte de chose profondément maléfique assise sur cette chaise que lui seul pouvait voir ? Et cette chose allait-elle se glisser derrière le barman et lui murmurer à l'oreille *Tu aurais dû t'occuper de tes affaires ?*

« Ridicule. »

Tout en secouant fermement la tête, le barman s'approcha de l'ivrogne endormi et le secoua doucement par l'épaule.

« Hey, mon pote. On est sur le point de fermer pour la nuit. Tu veux bien aller ailleurs pour dormir ? »

Après quelques autres secousses vigoureuses, l'ivrogne tressaillit et se souleva lentement de la table.

« Muh... ? Mm. »

Toute son énergie débordante semblait avoir complètement disparu. Se redressant de manière instable, il sortit quelques pièces de cuivre de sa poche et les jeta sur la table. Puis il se dirigea en titubant vers la sortie, en zigzaguant de façon erratique.

*On dirait presque une marionnette*, pensa le barman en remettant les pièces dans sa poche.

Il s'était retourné vers la cuisine... puis s'était arrêté en entendant l'ivrogne marmonner quelque chose pour lui-même. La voix de l'homme était douce, mais le barman l'entendait très clairement.

« Mec, ça craint. Mais je lui dois beaucoup, et le gamin me doit beaucoup... alors si je dois choisir un camp, je suppose que c'est comme ça que ça va se passer. »

Ce n'était pas la voix d'un démon. Mais c'était une voix beaucoup plus froide que celle d'un ivrogne.

Un frisson parcouru l'échine du barman. Cependant, lorsqu'il s'était retourné vers la sortie, le seul signe du passage de la personne était la cloche qui tintait faiblement à l'intérieur de sa porte.